

SOPHIE
LAVOIE

L'éveil

Tome 1

Nouvelle édition

revue et corrigée

Copyright © 2019 Sophie Lavoie

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'auteure, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Écrit par : Sophie Lavoie

www.sophielavoieauteure.com

info@sophielavoieauteure.com

Première lecture : Frédéric Gagnon, Groupe Go Élan

frederic.m.gagnon@gmail.com

Révision et correction : Charles DuBois, Beaudeloin Communication

beaudeloin@videotron.ca

Montage de la couverture et infographie : Alexandre Lavoie

Mise en pages : Sophie Lavoie

Deuxième édition : avril 2019

ISBN papier : 978-2-9818143-0-2

ISBN EPub : 978-2-9818143-1-9

ISBN PDF : 978-2-9818143-2-6

Dépôt légal : 2^e trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Première édition : juin 2016

ISBN : 978-2-9815515-3-5

Sophie Lavoie / Un chapitre à la fois (autoédition)

Copyright © 2016 Sophie Lavoie

À mes filles Sabrina et Kelly-Ann,
merci de respecter l'univers dans lequel je vis.

Prologue

William Ness est né en 1948. Fils unique, il fut élevé par un père esclave de la mafia italienne et une mère très malade.

En 1930, la crise économique obligea le père de William à vendre à perte au clan des Calvini la boulangerie qu'il avait reçue en héritage. En échange, il pouvait continuer de travailler dans ce commerce pourvu qu'il rende des comptes sur les va-et-vient dans le port de Chicago. Chaque semaine, le père de William recevait une cargaison qu'il devait entreposer dans la cave de la boulangerie sans poser de questions. Ces activités clandestines perdurèrent sur une période de trente-trois ans. William, trop jeune pour comprendre ce qui s'y transigeait, croyait que cette boulangerie était prospère et qu'il en serait propriétaire un jour. Ce n'est que vers l'âge de dix ans qu'il comprit que les hommes qui fréquentaient la boulangerie n'étaient pas de bonne foi. À ce moment, un des deux héritiers du parrain de la mafia italienne manifestait le désir d'élargir son territoire.

En 1963, alors que William n'était âgé que de quinze ans, le pouvoir monta à la tête de cet héritier et le père de William fut victime d'un attentat mené contre un associé irlandais du clan Calvini. À la mort de son modèle, William fut envoyé dans un pensionnat de l'un des quartiers pauvres de Chicago afin de le tenir éloigné. Dès son entrée au couvent, le jeune homme laissa la colère et la vengeance diriger ses actes, mais son éducation auprès des religieuses transforma sa haine en miséricorde. Certes, il pardonna à l'héritier Calvini d'avoir fait de son père, qui ne devait pas s'y trouver au moment de l'attaque, une malencontreuse victime, mais il n'oublierait jamais cet acte gratuit.

Cette expérience de vie l'amena à agir avec une soif de pouvoir et à l'âge adulte, William trouva un territoire à exploiter dans le quartier des affaires de Chicago. Il termina ses études en administration des affaires, puis fonda l'entreprise WillNess Holdings à l'âge de vingt ans. En investissant dans un immeuble corporatif, il souhaitait en avoir le contrôle et réclamer des loyers à ses occupants. Tout comme la mafia l'avait fait sous ses yeux durant son enfance.

À la naissance d'Ally, en 1968, William se donna comme mission que sa fille ne manquerait de rien, mais surtout, qu'il la protégerait contre les hommes malveillants qui menaceraient son patrimoine familial.

Cette volonté fit de William un homme paternaliste.

Chapitre 1

Quelque part au-dessus de l'Atlantique

11 juillet 1999

Allycia Ness est confortablement assise dans l'avion privé de son père. Sa tête appuyée sur le siège de cuir beige, elle profite du temps de vol pour réfléchir à cet instant où le cours de sa vie a basculé. Dans son sac à main, elle transporte une enveloppe reçue il y a six mois, lors d'une soirée de retrouvailles à son ancien collègue. Une simple phrase, un simple souhait avait réussi à secouer son quotidien. Elle prend une gorgée de vin rouge en se rappelant les paroles prononcées alors par son ancien directeur : « Nous voilà tous réunis dans ce collège où vos mortiers ont été lancés à ciel perdu dix années auparavant. Je me retrouve aujourd'hui devant des médecins, des ingénieurs, des hommes et des femmes politiques, devant les élèves prometteurs de jadis qui sont devenus aujourd'hui des adultes accomplis, des parents accomplis, de grandes personnes. Vous voyez devant vous tous les professeurs et les intervenants que vous avez côtoyés durant ces quatre années, qui n'attendent que de connaître votre parcours. Ce qui m'amène à vous poser une question : Combien d'entre vous exercent le métier qu'ils ont choisi lors de la sélection d'entrée à l'université? Pas facile de se le rappeler, n'est-ce pas? Toutefois, vos hôtes ont cette information. Une enveloppe adressée à votre nom est déposée sur la table près de l'entrée. Elle contient la réponse à la question qui vous a été posée lors de votre inscription, il y a quinze ans : Quel serait votre rêve le plus fou à accomplir d'ici dix ans? » Ally avait ouvert l'enveloppe pour se plier au jeu. Le carton inséré à l'intérieur comportait une liste :

- Sortir avec les cinq plus beaux gars de l'équipe de football du terminal
- Faire mon MBA à Harvard
- Prendre la relève de mon père à 25 ans
- Me marier et avoir quatre enfants avant 30 ans
- Mon rêve secret : Un jour, élever ma famille sur la grande terre d'un vignoble en France avec l'homme de ma vie.

Les yeux d'Ally s'embuent. Elle songe à la puissance de cet exercice, au destin qui, depuis, fait son travail pour revoir le mode d'emploi de sa vie et la forcer à se questionner sur ses choix.

Il y a quinze ans, une partie de sa liste avait été rédigée avec sa tête en se basant sur la suite logique du cours de sa vie, mais son rêve le plus fou, celui écrit noir sur blanc sur le carton dans son enveloppe, représentait un souhait plus puissant venant du cœur. Ally aime le vin. Plus que cela, elle aime le bon vin. Le problème, c'est que William a bâti un empire pour sa fille et un vignoble ne faisait pas partie de ses plans. Il a toujours su qu'elle avait une passion dévorante pour le vin et il a tout fait pour éloigner Ally de ce rêve, qui a pris naissance lors d'un voyage-échange en France alors qu'elle avait quatorze ans. Sachant qu'à cet âge, les émotions sont amplifiées, William, pour calmer les ardeurs de sa fille, lui avait promis de retourner là-bas un jour, une fois adulte. Puis, les années ont passé et Ally a fini par oublier cet endroit et les fausses promesses de son père.

Un hôte s'approche et tend un téléphone à Ally. Non surprise, elle sourit et prend l'appel provenant de William.

- Je tenais à te souhaiter un séjour agréable... tu vas me manquer, ma chérie.
- Tu vas me manquer aussi, papa. Comment maman a-t-elle pris la nouvelle?
- Elle n'en sait rien encore et il en restera ainsi.
- Je t'aime, papa, et je suis désolée de te décevoir.
- Tu ne me décevras jamais. C'est moi qui t'ai empêché de vivre ton rêve.

- Ne sois pas si dur avec toi, tu voulais ce qu’il y a de mieux pour ta fille.
- Je serai toujours là pour toi. Prends soin de toi en Provence.
- Ne t’inquiète pas, j’irai beaucoup mieux à mon retour.

Chapitre 2

Ce départ précipité pour la Provence est inévitable et nécessaire. Ally ne peut plus continuer de vivre un quotidien qui, chaque jour, consume sa santé mentale et physique. Certes, elle a trop attendu avant de se confier, et surtout de s'avouer qu'une partie de sa vie ne lui convenait plus. Se plaindre de son sort n'existe pas chez elle, à Chicago. Travailler pour son père était sa voie et ce rêve de posséder un vignoble représentait une utopie.

La vie que son père a tracée pour elle lui offre tout ce dont une femme a besoin pour être heureuse : la sécurité, l'amour, l'argent, le succès, les amies. Pourtant, elle ressent une profonde solitude. Un vide que sa vie bourgeoise ne peut combler. Elle habite un penthouse avec Tom, son fiancé. Ils ont débuté leur relation il y a huit ans, alors qu'elle terminait ses études à Harvard avant d'entamer sa carrière chez WillNess Communication, la boîte de publicité gérée par WillNess Holdings. Tom, qui compte dix ans de plus que sa partenaire, était son professeur d'économie. Il a décidé de la suivre à Chicago pour poursuivre, en sa compagnie, sa carrière dans l'entreprise de William. Leur attachement est fort et Tom est amoureux fou. Au point d'amener leur relation à un niveau supérieur.

Ally vient d'avoir trente ans et Tom a profité de ce tournant important pour sceller leur amour.

À partir de ce moment, les choses se sont corsées. Jusque-là, tout était parfait.

Tom avait planifié un souper romantique dans un restaurant de fine cuisine italienne. Inspirés par l'ambiance jazz qui enveloppait la pièce, enivrés d'un

Valpolicella *Classico Superiore* 1990, Ally et Tom dégustaient une entrée de raviolis maison au beurre doux, pancetta et parmesan. Ce plat, elle le savourait en fermant les yeux à chaque bouchée tellement il lui plaisait. De son côté, Tom était nerveux. Il mangeait peu et s'enfilait un verre après l'autre, tandis qu'Ally paraissait calme et se délectait de ce goût divin en bouche. Elle profitait du moment présent tout en observant le comportement incohérent de son amoureux. D'ailleurs, la sueur commençait à perler sur le front de Tom, qui s'épongeait avec sa serviette de table.

Après avoir rempli son verre, il avait glissé sa chaise près de celle d'Ally. Son attitude la faisait sourire. Habituellement, Tom respirait le calme et l'humour, mais à ce moment, elle ne le reconnaissait pas. Elle avait déposé un baiser suggestif sur ses lèvres, mais sa réaction ne donnait pas suite à cette invitation. C'est alors qu'il a pris doucement la main de sa compagne pour lui glisser au doigt un solitaire de trois carats.

La réaction d'Ally n'était pas ce à quoi Tom s'attendait. Autour d'un regard naturellement illuminé se dessinait un visage crispé, entremêlé de joie et de tristesse, et aucun son ne sortait de sa bouche. Ally non plus ne comprenait pas son premier réflexe face à cette demande inattendue. Elle l'aimait et il l'adorait. Elle était comblée en tout point, à l'exception de quelques petites manies chez lui, mais, se disait-elle, tous les couples doivent s'adapter. En fait, les seuls défauts de Tom étaient le poker et le travail. Il travaillait toujours et presque douze heures par jour.

Comme ils passaient leurs journées ensemble au bureau, Ally ressentait un besoin grandissant de liberté. Elle aurait aimé voyager, découvrir de nouveaux endroits, mais pour Tom, c'était tout le contraire. À ses yeux, son compte en banque ne serait jamais assez garni. L'argent entraînait et sortait avec fluidité et il ne

pouvait reconnaître son problème de jeu. Pour Ally, ces traits de caractères étaient toutefois anodins; c'est pourquoi elle ne les tenait pas responsables de son hésitation à vouloir l'épouser.

Ébranlé, Tom avait demandé l'addition au serveur. Ce soir-là, ils retournaient au penthouse sous un silence glacial. Tom s'était retenu jusqu'à ce qu'ils soient rentrés avant de parler de sa déception. Il était loin d'apprécier la réaction de sa fiancée et cela méritait, de la part d'Ally, de sincères explications.

Dans l'ascenseur, elle tentait de se rapprocher, mais Tom demeurait froid afin de l'amener à réfléchir sur sa réponse ambiguë. Aussitôt les portes de l'ascenseur ouvertes, Tom s'était dirigé vers la cuisine et avait ouvert une bouteille de vin rouge pour en servir un verre à Ally. Confuse, elle savait qu'elle avait blessé son amoureux. En même temps, Tom n'avait jamais adopté une attitude passive envers elle auparavant.

Assise sur un tabouret près du comptoir de la cuisine, Ally avait saisi la bouteille de vin pour en lire l'étiquette, car elle ne reconnaissait pas ce goût. Il s'agissait d'un *Amarone Del Valpolicella* 1993 que Tom avait acheté de la réserve privée d'un nouveau client. Une autre bonne nouvelle qu'il souhaitait annoncer lors de ce souper en tête-à-tête.

Tom adorait surprendre Ally et voir ses yeux noisette briller de joie. En cachette, il avait négocié un contrat de publicité avec un sommelier et voulait lui confier ce dossier comme premier cadeau de mariage. Mais après la réaction d'Ally, il avait préféré attendre un meilleur moment.

La jeune femme était enivrée par l'odeur de ce vin, qui s'avérait une vraie bombe aromatique. Conquise, elle avait pris une gorgée en fermant les yeux, laissant ces arômes se déposer dans sa bouche. En persistant, elle appréciait

chacune des saveurs, qui se distinguaient les unes après les autres. Après quelques minutes à l'observer en silence et charmé par sa réaction positive, Tom s'était servi une coupe. Il faisait ensuite pivoter le tabouret pour s'asseoir face à Ally.

Ils s'étaient fixés un moment, le temps de déguster ensemble ce liquide divin, puis Tom avait déposé sa coupe sur le comptoir avant de faire de même avec celle de sa compagne.

Tom, je suis désolée de ma réaction, je ne m'attendais pas à cela. Mais oh!, combien de fois l'ai-je souhaité!

- Ma demande arrive-t-elle trop tard?
- Non, je serais honorée de me marier avec toi.
- Alors, c'est oui? demandait-il en prenant ses mains dans les siennes.
- Absolument! avait-elle répondu en le serrant dans ses bras.

Tom avait ensuite discuté longuement avec Ally. Dès cet instant, il comprenait qu'elle avait besoin d'un peu d'air pour replacer ses idées. Son amour pour lui n'était pas menacé; c'était plutôt la routine qui s'apprêtait à avoir raison d'elle.

Chapitre 3

La routine fait donc partie des causes qui ont amené Ally vers la dépression.

Même si chacune de ses journées au travail est différente et que ses clients l'apprécient et la respectent, il n'en demeure pas moins qu'elle s'ennuie à mourir au poste de présidente de WillNess Communication. Cette entreprise n'est pas la sienne. Jadis, ce qui enivrait la jeune Ally dans la perspective de travailler plus tard pour son père, c'était qu'il se déplaçait souvent pour le travail. En effet, William voyageait beaucoup et Ally avait toujours pensé qu'elle aussi pourrait voir du pays en occupant ce poste. Or, elle a vite compris que son père comptait sur des employés pour prendre la relève en son absence. Par conséquent, les voyages d'affaires se font maintenant de plus en plus rares, voire inexistants.

Certes, ce constat la déçoit mais jamais elle n'oserait se plaindre à son père. Elle doit souvent se répéter qu'elle a tout pour être heureuse et que cette situation est passagère. Lorsqu'elle disposerait d'assez de ressources pour engager une deuxième adjointe, elle se permettrait de prendre une ou deux semaines de vacances. Par chance, elle peut compter sur son amie Paige pour ne pas se laisser abattre par l'insipidité de son quotidien. L'amitié de cette célibataire fidèle à son statut social est précieuse pour Ally.

Bien que Paige ne représente pas un modèle à suivre pour une femme vivant en couple, Tom partage également une belle complicité avec elle.

L'hôte avise Ally que l'avion atterrira dans une heure et qu'elle doit boucler sa ceinture, car ils traversent une zone de turbulences. Elle acquiesce puis sourit, car

sa vie ressemble à une zone de turbulences. Plus précisément les trois derniers mois, au cours desquels elle a décidé de s'éloigner et de réfléchir à son avenir professionnel avant d'épouser Tom. Si seulement elle n'avait pas fait ce rêve, trois jours après sa soirée de retrouvailles. Elle venait de terminer un marathon bureaucratique de douze jours, cent quarante heures de travail, cinq heures de repos par nuit. Son esprit avait besoin de se recharger avant d'entamer le sprint suivant. C'est pour cette raison qu'elle avait demandé un calmant à son amie Paige afin de l'aider à trouver le sommeil. Cette minuscule pilule orange l'avait plongée dans le songe d'un endroit paradisiaque en Provence.

Après ce rêve, Ally avait commencé à recevoir de la publicité sur ce coin de pays. Dans sa boîte postale, parmi ses courriels et par l'entremise de grandes affiches sur les autobus. Elle voyait des images de la Provence au moins de deux à trois fois par semaine. À partir de ce moment, elle croyait que l'univers conspirait contre elle. C'est aussi à ce moment que son corps lui a livré une bataille qu'elle n'avait pu gagner. Des maux de tête et de ventre, de l'insomnie : tout pour l'obliger à ralentir et prendre soin d'elle.

Au début, tout allait bien et Ally ne portait pas attention aux signes que la vie lui envoyait. Femme de tête rationnelle, elle gardait tout sous silence et se gavait d'acétaminophènes toutes les quatre heures pour engourdir son mal.

Le problème s'était accentué lors de son trentième anniversaire de naissance, soit le lendemain de la demande en mariage. Tom avait organisé une soirée-surprise au penthouse, planifiée depuis un mois, et en avait profité pour annoncer la grande nouvelle devant tous les invités. Les parents d'Ally étaient comblés, heureux de voir leur fille unique marier un homme qui voit grand pour l'avenir de WillNess Communication. « Je suis si heureuse pour toi, mon bébé. Il ne te reste plus qu'à le convaincre de nous donner des petits-enfants » avait lancé sa mère.

Comme Ally venait d'avoir trente ans et toujours pas d'enfants, ce commentaire avait mis un voile sur son humeur instable. Elle ne se sentait pas prête à fonder une famille et en même temps, elle venait de réaliser que huit années s'étaient écoulées depuis l'université sans qu'elle ne les voie passer.

En observant sa fille, William avait remarqué qu'elle était différente. Il cherchait cet éclat soudainement disparu de son visage, comme si elle était sur le point de fondre en larmes. En fait, le discours des gens sonnait faux aux oreilles d'Ally et l'ambiance sonore de la pièce l'agaçait. Elle réalisait que cette vie n'était pas la sienne, n'était plus la sienne. Cette tristesse dans ses yeux ne laissait pas William indifférent. Ally avait tourné son regard vers son père pour comprendre qu'elle n'avait plus le choix de s'ouvrir afin qu'il l'aide à y voir plus clair.

Sur cette pensée, une première turbulence se manifeste. Ally serre les doigts sur les appuie-bras de son fauteuil. Pour se changer les idées, elle ferme les yeux et tente de ressasser de doux souvenirs. Elle revoit ses matinées de jogging avec ses meilleures amies, leurs fous rires et leurs histoires à faire rougir, de même que ses discussions philosophiques avec son père et sa façon dont il a de la faire sourire. Cependant, ces belles images se dissipent pour en laisser apparaître d'autres, celles-ci moins agréables, dont le matin où elle annonçait à ses parents qu'elle souhaitait partir pour la Provence et y faire la route des vins.

La mère d'Ally a un don pour lui enlever sa bonne humeur et lui faire croire que tout ce qu'elle pense n'est pas bien. Tout ce qu'Ally dit est inévitablement filtré à travers une passoire : « Arrête de t'écouter, avait grogné sa mère. Plus tu souffles sur un feu et plus il prend de l'ampleur. Cesse de rêvasser et recentre-toi sur ton travail et ton couple. Tu as entre tes mains le rêve de plusieurs femmes, ne l'oublie jamais ». Aujourd'hui, cette phrase lui procure encore des frissons. « Je

comprends que nous n'aurions pas dû te donner tout ce que tu voulais lorsque tu étais jeune. Tu agis comme une enfant gâtée. »

Ce jour-là, Ally avait abandonné tout espoir de partir quelque temps. Elle aime beaucoup sa mère, mais en matière de confidentes, elle ne fait pas partie de ses choix. C'est d'ailleurs pour cette raison que son père devra faire preuve de créativité pour cacher le départ d'Ally à sa femme. Quatorze longs jours à inventer des excuses et des histoires pour couvrir sa fille. Ce qui, somme toute, ne sera pas difficile, car Ally travaille beaucoup et il lui arrive de ne pas voir sa mère pendant des semaines entières.

La jeune femme entrevoit son arrivée en Provence avec nervosité. Elle n'a jamais quitté son coin de pays à part pour ses études à Boston et son voyage-échange en France à l'âge de quatorze ans. Elle n'a pas eu le temps non plus d'engager une adjointe pour libérer Tom de sa charge de travail. « Ne te fais pas de souci pour moi », avait-il dit.

L'atterrissage ne s'effectue pas en douceur. Tout comme à Chicago, parfois, une bourrasque de plus de cent kilomètres à l'heure secoue l'avion et provoque chez Ally la nausée. Une fois au sol, elle attend avant de sortir. L'hôte lui apporte une bouteille d'eau pétillante ainsi qu'une compresse d'eau froide afin qu'elle la dépose sur son front.

– Nous sommes désolés pour cet atterrissage brusque. Lorsque vous vous sentirez mieux, il y a votre conjoint qui aimerait que vous le rappeliez.

– Je vous remercie.

Ally incline son siège et ferme les yeux. Avant d'appeler Tom, elle attend de reprendre ses esprits. Sur le coup, l'ampleur de sa décision refait surface. Elle est maintenant consciente que le bon déroulement de son séjour en Provence ne

relève de personne d'autre. Tout ce qu'elle décidera proviendra de ses choix et non de ceux d'autrui. Son destin, pour ne plus dire son avenir, repose entre ses mains.

Cette pensée lui redonne le sourire et l'apaise. Sans attendre davantage, elle appelle Tom et se promet ensuite de vivre intensément chaque moment de sa liberté.

– Tom, j'aimerais te dire à quel point je t'aime et je te remercie de m'avoir laissée partir pour un long séjour.

– Je l'ai fait par amour et non par plaisir. Je sens déjà une amélioration dans ta voix et j'en suis ravi. Je t'en supplie, écris-moi, appelle-moi et surtout ne m'oublie pas.

– Tu sais que je vais penser à toi tous les jours.

– Je t'embrasse et je veux que tu saches que je t'aime comme un fou.

– Moi aussi, je t'aime.

Ally remercie les membres du personnel de bord pour leur soutien et le pilote pour sa vigilance, puis sort de l'avion. Debout sur la première marche, elle inspire profondément en fermant les yeux. Puis elle descend, hèle un taxi et entame son séjour en souriant.

Chapitre 4

Toulon, Provence

11 juillet 1999

Devant l'auberge à Toulon, en Provence, Ally ressent une paix intérieure, un bien-être véritable. Malgré qu'elle soit seule, elle ne détecte plus ce sentiment de solitude qui l'habitait. Elle se sait enfin libre de penser et d'agir à sa manière.

En sortant de la voiture, la voyageuse ferme les yeux et prend une autre grande inspiration. Un doux parfum de lavande l'enivre et la transporte dans une atmosphère plus calme. Elle réalise qu'elle n'entend plus les sirènes des voitures de police ou les indésirables klaxons, mais plutôt le chant des cigales et des criquets qui se donnent la réplique. Lentement, elle sort ses valises du coffre de la voiture. Aussitôt, le chauffeur répond à un autre appel, la laissant au milieu du stationnement, sur la petite pierre de rivière qui recouvre l'entrée. Elle demeure ainsi quelques minutes, le temps d'observer le paysage paradisiaque qui l'entoure.

En avançant de peine et de misère avec ses bagages, elle aperçoit un homme, dans la jeune quarantaine, arriver de l'arrière de l'auberge en courant d'un air décontracté. Ses vêtements la font sourire. Il est vêtu d'un chandail rose pâle trop petit ainsi que d'un pantalon de jogging vert pomme, coupé grossièrement à la hauteur des genoux, comme si l'on s'était servi de ciseaux. L'imprimé sur son chandail, qui montre deux petites grenouilles pratiquant la position du missionnaire, fait rosir Ally. L'homme arrête sa course sur le gravier devant elle et fait mine d'avoir le souffle coupé. Tom lui fait souvent des blagues de ce genre.

– Oh! Vous êtes Allycia Ness ou un ange descendu droit du ciel? Laissez-moi vous aider.

- Merci, répond-elle timidement.
- Vous permettez que je vous appelle Ally?
- Tout le monde m'appelle Ally.
- Moi, c'est Tristan.
- Vous parlez bien l'anglais. Vous n'êtes pas d'ici?
- Je suis Irlandais.

Bel homme, Tristan se montre également très chaleureux. D'ailleurs, les poignées de main étant trop officielles pour lui, il préfère l'accolade. En moins de dix secondes, il se permet d'entrer dans l'espace privé, la bulle personnelle de son invitée, sans qu'elle n'ait le temps de reculer. Par contre, son sens de l'humour, qui ressemble aux petites idioties que Tom peut servir à Ally, met aussitôt celle-ci à l'aise.

En regardant la quantité de valises à ses pieds, Tristan lance :

– Croyez-vous avoir assez d'espace? Parce que je peux facilement construire une nouvelle penderie dans votre chambre, si vous le désirez.

Ally se contente de sourire.

Tristan respire le calme. Souriant, ce grand châtain au teint basané et aux yeux bleus pétillants en forme d'amande possède un petit air bohème.

Ally est envoûtée par l'allure de cette habitation et constate que l'architecture européenne renferme un certain charme. Une auberge coquette, ornée de grosses pierres de couleur beige, légèrement rosée, de lierres longeant les murs parsemés de quelques rosiers rouges grimpant sur des treillis. La boiserie domine l'intérieur et les murs de style champêtre ont été probablement peints à l'aide d'un chiffon.

Tristan lui fait visiter l'immense salle de séjour. Deux canapés triplaces sont disposés devant de grandes fenêtres donnant une vue splendide sur des champs de lavande en pleine floraison. Une bibliothèque murale prend une place imposante dans le coin de lecture aménagé avec de gros coussins et deux récamiers. Des livres pour tous les goûts s'y trouvent. À gauche, dans la salle à manger, une imposante table en bois massif prend place au centre. Un peu plus loin dans la cuisine, un escalier étroit mène aux chambres.

Tristan passe devant, les bras remplis de valises, et monte au premier. Cet étage regorge de chambres, toutes aussi chaleureuses les unes que les autres. Le regard d'Ally est attiré vers une chambre en particulier.

– Est-ce la vôtre? demande-t-elle en voyant une petite pancarte indiquant « privé ».

– Non, elle appartient à Nicolas.

– Il n'aime pas se faire déranger?

– Il a besoin de beaucoup d'intimité, si vous voyez ce que je veux dire.

Le commentaire de Tristan crée un malaise. Ally ne voulait pas être indiscrete. *Dorénavant, plus de questions personnelles*, pense-t-elle.

Tristan la fait entrer dans sa chambre. Les yeux d'Ally brillent. Illuminée par le soleil, cette chambre est complètement blanche. Deux grandes portes françaises offrent une vue imprenable sur la terrasse, qui comprend une superbe piscine creusée avec jacuzzi intégré. Une femme d'une grande beauté, âgée d'environ trente-cinq ans, entre et vient accueillir Ally. Elle a le regard vif. Ses cheveux blonds-roux bouclés font ressortir ses yeux bleus et son teint rosé. Elle s'appelle Rachel et vit à l'auberge en copropriété avec Tristan et Nicolas.

– Êtes-vous mariés?

- Non, il y a bien douze ans maintenant que Rachel refuse de m'épouser.
- Ne croyez rien de ce qu'il vous raconte, c'est un de ses nombreux fantasmes.
- Désolée, je trouvais que vous formiez un beau couple, répond Ally, pensant qu'elle est encore bien loin de se mêler de ses affaires.

- Il est trop gamin pour être en couple.
- Arrête un peu! Tu vas la faire fuir avec tes propos incommodants.
- Elle se fie peut-être à votre style vestimentaire... évoque Ally, qui se surprend à passer des commentaires familiers comme si elle connaissait ces gens depuis toujours.

- Merci Ally, je sens que toi et moi... enfin, nous pouvons nous tutoyer?
- Mais bien sûr!
- Parfait! Je disais que nous allions bien nous entendre toi et moi.
- Nicolas me manque, tout d'un coup, réplique Tristan, amusé de se faire taquiner par deux femmes.

Au fil de sa visite, Ally apprend que l'endroit compte huit chambres, mais pas de télévision; seulement Internet. En outre, parfois l'auberge est complète et en d'autres occasions, il n'y a que les trois propriétaires : Tristan, Rachel et Nicolas, qui est à l'extérieur de la France pour un temps indéterminé.

Tout en discutant avec elle, Tristan estime qu'il y aura beaucoup de travail à effectuer pour briser la carapace d'Ally. Il connaît brièvement son histoire, pour avoir discuté avec Tom au téléphone, et souhaite lui transmettre certaines techniques de méditation afin qu'elle puisse se reconnecter à sa source pour trouver des réponses en elle.

Le pauvre homme!

Il n'a aucune idée de l'ampleur de la mission qu'il s'est donné. Ally ne médite jamais et croit que cette technique appartient aux pratiques bouddhistes. Bref, ce style de vie ne fait pas partie de ses habitudes.

Tristan poursuit son travail de guide. En sortant, le regard d'Ally est vite tourné vers un hamac près de la terrasse. Cet accessoire, jumelé au décalage horaire, l'invite à faire une petite sieste.

– Tristan, si ça ne te dérange pas, j'aimerais me reposer un peu.

– Je suis désolé, Ally. Je me précipite sur toi sans te laisser le temps de souffler un instant.

– Je dois t'avouer que c'est la première fois que je me sens aussi fatiguée en plein milieu de journée.

– As-tu l'habitude de faire des siestes?

Ally pouffe de rire. Tristan a une vague idée du style de vie qu'elle mène. Il se contente donc de sourciller et se laisse du temps pour mieux la connaître.

– Non, jamais, répond-elle. Je travaille toujours ou je suis en compagnie de mes parents, de mes amies ou de Tom.

– D'accord, alors si je comprends bien, tu n'es pas souvent seule?

– Non, jamais.

– C'est drôle. Depuis ton arrivée, les mots que tu répètes le plus souvent sont « non » et « jamais ». La prochaine fois que je te poserai une question, tu n'as pas le droit de me répondre « non, jamais ». D'accord?

– Je vais essayer!

– Merveilleux! Alors, repose-toi, car j'ai tout un programme pour toi.

Le côté amical et chaleureux de Tristan réussit à mettre Ally en confiance dès le départ. En fait, jamais elle ne dévoile des parcelles de sa vie à quelqu'un aussi

rapidement. Elle se sent bien en sa présence, ainsi qu'en compagnie de Rachel. Leur rythme de vie est différent du sien. En vérité, Ally n'a jamais porté attention à des signes de fatigue à Chicago. Elle carbure à l'adrénaline et sa seule façon de se détendre est de prendre un verre avec ses amies, de magasiner ou d'avoir recours aux services de son massothérapeute au penthouse. Au cours des dernières semaines, le vin a été son meilleur compagnon pour apaiser son stress et l'aider à dormir.

À treize heures sept, heure de Provence, elle ferme les yeux pour ne les rouvrir qu'à dix-huit heures quinze. C'est l'odeur de la cuisson sur le barbecue qui éveille ses sens. En se levant, Ally se sent déboussolée. Elle a l'impression d'avoir perdu ses repères, mais elle les retrouve rapidement en apercevant Tristan et Rachel, qui garnissent la table sur la terrasse. Cet arôme ensorceleur, qui provient du gril, l'attire vers eux.

– Je peux te servir un verre? lui offre Rachel.

Rachel aime les gens. Elle est toujours prête à faire la fête. Son bonheur dans la vie se résume à s'entourer de personnes qu'elle aime pour les gâter, un peu comme Ally. C'est elle qui se charge d'organiser les activités ainsi que les réservations à l'auberge. Rachel est Britannique et son accent ajoute du charme à sa personnalité.

– Je prendrais bien un verre de rouge.

– Quels sont tes goûts? demande Tristan.

– Les robustes, de préférence les Italiens.

– J'en connais un Italien bien racé...

– Cesse tes plaisanteries et donne-lui un des vins de Nicolas.

– Ce Nicolas ne préfère-t-il pas garder son vin pour lui? s'enquiert Ally, pensant encore à l'affiche « privé » sur la porte de la chambre de celui-ci.

– Ne t'inquiète pas pour la réserve de Nicolas, la rassure Rachel.

Tristan et Rachel se taquinent constamment. Ally ne cesse de penser que ces deux-là finiront par s'épouser un jour. De son côté, Tristan, fasciné par l'être humain et ses secrets, aide beaucoup de gens à reprendre le contrôle de leur vie. Il aime bien faire rire et surtout déstabiliser Ally avec ses propos libertins, qui raniment quelques souvenirs de sa vie de jeune femme.

– Je sens que tu caches un côté de ta personnalité qui se rapproche beaucoup de nous, est-ce que je me trompe? lance-t-il.

– T'est-il déjà arrivé de te tromper?

– J'ai bien envie de te répondre « non, jamais », mais ce serait un petit peu trop familier, alors je vais plutôt apprendre à te lire et à te décoder.

Si ce n'est pas déjà fait, pense Ally. En quelques heures à peine, la voyageuse réussit à retrouver une petite partie d'elle qui ne soit pas déjà endommagée : sa spontanéité!

Chapitre 5

Au petit matin, Ally, plus sereine, dépose la tête sur son oreiller. Remise de son vol avec turbulences et assurée que son père et Tom ne veulent que son bonheur, elle a dormi d'un sommeil profond, ce qui a permis à son esprit de s'amuser en la transportant dans un songe romanesque.

« Étendue sur le dos, les reins cambrés, elle laisse cet homme à la chevelure noire lustrée et au teint basané la prendre sans scrupules. D'une main, elle agrippe les draps soyeux et, de l'autre, enfonce ses ongles dans la peau du dos de son partenaire, y laissant ses empreintes. Les deux amants sont maintenant à l'intérieur d'un aéroport. Pendant qu'un regard intense est plongé dans le sien, Ally ressent un amour sincère. Se séparer de cet homme représente un combat intérieur qui lui transperce le cœur. En déposant un doigt sur ses lèvres, elle l'empêche de l'embrasser pour ne pas succomber une deuxième fois, car son séjour étant terminé, Ally doit retourner chez elle. »

Ally se réveille en sanglots. Ce rêve est d'une réalité troublante. Elle aimerait s'y replonger pour en changer la fin, mais elle en est incapable. Son esprit éveillé ne lui laisse que l'empreinte d'un sentiment : celui d'un cœur brisé, celui de laisser une partie de sa vie derrière elle.

Elle pense à Tom et s'ennuie soudainement. Un premier réflexe l'incite à s'emparer de son téléphone cellulaire pour appeler Paige et partager ses émotions, mais après avoir composé le numéro, elle referme aussitôt l'appareil. *Non*, pense-t-elle, *je dois me détacher et réfléchir seule*. Ébranlée, elle se lève et croit que le

meilleur moyen de se changer les idées réside dans la course, comme tous les matins à l'aube... sauf qu'il est dix heures.

Ally entame sa première journée de liberté en vue de réaliser sa quête. Tout ce qui lui reste à faire est de penser à elle, de choisir son itinéraire et quel vignoble visiter en premier.

Elle enfle donc ses vêtements de sport et sort courir pour aérer son esprit et oublier les images qui y défilent.

Elle descend en passant par la cuisine, où Rachel et Tristan discutent en étirant leur café du matin. En vérité, Tristan attendait Ally pour lui proposer son plan de la journée, outre la route des vins. Constatant qu'elle planifie autre chose, il souhaite courir avec elle.

Pendant qu'Ally remplit sa bouteille d'eau, il se précipite à sa chambre en montant les marches deux par deux, change ses vêtements de nuit et redescend l'escalier à une vitesse impressionnante.

– Hé! Attends-moi, Ally! s'exclame Tristan en la suivant.

Tout en courant, les cheveux en broussaille, il essaie tant bien que mal d'enfiler son chandail et son pantalon, pose son pied par terre pour ne pas trébucher, titube, puis la rattrape sur le porche de l'auberge.

– Tu comptais courir sans moi?

– Je ne voulais pas interrompre ta belle conversation avec Rachel.

– Nous parlions de toi, dit-il en souriant.

– Je ne savais pas que tu aimais le jogging, répond-elle en évitant le sujet.

– Avec un corps comme le tien, c'est beaucoup trop dangereux de faire ton jogging toute seule.

- Es-tu toujours aussi macho?
- Vous, les Américaines, vous n’appréciez pas les vrais mâles alpha.
- Et j’imagine que le mâle en toi se sent protecteur envers moi?
- Oui, et j’adore tes longs cuissards avec ta minuscule étiquette Chanel à la hauteur de tes reins. Ta garde-robe complète est-elle signée Chanel?

Sous un regard amical soutenu, Tristan pouffe de rire comme un petit garçon qui réagit aux âneries de ses camarades.

- D’accord, j’arrête de t’embêter. Mon ami Nicolas me ferait la morale s’il entendait la façon dont je m’adresse à toi.
- Il te fait souvent la morale, ton ami Nicolas?
- Oh, oui! Le respect de la femme est primordial pour lui.
- Il est parfait, quoi!
- Presque, répond-il, le sourire aux lèvres.

Tristan fait découvrir à Ally un paysage de fleurs qui tapissent le sol de couleurs mauve et jaune à perte de vue et qui dégagent un arôme apaisant. Elle parcourt ces sentiers tout en appréciant la charmante compagnie d’un homme sympathique et protecteur à ses côtés.

Après avoir couru cinq kilomètres de sentiers luxuriants, Tristan se penche vers l’avant pour reprendre son souffle. Il a défié Ally quant à celui qui arriverait le premier à l’auberge.

- Je trouve que tu es pas mal en forme pour une fille qui travaille dans un bureau plus de soixante heures par semaine!
- Je cours environ dix kilomètres tous les matins. Cinq kilomètres, pour moi, ce n’est rien.

- Tu aurais dû me le dire avant de blesser mon ego de la sorte.
- Tu le sauras pour demain matin.
- Je t’aurai bien sur autre chose.

Tu as déjà analysé mes faiblesses. C’est certain que tu sauras trouver un moyen pour gagner contre moi, pense Ally en souriant.

L’intérieur de l’auberge dégage une odeur de miche et de croissant frais, tout comme dans une boulangerie lors de la première fournée. À travers ce parfum affriolant se faufile un arôme de grains de café fraîchement moulus. Ally entre dans la cuisine en compagnie de Tristan, qui la suit comme un chien en quête d’un bol d’eau.

– Est-ce que ça sent bon comme ça tous les jours? demande-t-elle à Rachel, qui sort les croissants du four.

– Plus tôt que cela habituellement, mais oui, les matins où je fais le petit déjeuner. Sinon, ça risque de sentir les rôties brûlées si Tristan ou Nicolas s’en mêlent.

– Ally, ne crois pas ce que Rachel raconte. J’ai beaucoup de talent...

– Pourquoi es-tu si rouge, Tristan? réplique Rachel, lui coupant la parole.

– Je crois que Tristan manque d’entraînement, le taquine Ally.

– Bon, je vais me doucher.

– Est-ce que ce sont tes quarante quelques années qui commencent à se faire sentir? ajoute Rachel.

– Début quarantaine... je viens tout juste de les avoir, insiste-t-il en laissant planer sa voix dans le couloir menant à la douche.

Chapitre 6

Deux jours sont passés depuis l'arrivée d'Ally en Provence et elle n'a toujours rien entamé relativement à son cheminement et à sa quête de visiter des vignobles.

En raison de son comportement désintéressé, Tristan se demande même s'il n'a pas perdu la touche. Elle se sent vraiment bien et se contente de vivre le moment présent. Ally a d'ailleurs cessé de prendre les antidépresseurs que son médecin lui a prescrits il y a un mois, croyant que le repos est ce dont elle avait besoin.

Elle profite tout de même de ce temps de villégiature pour s'adonner à des activités avec les autres vacanciers, de passage pour une journée. Elle a fait de l'escalade pour la première fois, du yoga et beaucoup de lecture en se laissant bercer dans le hamac. Elle continue de parcourir les sentiers de lavande et les plantations d'oliviers tous les matins avec Tristan. Il ne relance pas son défi d'arriver le premier; son ego ne tiendrait pas le coup. Il cherche autre chose et Ally le sent songeur.

Effectuer un travail d'introspection demande beaucoup de temps et d'implication. C'est un cadeau à s'offrir à soi-même, mais au bout du compte, le premier pas s'avère difficile. Tristan se retrouve devant une femme de tête qui croit sans doute qu'il est plus facile de se satisfaire de sa vie que de vouloir l'améliorer. À ses yeux, il devenait de plus en plus évident qu'Ally n'investirait pas

de temps pour changer sa façon de vivre son quotidien et qu'elle est persuadée que ses remises en question se seraient dissipées à son retour chez elle.

Ally passe beaucoup de temps près de la piscine à se faire bronzer en compagnie de Rachel. Son teint étant basané naturellement, elle ne prend pas assez de temps pour se détendre à la maison et emmagasiner de la vitamine D.

– Je vous admire, Tristan et toi, annonce-t-elle à Rachel.

– Et pourquoi?

– Vous semblez en harmonie avec vos pensées.

– Oh! Tu es bien la seule personne à le penser.

– Je suis sincère, Rachel. Si j'avais un vœu à faire, je souhaiterais repartir d'ici en harmonie, tout comme vous l'êtes.

– Pourquoi n'es-tu pas venue te joindre au groupe, ce matin? lance Tristan en sortant de la piscine et en prenant soin de se secouer pour arroser les filles.

– Je n'aime pas les théories sur le potentiel humain.

– Tu crois que le développement personnel est une sorte de secte... je me trompe? questionne-t-il.

– Pas nécessairement une secte, mais ça ne m'attire pas.

– Qu'est-ce que je vais faire avec toi? répond-il en figeant son regard sur elle.

– Tu pourrais t'offrir des bains de lecture avec moi, suggère Ally.

– J'ai remarqué que tu aimais beaucoup lire les romans de Dérika Amber. Pourquoi choisir cette romancière lorsque la bibliothèque est remplie de livres qui pourraient t'aider davantage? demande Tristan.

– J'admire incroyablement cette femme. Un jour, j'ai lu un article disant qu'elle avait épousé un mafieux et qu'elle a dû prendre un nom de plume pour cacher son identité.

– Tristan sourit.

- C'est pour cette raison que tu l'aimes?
- Non. J'admire le fait qu'elle ait choisi de vivre sa vie à sa manière en éloignant le jugement des autres. J'aurais souhaité qu'elle écrive ses mémoires avant sa mort.
- Et si la vie t'en donnait le choix, tu épouserais un mafieux?
- Sûrement pas, mais ce n'est pas son passé qui m'empêcherait de l'aimer.
- Et le passé de Tom, est-il blanc?
- As-tu terminé avec tes questions? Elle aime cette auteure, alors laisse-la lire ce qu'elle veut, lance Rachel pour taquiner Tristan.

Il est très tard et une musique empêche Ally de s'endormir. Elle se lève et sort sur le balcon de sa chambre pour observer les musiciens qui jouent sur la terrasse près du feu de foyer. Les bras appuyés sur la rampe, elle ancre son regard sur cet homme, cigarette à la bouche, qui gratte sa guitare. Il s'agit de Nicolas. Le meilleur ami de Tristan. Son « frère cosmique », comme il le surnomme souvent.

La rencontre entre Ally et Nicolas était écrite dans le ciel.

Subjuguée, elle demeure un bon moment à l'écouter et surtout à l'admirer. Du haut de sa tour, elle peut ressentir tout le charisme qu'il dégage malgré la forte pilosité qui couvre son visage. Tristan s'y trouve, lui aussi, en compagnie de deux femmes, et semble s'amuser.

Nicolas lève les yeux vers Ally et la fixe à son tour. Un seul regard suffit pour la déstabiliser. Tristan lève la tête également pour voir ce qui a fait naître une étincelle dans les yeux de son ami. Heureux de l'avoir à ses côtés, il espère que sa présence servira de puissant déclencheur pour Ally et que leurs valeurs se rejoindront. Il envoie un signe de la main pour l'inviter à se joindre à eux, mais elle

décline rapidement l'offre. Elle préfère se tenir loin, car Nicolas dégage une puissante énergie, un danger imminent.

Ally retourne à sa chambre pour revenir les deux pieds sur terre, ce qui lui donne l'idée d'appeler Tom.

– Bonsoir, mon amour. Tu n'es pas encore au lit? Il doit être environ deux heures, en Provence.

- Je suis au lit, mais je pense à toi. Tu es encore à l'agence?
- Oui, et je m'apprête à aller manger une bouchée avec ton père.
- Dis-lui que je l'aime... et toi aussi, je t'aime.
- Si tu savais à quel point tu me manques, murmure-t-il.
- Tu me manques aussi.

Le lendemain matin, de nouveaux invités sont attablés pour le petit déjeuner lorsque Nicolas fait son entrée dans la salle à manger. *Cette fois-ci, s'éloigner de lui paraîtrait plutôt mal*, songe Ally.

Nicolas a toute une gueule!

Il a rasé sa longue barbe et a revêtu une chemise blanche, légèrement ouverte, qui laisse paraître ses *Calvin Klein* à travers son blue-jean déchiré. Racé, il possède tous les atouts d'un vrai séducteur. Rachel n'en peut plus de contenir sa joie tellement elle est heureuse de le revoir. De son côté, Ally a rarement rencontré un homme aussi charismatique et ancré que lui. Elle songe à l'affiche accolée sur la porte de sa chambre et pense que son amie Paige ne ferait qu'une bouchée de lui.

– Je suis vraiment contente de te voir, Nico. Tu me manques trop lorsque tu pars aussi longtemps.

Il enveloppe Rachel d'une douceur incroyable en l'embrassant sur la bouche. Ally s' imagine tout de suite qu'ils sont amants.

– Alors mon bébé, tu as bien dormi? ajoute Tristan.

Nicolas se retourne vers Tristan pour lui faire une accolade tout en lui caressant une fesse, pour rigoler, et ce dernier lui rend la pareille. Le nouveau venu se retourne ensuite pour fixer Ally de ses yeux perçants de couleur noisette. Du coup, elle n'aime pas cette sensation incontrôlable de son corps qui tremble.

– Nicolas, je te présente Allycia, mais nous l'appelons Ally, dit Tristan. Elle vient tout droit de Chicago.

Nicolas s'approche doucement, toujours en soutenant son regard, pour venir déposer un baiser sur sa main.

– Je suis ravi de vous rencontrer Ally, dit-il d'une voix apaisante.

Dès le premier contact, Ally sent sa main fondre dans la sienne, ce qui provoque un léger malaise entre eux, car lui aussi ressent la même énergie. Tout comme Tristan, Nicolas parvient à entrer dans sa bulle personnelle, mais cette fois-ci, le combat intérieur débute : *Retiens-toi, Ally. Tu es une femme fidèle. Tu reverras Tom bientôt, tu vas te marier. Ce n'est pas bien d'avoir ce genre de pensées pour un autre homme. Il doit être macho et égocentrique sans aucune valeur morale.* Ally est surtout absorbée par la ressemblance de Nicolas avec l'homme de son rêve et ne peut cacher les rougeurs sur ses joues, qui trahissent ses émotions.

– Vous jouez vraiment bien de la guitare. Vous avez réussi à m'endormir.

Aïe! Aussitôt, Ally regrette cette phrase...

- Euh... je voulais dire... je me suis laissée bercer par votre douce musique.
- Tristan affiche un sourire de vainqueur; le même que la veille.
- Merci pour le compliment Ally, conclut-il. J'aimerais vous reparler plus tard, si vous me le permettez.

Lui permettre?, songe Ally. *Avec une galanterie pareille, il peut se permettre n'importe quoi!* Cette rencontre avec Nicolas fait revivre à Ally un passé qu'elle croyait loin derrière. Un passé où les fréquentations masculines abondaient. Un passé au cours duquel elle aurait fait n'importe quoi pour se retrouver seule avec quelqu'un comme lui. Un passé sans lendemain, sans remords ni regrets. Elle se permet de taquiner Tristan et Rachel mais n'ose pas avouer qu'elle est passée par là il n'y a pas si longtemps. Lorsque Tom est arrivé dans sa vie, tout a changé, car elle est tombée éperdument amoureuse de lui.

Nicolas quitte la pièce en emportant un croissant frais. Aussitôt, Rachel confronte Tristan en le dévisageant, les deux poings sur les hanches. Elle attend des explications de sa part.

- C'est toi qui lui as demandé de revenir, n'est-ce pas?
- Oui, j'avais besoin de renfort.

Lunatique et perplexe, Ally est toujours là, debout près de la table. Elle essaie tant bien que mal de se ressaisir mais s'en montre incapable.

- Je crois que tu as déstabilisé mon ami, Ally. Oublie la première impression que tu as de Nicolas. D'habitude, il n'est pas comme ça. Il mérite vraiment d'être connu, la rassure Tristan.

Il n'est pas comme ça, d'habitude... Il est parfait pour moi, pense-t-elle. Le court épisode avec Nicolas ayant pris la place de son croissant, Ally a perdu son appétit.

- Il est venu me remplacer. Ce sera lui ton thérapeute dorénavant.
- Mon thérapeute? Tu ne veux plus travailler avec moi?
- Il est de meilleur calibre que moi, et le seul qui pourra entrer dans ton monde.
- Dans mon monde?
- À ce que je sache, tu es venue ici pour mettre un terme à toutes tes remises en question et pour savoir ce qui ne va pas pour améliorer ta qualité de vie, c'est ça?
- Un peu... oui! répond-elle tout en demeurant lunatique.

Tristan a enfin trouvé la faiblesse d'Ally : son manque d'authenticité face à elle-même. Plus elle y pense et plus elle croit que le principe d'« améliorer sa qualité de vie » n'existe pas à Chicago. Du moins, pas de la même façon que ses hôtes le prônent. Comme elle suit les traces de son père, la qualité de son quotidien reste basée sur le montant de son compte en banque. Toutefois, Tristan a réussi à lui faire entendre raison. Le but de son séjour en Provence est de comprendre ce qui ne va plus dans sa vie et de voir si l'acquisition d'un vignoble comblerait son rêve.

Plus tard, Rachel et Tristan se déplacent au salon pour discuter dans l'intimité.

- Tu as un plan et j'aimerais bien le connaître pour marcher dans les mêmes souliers que toi.
- Quoi? Tu n'es pas contente de revoir Nicolas? dit-il d'une voix mielleuse. D'accord, j'ai un plan. Je crois sincèrement que Nicolas est le seul qui puisse aider Ally.
- Tu veux la jeter dans la gueule du lion? Je te rappelle qu'elle est fiancée et, d'ailleurs, je croyais qu'elle te plaisait?

– Oui, elle me plaît beaucoup, mais je ne chasse pas sur les terres de mon meilleur ami.

– As-tu fumé avec Nico, hier soir? Tu veux me dire ce que tu as en tête?

– Dans trois ou quatre jours, pas plus, tu comprendras.

– J’espère que tu sais ce que tu fais parce que j’aime bien Ally et je ne vous laisserai pas lui toucher. Derrière son côté glamour artificiel se cache une femme avec de grandes valeurs.

– Touché! Tu as tout compris. Elle a les valeurs que Nicolas recherche chez une femme.

– Tu es vraiment bizarre, parfois!

Chapitre 7

Depuis son arrivée en Provence, Ally ressent le besoin de méditer. Elle accepte de suivre Tristan et Rachel pour découvrir l'endroit qu'ils décrivent comme un véritable paradis pour se ressourcer. Il s'agit d'un petit pont aux allures médiévales, fabriqué de grosses pierres et surplombant un ruisseau où l'on peut entendre l'eau clapoter sur les roches. Des bouquets de lavande, de roses blanches et de lys roses décorent chaque côté de l'entrée de ce pont, dégageant une odeur agréable qui attire les insectes et les oiseaux pollinisateurs.

– Je te présente le petit pont du bonheur, Ally.

Lorsque Rachel médite tout en observant l'eau se faufiler entre les roches, elle dit perdre toute notion du temps, ce qui lui permet de faire la paix avec sa petite voix intérieure.

– Vais-je me mettre à léviter? la taquine Ally.

– Ha! Ha! s'exclame Rachel. Si tu es chanceuse, quelques papillons viendront se déposer sur tes vêtements pour méditer avec toi.

– C'est ce qu'on appelle être en harmonie avec la nature, ajoute Tristan.

Ally est pensive. L'arrivée de Nicolas a provoqué chez elle le désir de comprendre quelques-unes de ses propres réactions, dont celle associée à la grande demande de Tom, ainsi que le détachement qu'elle vit face à l'entreprise de son père. Elle est de plus en plus consciente que ses tourments réapparaîtront aussitôt qu'elle sera de retour à la maison. Aller à la source même de tous ses

maux, autant physiques que psychologiques, est maintenant devenu viscéral. Elle doit puiser au-delà de son désir de vivre le moment présent et des beautés que la Provence lui offre.

– Ally, nous te laissons seule et j’espère que la méditation t’apportera un moment de détente enrichissant, dit Rachel.

– Je suis embêtée, Rachel. Je n’ai jamais médité, alors je n’ai aucune idée de ce que je dois faire.

– Je te suggère fortement de commencer par éteindre la sonnerie de ton cellulaire.

– Tom appelle toujours à la même heure.

– Je l’emporte avec moi et je répondrai s’il sonne. Ainsi, je pourrai m’entretenir avec ton homme.

– Maintenant, c’est simple, lui conseille Tristan. Ferme tes yeux et laisse toutes tes idées passer dans ta tête sans tenter de les contrôler. Laisse le soleil pénétrer en toi comme si tu devenais un rayon de soleil toi aussi.

– Je suis impressionnée, Tristan, avoue Ally.

– Tu cours peut-être plus longtemps et plus vite que moi, mais lorsqu’il s’agit de se connecter à la source, je suis plus fort que toi.

– Et lorsque tu fais mention de la source, tu parles de Dieu? le questionne Ally.

– Tu peux l’appeler comme tu veux. Ce que j’essaie de te dire, c’est que tu détiens toutes les réponses à l’intérieur de toi.

Ally sourcille. Le discours de Tristan devient un peu trop surnaturel.

– J’ai de la difficulté à croire ce genre de théorie. Pardonne-moi, Tristan.

– Ne dis jamais cela à Bouddha. Ça lui a pris presque quarante ans pour comprendre la source de la souffrance humaine, répond Tristan.

– Allez, viens mon petit Bouddha des temps modernes, j’ai envie de te battre au tennis! lance Rachel, le tirant par le bras pour retourner à l’auberge.

Le sourire aux lèvres, Ally se place instinctivement en position du lotus et débute l’expérience de méditation. Elle est capable d’entendre le bruit de l’eau, de ressentir la chaleur du soleil, mais elle ne comprend toujours pas ce qu’elle doit faire pour se projeter comme étant un rayon de soleil elle-même. Après quinze minutes, l’initiée est incapable de rester immobile, surtout qu’elle ne voit aucune idée ni image lui passer en tête. La seule idée qui lui vient à l’esprit, c’est que la méditation s’avère une technique plutôt ennuyante qui ne convient pas à sa nature active.

Elle demeure dans cette position et tout en continuant de penser qu’elle n’apprécie pas ce moment de réflexion imposé, elle sent une présence derrière elle. Une énergie qui provoque des frissons le long de son dos.

– Laisse tes yeux fermés. Je viens simplement t’aider, chuchote Nicolas.

Ally, retourne chez toi, pense-t-elle rapidement. Elle suit toutefois le conseil de Nicolas et se laisse guider par ses pensées qui, soudainement, se multiplient à une vitesse démesurée dans sa tête. Elle voit des images de Nicolas l’enveloppant dans ses bras pour la protéger et rapidement, la scène de son rêve réapparaît, la douceur des draps chiffonnés entre ses mains.

Ces images la troublent et elle est maintenant incapable d’ouvrir les yeux. Comme si une énergie plus forte que sa conscience contrôlait son imagination.

Nicolas s’approche d’elle et place deux écouteurs sur ses oreilles pour lui faire entendre une mélodie jouée au violoncelle. Il dépose ses mains sur ses épaules en exerçant une légère pression pour la détendre, ce qui provoque un second frisson.

- On se reparle dans vingt minutes, dit-il.

Imprégnée de l'énergie de Nicolas, Ally se laisse transporter par cette musique qui lui fait ressentir de la nostalgie. Aussitôt, des images d'elle et Tom défilent dans sa tête. Phénomène étrange qu'elle ne peut contrôler. Elle se revoit, assise au restaurant, le jour où Tom lui fait sa grande demande. Elle entend ses paroles et est témoin de sa propre réaction négative. C'est alors qu'elle perçoit un élément étrange dans le regard de Tom qui, loin de démontrer la joie, incarne plutôt l'inquiétude, voire la peur qu'il ressent ce soir-là. *Avait-il peur du mariage ou de ma réaction?* se questionne-t-elle. Ally rouvre vite ses yeux en retirant les écouteurs. Sa respiration s'est accélérée et l'empêche d'inspirer correctement.

- Tout va bien?

Nicolas est resté à ses côtés tout ce temps, ce qu'elle ignorait. Il la regarde, ou plutôt la contemple des pieds à la tête. Il demeure assis par terre, appuyé sur ses deux mains posées derrière lui, lunettes de soleil sur le nez.

- Tout va bien? répète-t-il.

Déstabilisée, Ally perd tout sens de réplique. Nicolas maîtrise l'art du langage corporel depuis des lunes. Il n'a qu'à la fixer droit dans les yeux, où se lit la vérité, pour aller chercher des réponses. Le corps d'Ally devient mou comme de la gélatine et elle fait de son mieux pour sortir au moins un mot de sa bouche.

- Oui... tout va bien, Nicolas.

Nicolas possède ce côté mystérieux, à la fois discret et extraverti. Un homme d'une rare beauté. Par contre, il est facile de lire la tristesse dans ses yeux. Son état d'être est imprimé d'un vécu hors de l'ordinaire, et c'est ce qui lui confère son charme.

– Je suis venu me présenter de façon convenable. Mon nom est Nicolas Brown et je suis copropriétaire de cette auberge avec Tristan et Rachel.

– Tristan m’a dit que tu étais d’origine italienne. Brown est un nom plutôt américain, non?

Nicolas sourit mais ne répond pas à cette question. Il préfère revenir sur les détails concernant la vie d’Ally et non la sienne.

– Tristan m’a expliqué brièvement le but de votre visite ici, à Toulon, mais j’aimerais connaître la raison profonde qui a justifié votre décision.

– La raison profonde? Pourquoi me faut-il une raison?

– Vous êtes charmante! s’exclame-t-il en souriant.

Ally se reprend et tente d’offrir une réponse rationnelle à Nicolas.

– Ma raison profonde... réfléchit-elle. Je me surprends à penser qu’il s’agissait d’un must à ma survie, répond-elle en pensant que cette réponse est loin d’être rationnelle.

– Je ne vois pas une femme en difficulté devant moi. Pourquoi le mot survie vous vient-il à l’esprit?

– Parce que c’est la raison profonde qui m’a amenée ici.

– Et là, vous vous sentez comment? l’interroge Nicolas.

– Je me sens bien.

– Qu’y a-t-il de différent maintenant?

– Le temps d’arrêt... je crois. Du temps pour moi.

– Ce temps d’arrêt vous fait du bien?

– Je ne sais pas.

– Vous ne savez pas. Ally, pourquoi êtes-vous ici?

– En fait, mon amoureux et mon père ont tout planifié pour moi. Pourquoi la Provence? Je n’ai pas de raison logique à vous donner. Il y a longtemps que je

souhaite faire la route des vins et je parle souvent de la Provence comme destination de rêve.

Nicolas est satisfait de cette réponse, mais ne pense pas qu'il existe de hasards ou de coïncidences dans la vie. Il croit énormément au destin et ne peut s'empêcher de penser qu'Ally est en train d'ouvrir une nouvelle porte qui l'obligera à confronter ses choix de vie.

- Rachel m'a dit que vous alliez bientôt vous marier...
- Tu peux me tutoyer.
- D'accord, reprend-il, est-ce vrai que tu te maries bientôt?
- Oui, avec l'homme le plus merveilleux du monde.

Nicolas sourit, conscient qu'une réponse aussi spontanée que celle-ci représente une fuite de sa part. Ce qu'il veut, c'est la sortir de sa tête et qu'elle réponde avec son cœur pour mieux la préparer aux secousses qui l'attendent après qu'elle aura pris conscience de sa réelle identité.

- Explique-moi pourquoi une femme qui va marier l'homme le plus merveilleux du monde se pose autant de questions. Est-ce que tu l'aimes vraiment, cet homme merveilleux?

Aucune question posée par la thérapeute qu'Ally consulte depuis quelques mois à Chicago n'a été aussi cruelle que celle de Nicolas. Cette question déclenche en elle un énorme blocage, suivi d'une réponse automatique. Comme si elle appuyait sur une touche de son clavier indiquant « réponse à l'amour ».

- Bien entendu, que je l'aime. Nous formons le couple idéal.
- Ah oui? Et à quoi ressemble le couple idéal?

Ally se sent au beau milieu d'une autoroute à l'heure de pointe : incapable d'appuyer ni sur l'accélérateur, ni sur le frein, bloquée au même endroit, coincée dans un énorme bouchon de circulation. Pour elle, le couple idéal va bien au-delà de l'attraction, de la complicité et de la fidélité. Il doit également y avoir une liberté d'expression et d'opinions ainsi que des projets propres à chacun. En expliquant cela à Nicolas, elle s'aperçoit qu'il manque quelques ficelles importantes à sa relation avec Tom. Son hôte l'amène un peu plus loin dans sa réflexion.

– Qu'est-ce qui t'attire chez ton homme merveilleux?

– Le premier élément qui m'attire le plus chez un homme est ce qu'il dégage.

Ensuite, si j'ai de l'admiration pour lui, je le laisse entrer dans ma vie.

– Ally, qu'est-ce qui t'attire chez Tom? C'est bien Tom, son nom?

– Oui.

– Quelles sont les qualités de Tom? demande-t-il à nouveau en penchant sa tête pour venir chercher son regard.

– Son corps.

– Son corps? Dans ce cas, vous devez avoir une relation assez superficielle!

De quel droit se permet-il d'évoquer que Tom et moi vivons une relation superficielle? grogne-t-elle intérieurement. Elle réfléchit à sa dernière réponse et se rend à l'évidence qu'elle n'est pas prête pour les questions de Nicolas. Il se branche directement sur ses points faibles et persiste à vouloir la déstabiliser. *Est-ce que j'admire Tom pour ce qu'il est ou ne représente-t-il qu'un symbole de l'homme idéal dans un milieu social comme le mien?* Nicolas est en train de déterrer une des raisons qui alimentent ses remises en question.

– Pourquoi crois-tu que Tom est relié à mes remises en question?

– Je n'ai pas dit cela... l'est-il?

– Je ne me suis jamais posé la question. Je l'aime et il n'a rien à y voir.

- Si tu le dis, réplique-t-il en haussant les épaules.
- Et si tu me disais ce que tu en penses?
- Je pense que je n'aurais jamais laissé ma fiancée me glisser entre les doigts.

J'aurais tout fait pour l'aider, mais je ne l'aurais jamais envoyée aussi loin sans la suivre.

- Il n'avait pas le choix.
- On a toujours le choix. Tu as levé un drapeau rouge et il ne te prend pas au sérieux. Je parie que tu te demandes encore pourquoi il ne t'a pas suivie.
- Il l'a fait pour moi. Nous ne pouvions pas partir ensemble à cause du travail.
- Désolé, Ally, je suis Italien et ce n'est pas une bonne raison.
- Je suis une femme de valeurs, fidèle à un seul homme. Il a confiance en moi.
- Essaierais-tu de te convaincre?

Ally se retient pour ne pas se lever et rentrer à l'auberge, mais elle en est incapable. Elle préfère affronter Nicolas.

- Moi aussi, j'ai confiance en lui, dit-elle en sourcillant.
- Il n'est pas question de confiance, ici, mais les raisons qui l'ont poussé à te laisser partir si loin sans t'accompagner.

Ally ne trouve aucun argument pour faire contrepoids à son affirmation. Il est en train de la coincer. *C'est d'un homme comme lui dont j'ai besoin*, songe-t-elle. Cette pensée la secoue et elle doit, de toute évidence, reprendre la conversation rapidement.

- Qu'est-ce qui a influencé ton choix de musique pour ma méditation?
- Le violoncelle a tendance à agir directement sur les émotions.
- Es-tu musicien?

– Si tu préfères, répond-il pour éviter la question, la nostalgie éveille les émotions. Tom occupe tes pensées et c'est tout à fait normal de réagir ainsi avant le mariage.

– Alors, je suis normale? Enfin, une bonne nouvelle! annonce-t-elle en souriant.

Nicolas sourit également et continue de la confronter à sa réalité.

– Maintenant, j'aimerais connaître un peu mieux le genre de vie que tu mènes à Chicago, si tu en as une.

Ally demeure perplexe relativement à la question de Nicolas. Elle a une vie active et n'aime pas la teneur de ce propos. De son côté, Nicolas n'avait aucune idée de l'ampleur de cette question. En l'espace de cinq minutes, il assimile le genre de vie qu'Ally mène chez elle : ses heures de travail interminables, les 5 à 7, les déjeuners d'affaires, ses parents, ses amies et son implication dans le réseau des restaurateurs de Chicago. Il comprend maintenant l'origine de tous ses malaises physiques et psychologiques et sourcille devant le contrôle que ses proches exercent sur elle.

– Comment te sens-tu, aujourd'hui, loin de l'homme le plus merveilleux du monde? poursuit-il.

Ally prend un temps de réflexion et la seule image qui lui vient à l'esprit n'est pas celle qu'elle aurait aimé voir.

– Le jour de mon départ, Tom m'a embrassée en me disant que ce baiser, je l'emporterais dans mon cœur. La vérité, c'est que je n'ai rien ressenti.

– Est-ce chose courante, chez toi, de contourner les questions? Ally, comment te sens-tu loin de Tom?

– Désolée! Je suis étonnée et me sens coupable de dire aujourd’hui que je me sens bien.

– Pourquoi te sens-tu coupable? Là n’était pas le but, de te sentir bien?

– Oui, mais j’ai l’impression de l’abandonner dans notre charge de travail tandis que moi, je prends du bon temps.

Nicolas fixe Ally d’un regard profond. Cette réponse est légitime et lui donne plusieurs pistes. Il croit que si sa charge de travail est trop grande, c’est qu’elle est incapable de prendre sa place dans cette agence et qu’elle se laisse diriger par les deux hommes qu’elle aime, son père et son amoureux, pour ne pas les décevoir. Nicolas ne veut pas élaborer sur ce constat, car il ne souhaite pas qu’Ally retourne dans son quotidien et que la culpabilité l’emporte davantage. Un détail encore plus important lui titille l’esprit.

– Quelle a été la réaction de Tom après qu’il t’ait déçue avec son baiser?

– Je n’ai rien dit, je ne voulais pas le blesser.

Nicolas n’est pas surpris de sa réaction. Plus Ally prend conscience de ses réponses et plus elle les trouve ridicules. Pourquoi je ne dis pas tout à Tom? Pourquoi ai-je cette impression de lui cacher mes vrais sentiments? Et pourquoi je lui cache ma vraie personnalité? Un compagnon de vie n’est pas censé partager tout avec sa partenaire? Nicolas sait poser les bonnes questions pour la faire réfléchir, faire ressortir sa vraie personnalité.

– Tu ne voulais pas le blesser. Tu t’attendais à quel genre de baiser?

– Mon amie Paige et moi avons développé une théorie bien spéciale sur le baiser, mais je vais m’abstenir.

– Vas-y, j’aimerais bien l’entendre. Je te promets de ne pas vous juger.

Ally hésite. Même si cette théorie les suit depuis leur adolescence, elle ne comprend pas, par ailleurs, pourquoi elle lui revient à l'esprit. Tant qu'à tremper dans de grandes confidences, elle décide de lui en faire part.

– Lorsqu'on embrasse une personne, le courant doit passer. Ce baiser doit être tendre et sensoriel. Un plaisir physique qui se partage à deux et qui se déguste au même rythme. Lorsque les langues se touchent et se caressent pour la première fois, ce doit être avec une synchronisation parfaite qui créera l'envoûtement complet des deux corps.

– Tom connaît-il cette théorie? s'enquiert Nicolas, un peu ébranlé.
– Non, c'est la première fois que je dévoile notre secret de jeunes filles.
– Alors, tu sors depuis huit ans avec cet homme merveilleux et tu choisis de te confier à un parfait inconnu?

Cette question secoue Ally. Elle croit qu'il a raison : pourquoi confier ce secret à un inconnu tandis que son fiancé n'en sait rien?

– Je sais que cette théorie est enfantine et c'est pour cette raison qu'il ne la connaît pas. Je ne base pas une relation seulement sur un baiser.

– Moi, je crois plutôt que cette étape est importante pour toi.
– Et moi, je crois que mon imagination me joue parfois des tours.
– Je me trompe en disant que tu es une femme de tête?
– Apparemment, je ne peux rien te cacher.

Nicolas cesse de poser ses questions et ne fait que la fixer de son regard perçant pour la déstabiliser encore une fois.

– Ally, je vais te laisser seule, mais j'aimerais discuter à nouveau avec toi ce soir, après le dîner de groupe, si cela te convient.

– Donc, si je comprends bien, tu es officiellement mon nouveau thérapeute?

– Si tu en ressens la force, oui! répond-il avec son sourire charmeur avant de s'éloigner.

Chapitre 8

Après que Nicolas soit reparti, Ally se déplace, vient s'asseoir sur une roche et trempe ses pieds dans le ruisseau. L'eau est douce et tiède. Elle fait bouger ses orteils et tout en observant la trajectoire de l'onde entre les pierres, elle devient lunatique.

Des séquences de sa relation avec Tom lui reviennent à l'esprit, dont leur première rencontre à Harvard. Lui seul avait permis à Ally d'envisager une vie plus rangée. Il a été le point tournant de sa vie de jeune femme à la femme adulte et responsable qu'elle est devenue. Leur début au sein de l'entreprise de William comblait son rêve de prendre la relève et jusque-là, tout allait bien. Jusqu'à sa soirée de retrouvailles, qui lui revient soudainement à l'esprit.

À travers ses souvenirs, une pensée la surprend. *Et si j'entamais un nouveau tournant de ma vie?* Ally ferme les yeux et secoue la tête. Lentement, elle se lève et revient vers l'auberge en marchant pieds nus sur la pelouse, une sandale dans chaque main.

Depuis l'arrivée de Nicolas et surtout depuis leur conversation lors de la méditation d'Ally, les échanges entre elle et Tom diminuent. L'intérêt d'Ally est concentré ailleurs et depuis hier soir, elle se surprend même à devoir se motiver pour l'appeler. Cette distance qu'elle prend est difficile à supporter pour Tom qui, de son côté, continue de remplir la boîte de messagerie vocale de sa fiancée, inquiet de son silence. En passant près de la terrasse, Ally regarde le hamac et pense qu'elle a le droit, encore aujourd'hui, de se reposer pour faire le plein

d'énergie avant le repas du soir. Elle s'assoupit donc à quatorze heures et s'endort d'un sommeil profond pour les deux heures suivantes.

À son réveil, Rachel lui remet son téléphone, qu'elle a volontairement laissé sur une table dans la salle de séjour pour ne pas se faire déranger. Ally prend un moment pour appeler Tom et le rassurer avant de se préparer pour le dîner.

– Je ne comprends pas ton silence, ma chérie. Rassure-moi s'il te plaît. Est-ce que tout va bien?

– Tout va bien, mon amour... je t'aime et je t'adore.

– J'ai discuté un peu avec Rachel, aujourd'hui, et elle m'a dit que tu avais commencé à méditer. Comment te sens-tu?

– Je me sens très bien et c'est pour cette raison que je n'ai pas retourné tes appels. Tom, si je te dis que je t'aime et que tu n'as rien à craindre, me permets-tu de distancer la fréquence de nos échanges téléphoniques?

– Je ne te cacherai pas que je suis inquiet pour notre relation, mais si c'est ce dont tu as besoin, je me plierai à cette condition.

– Mon amour pour toi n'est pas la cause de ma demande. Je souhaite seulement penser à moi pour les prochaines vingt-quatre heures, sans téléphone ni courriel.

– Tu as toute mon admiration, ma chérie. Je t'aime très fort.

– Moi aussi, je t'aime, termine Ally en refermant son téléphone.

Par réflexe, elle appuie l'appareil sur son cœur et ferme les yeux.

– À sa place, j'aurais pris le premier vol pour venir te rejoindre.

Nicolas fait sursauter Ally en passant près d'elle.

– Tu écoutais ma conversation? le questionne-t-elle.

– Non, je te taquine. Je venais simplement te dire que le dîner sera servi dans dix minutes.

Tristan et Nicolas ont transporté la grande table de la salle à manger pour l'installer sur la terrasse du jardin, sur le côté de l'auberge. Ally a l'impression de se retrouver dans un autre lieu tellement cet endroit est intime, avec ces vignes et ces rosiers grimpants qui forment une cloison. Ce soir, ils sont huit à partager un repas gastronomique : Nicolas, Tristan, Rachel et Ally, en plus de quatre autres personnes qui ne sont de passage que pour la table champêtre du mercredi. Aucun invité ne dort à l'auberge ce soir.

Nicolas s'assoit devant Ally et à côté de Tristan, qui occupe la place du chef au bout de la table. Chaque mercredi, Tristan et Nicolas, lorsque ce dernier est présent, engagent un cuisinier renommé, également reconnu pour ses qualités de sommelier, pour offrir une table gastronomique. Chacun de ses plats est soigneusement rehaussé par un vin de qualité supérieure. Nicolas et Ally boivent ses paroles avec autant de passion que lorsqu'ils dégustent son vin.

- Ally, je ne savais pas que tu aimais autant le bon vin, dit Nicolas.
- Ce vin est excellent. Je vis un moment privilégié, ce soir.
- Elle dit ça tous les soirs depuis son arrivée, la taquine Tristan.

Le regard charmé de Nicolas la fait rougir. Le plaisir qu'elle éprouve à cette table est sans équivoque; le meilleur moment depuis son arrivée. Tout en se délectant de son repas et du nectar qui l'accompagne, Ally observe Tristan et Nicolas discuter et tombe sous le charme de ces deux hommes, heureux de se retrouver ensemble, qui partagent une grande complicité.

Chaque fois qu'elle prend une gorgée de vin, Nicolas fait obliquer son regard pour observer sa réaction et la voit complètement fascinée par ce liquide divin si

parfait en bouche. Ils deviennent de plus en plus complices en se découvrant une passion commune pour le vin.

Avant d'entamer le dessert, Nicolas se lève et chuchote un truc à l'oreille d'Ally :

- Aimerais-tu visiter ma cave à vin?

Enjouée comme une petite fille, Ally ouvre grand ses yeux. Nicolas lui tend la main pour l'inviter à se lever de table.

- Merci, Nicolas! Je ne savais pas qu'en plus d'être un endroit paradisiaque, cette auberge avait sa propre cave à vin.

- C'est un secret, susurre-t-il. Les invités n'y ont pas accès.

- Le vin que je bois depuis mon arrivée est vraiment délectable. Rachel m'a dit qu'il provenait de ta réserve.

- Je me demandais qui avait pu boire toutes ces bouteilles en mon absence, la taquine Nicolas.

- J'ai réduit ta réserve à sec?

- Si tu réussis à réduire ma réserve à sec un jour, c'est que tu as un sérieux problème.

- Ah bon! Alors, j'imagine que ta cave à vin est bien garnie?

- On peut dire cela, confirme-t-il en souriant.

Ally et Nicolas se dirigent vers ce lieu sacré sans prendre conscience qu'ils marchent main dans la main. Ce rapprochement leur semble naturel jusqu'à ce que Nicolas le réalise et détache sa main de la sienne. Confus, les deux préfèrent ne pas en tenir compte et garder sous silence ce geste spontané. Cependant, Nicolas est celui qui demeure le plus surpris de son attitude bienveillante envers Ally.

Celui-ci passe par la cuisine et ouvre la porte de son repère secret. Il descend le premier pour montrer le chemin à Ally. Arrivée en bas après avoir longé un long couloir sombre, Ally est impressionnée à la vue d'une grande porte en bois massif qui isole la cave à vin du reste de l'auberge. Lorsque Nicolas ouvre la porte, laquelle est fermée à clé, le cœur d'Ally se noue : des étagères s'étirent à n'en plus finir, remplies de bouteilles, toutes classées par région et par cépage. Ally en est presque étourdie, ne sachant plus où poser son regard, telle une petite fille devant un rayon de jolies robes de princesse.

– Cette cave à vin est de loin la plus somptueuse parmi toutes celles que j'ai visitées!

– Je suis épaté de constater que tu repères rapidement le bon vin.

– J'ai commencé à en boire dès l'âge de quinze ans, en cachette bien entendu. C'est une passion qui m'est chère.

– As-tu déjà fait une tournée des vignobles?

– J'en ai vu seulement un, en France, dans la région de Bourgogne. Par contre, j'ai visité toutes les caves à vin des restaurants de Chicago.

– C'est plutôt étonnant qu'une passionnée comme toi ne soit jamais allée visiter d'autres vignobles.

– Tu sais que le temps me manque à Chicago. Avec ce que je vois en ce moment, tu me donnes le goût de débiter ma route des vins dès demain.

Cherchant une bouteille en particulier, Nicolas s'arrête de parler un moment. Il connaît sa cave à vin comme une femme connaît sa garde-robe de chaussures. Il sort enfin une bouteille, cachée derrière une autre, puis souffle pour en déloger la poussière.

– Quelle passion partages-tu avec Tom? demande-t-il.

– Je savais que tu me poserais cette question.

- Il y a de ces questions qui sont inévitables, dit-il en souriant.

Le décor de cette pièce se prête à une ambiance tout à fait rustique. Sur les grosses pierres qui recouvrent les murs près de l'entrée, Nicolas a peint des paysages de l'Italie et de la Provence. Un peu plus loin, un endroit réfrigéré pour les vins blancs et les rosés ainsi qu'un coin réservé pour son cognac ont été aménagés.

- Dis-moi, combien de bouteilles y a-t-il ici?
- Environ dix mille... moins les cinq que tu as bues, précise-t-il.
- Je comprends maintenant Rachel lorsqu'elle me disait de ne pas m'inquiéter pour ton inventaire.

– Ce que Rachel t'a servi n'est rien à comparer à celle que je vais te faire goûter.

- Tu crois pouvoir trouver meilleur vin que celui que nous avons bu ce soir?
- Ne sous-estime pas mes choix. Je saurai t'impressionner.

Ally aime le caractère de Nicolas. Tout en continuant sa visite, elle longe les allées avec enivrement. Toutes les caves à vin des restaurants de Chicago réunis n'égale en rien la beauté de celle-ci. Nicolas la suit en lui commentant les endroits où il s'est procuré certains vins rares. Ally le sent un peu plus ouvert. Parler de vin ne l'oblige pas à lui dévoiler des secrets sur sa vie privée, mais elle apprécie ce moment privilégié passé auprès de lui.

– Nicolas, je crois sincèrement que tu savais déjà que Tom occupait mes pensées plus tôt lors de ma méditation. Comment l'as-tu perçu? demande-t-elle, en arrêtant de marcher.

- Ta bague, répond-il d'une voix douce.
- Qu'a-t-elle de particulier, ma bague?

- Lorsque tu avais les yeux fermés, ton visage affichait des signes de tristesse.

J’ai ensuite regardé tes mains, car tu as enlevé ta bague.

- Je n’ai jamais enlevé ma bague! dit-elle, surprise.
- Tu l’as aussitôt remise après avoir rouvert les yeux.

Ally a de la difficulté à croire ce que Nicolas lui dit. Elle n’a aucun souvenir d’avoir retiré sa bague. Elle observe les bouteilles sans toutefois les voir. Son regard est figé; elle est pensive.

- Nicolas, dis-moi ce que je fais ici.
- À toi de me le dire.
- Je croyais que tu étais censé m’aider.
- C’est ce que je fais en ce moment.
- Dans ce cas, ne pourrais-tu pas être plus précis?
- Je ne peux pas répondre à ta place.

Ally dépose une fois de plus son regard sur les centaines de bouteilles de vin qui se trouvent devant elle et réfléchit. *Pourquoi aurais-je enlevé ma bague?*

- Depuis le début de la soirée, reprend Nicolas, je parle avec la vraie Ally et en l’espace de quelques secondes, tu viens de repartir à Chicago.

- Tom occupera toujours mes pensées. Il fait partie de ma vie.

– Je vais te poser une seule question. Quelles étaient tes attentes quant à ton séjour en Provence?

- Tu n’aurais pas une question qui demande moins de réflexion, compte tenu de la quantité du vin que j’ai bu ce soir?

Nicolas s’empare de la main d’Ally afin qu’elle tourne son regard vers lui.

- Ally, tu avais certainement au moins une attente à combler en venant ici.

– J’ai souhaité très fort retrouver mon étincelle envers Tom et mon travail, répond-elle d’une sincérité touchante.

Nicolas ne dit rien. Tout en la laissant réfléchir à cette pensée qui lui traverse l’esprit, il lui sourit, sensible à ce qu’elle vient d’avouer.

– J’ai froid. Je vais remonter, termine-t-elle en raidissant son corps.

Sans même s’en rendre compte, Nicolas et Ally ont passé plus d’une heure dans la cave à vin.

Chapitre 9

Nicolas possède un réel don pour poser les bonnes questions, celles qui font le plus mal, comme s'il était capable de lire Ally tel un livre ouvert. Ils remontent rejoindre les invités à la table, mais ils n'y sont plus.

– Je suis certain que Rachel a gardé deux portions de dessert dans le réfrigérateur, dit Nicolas.

– Je le crois également.

Ils n'ont pas à chercher longtemps avant de retrouver les autres, car une musique provenant de l'arrière de l'auberge se fait entendre. Tristan a préparé les guitares en attendant que Nicolas revienne, pendant qu'un des invités récupérait son tam-tam dans le coffre de sa voiture. Ensemble, ils offrent un concert intime sur la terrasse devant le foyer près de la piscine. Ally trouve un fauteuil confortable et s'y installe pour se laisser transporter par cette musique. Tristan commence à gratter un air des Rolling Stones sur sa guitare, mais Nicolas propose le succès *My Way*, interprété de façon jazzée. Il sait que les paroles de cette chanson feront réfléchir davantage Ally sur ses attentes relativement à son voyage en Provence.

Elle ferme les yeux un moment et réalise rapidement qu'elle est libre de penser et d'agir, comme si quelque chose en elle avait changé en révélant la vérité à Nicolas. En ouvrant les yeux, elle voit que celui-ci la fixe de façon empathique. Tristan et lui tentent, avec un brin d'humour, de lui accrocher un sourire aux lèvres. Normalement, elle serait la première à rire aux éclats mais son esprit est

ailleurs. Elle décide de rejoindre Rachel près du jacuzzi en les laissant chanter comme des amateurs, ce qui amuse les autres invités.

Rachel n'est pas seule. D'ailleurs, elle ne semble pas se plaire aux côtés d'un homme qui ne cesse de la suivre partout. Elle est plutôt ravie qu'Ally se joigne à eux.

– Ne me dis pas que ce talent te laisse indifférente, lance-t-elle, fière de voir son invité repartir.

– Désolée, je ne suis pas d'humeur ce soir, répond Ally.

– Est-ce trop indiscret de t'en demander la raison?

– Bien sûr que non, Rachel. Je commence à découvrir une vérité qui me fait peur.

– Nicolas a déjà commencé à faire ses ravages?

– Au contraire, il est excellent. C'est moi qui ne suis pas prête.

– Si tu n'étais pas prête, tu ne serais pas ici aujourd'hui.

Ally est fascinée par le discours de ce joyeux trio de propriétaires. Ils vont droit au but sans prendre de détour pour obtenir des réponses sincères.

– Ça fait mal, Rachel. J'ai l'impression de m'avoir menti durant plusieurs années.

– Le mensonge est beaucoup plus compliqué à créer que la vérité. Le problème, c'est qu'une fois qu'il est bâti, il est difficile de revenir en arrière. C'est pour cette raison que tu as créé des barrières. Pour te protéger.

– Tu as raison. Le seul problème, c'est que je ne me rappelle plus à quel moment j'ai commencé à me mentir. Je ne veux surtout pas mêler l'homme que j'aime à mes remises en question. Ce n'est pas dans mes habitudes de broyer le passé.

– Ton homme en souffre déjà.

– Pourquoi dis-tu cela?

– Je l'ai senti dans sa voix un peu plus tôt, lorsqu'il t'a appelée au moins vingt fois, avoue-t-elle en souriant. Cet homme t'aime énormément et en même temps, il ne connaît pas tes attentes.

Ally n'ajoute rien au commentaire de Rachel. Nicolas lui a demandé un peu plus tôt quelles étaient ses attentes et elle a été capable de lui répondre. Avec Tom, c'est différent. Les émotions qu'elle vit en Provence sont beaucoup plus intenses et authentiques. Ici, personne ne répond à sa place et son opinion est respectée. Elle est seule à négocier avec sa tête.

– Je suis fatiguée. Je vais aller me coucher. Merci, Rachel.

Cette soirée se termine au petit matin pour Nicolas et Tristan pendant qu'Ally n'arrive pas à s'endormir. Son esprit tourne, et ce qui la préoccupe le plus est le fait qu'elle n'ait pas été capable, plus tôt, d'avouer ce qu'elle ressent vraiment à son père et à Tom. Comme Nicolas l'a dit, elle a levé un drapeau rouge et Tom a réagi, mais bien d'autres ont été levés et passent sous silence. Pour calmer son esprit, elle souhaite passer le reste de cette chaude nuit dans le hamac en admirant le ciel argenté. Quelques minutes plus tard, Tristan, souffrant aussi d'insomnie, a la même idée. Heureux de la voir, il vient se blottir près d'elle avec deux oreillers et une légère couverture de coton.

– J'en connais une qui a fait une trop longue sieste cet après-midi, se moque Tristan.

– Tu as laissé ta conquête seule dans ton lit? le questionne Ally.

– Elle ronfle.

– Et Nicolas?

– Lui aussi ronfle ... et à titre indicatif, il n'y avait personne à ses côtés ce soir, ce qui est rare.

Ally a une vision soudaine de la petite pancarte « privé » installée sur la porte de sa chambre et sourit.

– Je suis désolée, je n’aurais pas dû te poser une telle question. Seulement, je n’ai jamais vu autant de femmes à l’auberge depuis son arrivée.

- Elles sont là pour moi, dit-il en souriant.
- Et ce genre de vie vous plaît?
- Oui, le libertinage nous convient parfaitement.
- As-tu déjà été en couple?
- Non, jamais, répond-t-il en pouffant de rire.

Ally l’accompagne et ensemble, ils partagent un fou rire, ce qui l’aide à se changer les idées. Tristan lui avoue venir souvent s’étendre dans ce hamac les soirs de canicule. Le parfum de la lavande l’aide à s’endormir. Il devient peu à peu un ami précieux pour Ally, qui n’a d’autres pensées sur leur relation. Tout compte fait, elle s’intègre au trio avec aisance et forme avec eux une belle équipe malgré leurs divergences d’opinions sur les relations de couple.

– Sais-tu que tu es la seule femme qui résiste à Nicolas?

– Je ne résiste pas, j’aime un autre homme.

– Tu n’aurais qu’à lui tendre une perche.

– Sa perche, il peut la garder dans son pantalon. De toute façon, je suis bien trop entêtée pour lui.

– Tu veux rire? Tu es loin d’être trop entêtée pour Nicolas. Au contraire, il tremble de peur devant toi.

- Que veux-tu dire par là?
- Laisse tomber.

Voyant le respect inconditionnel que Tristan voue à Nicolas, Ally ne pousse pas plus loin son désir d'en connaître davantage sur la vie de ce dernier. Ils s'endorment sur cette discussion non terminée.

Lorsqu'Ally ouvre ses yeux le lendemain matin, elle voit Nicolas faisant des longueurs dans la piscine. À ses yeux, il veut battre le record du cent mètres tellement il nage vite. En reprenant ses esprits, elle se demande ce que fait Tristan à ses côtés. D'un geste délicat, elle tente de le réveiller, mais sa maladresse le fait basculer et il se retrouve par terre.

- Rachel! lance-t-il spontanément.
- Je sais maintenant qui occupe tes pensées, le taquine Ally.
- Ce n'est pas ce que tu crois. Rachel me fait toujours le coup. C'est pour cette raison que j'ai prononcé son nom.

Ally sent qu'elle touche une corde sensible de Tristan chaque fois qu'elle soulève une parcelle de son amour secret envers Rachel. Mais ce qui la préoccupe réellement est ce que Nicolas pense sur leur nuit passée l'un près de l'autre.

- Je ne savais pas que Nicolas s'entraînait pour le cent mètres aux Jeux olympiques, dit-elle à Tristan.

- Tu sembles plus joyeuse, ce matin. Je fais toujours cet effet-là aux femmes après une nuit passée à mes côtés, dit-il en se relevant.

- Sérieusement, je suis mal à l'aise à l'endroit de Nicolas. Et s'il s'imaginait que toi et moi...

- Tu regrettes notre nuit ensemble? prend-il plaisir à se moquer.
- Tu sais ce que je veux dire.
- Je vais certainement en entendre parler.
- Tu vas lui dire la vérité?
- Pourquoi tiens-tu absolument à ce qu'il sache la vérité?

– Je pense plutôt à Tom.

– Tiens, c'est étrange. Si tu songeais vraiment à Tom, tu ne te soucierais pas de savoir ce que Nicolas puisse penser en ce moment, termine-t-il avant de rentrer se doucher.

Ally est consciente qu'elle a transgressé ses valeurs personnelles. Jamais elle ne se serait permis d'agir de la sorte sachant que Tom est tout près. Nicolas la sent désorientée, à la recherche d'une excuse pour expliquer son comportement et se faire pardonner. Le corps tremblant, Ally s'avance près de la piscine vêtue de son pyjama de coton dans le but de s'approcher de lui. Ses yeux noisette, chargés d'émotions, souhaitent à tout prix se fondre aux siens afin de l'attendrir, d'obtenir son accord face à son attitude désinvolte avec Tristan.

– Je ne savais pas que tu étais un athlète, avance-t-elle.

– As-tu bien dormi? demande l'autre en fuyant son regard.

– Euh... peu.

– Je vois.

En répondant « peu », Ally laisse planer un doute, ce qu'elle tente maladroitement de corriger.

– Il ne s'est rien passé entre Tristan et moi. Ce n'est qu'un ami pour moi.

– C'est plutôt ton futur mari que tu devrais rassurer. Pas moi, répond-il abruptement.

Nicolas sort de la piscine sous un silence de plomb et rejoint Tristan. Ally le détaille et le dévisage ensuite de façon perplexe. Quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse, elle est constamment déstabilisée par sa présence. En même temps, il n'a pas le choix d'agir ainsi car Ally est une femme intelligente, mais elle ne semble pas vouloir dissiper l'épais brouillard qui l'empêche d'y voir clair.

Cette fois-ci, elle n'est pas la seule dans la mire de Nicolas.

Par conséquent, Tristan a besoin d'une bonne leçon de professionnalisme. Certes, Nicolas est le dernier homme à pouvoir se permettre de juger le comportement libertin de Tristan, mais ils ont un code d'éthique très strict à respecter : aucune relation intime avec une cliente en thérapie et surtout pas avec une femme déjà en couple.

Nicolas entre dans la cuisine d'un pas ferme au même moment que Tristan termine de prendre sa douche. Ils ignorent Rachel, qui essaie par tous les moyens de tirer les vers du nez à Tristan. Elle sait qu'il a fait une erreur mais n'en connaît pas la cause.

- Pourquoi me regardes-tu ainsi? s'informe Tristan, le regard fuyant.
- Aurais-tu oublié certaines règles de base? le questionne Nicolas.
- Ce n'est plus moi le thérapeute, c'est toi.
- Et si le fiancé d'Ally s'était pointé le nez à l'auberge? Tu crois vraiment qu'il aurait apprécié la scène? Mais à quoi as-tu pensé, Tristan?
- Nicolas, baisse le ton, s'il te plaît, demande Rachel d'une voix douce. Tu ne voudrais pas qu'Ally sache que vous vous disputez à cause d'elle.
- Ce n'est pas le territoire de Tom que tu tentes de protéger. Tu croyais vraiment qu'elle et moi...
- Que voulais-tu que je croie? Tu n'as certainement pas changé tes comportements depuis les trois derniers mois.
- Nicolas Calvini, c'est toi qui es en train d'enfreindre ton code d'éthique...

Nicolas se raidit, Rachel également. Tristan mordille sa lèvre supérieure et ferme ensuite les yeux. Il regrette déjà de l'avoir appelé ainsi.

– Je t’ai déjà dit de ne jamais employer le nom des Calvini, exprime-t-il, furieux.

– Je suis désolé, Nic. C’est sorti tout seul.

Sur ces mots, Nicolas tourne les talons et déguerpit avant que Tristan ne pousse plus loin ses observations sur les sentiments qu’éprouve Nicolas envers Ally.

– Un instant! Ne te sauve pas si vite! Notre discussion ne fait que commencer... lance Tristan en le suivant.

Chapitre 10

La réaction excessive de son ami laisse croire à Tristan que Nicolas éprouve des sentiments autres qu'une simple empathie pour Ally. Ce dernier a besoin de réfléchir à ce qui vient de se passer et pour cela, il prendra son petit déjeuner en ville. De son côté, Ally passe presque une heure au téléphone avec Tom, tandis que Tristan se défoule en allant courir. Rachel commence à penser qu'un ouragan se prépare et qu'elle servira de pivot entre les trois. Afin de faire passer ces heures interminables à attendre que chacun puisse discuter pour retrouver la paix à l'auberge, elle entreprend de cuisiner.

Lorsque Nicolas revient, trois heures plus tard, les idées un peu plus claires, Tristan fait les cent pas près de la piscine. Nicolas passe par la cuisine pour s'excuser et rassurer Rachel sur son comportement explosif. Il se dirige ensuite vers Tristan pour tenter de s'expliquer calmement.

– Te voilà enfin! s'exclame Tristan.

Pour seule réponse, Nicolas se jette sur Tristan comme on plaque un quart-arrière au football, puis tous les deux se retrouvent à l'eau. *Toute une façon de s'expliquer calmement* pense Rachel, qui les observe de la fenêtre. Les deux hommes ont l'habitude de régler leurs conflits dans la piscine comme des gamins.

– J'aime ça lorsque tu es brutal avec moi, affirme Tristan.

– Ça me fait du bien à moi aussi, mon trésor.

– Je suis désolé pour mon comportement déplacé avec Ally et pour avoir fait renaître tes ancêtres Calvin.

– Et moi, d’avoir élevé la voix avec toi. Je suis sérieux, ne prononce plus jamais ce nom. Je suis un Brown et le resterai jusqu’à ma mort.

– Allez-vous vous embrasser? les taquine Rachel, qui s’est approchée d’eux.

Les deux hommes sortent de la piscine et entourent Rachel pour lui faire un câlin afin de la mouiller elle aussi.

– Je vous aime tous les deux, mais pouvez-vous m’expliquer ce qui s’est passé ce matin? demande-t-elle. Ally est allée se réfugier au pont après avoir discuté longuement avec Tom.

– Comment allait-elle? la questionne Nicolas.

– Elle semblait troublée... non, je dirais ébranlée.

– Vous avez beaucoup plus que le vin en commun, elle et toi, affirme Tristan.

Je me trompe?

– Mais allez-vous me répondre? s’enquiert de nouveau Rachel. Que s’est-il passé ce matin?

– Demande à Tristan, répond Nicolas en se sauvant pour aller prendre une douche.

Tristan explique à Rachel les détails qui ont poussé Nicolas à réagir de cette façon. Il ne néglige pas le fait de préciser qu’Ally ne représente qu’une bonne amie et qu’en aucun temps, il pensait créer de la confusion auprès de Nicolas.

– Pourtant, tu l’as prédit lorsque tu as demandé à Nicolas de revenir à l’auberge.

– J’ai prédit quoi?

– Que je comprendrais pourquoi tu ne chasses pas sur les terres de ton meilleur ami.

– C’est vrai, sourit Tristan, je savais qu’il y aurait des étincelles entre les deux.

– Étincelles ou pas, Tristan, que fait-on maintenant?

- On laisse le temps faire son travail.
- Je m'inquiète pour Ally. Elle a beaucoup à perdre en tombant sous le charme de Nicolas.

- Moi, ce n'est pas d'Ally dont je suis inquiet, mais de mon meilleur ami.

Perplexe, Rachel demeure fidèle à son idée première qu'un ouragan est sur le point de souffler sur l'auberge et elle se préoccupe de son avenir avec eux. La simple idée de penser que Tristan ou Nicolas puisse quitter l'entreprise pour de bon en raison d'une dispute qui pourrait éclater à tout moment la rend anxieuse.

Tandis que les deux hommes de sa vie changent leurs vêtements trempés, elle se dirige vers le pont pour voir comment se porte Ally. En s'approchant, elle constate que la jeune femme est en train de méditer, ce qui la rassure. Rachel vient s'asseoir près d'elle sans faire de bruit. Après un bon moment de silence, Ally ouvre les yeux et voit son amie contempler l'eau du ruisseau.

- Tu es là depuis longtemps? demande Ally.
- Au moins trente minutes. Je vois que tu te sers des bienfaits de la méditation.
- Vous aviez raison, ça fait un bien incroyable à mon mental.
- Comment vas-tu, ce matin? Tristan m'a raconté.

Ally sourit et ses joues commencent à rougir.

- Je dois t'avouer que je ne comprends pas mon attitude, mais je crois que je vais jeter le blâme sur le vin.
- Tu te sens coupable?
- Tellement, Rachel! Tu imagines un seul instant si Tom avait voulu me faire la surprise de venir me rejoindre?

– Je te comprends de penser ainsi, mais ce que je vois, c'est que tu te permets d'être toi-même.

– Même si je n'ai pas de sentiments amoureux pour Tristan, il n'en reste pas moins que j'ai passé la nuit ma tête appuyée sur le torse d'un autre homme que mon fiancé.

– Comment avez-vous fait pour vous endormir dans ce hamac? À deux, ce n'est pas très confortable.

– Je n'en ai aucune idée. Tout ce que je sais, c'est que nous étions bien.

Ally et Rachel termine la discussion sur cette pensée. Elles ont le réflexe de tourner leur regard en même temps vers le ruisseau pour réfléchir. Au bout de cinq minutes, Rachel propose une idée.

– Il n'y a aucun vacancier à l'auberge en ce moment. Aimerais-tu visiter un vignoble? Il y en a un tout près d'ici.

– Rachel, c'est une excellente idée! Tom me demande tous les jours si j'ai commencé ma route des vins et je ne sais jamais quoi lui répondre.

– Dis-moi la vérité. Lui as-tu dit que tu en avais visité plusieurs?

Ally prend un moment pour répondre, gênée d'avoir à avouer à Rachel qu'elle a raison.

– Je lui ai dit que j'en avais visité trois. Je suis ici depuis quatre jours et je ne cesse de procrastiner. Je commence à penser que ce rêve n'était pas aussi fort que je le croyais et je ne veux pas passer pour une enfant gâtée aux yeux de Tom.

– Je vais emprunter le discours de Tristan en te répondant que même si tu remets ta route des vins à plus tard, ça ne veut pas dire que ce rêve n'est pas fait pour toi. Je crois sincèrement que tu as peur de ce que tu pourrais ressentir en t'approchant de plus près d'un vignoble.

– Pourtant, j’ai accepté de venir en Provence. Ne crois-tu pas que je suis passée au-delà de la peur?

– Non, répond Rachel, la Provence était ta fuite. Inconsciemment, tu avais besoin de partir loin de tes proches pour mieux réfléchir. Maintenant, tu es seule face à ta réalité. C’est là que les excuses t’empêchent d’accéder à cette partie de toi, celle qui souhaite une vie plus heureuse... sans passer pour une enfant gâtée, se moque-t-elle.

Ally regarde Rachel et soupire.

– Mon ego en prend un coup chaque fois que vous avez raison, Tristan et toi. Et maintenant, il y a Nicolas qui vient s’en mêler.

– Eh oui! Ça prend trois personnes pour briser ta carapace. Nous ne te laisserons pas repartir sans que tu aies fait la visite d’un vignoble.

Les deux amies reviennent à l’auberge pour prendre une bouchée. Sur la terrasse, Tristan et Nicolas s'affairent à accorder leur guitare. Ce dernier lève la tête et sourit à Ally, puis se penche pour récupérer un mouchoir au sol. Il a de la difficulté à la regarder dans les yeux. Quelque chose en lui a changé depuis ce matin et Rachel le remarque.

– Ally et moi allons visiter un vignoble, cet après-midi. Quelqu’un veut nous accompagner? demande-t-elle en arrêtant son regard sur Nicolas.

– Moi oui, répond rapidement Tristan.

– Je ne peux pas, désolé. Je dois aller au pub pour répéter.

– Répéter? l’interroge Ally.

Nicolas tente de se reprendre avec Ally pour éloigner les malaises et opte pour lui lancer une invitation.

– J’aimerais t’inviter au pub où je donne un concert, ce soir.

- Donc, tu es musicien? demande-t-elle, surprise.
- Je ne suis pas musicien. Je le fais par plaisir seulement.
- Alors, c'est avec plaisir que j'accepte!
- En plus, il y a une soirée spéciale des années 80, ce soir. Ça te fera du bien de te replonger dans tes souvenirs où tous les rêves étaient permis, affirme Tristan.

Ally sourit puis rentre avec Rachel. En attendant Tristan, elle se permet de la questionner au sujet de Nicolas et de sa relation avec les femmes.

- Rachel, pourquoi Nicolas n'est-il pas en couple? Honnêtement, avec une gueule comme la sienne, il a l'embarras du choix.

- Malgré les apparences, de nous trois, Nicolas est le plus discret et le moins actif côté séduction. Il a peut-être l'embarras du choix, comme tu dis, mais son cœur est bien fermé à l'amour.

- Comment peut-on fermer un cœur à l'amour?
- Lorsqu'il a été blessé.
- Récemment?
- Non, il y a vingt... quelques années passées.
- Tu veux rire? Il n'a jamais connu l'amour depuis ce temps?
- Il fréquente une femme de façon sporadique depuis cinq ans, mais son cœur est fermé. Sa première flamme est morte de façon tragique à l'âge de seize ans. Il ne veut pas revivre une souffrance pareille.

- Et toi? Ne me dis pas que ton cœur est fermé aussi.
- Moi, je n'ai pas encore fait mon choix. D'autant plus que je ne serais jamais capable de m'éloigner de Tristan et de Nicolas.

- D'un autre côté, vous ne pouvez pas vivre ensemble éternellement.
- Pourquoi pas? Pour l'instant, tout va bien et je ne connais pas l'avenir.

Ally est perplexe. Rachel ne sait pas si elle doit l'éloigner ou la rapprocher de Nicolas. Certes, elle cherche à le connaître davantage, mais Nicolas ne se dévoilant pas facilement, Ally choisit les deux autres pour connaître un peu mieux le caractère de cet homme mystérieux.

Quant à Rachel, elle est de plus en plus convaincue que l'ouragan approche. D'un côté, elle voit Nicolas qui commence à perdre ses repères lorsqu'il est près d'Ally. De l'autre, les barrières de la jeune Américaine commencent à tomber. En avouant à Ally que Nicolas fréquente une autre femme et qu'il ne recherche pas de relation durable, elle souhaite la mettre en garde, l'éloigner de son champ magnétique. Étant donné qu'elle n'aime pas les mensonges et les hypocrisies, cette situation l'embête légèrement. Elle aime Nicolas et Tristan d'un amour inconditionnel, mais elle commence à s'attacher à Ally. Elle sait qu'elle est la candidate idéale pour faire basculer le cœur de Nicolas et le ramener à sa place. Rachel prend donc la décision de ne plus s'inquiéter et de laisser le destin faire son travail, comme l'a dit Tristan.

Quelques instants plus tard, Tristan vient rejoindre les filles pour la visite du vignoble. Nicolas le suit et range sa guitare dans son étui. Il lève les yeux vers Ally et lui demande un moment, car il aimerait lui parler avant de partir. Celle-ci acquiesce et l'accompagne dans la salle de séjour.

- Ally, j'aimerais m'excuser pour mon attitude froide de ce matin.
- Tu es pardonné, dit-elle en souriant.
- J'aurais aimé te proposer la visite d'un vignoble aujourd'hui, mais les choses ne se sont pas déroulées comme je l'avais prévu.
- Je suis désolée, c'est un peu ma faute.
- Non, pas du tout. Tu n'as rien à te reprocher, je te prie de me croire.

Ally est étonnée de la teneur des paroles de Nicolas.

- Ce n'est pas grave, j'y vais de toute façon avec Rachel et Tristan.
- Je sais, mais le vignoble que je souhaite te faire visiter est différent. Et avant de t'amener là-bas, il y a un exercice que je veux que tu fasses.
- Quel genre d'exercice? demande-t-elle.
- Quelque chose d'assez puissant qui ouvrira ton esprit et te permettra de vivre ton rêve de façon plus concrète.
- Tu commences à parler un langage que j'aime, admet-elle en riant. J'aime les choses concrètes.

Nicolas sourit également, dépose un baiser sur sa main puis quitte l'auberge pour répéter avec le groupe.

Chapitre 11

Rachel et Tristan laissent l'auberge déserte pour faire vivre à Ally son rêve. Ils choisissent le vignoble le plus près du pub, soit celui situé à dix minutes de voiture du village de Toulon.

La journée est encore très chaude et Tristan a emprunté une des convertibles de Nicolas pour s'y rendre. Il passe par la vieille route et Ally en profite pour se faire une image mentale des champs de lavande pour lorsqu'elle aura des baisses d'énergie une fois de retour chez elle. Tristan fait ensuite bifurquer le véhicule vers la route qui longe la mer Méditerranée. Ally ne cesse de penser que la Provence est probablement l'endroit le plus paradisiaque qui existe sur cette planète. Étant donné qu'elle a peu voyagé dans sa vie, tous les nouveaux endroits qu'elle visite représentent pour elle le summum de la beauté. Tout comme chaque vin qu'elle découvre, il s'agit du meilleur qu'elle ait jamais goûté.

Ils arrivent enfin au vignoble. Ally est fébrile. En même temps, elle repense à sa conversation avec Rachel et comprend pourquoi son cœur bat si vite. Elle a peur de ce qu'elle découvrira de l'autre côté de ce domaine et de la trace qu'il laissera en elle.

– Ce vignoble a une bonne note d'appréciation de la part des visiteurs, dit Tristan.

– Comment te sens-tu? demande Rachel.

– Je ne le réalise pas encore. J'ai l'impression de me retrouver dans le corps d'une autre personne, comme dans un rêve.

– Tristan a tout de suite le réflexe de la pincer.

- Aïe!
- Voilà! Tu ne rêves pas! la taquine-t-il.

Pendant qu'ils marchent vers l'entrée, Rachel propose une visite libre afin qu'Ally prenne le temps de vivre chaque moment à sa manière. D'ailleurs, c'est ce qu'elle fait. Ally observe en détail d'où part le plant de la vigne, elle brasse délicatement la terre de ses mains et réalise que le sol est sec. En lisant la fiche explicative que le propriétaire leur a remise en arrivant, elle comprend alors que plus le plant a de l'âge, plus ses racines puisent leur humidité dans le sol, ce qui donne un goût plus prononcé au vin.

Tristan et Rachel la suivent en gardant le silence. Ils observent la façon dont elle fait preuve de respect envers la nature en ne touchant pas aux vignes ainsi qu'aux grappes de raisins qui se laissent mûrir au soleil. Ils passent près de trois heures à cet endroit et Ally termine sa visite assise sur une immense roche pour admirer le paysage. Derrière elle s'épanouissent les vignes tandis que devant elle, des champs de lavande et de tournesols tapissent vingt-cinq acres de terre.

– J'aurais aimé que Nicolas soit avec nous pour partager ce moment de pur bonheur, affirme Ally.

Tristan est sur le point de lancer une réplique du genre : « Ce n'est pas plutôt avec Tom que tu aimerais partager cette joie? », mais Rachel lui sert un coup de coude pour éviter que son commentaire ne replonge Ally dans sa culpabilité. Tristan grimace puis lance un regard complice à Rachel.

- Tu auras la chance de te reprendre demain, dit Rachel.
- As-tu aimé le vin de ce vignoble? la questionne Tristan.
- Je suis étonnée de dire qu'il ne m'a pas séduite. J'aurais aimé déguster un vin plus mature.

- Alors, c’est certain que tu aimeras ta visite demain, termine Rachel.
- Je m’impatiente déjà. Je suis curieuse de voir si je ressentirai la même chose.
- Tu ressens quoi, en ce moment? demande Tristan.
- Une grande charge de travail. Je ne sais pas si je pourrai entretenir une terre aussi grande. Je crois que mes rêves de jeune fille ne comptaient pas les efforts qui accompagnent la gestion d’un vignoble.
- Tu ne seras jamais seule pour tout faire, affirme Tristan.
- Il est là le problème, termine Ally.

Sur ces paroles, Ally prend une dernière photo mentale de ce paysage avant de remonter dans la voiture. Étant donné qu’ils ont pris plus de temps que prévu pour faire le tour du vignoble, Rachel propose de se rendre directement à Toulon. Ally n’a pas encore visité cette ville depuis son arrivée et elle est ravie de la découvrir. Son intérêt se développe de plus en plus pour ce coin de pays.

Une première étape de son objectif a été franchie; celle de s’imprégner de l’âme d’un vignoble. Quatre jours lui auront été nécessaires pour se décider, mais l’attente en valait la peine. En quittant l’auberge un peu plus tôt, ils y ont volontairement laissé leur téléphone pour éviter toute distraction, surtout dans le cas d’Ally. De cette façon, elle a pu apprécier chaque seconde de sa visite.

Tristan propose un restaurant pour faire plaisir à son invitée : Le Jardin du sommelier. À partir de ce moment, Ally se sent en vacances et réussit à décrocher complètement de ce qui l’attend à son retour à Chicago.

Elle ne pense plus à trouver une solution pour s’en sortir. Elle se sent bien, simplement. Rachel suggère de prendre une table sur la terrasse afin qu’ils puissent observer le va-et-vient dans la rue. Tristan demande ensuite au serveur de leur apporter un vin mature en lançant un clin d’œil à Ally.

- Tristan, je camperais ici toute la soirée tellement je me sens bien.
- Nous reviendrons, je te le promets. Il te reste encore dix jours pour découvrir la Provence.
- Nous voulons te faire visiter autre chose avant de nous rendre dans un pub, ajoute Rachel.
- Comment faites-vous pour satisfaire les goûts de tous vos invités?
- Tu es la seule à avoir droit à ce traitement royal, répond Rachel.
- Je vais même t'avouer un secret, chuchote Tristan. Rachel ne s'est jamais liée d'amitié avec une fille. Tu es la première personne qu'elle aime vraiment.
- Arrête, tu vas me faire rougir.
- C'est la vérité, Ally. Nous t'aimons vraiment, avoue-t-elle. Ça fait du bien de rencontrer une femme avec de belles valeurs comme les tiennes.

Ally sourcille à l'écoute de cette révélation.

- Mes valeurs? Je suis curieuse, lesquelles ressortent le plus?
- Le respect, la liberté et la fidélité. Les mêmes que Nicolas, se moque Tristan.
- La fidélité est une valeur de Nicolas? l'interroge Ally. Comment peut-il avoir cette valeur s'il n'est pas en couple?
- Il est fidèle avec ses amis. Ce sera pareil lorsqu'il aura trouvé la femme de sa vie, répond Rachel.
- Les filles comme toi sont rares de nos jours. Surtout les clientes de l'auberge, avoue Tristan en souriant.
- ... qui ne viennent que pour vous admirer, Nicolas et toi, j'imagine! le taquine Ally.
- Tu as tout compris!

Après leur copieux repas, Rachel fait découvrir à Ally le marché provençal, ce qui leur permet de marcher et de digérer un peu avant d'aller rejoindre Nicolas au

pub. Une fois par année, pendant une semaine entière, se tient une foire sur le thème des couleurs et des odeurs de la Provence. Les artisans y vendent leurs produits tels que des épices, des sculptures, des huiles à base de lavande et d'autres produits locaux. Enivrée par l'ambiance qui y règne, Ally se promet d'acheter, avant de repartir chez elle, une jolie aquarelle représentant les couleurs de la Provence.

Ils arrivent enfin au pub Amber, où Nicolas offre un concert. Tristan fait passer Rachel et Ally devant. Il trouve ensuite une table et place Ally directement devant l'orchestre pour qu'elle voit les musiciens de près. Avant de monter sur scène, Nicolas vient les saluer.

– Je ne sais pas ce que mes amis ont fait avec toi aujourd'hui, mais ton visage est radieux, dit-il à Ally.

– Merci, Nicolas. C'est ce qui m'arrive lorsque je suis en bonne compagnie, explique-t-elle, enjouée.

– Rachel et Tristan sont flattés du commentaire d'Ally et affichent un sourire complice.

– As-tu aimé le vignoble que tu as visité? demande Nicolas.

– Oui, répond-elle. La terre d'un vignoble est immense et d'une beauté parfaite.

– Elle a réussi à visualiser ses amis, ses enfants et ses petits-enfants courir partout entre les vignes, se moque Tristan.

– Pas tout à fait, réplique Ally. Je crois plutôt que c'est toi, Tristan, qui as fait de la projection pour moi.

Nicolas sourit puis rejoint le groupe. Leur répertoire de musique pour la soirée sort tout droit des années 80 et se termine avec une chanson popularisée en 1967, choisie par Nicolas et inspirée des sentiments qu'il éprouve pour Ally depuis ce

matin. Il amorce les premières notes de la mélodie *Can't Take My Eyes off You*, interprétée dans un rythme jazz.

Aussitôt, le corps d'Ally s'engourdit de la tête aux pieds. Elle se sent envoûtée par l'énergie et le talent de Nicolas. Les paroles de cette chanson sont révélatrices et Ally comprend rapidement qu'il lui chante la sérénade. *Oh! Que je suis en train de me laisser charmer par un autre homme*, songe la jeune femme.

En effet, Nicolas ne cesse de la fixer droit dans les yeux sans jamais les quitter. Ally est de plus en plus hypnotisée par sa voix et surtout charmée de cette attention spéciale. *Ally, réveille-toi*, se répète-t-elle.

– Bon, assez pris d'eau gazéifiée, lance Tristan. Puis-je t'offrir quelque chose à boire, Ally?

– Je prendrais bien une tequila, répond-elle rapidement.

– Tu te sens bien? l'interroge Rachel.

– Pas trop, non.

Un malaise s'est installé en elle. Ally tente du mieux qu'elle peut de cacher ses sentiments envers Nicolas, car elle réalise qu'ils sont maintenant amplifiés. Une fois le concert terminé, Nicolas dépose sa guitare et vient les rejoindre à la table. Dans sa tête, Ally ne cesse de se répéter la même phrase : *Reprends-toi ma belle, reprends-toi!* Elle a beau tenter de contrôler ses propres réactions, mais Nicolas possède un don exceptionnel quand il s'agit de la surprendre et de lui faire perdre tous ses moyens. *Il ne m'aura pas, ce don Juan. Mon amour pour Tom est assez fort pour résister.* Elle enfle une, deux et trois tequilas pour se ressaisir. Tristan et Rachel l'observent, amusés par son comportement.

– C’est ton répertoire habituel pour séduire les femmes? l’attaque Ally. Je suis certaine qu’il y a une femme célibataire ici ce soir qui aimerait que tu l’invites à danser!

Tristan s’étouffe avec sa gorgée de Heineken, tandis qu’Ally demeure froide en voulant cacher son malaise. La femme de tête veut prendre le dessus, mais l’énergie de ses amis et la journée de rêve qu’elle a passée avec eux l’emportent sur sa raison.

– C’est avec toi que j’aimerais danser et personne d’autre, murmure-t-il à son oreille.

– Vous n’avez pas un code d’éthique, vous, les thérapeutes?

– Je ne suis pas ton thérapeute, ce soir.

D’un seul coup, les joues d’Ally atteignent les cent degrés et son esprit jongle. *Il est en train de tester mes limites. Une autre ruse pour me déstabiliser.*

– Je ne suis pas si facile que tu le crois.

– As-tu peur de succomber?

– Nicolas, qu’est-ce que tu fais? demande Rachel en sourcillant.

– As-tu consommé une boisson forte ou de la drogue pour me parler ainsi? Ce discours ne ressemble pas au Nicolas que je connais. Tu me prends pour qui? répond Ally bêtement, pour le saisir.

– Je suis désolé, je ne pensais pas te déstabiliser à ce point.

– Tu sais exactement ce que tu fais, affirme-t-elle.

– D’accord, je suis démasqué. M’accorderais-tu quand même une danse?

Elle répond oui spontanément. Cette fois-ci, son cœur réagit plus vite que sa tête. Nicolas remonte sur scène pour ranger sa guitare, tandis qu’Ally demeure clouée sur sa chaise.

- Ally, je m’amuse en voyant les réactions de Nicolas à ton endroit. Personne n’a jamais osé le provoquer comme tu le fais, l’informe Rachel.
- Il est différent, ce soir. Je me protège, c’est tout.
- Je crois plutôt que tu n’as plus de protection, ajoute Tristan.
- Tu crois vraiment que je vais me laisser séduire par lui?
- C’est déjà fait... non? renchérit Rachel.

Vide de toute réplique, Ally ne répond pas. Elle choisit de s’amuser en lâchant prise sur ses pensées pour bien terminer cette journée magique. Comme l’avait mentionné Tristan d’entrée de jeu, c’est une soirée sous le signe des années 80 que le pub offre, à son plus grand plaisir. Les ravages de la tequila se font déjà sentir. Elle perd tranquillement le contrôle, et cette situation commence à l’amuser. *Tant qu’à perdre le contrôle, aussi bien ne plus me souvenir de cette soirée*, se dit-elle. Tristan lui procure ses consommations tandis que Rachel profite de sa joie de vivre soudaine pour lui tenir compagnie. Ils passent tous une agréable soirée dans ce petit pub, à boire et à rire comme des fous. Ally ne se rappelle pas avoir eu autant de plaisir depuis longtemps.

Tristan et Nicolas s’éclipsent au bar afin de discuter avec une des serveuses. Ally remarque que les femmes, tel un troupeau de brebis, se rassemblent autour d’eux en peu de temps. Mais Nicolas n’apprécie guère se faire envahir de la sorte. Il jette parfois des regards intenses à Ally, ce qui éloigne quelques-unes d’entre elles, qui croient n’avoir aucune chance de repartir avec le musicien après la soirée.

- C’est elle la femme dont je te parlais.
- Celle que Nicolas fréquente depuis cinq ans?
- Je réalise que « fréquenter » est un grand mot dans son cas.

Rachel pouffe de rire.

– Si tu étais célibataire et que tu avais quelqu'un à choisir, ici ce soir, avec qui repartirais-tu? demande Rachel.

– Nicolas, répond Ally spontanément.

– Ta réponse est rapide.

– Parce que c'est clair dans ma tête.

Rachel commence à s'inquiéter. Elle a souhaité qu'Ally se choisisse au lieu de penser à sa vie à Chicago, mais elle croit que la situation commence à se corser.

– Et que fais-tu de Tom?

– La vie est faite pour être vécue et non pour se faire castrer constamment. Vous me dites depuis le début de profiter du moment présent. Le voilà, mon moment idéal!

– Tu devrais toujours boire de la tequila. Comme ça, tes idées seraient toujours claires, réplique-t-elle en riant.

– Ne crains rien. Mon attirance envers Nicolas est purement physique.

Rachel n'ajoute rien au commentaire d'Ally. Elle est consciente que l'attirance qu'ils ont l'un envers l'autre va bien au-delà du physique. Elle espère seulement que son amie ne poussera pas trop loin son désir de vivre son moment présent. Pour la première fois en quinze ans d'amitié avec Nicolas, Rachel a peur que ce soit lui qui souffre quand Ally réalisera qu'une vie l'attend à Chicago.

En fin de soirée, Nicolas s'approche d'Ally pour réclamer sa danse. Ses barrières brisées, celle-ci ressent ce besoin intense de le toucher, de sentir son énergie près d'elle. Sa main au creux de la sienne, elle le suit sur la piste de danse. En la serrant très fort dans ses bras, Nicolas lui caresse le dos. Un geste empreint d'une tendresse sincère. Ally se sent bien. Plus encore, elle honore ce moment de rapprochement.

- C'est de cette façon que tu attires les femmes dans ton lit? risque-t-elle en se surprenant à lui caresser la nuque.
- Tu ne devrais pas me provoquer ainsi.
- Je croyais que rien ne pouvait te faire perdre le contrôle.
- Tout est différent avec toi.
- Tu as raison, je porte une bague au doigt. Réussiras-tu à me l'enlever, cette fois-ci?

Nicolas est envoûté par son charme. Il la fait basculer à la renverse sur son bras, puis la relève d'un geste ferme, voire brutal, pour ensuite soutenir son regard. Ally n'a d'autre choix que de s'abandonner dans ses bras, étrangement réjouie par cette audace, cette assurance. C'est fait, il est maintenant entré dans son cœur et dans sa tête. Il a réussi à traverser toutes ses couches de protection. Nicolas continue de la serrer tout contre lui, attisant une douce flamme entre les deux.

- Tu es vraiment belle, ce soir, Ally. J'ai envie de te garder serrée contre moi toute la soirée.
- C'est l'homme qui a toutes les femmes à ses pieds qui dit cela?
- Ne crois pas que cela m'amuse de me faire draguer ainsi.
- Et comment aimerais-tu que les femmes agissent envers toi?
- Tu t'en sors très bien, répond-il en appuyant sa joue contre la sienne.
- Tu sais que tu me rends complètement dingue, Nicolas?

Après cette déclaration, Ally s'effondre au creux des bras qui l'enlacent. C'est le trou noir. Elle se réveille le lendemain matin dans son lit à l'auberge, sans se souvenir de ce moment écoulé entre le plancher de danse et le retour à sa chambre. Encore une fois, elle se retrouve la tête appuyée sur le torse de Tristan, qui dort à ses côtés.

En reprenant ses esprits, la jeune femme remarque qu'elle porte la chemise que Tristan revêtait la veille. Désorientée, elle tente de se lever, mais sa tête tourne. Elle la repose rapidement sur son oreiller en portant sa main sur son front. Ally croit que son cœur s'est déplacé dans son crâne tellement ses tempes palpitent.

Cherchant Tristan, Rachel entre dans la chambre et pouffe de rire à la vue de l'air désorienté affiché par Ally. Mais celle-ci n'entend pas à rigoler.

– Tu t'es trompée de gars! Ton souhait ne s'est pas réalisé comme tu le voulais, se moque Rachel.

Ally s'en trouve embarrassée. Tout tourne très vite dans sa tête et la culpabilité commence à l'envahir. Elle se retourne lentement pour récupérer son téléphone laissé sur la petite table et appelle Tom seulement pour entendre le son de sa voix. Elle ne réalise pas qu'il est quatre heures à Chicago. Tristan, qui revient doucement à la réalité, est surpris de voir Ally et surtout de se retrouver dans son lit. Encore étourdi de la veille, il se lève péniblement pour aller préparer le petit déjeuner afin de se remettre sur pied.

– Ma chérie, est-ce que tout se passe bien en Provence? demande Tom d'une voix enrouée.

– J'avais besoin d'entendre ta voix. Tu me manques énormément.

– Tu me manques aussi.

– Je t'aime, Tom.

– Es-tu certaine que tout va bien?

– Tom, viens me rejoindre. J'ai besoin de toi.

Ce dernier prend un moment avant de répondre. Il a surtout de la difficulté à réfléchir correctement au milieu de la nuit.

– Ma chérie, tu sais que je ne peux pas m’absenter. Pourquoi ne reviens-tu pas, toi?

– Si tu savais à quel point j’ai hâte de te serrer dans mes bras! Fais-le pour moi, je t’en supplie. Une seule journée!

Un long moment de silence suit la demande. Assez pour qu’Ally se torture en pensant qu’elle agit comme une petite fille gâtée qui obtient tout ce qu’elle veut.

– D’accord, cède-t-il, mais donne-moi deux jours, le temps de régler un dossier important et de remettre mes rendez-vous.

– Merci, mon amour.

Entendre la voix de Tom ne lui permet pas de réprimer quelques images de la veille qui lui parviennent en cascade. Elle revoit clairement la scène où elle et Nicolas dansaient l’un contre l’autre et surtout l’émotion de pur bonheur qui l’habitait. Cependant, elle n’a plus de souvenir de ce qui s’est passé ensuite, et la situation l’embête. Il lui tarde que Tom arrive pour le serrer dans ses bras, croyant qu’elle pourra chasser cette attirance envers Nicolas et cette nouvelle habitude de se retrouver au petit matin entrelacée avec Tristan.

Elle n’a pas encore vu Nicolas ce matin et craint encore une fois sa réaction à la suite de sa deuxième nuit désinvolte passée avec Tristan.

Chapitre 12

Ally descend à la cuisine sur la pointe des pieds. La lumière éclatante l'oblige à porter ses verres fumés. Un vent chaud et sec entre dans l'auberge en faisant virevolter le voile de la fenêtre de la salle de séjour.

Comme un grand sourire se dessine sur les visages de Tristan et Nicolas, Ally est soulagée de voir que ce dernier est d'humeur agréable. Elle demeure toutefois sur ses gardes, la mémoire ne lui étant pas encore revenue sur ce qui s'est passé la veille.

- Aimerais-tu que je te prépare un bon café, ce matin? lui propose Rachel.
- Oh! Oui... merci.
- As-tu bien dormi? demande Nicolas, le sourire tatoué au visage.

La dernière fois que Nicolas lui a posé cette question, c'était la veille. Elle avait peu dormi et le même scénario s'est reproduit cette nuit. Elle s'assoit dos à la fenêtre et retire ses verres fumés en plissant les yeux. Hier soir, Nicolas a poussé la note de séduction un peu trop loin. Celui-ci prévoit présenter des excuses, mais là n'est pas le moment idéal. Il souhaite seulement lui faire sentir qu'elle n'a rien fait de mal, même si Ally pense le contraire.

- Si je savais à quelle heure je me suis endormie, je pourrais mieux te répondre.
- Il était minuit, dit Tristan.

Ally regarde Tristan et tente de puiser un souvenir dans son esprit. Tristan et Nicolas se lancent des regards moqueurs, tandis que Rachel se demande quand les deux acolytes avoueront la vérité à Ally.

– Je dois savoir s’il s’est passé quelque chose entre nous hier soir, avoue Ally à Tristan.

– Hier soir... ou cette nuit? répond-il en souriant.

Sa réponse la trouble. Elle donnerait tout pour se rappeler ces instants.

– Il ne s’est rien passé entre nous hier soir ni cette nuit. Tu peux sourire, maintenant.

Ally est soulagée de l’entendre, mais de se retrouver couchée dans le même lit que Tristan lui pose un problème. Elle ne pense pas à Tom, mais plutôt à Rachel maintenant, car elle a remarqué qu’hier soir, ses deux amis étaient très près l’un de l’autre. Ally se rappelle même les avoir vus s’embrasser. D’un autre côté, elle se dit aussi que son imagination lui joue peut-être des tours.

– Hier soir, j’ai abusé de la tequila. Si j’ai été déplacée à l’endroit de l’un d’entre vous ou si j’ai laissé sous-entendre des choses, j’aimerais vous faire mes excuses.

– Tu n’as rien à te reprocher, au contraire. Hier, nous avons connu la vraie Ally, celle qui n’avait plus aucune protection, avoue Nicolas.

– Ce n’est pas très rassurant.

– Fais-moi plaisir et cesse de te tourmenter sur ce qui est bien ou mal, demande Tristan. Nous avons eu beaucoup de plaisir avec toi, hier.

– En tout cas, Ally, je n’ai jamais vu Nicolas ni Tristan sortir d’un bar le torse nu, révèle Rachel pour l’aider à recouvrer la mémoire.

– Rachel, je ne me souviens de rien.

– C'est pour cette raison que tu fais cette tête? lance Tristan. Je vais te rassurer immédiatement, nous avons été des gentlemen, Nicolas et moi. Tom n'a rien à craindre.

– Alors, que s'est-il réellement passé hier soir?

– Avant ou après que tu te sois effondrée dans les bras de Nicolas? demande Rachel en s'esclaffant.

Pendant que Rachel et Tristan se paient la tête de leur amie, Nicolas tente maladroitement de se retenir pour ne pas rire aussi.

– Hier soir, tu t'es effondrée dans les bras de Casanova, débute Tristan.

– Il t'a transportée à l'extérieur pour te faire prendre l'air, lorsque tu as rejeté toutes tes consommations sur lui, continue Rachel.

– J'ai vomi sur toi? Je suis désolée Nicolas, confesse-t-elle, embêtée.

– J'ai demandé à Rachel de t'enlever ta robe dans la salle des dames. Tristan et moi avons attendu à l'extérieur. J'ai ensuite jeté mon chandail à la poubelle.

– J'ai enlevé ma chemise pour te vêtir, puis nous sommes sortis torse nu, Nicolas et moi.

Ça explique la chemise de Tristan que je portais ce matin, comprend Ally.

– Et cette nuit?

– Tu as dormi seule, cette nuit, répond Nicolas. Tôt ce matin, nous voulions voir si tu allais bien et c'est là que tu t'es emparé de la main de Tristan pour qu'il reste avec toi.

Nicolas sent qu'Ally perd un peu de son enthousiasme. Elle ferme les yeux un instant, appuie sa tête sur le dossier de la chaise et sort un long soupir de sa bouche. Rachel lui apporte un café et un muffin fraîchement préparé, puis s'assoit à la table pour prendre son petit déjeuner en compagnie de ses amis.

– Ally, j’aimerais te poser une question et je veux que tu répondes ce qui te vient à l’esprit sans réfléchir, demande Rachel.

– Ce sera facile de ne pas réfléchir, ce matin, dit-elle avec le sourire.

Nicolas est soulagé de la voir sourire à nouveau.

– Qu’est-ce que Tristan éveille en toi?

Ally sourcille. Elle ne s’attendait pas à ce genre de question.

– La sécurité, répond-elle spontanément.

– Donc, nous passerions toutes nos nuits ensemble et tu n’aurais pas peur de ce qui pourrait arriver? la questionne Tristan.

– Ne va pas croire que tu n’es pas séduisant, explique Ally. Je t’aime comme on aime un ami et aussi comme j’aime Tom, c’est tout.

Un silence glacial alourdit la pièce. Le seul bruit entendu provient du rideau de la salle de séjour qui frôle le carillon mobile lorsqu’il ondoie sous l’effet du vent. Rachel se sent tout à coup mal à l’aise de lui avoir posé la question et aimerait se reprendre, mais Ally se sort vite de cette situation embarrassante.

– Je voulais dire que j’aime Tristan comme un ami et de façon inconditionnelle.

Tristan lui envoie un sourire complice. Il se lève et d’un geste délicat, glisse son bras autour du cou d’Ally pour déposer un doux baiser sur sa joue.

– Je t’aime aussi, Ally, et continue de croire que tu es en sécurité auprès de moi. Je ne m’en plains pas.

Rachel et Nicolas jettent un regard au plafond pour se moquer du discours de Tristan. Ally sourit puis termine son muffin avant de quitter la table pour se diriger vers la salle de bain.

– Je ne sais pas si tu te rappelles que j’ai un exercice à te proposer, ce matin, avant d’aller visiter le vignoble de mon ami, lui lance Nicolas.

– Qui oublierait ça? Je ne me souviens plus de ce qui s’est passé entre minuit et dix heures, mais je n’ai pas oublié notre rendez-vous.

Étendu sur un fauteuil sur la terrasse à se laisser réchauffer par le soleil, Nicolas attend Ally. Il pense à la façon dont il s’y prendra pour lui présenter ses excuses relativement à son comportement de la veille sans provoquer de malaise. Il sait qu’elle n’a pas oublié leur rapprochement sur la piste de danse, mais il ignore la façon dont elle a perçu ses avances.

Nicolas jongle un moment avec quelques approches, puis décide de laisser le temps faire son travail, comme Tristan le lui conseille souvent. Il a une mission encore plus importante à remplir, celle de rendre le rêve d’Ally plus concret. Il lui fera découvrir aujourd’hui l’un de ses refuges préférés pour se ressourcer. Il s’agit de son arbre des secrets. Plus précisément un arbre de Judée blanc, centenaire, assis sur une colline, qui offre suffisamment d’ombre pour se prélasser et admirer les champs de lavande et de tournesols au loin. Là-bas, le paysage est à couper le souffle, avec ses couleurs mauve, jaune soleil et vert. Pour Nicolas, le paradis n’est rien comparé à cet endroit situé à peine à quinze minutes de marche de l’auberge. D’ailleurs, cet arbre a connu à lui seul plus de confessions et de secrets qu’un prêtre durant toute une carrière.

– Je suis prête, affirme Ally sur un ton enjoué.

Nicolas sursaute.

- Je suis désolée, je ne savais pas que tu dormais.
- Je ne dormais pas, je méditais, précise-t-il.

Nicolas est absorbé par la beauté d'Ally. Sa longue chevelure brune avec des reflets doré naturel lui donne envie de glisser ses doigts au travers. Plus il la côtoie, plus il se sent attiré par l'énergie farouche qu'elle dégage. Elle porte une robe longue d'un tissu léger et transparent sans toutefois être provocatrice. Il se garde de la complimenter, de lui dire à quel point elle est belle. Il tient vraiment à se concentrer sur sa mission et sur la visite du vignoble de son ami en fin de journée.

- Ai-je besoin d'apporter quelque chose? demande-t-elle.
- Non, j'ai tout ce qu'il faut.

Nicolas se lève, puis ils partent. Il est fébrile. À part Tristan et Rachel, personne ne connaît son repère.

Un curieux silence les accompagne.

Nicolas songe encore à un moyen d'aborder Ally sur ce qui s'est passé hier soir et la même pensée le rattrape : laisser le temps faire son travail. Quant à Ally, elle se contente d'admirer le paysage en adoptant la même résolution.

- Cet endroit est formidable.
- La Provence est formidable, Ally.
- Je me demande comment je vais faire pour m'émerveiller une fois de retour chez moi.
- La méditation te ramènera dans ce beau paysage aussi souvent que tu la pratiqueras.
- Ce sera mon plus grand défi, exprime-t-elle en soupirant.

Nicolas l'invite à prendre place à la table de pique-nique installée sous l'arbre. Il lui remet deux feuilles blanches ainsi qu'un crayon.

– Je sais que tu commences à lâcher prise sur ta vie à Chicago, mais là, je n'ai pas le choix d'être cruel avec toi.

– Je me suis préparée mentalement. Je sais à quel point tu es doué pour me ramener à l'essentiel.

Sans entrer dans une conversation qui pourrait durer des heures, il lui explique tout de suite le but de l'exercice.

Voici deux feuilles, Ally. Ta première feuille est ta liste d'arrêt. Tu te défoules en laissant sortir toute ta colère, les obstacles qui t'empêchent d'avancer, tes regrets et tes peurs. Va même jusqu'à moraliser les gens qui ne te respectent pas, toujours sur papier, bien entendu. En résumé, tout ce dont tu ne veux plus dans ta vie.

– J'ai juste une feuille?

Nicolas sourit.

– Et l'autre feuille?

– Sur l'autre feuille, tu fais le contraire. Tu y inscris tout ce que tu désires le plus dans ta vie en respectant tes valeurs et tes convictions. Je te suggère fortement de te fier au papier que tu as reçu lors de tes retrouvailles. Il contient la plus grande cause de tes remises en question. Va chercher cette jeune fille qui sommeille en toi et laisse-la s'exprimer.

– L'adolescente voulait élever sa famille sur un vignoble, mais la réalité lui a prouvé que son rêve était peut-être un peu trop ambitieux.

– Un rêve n'est jamais trop ambitieux, précise-t-il.

– Est-ce vraiment possible de choisir soi-même le sort de sa vie? Je n'ai pas l'habitude de faire un retour sur mon passé. Ce qui est fait est fait et j'en assume les conséquences.

– Je sais, et c'est une très grande qualité chez toi. Tu es une leader, mais pour répondre à ta question, oui, c'est possible de décider du chemin que tu veux emprunter. Par contre, ça prend beaucoup de temps, de la persévérance et du courage avant d'éliminer toutes les contraintes qui obstruent ton esprit.

– Cet exercice ressemble beaucoup à ce que Tristan voulait me faire faire.

– Effectivement, ça vient de lui. Je dois avouer qu'il est meilleur que moi dans ce genre d'activité.

– Je ne l'ai pas trop blessé dans son orgueil?

– Il s'en remettra.

Ally a beaucoup de difficulté à se laisser aller et les mots ne sortent pas comme elle le souhaiterait. Être assise au pied de cet arbre lui procure un apaisement bénéfique pour l'âme. Elle ne ressent aucune contrainte et Nicolas sent qu'il doit venir à son secours.

– Je vais te poser trois questions qui devraient t'aider à développer. La première, pourquoi voulais-tu prendre la relève de ton père? La seconde, sens-tu que tu es vraiment là où tu devrais être en ce moment? Enfin, quelles sont les décisions que tu as prises avec choix et intégrité dont tu es le plus fière?

Ally regarde Nicolas comme s'il venait d'une autre planète. Ses choix, elle les a toujours pris en fonction des autres et jamais selon ses propres goûts, à part sa passion pour le vin. Elle se laisse porter par le courant social sans s'en rendre compte.

En peu de temps, son crayon barbouille la feuille, accompagné d'une montée d'émotions trop bien enfouies. Ally ne retient pas ses larmes et laisse son corps se

vider de cette tristesse accumulée. Cet exercice lui fait prendre conscience qu'elle est morte à l'intérieur depuis longtemps. Son comportement est différent lorsqu'elle se retrouve en compagnie de Tristan, Rachel et Nicolas. Avec eux, elle se sent vivante.

Tout en lui tendant un mouchoir, Nicolas la laisse dans sa réflexion sans devenir empathique.

– J'ai passé une partie de mon temps à rêver d'une vie idéale lorsqu'en réalité, je ne tenais qu'un rôle d'actrice dans l'attente d'un changement, surtout d'un miracle.

– Les miracles, ça n'existe pas, à moins de les provoquer, affirme Nicolas.

Ally s'empare aussitôt de l'autre feuille pour refaire son plan de vie. Elle doit raccrocher son esprit à son corps, commencer à vivre pour ce qu'elle est vraiment. Le seul problème, c'est qu'elle ne le sait pas encore. Rachel et Tristan lui ont fait réaliser qu'elle avait de belles valeurs, mais elle n'y a jamais porté attention et ignore comment s'en servir pour ultimement se choisir.

– Les possessions matérielles ne sont qu'illusion, Ally. La seule chose qui soit vraie, c'est ton âme. Tu ne pourras jamais rien apprécier si tu ne sais pas qui tu es et ce que tu veux.

– J'aurais dû écouter Tristan bien avant.

– Tristan est aveuglé par ta personnalité et ton charme. Tu l'as enroulé autour de ton petit doigt dès le départ.

Nicolas sait exactement sur quelle route la guider. Après avoir énuméré tous ses rêves, Ally se rend à l'évidence qu'elle devra discuter sérieusement avec Tom. Elle souhaiterait profiter un peu plus de la vie au lieu de travailler des heures de fou et partager des projets communs afin que leur vie change pour le mieux.

Ally croit que son travail est terminé, que c'est aussi simple que cela. Détailler ses rêves lui redonne le sourire et sa bonne humeur, mais elle est encore bien loin de la réalité.

– Maintenant, Ally, et seulement lorsque tu auras pris une pause, ton prochain exercice consistera à prendre chacun de tes points énumérés sur ta feuille et d'inscrire la façon dont tu t'y prendras pour les accomplir.

– Je crois que je vais commencer par mon rêve d'habiter un jour un vignoble.

– « Un jour » veut dire n'importe quand. Tu le veux cette année, l'année prochaine ou à ta retraite? Parce que si tu ne détermènes pas d'espace-temps, tu risques de rêver longtemps, jusqu'aux remises en question... suivant les regrets. Deuxièmement, acheter un vignoble veut aussi dire quitter Chicago pour t'installer en Europe, en Afrique, en Australie ou dans la vallée de Napa, selon ton choix. Qu'est-ce que cette décision implique pour toi, surtout pour ton couple? Quels sont les éléments auxquels tu ne renoncerais pas et quels défis serais-tu prête à relever pour aller jusqu'au bout de ton rêve?

– Dit comme ça, je peux te répondre immédiatement. Ce rêve est impossible à réaliser.

– Donc, tu laisses la vie choisir à ta place?

– Je n'ai pas le choix, Nicolas.

– Ally, tu as le choix de reprendre le contrôle maintenant. Cette faveur t'est accordée et tu ne le réalises pas. Tu te laisses encore guider par le courant. Ici, c'est nous qui te guidons et lorsque tu retourneras chez toi, tu retrouveras tes mêmes patterns.

– C'est facile à dire, Nicolas. Les personnes qui abandonnent tout pour repartir à zéro sont rares et vivent habituellement un peu plus en retrait de la société.

– Si c'est ta façon de voir les choses et que tu choisis de te laisser entraîner par le courant, ce choix doit être pris en toute connaissance de cause. Dans ce cas, tu devras accepter ta vie telle qu'elle est, ainsi que les conditions qui viennent avec.

Nicolas se lève et vient déposer ses mains sur les épaules d'Ally afin qu'elle garde le contact visuel avec lui. Elle a une décision à prendre, un engagement avec elle-même. Accepte-t-elle de continuer à vivre de cette manière ou se lance-t-elle à pieds joints à la conquête de nouveaux horizons? Ignorera-t-elle les jugements pour reprendre les guides et vivre à sa manière?

– Souviens-toi toujours de ce que je m'apprête à te dire. Si tu choisis la voie que ton cœur te montre, tu auras plusieurs obstacles à traverser et des défis à surmonter. La vie fera en sorte que tu sois prête à recevoir ce que tu as demandé avant de te l'envoyer. Assure-toi d'être entourée de gens qui t'encouragent et qui t'aiment si tu ne veux pas sombrer dans le doute et la peur.

– C'est une grande décision à prendre.

– Oui, et lorsque tu y parviendras, ce sera un bonheur pur, une vie harmonieuse. Tu n'échoueras pas en suivant la voie de ton cœur.

– Et si je choisis la voie facile?

– Les médicaments t'aideront à t'en sortir, répond Nicolas en souriant.

– Et toi, Nicolas, vis-tu selon tes choix?

– Ce n'est pas de moi dont il est question ici.

– Pourquoi tu ne te dévoiles jamais?

– Tu n'as pas payé cinq mille euros pour connaître ma vie, n'est-ce pas? avance-t-il en se levant.

Nicolas ne se dévoile jamais à autrui, à part Tristan et Rachel, qui connaissent tous ses secrets. Ally ne sait rien de lui. A-t-il des frères ou des sœurs? Où ses

parents habitent-ils? Seule Rachel lui révèle quelques-uns de ses secrets intimes, mais pas plus. Il demeure un mystère pour Ally.

La tête remplie d'interrogations sur les choix qu'elle aura à faire si elle souhaite améliorer sa vie, Ally revient à l'auberge accompagnée de Nicolas pour profiter de cette belle journée chaude avant de visiter un second vignoble.

Chapitre 13

Les rêves n'ont pas toujours la même portée une fois atteints. Ils peuvent s'avérer décevants, parfois trompeurs ou, à l'inverse, meilleurs que ce que l'on souhaitait.

La demande en mariage de Tom, Ally l'a imaginée, ou plutôt souhaitée plusieurs fois. Elle a tellement espéré sa réaction les premières années de leur relation que la réalité ne lui a pas procuré cette même sensation de bonheur. Cette expérience a laissé une cicatrice profonde dans son subconscient. Elle a peur que son rêve de posséder un vignoble ne soit pas aussi réaliste qu'elle le croyait.

Après une longue sieste de deux heures, gisant dans le hamac à se faire bercer par une brise douce et chaude, accompagnée par le chant des cigales et l'odeur de la lavande qui lui ont jeté un sortilège de sommeil profond, Ally se réveille lentement. Elle ouvre les yeux et aperçoit Nicolas, Tristan et Rachel sur la terrasse prenant le repas du midi. Elle fixe Nicolas jusqu'à ce qu'il détourne son regard vers elle. *Comme il est beau!*, pense-t-elle. Nicolas lui envoie un sourire charmeur et tire une chaise près de lui afin qu'elle se joigne à eux. La jeune rêveuse se lève tout en maintenant son regard sur ce bel Italien. Elle ne pense pas à l'arrivée de Tom demain et a même oublié qu'il venait la rejoindre. Elle ne pense qu'à ce qu'elle a réalisé là-haut, sur la colline près de l'arbre des secrets de Nicolas. Elle doit s'imprégner de ce rêve même si la peur l'habite.

- En la voyant s'approcher, Tristan se lève pour lui préparer une assiette.
- Je te sens reposée, constate Rachel.
- Je le suis. Je me sens tellement bien.

- J’espère, car Nicolas a organisé le reste de ta journée, se moque son amie.

Ally sourit, charmée par toutes les petites attentions de leur part.

- Voilà, affirme Tristan en déposant son repas sur la table. Je t’ai donné une petite assiette, car l’ami de Nicolas vous attend pour vous servir un dîner gastronomique à dix heures trente.

Nicolas lance un regard complice à Tristan. Roberto est un amoureux du vin qui saura transmettre sa passion à Ally. Il craint pour le côté entreprenant de ce dernier, mais il laissera Ally découvrir sa personnalité.

- Je crois que je vais pleurer, avoue Ally. Mon cœur ne cesse de battre très fort.
- Je suis content de te voir aussi joyeuse, affirme Nicolas. Tu vas adorer le vignoble de mon ami Roberto.
- Je ne voudrai plus jamais repartir de la Provence.
- Pas de problème, la chambre blanche est à toi, répond Tristan.
- Je vous aime tellement.
- C’est réciproque, ma chère, termine Rachel.

Il est quinze heures et Ally sent que son estomac ne pourra apprécier un bon repas gastronomique sans y faire un peu de place. Elle et Tristan partent donc courir cinq kilomètres malgré cette chaleur torride. Pendant ce temps, Nicolas se rafraîchit en enchaînant les longueurs dans la piscine et Rachel se fait dorer au soleil. Ils n’ont reçu aucune réservation pour les prochains jours, ce qui permet à Rachel de se reposer, de refaire le plein d’énergie.

À leur retour, les joggeurs prennent de grandes gorgées d’eau, puis retirent en même temps leurs chaussures pour se jeter dans la piscine. Nicolas et Rachel, étendus sur leur chaise longue, affichent un large sourire complice.

– Durant votre absence, nous avons décidé qu'Ally partirait seule avec Nicolas, affirme Rachel.

– C'est une excellente idée, confirme Tristan.

Ally est ravie de cette décision. Elle essaie de contenir sa joie pour ne pas vexer Rachel et Tristan.

– Je dois me préparer. Je reviens dans trente minutes, Nicolas.

Normalement, Ally consacre un temps méticuleux à soigner son apparence; les cheveux bien coiffés, un maquillage propre et une tenue vestimentaire adéquate pour le genre de sortie qu'elle doit faire. Depuis qu'elle est en Provence, son maquillage est demeuré dans sa pochette de voyage, et elle ne l'utilisera pas non plus aujourd'hui. Une fois douchée, elle enfle une robe légère signée Chanel, un foulard pour ses cheveux et humecte sa peau d'un nuage de parfum. Voilà, elle est prête!

Appuyé sur sa Maserati décapotable, Nicolas discute avec Tristan. Il ne sort cette voiture qu'en de rares occasions. Il utilise plutôt son autre cabriolet pour se déplacer, celui que Tristan lui a emprunté la veille.

– Elle se cachait où, cette petite bagnole à faire rêver? demande Ally.

Nicolas regarde Tristan du coin de l'œil, puis lui sert un sourire complice. C'est ce qu'Ally admire le plus chez Tristan et Nicolas : leur complicité. Cette façon adorable qu'ils ont de se lire mutuellement.

Tristan ouvre la portière du véhicule pour y faire monter Ally. De cette voiture de collection émanent luxe et élégance. Ses sièges en cuir beige s'agencent à merveille avec sa couleur bleu métallique. Pour taquiner Tristan, Nicolas appuie à fond sur l'accélérateur, les roues faisant du même coup lever le gravier. Chaque

fois qu'une voiture déplace les petits cailloux de l'entrée, Tristan les replace soigneusement de façon symétrique pour leur donner un aspect zen. Chez lui, c'est une obsession.

Ally détaille Nicolas comme elle ne l'a jamais fait depuis qu'ils se sont rencontrés. Elle contemple les plus beaux paysages de Provence, y compris celui qui se trouve au volant de cette Maserati. L'allure bohème de Nicolas et les verres fumés qu'il porte avec classe rendent Ally complètement dingue. *Si j'étais célibataire, je me rapprocherais de toi pour passer ma main sur ton torse, à l'intérieur de cette chemise qui se laisse généreusement secouer au vent. Je caresserais tes cheveux et... Ally! Cesse de penser ainsi!*

- Ça va? demande Nicolas.
- Oui, ça va.
- Tu n'es pas très bavarde.
- J'admire le paysage.

Nicolas jette un regard rapide à sa compagne de voyage. Celle-ci tourne la tête et ferme les yeux, car le scénario qu'elle se joue ne plaît pas à son saboteur, qui lui rappelle à quel point elle est infidèle à Tom en ce moment.

- Nicolas, j'aimerais repartir à zéro avec toi, lance-t-elle en ouvrant les yeux rapidement.
- Je suis d'accord, répond-il, soulagé.

Ally est songeuse. Son ego lui dicte très fort de ne pas en ajouter davantage, mais elle aimerait avouer ce que son cœur ressent pour ainsi libérer sa tête.

- Ton ami, tu le connais depuis longtemps? l'interroge Ally pour meubler la conversation.

Nicolas prend un moment pour réfléchir.

- Je crois que ça fait vingt ans.
- Il doit bien te connaître.
- On peut dire cela, confirme Nicolas.
- As-tu la même complicité avec lui qu’avec Tristan?
- Mon ami Roberto est Italien. Il n’a pas le même caractère que Tristan.
- Oh! Je vois, comprend Ally.

Devant le vignoble de Roberto, Nicolas ralentit afin qu’Ally puisse observer toute la splendeur du domaine. Ses yeux de rêveuse s’embuent rapidement. Comparativement à celui-ci, ce qu’elle a vu hier n’est rien. Une roseraie forme une arche le long de la vaste allée menant au stationnement de l’entrée principale. Des dizaines de rosiers rouge vif, des magnolias, des lys et beaucoup d’autres variétés de fleurs odorantes décorent la façade du château.

Nicolas est charmé par la réaction d’Ally. Il gare la voiture près de la fontaine, puis ouvre la portière côté passager. Il tend la main d’un geste galant pour aider Ally à sortir de la voiture. Son regard est empreint d’émotion.

- Ally, as-tu besoin d’un peu plus de temps avant d’entrer? murmure-t-il à son oreille.
- Non, je te remercie. Je vais bien. Ce vignoble est à faire rêver.
- Attends de voir la vue de l’arrière.

Il s’empare de sa main, l’appuie contre sa joue et y dépose ensuite un baiser. Son regard se fond à celui d’Ally, complètement charmée par ce geste respectueux. *Que dois-je faire pour le repousser quand il fait tout pour se rapprocher?* Elle vit un combat intérieur qui ne cesse de s’amplifier, surtout devant ce château.

Près de là, Roberto Bracci se prépare à les accueillir mais n'ose pas les sortir de leur bulle. Multimillionnaire, il est d'une chaleur et d'une générosité hors du commun. Roberto a le même talent que Nicolas pour lire le langage corporel des gens, mais cette fois-ci, ce n'est pas Ally la cible, mais bien son ami.

– Je vois que tu as enfin trouvé la perle rare, Nic. Tu vas la marier, j'espère.

Nicolas est intimidé par cette remarque et rougit en resserrant les lèvres. Normalement, rien ne peut déstabiliser cet être en plein contrôle de ses émotions, mais Roberto l'a fait et, à voir le sourire de son ami, il en est ravi.

En extase devant la beauté et le charme du vignoble, Ally ne porte pas attention au commentaire de son propriétaire.

– Roberto, je te présente Ally. Elle est déjà fiancée à un autre homme, à titre indicatif, insiste Nicolas.

– Nicolas, tu ne seras pas trop jaloux si je t'emprunte Ally pour une visite guidée du propriétaire? conclut Roberto, en s'emparant de la main.

Nicolas se contente de sourire, rien de plus. En attendant que Roberto fasse visiter l'intérieur de son château, il rejoint sa femme sur la terrasse.

Ally est en transe devant ce manoir. Les odeurs, les couleurs, la chaleur de cet endroit la transportent dans une autre dimension comme si elle faisait partie d'un rêve.

– Nicolas doit beaucoup t'apprécier pour t'avoir emmenée ici. Je n'ai jamais connu une seule de ses conquêtes.

– Ses conquêtes? reprend Ally. Je ne suis pas sa conquête.

– Ne t'inquiète pas, elles ne représentent pas une menace pour toi.

Il est rapide, songe Ally, tout en constatant qu'elle ne pourra se servir de lui pour obtenir des renseignements sur Nicolas sans qu'il ne soupçonne quelque chose.

- Je ne suis pas inquiète, ment-elle.

- Je suis prêt à te parier mon château que Nicolas est en train de s'enfiler une cigarette après l'autre, tellement il est nerveux que nous soyons seuls tous les deux.

- Pourquoi serait-il nerveux? Nicolas m'a dit que tu étais marié.

- Ça ne m'enlève rien.

- La famille est trop importante pour vous, les Italiens, alors je ne me sens pas en danger.

- Je comprends pourquoi Nicolas a le béguin pour toi.

Ally lui sert un faux sourire. Un rictus crispé et inquiet à la fois. Elle croit qu'il est temps de rejoindre les autres sur la terrasse avant que Roberto ne pousse trop loin son plaisir à provoquer Nicolas.

Le tour guidé du propriétaire a duré plus d'une heure... et pour cause! Ce château contient huit chambres, trois salons, dix salles de bain, une immense cuisine et une salle à manger chaleureuse comme Ally les aime. Elle refuse de visiter la cave à vin, prétextant que Nicolas l'y accompagnerait. En se dirigeant vers la terrasse, elle l'aperçoit, au loin, à faire les cent pas dans le petit jardin de fleurs aménagé juste à côté.

- Tu es convaincu, maintenant? demande Roberto. Casanova a un instinct protecteur à ton endroit et je ne donnerais pas cher de ma peau si je te courtais.

- T'ai-je laissé croire que tu étais mon genre d'homme? rétorque Ally.

- Ton fiancé en a de la chance, tu es plutôt farouche. N'oublie pas que les proies farouches attirent encore plus les prédateurs.

Sur ce commentaire qui refroidit Ally, Roberto la prend par la taille pour la guider vers une chaise installée sur la terrasse. Cette fois-ci, il pousse sa chance un peu trop loin. Ally a laissé entrer Tristan et Nicolas dans sa bulle personnelle parce qu'elle leur fait confiance, ce qui est tout le contraire en ce qui concerne Roberto. Sous son regard de proie farouche, comme il l'a si bien décrite, elle retire son bras d'un geste brusque. Sa femme, assise juste à côté, semble à l'aise avec les agissements de son mari. Toutefois, Nicolas n'est pas du même avis. Il revient sur la terrasse les deux mains bien enfouies dans ses poches de jeans.

- As-tu aimé ta visite guidée, Ally? demande-t-il.
- Oui, et Roberto a été un vrai gentleman.

Ally est surprise de son commentaire, comme si elle se sentait obligée de rendre des comptes à Nicolas pour le rassurer.

- Vous avez entre les mains un de mes rêves les plus chers, dit-elle en s'adressant à la femme de Roberto.
- Désolé Ally, je suis déjà marié et comblé, réplique ce dernier.

Cette pointe d'humour fait descendre la tension malgré les vapeurs de testostérone que ce prédateur dégage.

Le sommelier de Roberto fait goûter un premier vin, qu'il sert avec une entrée de carpaccio et roquette. Il s'agit d'un Coteau provenant de l'une des cuvées de la maison.

- Ally aimerait que ce soit toi qui lui fasses visiter ma cave à vin plus tard, affirme Roberto.

Nicolas tourne la tête vers Ally et sait, juste à voir son sourire, les raisons qui l'ont poussée à refuser l'invitation de leur hôte.

– Ally, je ne te connais pas beaucoup, mais tes yeux sont si brillants! la complimente la femme de Roberto.

Comme chaque fois qu'elle déguste un nouveau vin, les yeux de la jeune Américaine ne mentent pas. Elle passe une merveilleuse soirée, mais un événement, ou plutôt une phrase de son hôte la replonge dans sa réalité, déployant la grande barricade.

– Je dois vendre mon vignoble bientôt. Nous allons déménager en Italie pour se rapprocher de la famille de ma femme.

Nicolas ne dit rien. Il sait que le vignoble de son ami est à vendre, et c'est pour cette raison qu'il tenait absolument à y emmener Ally.

– Ce n'est pas le temps. Je dois en parler à Tom avant et je ne peux pas quitter ma famille sur un coup de tête, répond-elle rapidement.

– Tom. Qui est Tom? demande Roberto.

– Mon fiancé.

– Ton fiancé te laisse seule avec...

– Tu n'aurais pas une autre bouteille, Roberto? lance Nicolas en lui coupant la parole.

Même si ce vignoble représente son plus grand rêve et qu'elle ne le considère pas comme une charge de travail, Ally se trouve des excuses pour ne pas laisser planer d'espoir. Roberto décoche un regard à Nicolas, sachant qu'il vient de toucher une corde sensible et comprend maintenant les raisons qui l'ont poussé à emmener Ally ici.

– Ally, tu serais la candidate idéale pour prendre ma relève. Tu connais tout du vin et on sent ta passion.

– Peut-être, mais c'est un peu trop rapide comme décision à prendre.

– Je serais l’homme le plus heureux si tu déménageais en Provence, avoue Nicolas.

Nicolas perçoit que son amie sera bientôt à court d’excuses. Spontanément, il appuie sa main sur celle d’Ally et fait glisser ses doigts pour les entrecroiser avec les siens. Aussitôt, un frisson traverse le corps de la jeune femme.

– Viens, je vais te faire visiter les vignes et la plantation d’oliviers, propose Roberto. Marcher un peu nous fera digérer avant le dessert.

Ally accepte de suivre Roberto, souhaitant du même coup prendre une distance avec Nicolas. Son geste de rapprochement a provoqué en elle un malaise, car depuis le début du repas, l’ambiance chaleureuse et conviviale à cette table champêtre l’a fait fusionner avec lui de façon naturelle. Elle croit qu’il sera impossible pour elle de repartir à zéro.

Pour diriger ses idées ailleurs, Ally observe les vignes qui se déploient à perte de vue. C’est alors qu’elle ressent un autre frisson lui traverser le corps. Ce vignoble, elle le désire de tout son être et pourrait l’acheter avec quelques emprunts bancaires et l’aide de son père.

- Il est beau mon vignoble, n’est-ce pas?
- Est-ce que Nicolas sait que tu souhaites le vendre?
- Je ne me rappelle pas lui en avoir parlé, prétend Roberto.

Le regard fuyant d’Ally parle pour elle et Roberto sent que la discussion doit changer de trajectoire. Il devient, lui aussi, de plus en plus sensible aux émotions d’Ally. Ils rebroussent chemin et rejoignent les autres. Tout de suite, Roberto cherche à créer une diversion.

- Alors Nic, tu ne veux toujours pas me vendre ta Maserati?

– Tu pourrais en acheter cinq si tu le voulais, mais la mienne n'est pas à vendre.

– Oui, mais c'est la tienne que je veux. Je pourrais t'offrir une très grosse somme pour un modèle comme celui-là.

– Je sais, il n'en existe que trois dans le monde et je tiens à les garder.

– LES garder? Tu tiens à LES garder? Tu possèdes les trois? Tu es beaucoup plus compulsif que je ne le croyais. Tu pourrais au moins m'en vendre une.

Pendant que Roberto et Nicolas parlent de voitures de collection, Ally se concentre sur son verre de porto, à cent euros la bouteille, qui lui semble se vider seul. Son authenticité prend une pause pour laisser place à l'actrice, qui joue bien son rôle de femme de tête, en plein contrôle de ses émotions.

Elle plonge un dernier regard sur ce vignoble, se disant que si cet endroit est fait pour elle, le destin s'en chargera. L'alcool a affaibli ses facultés. Pour Ally, boire est le seul moyen d'atténuer cette douleur de ne pas être assez forte pour suivre la voie de son cœur.

Elle avise son compagnon de voyage que rentrer à l'auberge serait une bonne idée, et c'est ainsi qu'elle quitte ce coin de paradis en y laissant une partie de son âme.

Chapitre 14

Ally est demeurée muette tout au long du trajet du retour. Elle a le cœur gros comme une citrouille qui prend toute la place et empêche son sang de circuler.

Sitôt descendue de la voiture, elle se réfugie dans sa chambre pour être seule. Elle réalise de plus en plus que son rêve représente un trop gros changement dans sa vie. Rachel, Tristan et Nicolas sont de véritables amis pour Ally, mais son attachement devient trop grand et elle commence à paniquer. Elle doit prendre une décision rapide. Reste-t-elle ici en y entraînant Tom ou arrête-t-elle tout pour revenir vers l'homme qu'elle aime et l'épouser le plus rapidement possible avant de succomber pour de bon au charme de Nicolas?

Tristan et Rachel ont remarqué son état et n'aiment pas la voir pleurer. Ils demandent des explications à Nicolas.

- Que se passe-t-il avec Ally? le questionne Tristan.
- Je crois qu'elle a mis le pied sur la mine.
- Donc, elle a aimé sa soirée...
- Nous voulions que les émotions s'ancrent en elle, eh bien c'est fait.
- Je te sens inquiet, s'informe Rachel.
- En ce moment, elle souffre et ça me peine beaucoup, mais c'est le seul moyen de la faire sortir de son cocon.
- T'ai-je déjà dit que tu étais le meilleur? se moque Tristan.
- C'est toi le meilleur, lui répond Nicolas.

Rachel monte rejoindre Ally et ralentit le pas lorsqu'elle passe devant l'entrée de sa chambre. Elle vient s'allonger près d'elle pour discuter.

– Rachel, je vis une tempête intérieure en ce moment et je ne peux plus maîtriser cette tension. Je suis en train de perdre le contrôle de ma vie et si je continue ainsi, mon couple va y passer aussi.

– Désolée, Ally, tu fais erreur. Tu sens plutôt que tu pourrais reprendre le contrôle sur ta vie et c'est cela qui te fait peur. Ally, Nicolas a un instinct très fort et il sait exactement où te guider.

– Je me sens tellement seule, Rachel.

– C'est drôle que tu penses ainsi, car tu n'es jamais seule.

– Pourquoi ma vie tourne-t-elle ainsi? Je vivais bien jusqu'à ma soirée de retrouvailles. Je n'aurais jamais dû y aller.

– Ton rêve devait te rattraper tôt ou tard.

Après avoir appris de Nicolas que le vignoble de Roberto était à vendre, Tristan rejoint les filles à l'étage, suivi de près par son ami. Il s'impose dans la chambre d'Ally avec la mission de la faire sourire.

– C'est compliqué dans votre tête, les filles. Vous vous posez beaucoup trop de questions. Si tu l'aimes, achète-le, le vignoble de Roberto. Moi, je quitte Nicolas pour aller travailler avec toi, et j'emmène Rachel.

À la suite de ce commentaire, Nicolas et Tristan déclenchent une bataille. Nicolas ramène le derrière du chandail de Tristan vers l'avant, l'empêchant de se défendre. Il est difficile pour Ally de demeurer triste avec un trio pareil, qui lui procure tant d'amour et de réconfort. Elle ne sait plus quoi penser, quoi faire. Nicolas lui fait part d'une pensée qui la fait réfléchir davantage : « On ne peut pas repousser éternellement ce que nous aimons. » Aussitôt, cette phrase résonne dans tout son être.

Rachel et Tristan les laissent seuls, car les deux autres s'engagent dans une grande discussion philosophique peu stimulante à leurs yeux.

– Nous serons sur la terrasse, dit Tristan. J'aimerais bien que tu sortes une bouteille de porto, Nicolas.

– Je t'apporte ça, mon trésor, répond Nicolas en souriant.

Il prend alors la main d'Ally pour sortir de sa chambre et éloigner ainsi les malaises. Ils descendent dans sa cave à vin et redirigent la discussion ailleurs.

– Ton ami Roberto n'est pas de tout repos.

– Roberto a un talent exceptionnel pour toucher les gens directement en remuant leurs tripes. Il a su lire en toi dès notre arrivée et a pris plaisir à te faire réagir.

– Vous avez le même talent, quoi!

– Roberto est plus malin que moi.

Ally se sent beaucoup mieux et souhaiterait demeurer seule avec Nicolas encore un peu avant de remonter sur la terrasse. Ce dernier ouvre une porte secrète qui contient sa réserve de porto.

– Est-ce que je me trompe en pensant que tout de toi est un secret bien gardé?

– Ally, ne cherche pas à en savoir davantage sur moi, affirme-t-il en fuyant son regard.

En lui présentant son ami Roberto, Nicolas a fait entrer sa cliente dans une partie de sa vie privée. Celle-ci continue de s'ouvrir à lui, espérant qu'il en fasse autant.

– Tu sais ce que j’aime le plus de toi? En plus de ton humour et de ta profondeur d’esprit, je sens que je peux tout te dire sans me sentir jugée ou avoir l’air grotesque.

– Merci pour le compliment, mais je suis loin d’être aussi parfait que tu le penses.

– Pourtant, c’est facile de s’attacher à toi.

Nicolas prend un temps de réflexion pour mieux saisir le sens de cette affirmation qui lui cause un malaise. Il cherche une bouteille en particulier, le même porto que Roberto leur a servi.

– Un homme comme moi ne pourra jamais rendre une femme heureuse, avoue-t-il, en prenant sa bouteille et en refermant l’armoire brusquement.

– Moi, je crois que si. Je crois que tu peux facilement rendre une femme heureuse.

Nicolas se retourne vers Ally pour lire dans ses yeux le véritable message qu’elle souhaite lui transmettre. Il appuie son dos au mur, puis passe sa main dans ses cheveux pour dégager son visage et se recentrer. Déstabilisé, il ne parle plus et la fixe longuement.

– Plus tôt ce matin, sous ton arbre des secrets, tu m’as demandé si je me sentais là où je devais être. Ma réponse est oui. En ce moment, je me sens au bon endroit, avoue-t-elle avec sincérité. C’est ce qui me trouble.

Son regard, plongé dans le sien, fait monter une forte dose d’adrénaline. Ally n’est pas consciente de ses aveux. Lorsqu’elle abuse du bon vin, c’est son côté authentique qui ressort, laissant tomber ses barricades. Elle se rapproche de lui et se laisse glisser au creux de son corps. Il l’accueille avec tendresse en l’enveloppant de ses bras. La respiration de Nicolas augmente et Ally demeure

ainsi, le serrant de plus en plus fort tout en glissant ses doigts dans ses cheveux soyeux. Doucement, pour ne pas la faire fuir, il appuie ses lèvres sur sa nuque, puis les fait glisser le long de sa joue et sur sa bouche. Ally répond à son baiser sans hésiter. Alors que son corps s'engourdit des pieds à la tête, plus rien n'existe autour d'elle. Sa bouche soudée à celle de Nicolas, elle souhaite que le temps s'arrête.

Elle se retire un moment, pour être certaine que ce qu'elle vit est bien réel, et Nicolas la ramène vers lui délicatement en pressant ses doigts sur ses reins pour la serrer contre son bassin. La théorie d'Ally sur les baisers vient de se concrétiser. Leurs âmes fusionnent et Ally embrasse ce pur moment de bonheur avec passion. Une passion qui guide ses mains sous la chemise Versace de Nicolas pour caresser son torse. La passion monte de plus en plus, jusqu'au point où son corps commence à se détendre. Ally prend plaisir alors que les mains de Nicolas descendent le long de son dos.

Malheureusement, son esprit la ramène à une image de Tom. Elle se retire brusquement, déçue de son attitude et de cette image en même temps. *Ce baiser est si bon.* C'est alors qu'Ally réalise qu'elle a poussé un peu trop loin son désir de s'ouvrir à Nicolas. Si celui-ci semble désorienté, elle l'est d'autant plus. Nicolas quitte le mur pour se recentrer, puis se rapproche d'elle pour la rassurer. Ally est immobile. Les mains plaquées sur sa bouche, les sourcils froncés, elle se retient pour ne pas l'embrasser une seconde fois.

- Ally...
- Nicolas, je ne veux plus jamais te revoir, dit-elle, les yeux embués.
- Tu ne le penses pas. Ally, ce que nous venons de vivre était sincère.
- Tu le savais que ça se déroulerait ainsi, n'est-ce pas?

– Ne cherche pas un coupable. Tu savais comme moi que ce baiser se produirait un jour.

– Il est temps pour moi de quitter la Provence.

– C'est ce que ton saboteur te conseille?

– Non, c'est ce que je pense, moi, répond-elle d'un ton sec.

– Si tu ressens une telle énergie avec ton fiancé, alors je ne comprends pas les raisons qui t'ont poussée à venir ici.

Ally ne répond pas à ce commentaire et tourne les talons pour remonter faire sa valise. Si Tom n'avait pas partagé sa vie à ce moment, elle se serait laissée aller dans les bras de Nicolas sans hésiter malgré le fait qu'elle ne connaisse rien de lui. Elle aime Tom énormément, alors il ne lui reste qu'une solution : quitter l'auberge et ce beau coin de pays. Tristan et Rachel se trouvent dans la cuisine en train de savourer des truffes en attendant la bouteille de porto. Assis sur les tabourets qui entourent l'îlot central, ils semblent bien s'amuser.

– Bonté divine! Tu en fais une tête! lance Tristan en la voyant.

– Tu le savais, toi aussi!

– Je savais quoi? répond-il, la bouche remplie de chocolat.

– Peu importe, je quitte l'auberge dès demain matin.

– Ally, tu ne peux pas quitter sur un coup de tête. Est-ce qu'on ne pourrait pas en discuter ensemble? la supplie Rachel.

– Rachel, je ne resterai pas ici une journée de plus.

– Qu'est-ce que Nicolas a encore fait?

– Encore fait? lance Nicolas en faisant sursauter Tristan qui lui tourne le dos.

– Je me dis que si une femme est en colère et que ce n'est pas ma faute, alors c'est la faute de Nicolas.

– Je crois que l'heure n'est pas à la plaisanterie, Tristan, ajoute Rachel.

– Quoi qu’il ait pu se produire dans cette cave à vin, je suis certain que la cause de ton départ est reliée à la source de tes remises en question.

– J’en ai assez de ton discours, Tristan, et qu’il y ait une cause à tout dans la vie.

– Mais c’est toi qui...

– Tristan, arrête! se fâche Rachel en insérant une autre truffe dans sa bouche pour le faire taire.

– Dis-moi, Ally, où est ton homme merveilleux en ce moment? Celui qui te laisse seule en Provence même après que tu aies soulevé un second drapeau rouge, il y a de cela deux jours? enchaîne-t-il après avoir retiré la sucrerie d’entre ses dents.

– Arrêtez tous les deux! Laissez Ally repartir chez elle, conclut Nicolas.

Ally est incapable de regarder Nicolas dans les yeux. La seule image qui lui revient à l’esprit est celle de ses mains sur son torse, son baiser, l’énergie qui la soûlait.

– Non! Je suis désolé, Nicolas, mais cette fois-ci, je ne vais pas me taire et je ne vais pas protéger ta vie privée non plus.

– Tristan, arrête! implore Rachel.

– Tu ne vas pas la laisser repartir parce que tu ne veux pas qu’elle reparte. Ally est la seule femme qui t’ait redonné une lueur d’espoir.

– Tristan...

– Laisse-moi terminer, Nic. Ça fait maintenant quinze ans que tu as été diagnostiqué maniaco-dépressif. Rachel et moi t’aimons énormément et faisons tout pour te garder en vie.

– Tristan, s’il te plaît, arrête! le supplie Ally, voyant le malaise monter en Nicolas.

– Je n'en ai pas terminé avec lui. Ally, tu es la meilleure chose qui lui soit arrivée depuis des lunes. En ta présence, Nicolas n'est pas le même homme. Non, c'est faux. Il est le même homme que lorsqu'il revient de ses séances de psychanalyse.

Le silence est lourd. N'ayant soudainement plus faim, Rachel repousse les chocolats et les craquelins, tandis que Nicolas tente de se recentrer une fois de plus en passant ses mains dans ses cheveux pour les envoyer vers l'arrière. Ally a remarqué des fluctuations anormales de son humeur, mais jamais elle n'aurait cru que Nicolas souffrait de dépression. Ceci expliquerait donc la raison des secrets de sa vie privée. Ce silence perdure environ deux minutes; les cent vingt secondes les plus longues de leur vie, à tous les quatre. Nicolas brise la glace et s'approche d'Ally. Il appuie ses mains sur le comptoir de la cuisine pour l'entourer et la regarde droit dans les yeux. Étrangement, elle n'a pas le réflexe de reculer sa tête. Elle se tient bien droite et le fixe à son tour.

– Je n'éprouve aucun regret de t'avoir embrassée. J'ai un trop grand respect envers toi pour te mentir. Tu as raison, il serait sage que tu quittes, affirme Nicolas le regard triste.

Ally est bouche bée et continue de le fixer, les yeux humides. Son cœur est en mille miettes, tout comme dans son rêve. Elle ressent la douleur que Nicolas vit également. D'un geste délicat, il prend son visage entre ses deux mains et dépose un tendre baiser sur ses lèvres. Tristan et Rachel sont tous deux sidérés de la voir répondre à ce baiser, qui prend vite de l'ardeur et perdure une longue minute. Ally profite une dernière fois de ce moment, sachant que cette forte émotion ne se représentera plus jamais dans sa vie.

– Je suis désolée, Nicolas. Je n'ai pas cette liberté de choisir et je te demande de me pardonner.

Nicolas serre Ally très fort dans ses bras puis quitte l'auberge, toisant Tristan au passage.

- Nicolas, peut-on discuter? demande Tristan.
- Tu sais où me trouver.

Le taxi attend. Il ne reste qu'une valise à déposer dans le coffre arrière. Le cœur gros, Tristan et Rachel s'apprêtent à dire au revoir à leur amie. Avec l'aide de Nicolas, qui a quitté pour de bon, ils ont réussi à lui ouvrir les yeux sur la source de ses remises en question. Ally décide de les refermer, avec la promesse de ne plus jamais entreprendre de thérapie jusqu'à sa mort.

- Ally, je sais que je ne peux pas te retenir, mais promets-moi de m'écrire. Je me suis attaché à toi et je tiens à garder un étroit contact, déclare Tristan.
- Je ne peux rien te promettre.
- Peut-on, nous, t'écrire? demande Rachel.
- Laissez-moi un peu de temps pour oublier ce qui vient de se passer. Je sais à quel point vous m'aimez et c'est réciproque. Si seulement j'avais autant de sagesse que vous, tout serait beaucoup plus clair dans ma tête.

Cette souffrance de devoir repartir, Ally se voit l'enterrer avec elle. La jeune femme quitte cette auberge, ne laissant derrière elle qu'un nuage de poussière. En vérité, elle y a également laissé le reste de son âme.

Chapitre 15

Les parents de Nicolas ont connu une mort violente en l'an mille neuf cent soixante-seize. Il s'est retrouvé face à un grand vide, un immense trou noir. Avant de prendre possession de l'auberge que son père lui a laissée en héritage, Nicolas a passé sa dix-neuvième année de vie sous l'effet d'hallucinogènes. Aujourd'hui, il possède une maîtrise en psychologie, mais à l'époque, il ne maîtrisait rien. La boisson, les drogues et le doux parfum des femmes représentaient les seules illusions qu'il consommait pour engourdir la souffrance de la mort de ses parents, qu'il portait dans son cœur et dans son âme. Sa vie n'avait plus aucun sens, jusqu'au jour où Tristan a croisé son chemin, trois ans plus tard. Il a été pour Nicolas une révélation, un ange envoyé du ciel.

Tristan vient du même milieu que celui de son ami, mais ce dernier l'ignore encore à ce jour. Tous les deux ont été élevés par des parents œuvrant dans le crime organisé, la mafia, mais qui ne se fréquentaient pas. Peu de temps après l'assassinat des parents de Nicolas, ceux de Tristan ont subi le même sort. À l'époque, il portait le nom de Finn McLaughlin et son père était l'un des associés du père de Nicolas. Tristan a changé son nom pour venir s'installer en Provence et travailler sur les terres et dans les vignobles afin de bâtir sa propre vie. Il faisait de l'auto-stop alors que Nicolas se rendait en ville pour signer des papiers chez le notaire. En montant dans sa voiture, il avait ressenti immédiatement la détresse et la peur de Nicolas; la peur de se retrouver seul.

Nicolas s'était mis à trembler de tout son corps, une émotion incontrôlable s'emparant de lui. Il savait dans son for intérieur que Tristan avait été mis sur son

chemin pour une raison. Les deux hommes s'étaient arrêtés pour prendre un verre et bavarder le reste de la journée, créant rapidement un lien intense. Nicolas offrait ensuite à Tristan de venir s'installer à l'auberge avec lui, et ce dernier avait accepté sans hésiter. Un contrat était plus tard signé à l'effet que Tristan y serait toujours le bienvenu, du moins tant et aussi longtemps que l'harmonie régnerait. Tristan avait promis à son hôte de l'aider à vivre son deuil et de ne jamais le laisser seul. Inséparables, les deux vivent ensemble depuis presque dix-sept ans déjà, et c'est en large partie grâce à son ami si Nicolas est encore en vie aujourd'hui.

Quelques mois après leur rencontre, Rachel entra dans leur vie. Ils étaient tous les deux assis au pub, la regardant danser. Après avoir remarqué Tristan, elle s'était jointe à eux.

– Vous m'avez l'air sympathiques, vous deux. Vous n'auriez pas une place pour moi, afin que je ne dorme pas encore une fois sur la colline avec ma couverture? Il pleut ce soir.

Le passé de Rachel est tout aussi sombre que celui des deux hommes. Jeune fille, elle a été élevée par sa grand-mère, à Londres. Son oncle vivait avec eux et Rachel a subi plusieurs agressions sexuelles. Plus tard, lorsque la grand-maman est décédée, c'est lui qui a hérité de la garde légale, et ses activités ponctuelles se répétaient fréquemment. Rachel s'était enfuie de chez elle à l'âge de quatorze ans, rapidement remarquée par un souteneur. Sa carrière de prostituée avait pris fin le jour où elle avait emménagé avec Tristan et Nicolas, à l'âge de dix-neuf ans. Nicolas avait alors remis une somme importante à son souteneur, suivi d'un avertissement irrévocable afin qu'il la laisse tranquille. Ayant appris de son père la façon de se faire respecter en tant que membre du clan Calvini, Nicolas n'a plus jamais été importuné par quiconque par la suite.

Ils ont invité Rachel à l'auberge et aussitôt qu'elle est entrée dans la voiture, un sentiment de bien-être s'est emparé des trois en même temps. Ils ont discuté jusqu'au petit matin et, de fil en aiguille, Tristan est devenu son plus grand protecteur. Dès le lendemain, elle préparait à ces deux joyeux lurons le petit déjeuner pour les remercier de leur généreux accueil.

Parce qu'il estimait que Rachel était différente des autres filles qu'il fréquentait, Tristan lançait des regards clairs à Nicolas. Ce dernier savait tout de suite à quoi son acolyte voulait en venir. Ils avaient donc offert à Rachel de demeurer avec eux, à la condition qu'elle leur prépare le petit déjeuner tous les matins. Après les avoir traités de machos et vidé les restes de son assiette sur eux, elle avait accepté cette proposition avec plaisir. Ils visitaient plus tard le notaire pour établir un nouveau contrat, et aujourd'hui, c'est Rachel qui accomplit le plus gros du travail à l'auberge.

Tristan n'a jamais eu le courage d'avouer à Nicolas qui il est vraiment, de peur que celui-ci ne comprenne pas sa raison de vouloir changer de vie. Seule Rachel connaît son secret.

Après le départ d'Ally, qui a quitté l'auberge une semaine plus tôt que prévu, Tristan rejoint Nicolas au pub Amber pour discuter entre bons amis. Nicolas ne lui en veut pas d'avoir dévoilé à Ally un de ses secrets bien gardés. Étrangement, cette révélation allège un poids que Nicolas portait sur ses épaules depuis trop longtemps. La réaction positive d'Ally lui a fait comprendre que la maniaco-dépression n'est pas un trouble si grave.

- Tu repars en Sicile, n'est-ce pas?
- Prends bien soin de Rachel.
- Tu lui écriras... à Ally?
- Non.

– Nicolas, ne la laisse pas épouser Tom. On sait tous les deux que ce n'est pas le bon gars pour elle.

– Je vais t'avouer un secret, Tristan. Jamais je n'aurais cru éprouver un amour inconditionnel pour une femme un jour. Je t'en remercie.

– Tu me remercies d'avoir foutu la merde?

– Non, d'avoir fait rebattre mon cœur. Ce déchirement me rend encore plus vivant.

– Dans ce cas, pourquoi la laisses-tu partir?

– Ally n'a pas encore touché le fond. Elle doit le vivre à sa manière.

– C'est très sage de ta part de penser ainsi, Nic, mais moi, je ne serais jamais capable de vivre avec l'idée qu'un autre homme puisse toucher à la femme...

– Un instant, Cupidon! C'est ce que tu fais depuis des années, regarder la femme que tu aimes se faire toucher par d'autres hommes... sans rien dire.

– Ce n'est pas la même chose. Rachel m'aime comme elle t'aime, comme un frère.

– Tu te trompes. Elle t'aime sincèrement et différemment de moi! Tu ne veux pas le voir, parce que tu n'es pas prêt à vivre une vie rangée.

– Je vais me ranger, lorsque tu te seras rangé.

– Je n'ai jamais dit que j'en serais capable.

D'un trait, Nicolas termine son verre, puis serre Tristan dans ses bras.

Il repart ensuite en Sicile.

Chapitre 16

Chicago

16 juillet 1999

L'avion d'Ally touche le sol de l'aéroport O'Hare de Chicago à 9 heures. La respiration de la jeune femme est saccadée. Elle ramène avec elle ce souvenir de Provence : une douleur si forte au ventre qu'elle est incapable d'inspirer profondément. Nicolas a réussi à transpercer toutes les couches de protection qu'elle a accumulées au fil des ans. Le problème, c'est qu'il les a transpercées sans toutefois en ressortir.

Aussitôt assise dans le taxi, Ally avise la réceptionniste de l'agence de retenir Tom, car il avait planifié son départ à 11 heures. Elle se rend ensuite au penthouse pour prendre une douche et laver ces saletés d'images qui défilent encore dans sa tête.

Avant de se rendre à l'agence, elle engloutit trois médicaments pour la douleur. Son cœur bat à toute vitesse. Ally est anxieuse de revoir Tom, mais en même temps, elle vit étroitement avec ce sentiment de culpabilité. Elle sait qu'elle doit tout lui avouer, car jamais elle ne sera capable de taire un tel secret. Sa souffrance prend déjà trop de place, et rien au monde ne pourra effacer ce baiser échangé avec Nicolas. De plus, cacher la vérité à son fiancé ne ferait qu'augmenter sa culpabilité.

La jeune femme marche d'un pas rapide sur le trottoir de l'avenue Michigan. La douche n'a pas réussi à effacer les images de ses dernières heures en Provence.

Si seulement j'avais su garder le contrôle, pense-t-elle. Elle sait qu'elle doit demeurer forte devant Tom et puiser le plus de confiance possible pour l'affronter en lui disant la vérité.

Alors qu'Ally pousse la porte vitrée de l'agence, des sueurs froides s'emparent de son corps. *Je ne dois pas lui dire la vérité. Oui, tu dois tout lui avouer*, jingle-t-elle en silence. La réceptionniste se précipite sur elle pour la bombarder de questions sur la Provence et afin de savoir pourquoi elle revient si tôt.

Le retour d'Ally provoque un rassemblement d'employés dans le corridor. Tous veulent la saluer. Son père, en pleine réunion du conseil, sort de la salle de conférence pour voir d'où provient ce vacarme.

– Ally? dit-il, surpris de la voir. Peux-tu m'expliquer cette attitude? On se croirait dans une cour d'école.

– Papa, je suis désolée. Tu peux retourner en réunion, je t'expliquerai plus tard.

– Au moins, tu as l'air en forme. C'est rassurant! déclare-t-il en tournant les talons.

Tom ne comprend rien. Il était sur le point de s'envoler pour la Provence avec l'avion privé de William lorsque la réceptionniste lui transmet le message. Avant de questionner sa fiancée sur son retour hâtif, il ferme la porte de son bureau pour avoir un moment d'intimité avec elle.

– Ce n'est pas moi qui étais censé te rejoindre, aujourd'hui? laisse-t-il tomber, les sourcils froncés.

Aussitôt, Tom regrette ses paroles et se rapproche en la serrant dans ses bras.

– Je suis désolé de ma réaction mon amour, se reprend-il.

Ally demeure dans ses bras et profite de son réconfort pour acheter un peu de temps. Avant de changer d'avis, elle préfère d'abord tout lui avouer. Parce qu'à ses yeux, embrasser un autre homme comme elle a embrassé Nicolas, c'est de l'infidélité. Elle ne sait pas quels mots utiliser pour ne pas lui briser le cœur ou scinder leur couple.

En perte de contrôle de ses émotions, la jeune femme se met à trembler de panique. Plus elle analyse la situation, plus elle prend conscience de l'état de frénésie dans lequel elle se trouve. Ally ne tremble pas en raison de son infidélité à avouer, mais plutôt à cause de son départ prématuré de Provence. Elle est déchirée, incapable d'oublier Nicolas. De son côté, Tom commence sérieusement à s'impatienter.

Ally se retire de l'étreinte et décide enfin à avouer :

– Je t'aime, Tom.

Le réflexe de Tom est sans équivoque : il se laisse choir sur le divan de son bureau, pressentant ce qu'elle s'apprête à lui annoncer.

– J'ai embrassé un homme en Provence, et c'est pour cette raison que je suis revenue ici.

Tom s'attendait à de pires révélations. Il se lève, dépose ses deux mains sur les épaules de sa partenaire en la regardant dans les yeux.

– Tu l'as juste embrassé?

Étonnamment, il comprend la situation, ce qui embête sérieusement Ally.

– Un changement de conditions, un retour vers soi loin de l'être aimé. Tout pour tomber dans le piège, avoue-t-il. Je m'y attendais, ma chérie.

Ally est sans mots. Elle se demande comment un homme qui se respecte peut réagir avec une telle nonchalance et une si grande confiance en leur relation.

– Ally, je ne te cacherai pas que je suis déçu et terrifié par ce qui est arrivé, mais le fait que tu sois revenue auprès de moi et surtout ta franchise, ça vaut beaucoup plus que cet incident de parcours.

Tom dit comprendre la situation, mais son attitude change spontanément, comme s’il venait de réaliser que sa fiancée l’avait trompé. Il ne cesse de frotter ses mains sur son visage en faisant les cent pas, comme s’il voulait effacer ce qu’il vient d’emmagasiner dans sa tête.

- Comment s’appelle-t-il? demande Tom sur un ton un peu plus sec.
- Tom, ça ne sert à rien.
- Raconte-moi comment cela a pu arriver.

Ally se retient pour ne pas fondre en larmes. Tout est tellement différent à Chicago! Consciente qu’elle a commis une erreur, plus elle y pense, plus il lui devient évident qu’elle aurait dû se taire et enterrer ce secret. Ce retour brutal lui fait réaliser qu’elle n’est plus libre, qu’elle doit rendre des comptes.

Ally prend place sur le divan et tend la main à Tom pour qu’il vienne s’asseoir près d’elle. Pour détendre l’atmosphère, elle lui raconte d’abord les premiers jours de son arrivée. Ensuite, elle intègre Nicolas de façon adroite et fait abstraction à tout aspect émotif la reliant à lui.

– Ally, tu me parles de Rachel et de Tristan et je suis certain que je m’entendrais à merveille avec eux. Mais la façon que tu as de décrire ce Nicolas est tout à fait différente. Je le sens comme le pire prédateur de son espèce. Il t’a déjà imprégnée de son odeur et je ferai tout pour l’empêcher de s’approcher de toi à nouveau.

Même en demeurant prudente, Ally n'a pu cacher son affection envers Nicolas. Tom l'a perçu et un sentiment de colère et d'impuissance l'habite.

– Ally, fais-moi la promesse de ne plus jamais revoir ces personnes, ni même leur écrire.

– Ce que tu me demandes est difficile.

– Si tu ne le fais pas, je ne pourrai jamais te pardonner.

Chapitre 17

La rupture avec ses amis de Provence déclenche chez Ally un malaise physique non diagnostiqué par son médecin. Plus les jours avancent et plus courir devient difficile. Son ventre, douloureux, élance comme si quelqu'un piquait l'intérieur de son utérus avec une aiguille. Quelques semaines après son retour, elle passe une batterie de tests et tous s'avèrent négatifs. Selon son médecin, Ally est en parfaite santé. Dans ces moments difficiles, Paige lui offre un soutien incontestable.

– Ally, tes douleurs au ventre ne sont pas normales, et ça m'inquiète. Ne devrais-tu pas consulter un autre spécialiste?

– Je n'ai pas besoin d'une deuxième opinion. Je sais d'où proviennent ces douleurs.

– Il te fait souffrir à ce point, ce Nicolas?

– Tu n'as aucune idée de la profondeur de ma déchirure.

– Comment peut-on devenir amoureuse d'un homme en si peu de temps, surtout avec un mec comme le tien dans ta vie?

– Je n'ai aucune explication scientifique à te fournir. Tout ce que je peux te dire, c'est que ça fait terriblement mal.

– Tom croit vraiment que tu es passée à autre chose? ricane Paige

– Si j'ai réussi à le convaincre, j'espère qu'un jour, je serai convaincue moi aussi.

– Je n'en reviens pas qu'il passe l'éponge sur cet écart de conduite. Aucun homme qui se respecte n'aurait accepté ce que tu as fait sans te le faire payer... ou du moins te bouder.

– Soit il souffre en silence, soit il m’a pardonnée. Je crois que seul mon mariage m’aidera à oublier Nicolas.

– Tu te fais des illusions, Ally. Le mariage ne changera rien à ta situation. Nicolas sera toujours présent dans ta tête.

– Je suis beaucoup plus impliquée avec Tom qu’avec Nicolas. Je réussirai à oublier rapidement cet incident. Encore quelques mois et Nicolas fera partie du passé.

Tom prend énormément soin de sa fiancée malgré le mal qu’elle lui a fait. Il est prêt à tout lui pardonner tellement il l’aime, et Ally l’admire pour cette grande sagesse. Ils planifient enfin la date de leur mariage, qui aura lieu plus tôt que prévu. La future mariée, qui a plus que jamais besoin de nouveauté et de changement dans sa vie, ressent le besoin de se cacher derrière des émotions positives pour contrer les négatives qui la martèlent constamment. Elle a besoin de déclarer son amour pour Tom à sa famille et ses amis, en plus de se menotter assez serré pour être certaine de ne jamais retourner là-bas.

Depuis son retour, Ally aime passer du temps au pub près de chez elle en attendant que Tom termine de travailler. Inconsciemment, elle engourdit son mal intérieur, n’étant plus motivée à courir dans les parcs de Chicago. Le barman lui a toujours prêté une oreille attentive sans la juger.

– Ally, ça fait maintenant deux semaines que tu es revenue de Provence et le seul moment où je vois de l’éclat dans tes yeux, c’est lorsque tu décris la cave à vin de Nicolas ou le vignoble de Roberto. Tu m’en parles avec tellement de passion que tu me donnes le goût d’y aller, affirme son ami barman.

– Je suis désolée de te casser les oreilles avec mes histoires.

– Tu ne me casses pas les oreilles, au contraire. Je crois que tu sous-estimes l’importance que ce coin de paradis représente pour toi. Tu devrais peut-être

porter un peu plus d'attention sur ta vraie passion... Pourquoi le vin t'apporte-t-il une si grande liberté?

Sur ces mots, qui vont à l'encontre de son souhait de ne plus penser à son rêve irréaliste, elle quitte le pub pour rejoindre Tom à l'agence, un peu éméchée, mais pas assez pour devenir déplacée et perdre le contrôle. Quant au contrôle sur sa vie, sa tête s'en charge tous les jours. Il n'y a pas une seule journée où elle peut respirer correctement sans penser à Nicolas, à Rachel ou à Tristan, qui lui manquent terriblement. Chaque jour, Ally se retient pour ne pas écrire à Rachel, qui n'a rien à voir dans toute cette histoire. Cependant, elle reçoit de Tristan plusieurs courriels qu'elle n'ouvre jamais, jusqu'au jour où il se résout à ne plus lui écrire.

Elle sort marcher afin de s'aérer l'esprit. Cette journée de canicule lui rappelle une nuit passée en compagnie de Tristan, dans le hamac près de la terrasse, et cela la fait sourire. Les grands trottoirs extérieurs lui paraissent soudainement plus étroits. Ce n'est pas dû aux gens qui y défilent, mais plutôt à sa poitrine, qui se serre de plus en plus. Pourtant, Ally aime se promener dans le Magnificent Mile, sur l'avenue Michigan Nord. Chaque fois, elle s'y sent en vacances, avec les boutiques griffées, les restaurants, les spectacles sur scènes extérieures, et surtout le décor *glamour*.

Au bout de quelques minutes, Ally s'arrête devant la vitrine d'une galerie d'art pour admirer une toile qui habillerait à merveille un de ses murs. Il s'agit d'une aquarelle représentant un paysage de Provence, ressemblant beaucoup à celle qu'elle voulait ramener de la foire de Toulon. Sans penser aux conséquences, elle l'achète et la fait livrer à son bureau, puis continue à faire les boutiques.

Tout en marchant, elle aperçoit sa mère, à l'intérieur de la boutique des futurs mariés, s'affairant aux derniers préparatifs du grand événement. Elle s'immobilise environ cinq minutes et l'observe de l'extérieur. Ce qu'elle paierait

cher pour avoir le même état d'esprit qu'elle! Le sourire radieux d'une femme qui semble plus heureuse de marier sa fille que celle-ci à l'aube de ses noces. En fait, sa mère n'a aucune idée de la souffrance qu'Ally étouffe. Elle aimerait tant lui faire part de son séjour en Provence, car sa mère n'en sait rien encore, mais Ally sait que celle-ci lui ferait la morale, alors c'est son père qui l'écoute et la conseille du mieux qu'il le peut.

Ally reprend sa route jusqu'à l'agence, d'un pas lent, le cœur noué.

Chapitre 18

Chicago

25 Septembre 1999

Le grand jour tant attendu arrive enfin! Depuis une semaine déjà, Ally partage l'appartement de Paige afin de créer une sorte de reconquête entre elle et Tom. Elle se croit vieux jeu, mais c'est son souhait. Pour elle, le plus difficile est de voir son futur époux au travail et de ne pas pouvoir fermer la porte de son bureau pour enlever un peu de tension. Cette tension charnelle présente entre les deux est palpable, ce qui réussit à lui faire oublier son passage en Provence pour quelque temps.

Paige sera la demoiselle d'honneur de sa grande amie et confidente. Ally a passé une journée entière, la veille, dans un spa à se faire dorloter, suivie d'une soirée mémorable dans une boîte de nuit pour enterrer son dernier jour de femme vivant dans le péché. Ce matin, elle et Paige ont besoin d'une maquilleuse capable d'accomplir des miracles pour effacer les traces de lendemain de veille sur leur visage.

Les filles se rejoignent chez les parents d'Ally pour la coiffure, le maquillage et les robes. La mère d'Ally lui a réservé une surprise. Elle n'a pas acheté la robe choisie au préalable, faisant plutôt réparer celle qu'elle portait le jour de son mariage avec William. Ally est confuse et émue en même temps. Porter la robe de sa mère est tout un privilège, et son souhait le plus cher est de lui faire honneur à son tour en se mariant avec un homme bien... comme son père.

– Cette robe m’a apporté beaucoup de bonheur dans ma vie, Ally. Je te souhaite un amour aussi vrai que celui que je vis avec ton père.

– Un amour aussi vrai, chuchote Paige en envoyant son regard vers le plafond.

Ally songe tout à coup à ce qui est vrai dans sa vie. Se mentir à elle-même ou encore à ses proches en leur laissant croire qu’elle vit le bonheur parfait?

– Tu es prête? demande Paige.

– Pourquoi cette question?

– Je veux dire tu es... prête? La limo nous attend.

– Ah! Oui, je suis prête.

Un peu avant la cérémonie, le couple reçoit une conférence téléphonique d’un de ses clients. Ally n’a pas la tête à discuter de travail le jour de son mariage. Cet entrepreneur désire devancer la date du lancement de sa nouvelle campagne publicitaire. Étant donné que l’événement arriverait la même semaine que leur lune de miel, Tom est catégorique : « Désolé, je me marie aujourd’hui et la semaine prochaine, je serai en voyage de noces. Si tu n’acceptes pas ce délai, je te guiderai vers une autre agence dès mon retour. »

Tom a compris l’enjeu et sa femme est beaucoup plus importante que trois cent mille dollars. Le client accepte, un peu écorché par le ton avec lequel Tom s’adresse à lui, mais il n’a pas le choix. Après avoir raccroché, Tom garde Ally en ligne avec lui quelques instants.

– Es-tu nerveuse, ma chérie?

– Oui, mais je ne laisse rien paraître.

– Tu sais à quel point je t’aime?

– Je t’aime aussi, Tom.

Assise dans la limousine qui roule en direction de l'église, Ally ne se sent pas bien. Elle est nerveuse, anxieuse et agitée de l'intérieur, mais de l'extérieur, rien n'y paraît. Pourtant, la vie est belle, ses parents filent le parfait bonheur et Tom rayonne. Elle s'apprête à réaliser un rêve d'enfance, et dans moins de vingt-quatre heures, elle s'envolera vers les Bahamas pour sept jours. De sa fenêtre, elle aperçoit quelques jeunes filles pointer la limousine du doigt à leurs parents. Ces mêmes fillettes suivent le véhicule en courant pour voir la mariée en ressortir avec sa belle robe de princesse. Dans leurs yeux remplis de naïveté, Ally les voit se projetant dans leurs rêves futurs : un mariage de princesse.

William attend à l'entrée de l'église pour livrer sa fille à Tom, comme le veut la tradition.

– Ma chérie, je sais que j'aurais dû avoir cette discussion avec toi bien avant aujourd'hui...

– C'est correct papa, je ne suis plus vierge, se moque Ally.

– Ça, je le sais depuis longtemps, et je peux même te dire son nom.

– Laisse tomber les détails, papa.

– Il s'appelait Carl, dit-il avec un sourire de gamin.

– Sérieusement, de quoi veux-tu me parler?

– Je veux seulement savoir si tu es heureuse.

– Pourquoi me poses-tu cette question?

– Tu vois, là, ta réponse aurait dû être « Oui papa, je suis heureuse ».

– Je suis heureuse, papa. Tu es content, maintenant?

– N'oublie pas que je te connais depuis le jour de ta naissance. Je sais reconnaître tes états d'âme et depuis que tu es de retour, je te sens sombrer dans une tristesse profonde. Tu peux le cacher aux autres, mais pas à moi.

- Tu les as choisis, le moment et l'endroit pour discuter de mes états d'âme!

On ne pourrait pas remettre cette causerie à un peu plus tard?

- Et ce Nicolas, tu y penses encore?
- Tu le fais exprès de me provoquer, ou quoi?
- J'ai une discussion sérieuse avec ma fille, en ce moment.
- Tu ne l'as pas encore dit à maman?
- Non, seulement au prêtre.
- Je ne te trouve pas drôle.

De l'intérieur de l'église, les violons se font entendre. Ally lance un regard effrayé à son père. Puis, les grandes portes grinçantes s'ouvrent et tous les regards basculent vers elle.

- Oui, je pense tous les jours à lui, répond-elle avant d'entrer.

William se contente de sourire et lui sert un baiser sur le front. Ils marchent lentement le long de la grande allée parsemée de pétales de roses, déposés par Paige. Ally tient le bras de son père très fort, jusqu'à ce qu'elle aperçoive Tom au pied de l'autel. Le temps s'arrête. Elle ne voit et ne pense à personne d'autre que lui. Dans son smoking noir, elle le trouve beau à croquer, et plus elle s'approche de lui, plus elle devient fébrile. *Ally, tu es capable*, se répète-t-elle dans sa tête.

Le prêtre livre son discours habituel et tout le monde l'écoute avec attention. À la partie mentionnant que les mariés doivent se promettre fidélité, Tom affiche un rictus. Ce qui fait sourire Ally également. En détournant son regard vers son père, elle le voit baisser la tête et sourire discrètement. Lorsque le prêtre prononce les mots *Vous êtes maintenant mari et femme*, un courant de confiance circule en elle. Elle n'a plus à s'inquiéter de quoi que ce soit, elle est maintenant mariée à Tom. Ally a réussi à franchir cette étape, qui la gardera dorénavant à Chicago sans qu'elle ait l'intention de s'enfuir.

Malgré le court délai restant pour envoyer les invitations, c'est plus de deux cents amis, parents et clients qui sont venus partager avec eux leur amour, et Ally profite de chaque seconde de cette fête. Cependant, William n'est pas satisfait de la réponse donnée par sa fille avant d'entrer dans l'église. À la fin de la soirée, il demande un moment seul à seule avant qu'elle ne s'envole pour sa lune de miel.

- Papa, je sais déjà ce que tu vas me dire et je n'ai pas le goût d'en reparler.
- Tu m'as carrément largué que tu pensais encore à Nicolas lorsque les portes se sont ouvertes et que tout le monde avait les yeux rivés sur nous. Comment voulais-tu que je réagisse? demande-t-il sur un ton ironique.
- Et toi, tu m'as posé une question que je considère inappropriée le jour de mon mariage. Je t'ai répondu la vérité, c'est tout.
- Comment vas-tu gérer cette situation?
- De la même façon que je la gère depuis deux mois déjà. Je ne laisserai rien paraître et je vais tenter de survivre, termine-t-elle en affichant un large sourire.

William s'inquiète de plus en plus pour sa fille. Sachant qu'elle ne partagera plus avec lui ses écarts de conduite vécus auprès de Nicolas, il laisse le temps faire son travail et se donne comme objectif de la surveiller de près.

Après la soirée, Ally fait languir Tom jusqu'aux Bahamas. La semaine d'attente en valait la peine. Lors de la première nuit, les deux nouveaux mariés ne ferment pas l'œil : sexe, champagne, bain tourbillon, sexe, champagne, sexe... C'est tout ce qu'ils consomment en une nuit entière. Puisque la lune de miel s'avère paradisiaque, ils passent une semaine incroyable. En fait, cette petite escapade les rapproche, au plus grand bonheur d'Ally.

Chapitre 19

Les trois premiers jours suivant le retour de leur lune de miel, Ally et Tom planent encore sur un nuage... de sorte que la porte du bureau de Tom se ferme régulièrement. Durant leur absence, les dossiers se sont empilés à une vitesse incroyable. Ils ont tellement de retard à rattraper que l'agenda d'Ally est complet pour les trois prochaines semaines. Dans de telles circonstances, un rendez-vous avec son coiffeur n'est envisageable que sur l'heure du déjeuner, et encore, elle n'a pas une minute à elle. Son sprint est reparti de plus belle.

Chicago

15 octobre 1999

William, Ally et Tom viennent de terminer un déjeuner avec un important client japonais. Une fois le contrat signé, l'agence empoche un profit de cinq millions de dollars. Une alliance de longue haleine négociée par Tom. Ally est fière de l'accomplissement de son amoureux, qui affiche un visage radieux. William s'en donne à cœur joie. Il titille Tom sur le montant de sa commission et attend que le client passe les portes du restaurant pour inscrire le montant sur sa serviette de table.

- Je crois que je vais faire encadrer cette serviette, répond Tom.
- Avec une telle commission, achèteras-tu enfin cette Porsche décapotable? le questionne William.
- Elle est déjà commandée, répond-il, affichant la fébrilité d'un gamin.

Ils remontent tous les trois à leurs bureaux avec la satisfaction du devoir accompli. Près de la réception, un homme attend, sagement assis. Tom ouvre la porte pour faire passer William et Ally qui, en ressentant une soudaine énergie, lève les yeux de son téléphone cellulaire. En apercevant Tristan, elle s'arrête complètement, provoquant du même coup un refoulement à l'entrée. Son père se bute sur elle, puis Tom tamponne William. Sidérée, son cœur battant la chamade, Ally ne bouge plus et, les deux pieds cimentés au sol, fixe Tristan. Celui-ci se lève pour venir à sa rencontre, tenant entre ses mains un sac cadeau orné d'un bouquet de lavande. Un jean ajusté et un chandail moulant lui donnent un look décontracté.

Légèrement écorché d'être pris en sandwich, William implore Ally d'avancer, pendant que la réceptionniste les informe que Tristan attend depuis une heure.

– Le Tristan de Provence! s'exclame William. J'ai tellement entendu parler de vous que je vous aurais reconnu parmi une foule! Je suis enchanté de faire enfin votre connaissance, déclare-t-il en lui offrant une forte poignée de main, son autre agrippant le bras de Tristan.

Tristan acquiesce respectueusement d'un geste de la tête.

– Tout le plaisir est pour moi... monsieur?

– Désolé, où sont passées mes bonnes manières? Mon nom est William Ness. Je suis le père d'Ally.

Ally oublie les présentations officielles, encore sous le choc de voir Tristan réapparaître dans sa vie. En percevant l'air foudroyé et les yeux brillants de son épouse, Tom serre également la main de Tristan, de la même manière que William pour prendre aussi le dessus et faire sentir au visiteur qu'il marche sur son territoire. Les deux hommes rejoignent leur bureau et laissent Ally seule avec lui.

Tristan, légèrement ébranlé par ce vent de prétention mal placée, affiche malgré tout de la nostalgie sur son visage. Ses paupières sont lourdes et son regard, intense. Ally se décide enfin à se rapprocher pour le serrer très fort dans ses bras.

– Tristan, si tu savais comme je suis heureuse de te revoir!

– Tu me rassures. J'étais en train de penser que tu me laisserais germer à la réception, dit-il sur un ton moqueur.

– Tu n'as pas perdu ton humour, à ce que je vois.

– C'est toi qui m'inspires.

Ally invite son ami à passer dans son bureau et referme la porte derrière eux. Mais avant, elle jette un regard en direction de Tom, qui semble légèrement troublé, voire inquiet, par la présence de Tristan à Chicago. Ce dernier admire la toile aux couleurs de la Provence et affiche un sourire, sans toutefois commenter. Pour discuter plus intimement, Ally l'invite à prendre place sur le canapé.

– Tiens, ce présent est pour vous deux. Un cadeau de mariage, déclare le voyageur.

– Tu savais que nous avions devancé la date de notre mariage? demande-t-elle, surprise.

– Non, je ne le savais pas. Nicolas non plus, dit-il, suivi d'un clin d'œil.

– Peu importe. Je suis désolée, Tristan, d'avoir ignoré tes messages ces trois derniers mois. Cette décision est très difficile pour moi.

– C'est une des deux raisons qui m'amènent ici, à Chicago.

– Une des raisons? Quelle est l'autre?

Tristan ne répond pas à cette question et se contente de la regarder avec empathie. D'un geste délicat et empreint d'émotion, il balaie de son doigt une mèche de cheveux qui descend sur le visage d'Ally pendant qu'elle déballe son présent.

– Tu as un look très glamour. Vêtue de ta robe Chanel, de tes talons aiguilles et avec tes cheveux remontés, ton allure s'agence bien à ton titre, dit-il d'une voix attendrie.

Ally garde la tête baissée sur son présent. Comme cadeau de mariage, Tristan lui a offert une jolie nappe, provenant du marché public de Toulon, aux couleurs mauve, orange et jaune. Accroché à cette nappe se trouve un sachet d'herbes de Provence, celui qu'elle souhaitait offrir à Tom. Son chagrin est difficile à contenir, mais elle y parvient. Elle enveloppe Tristan de ses bras, demeurant ainsi un bon moment, moulée à lui, sans verser une larme. Sa visite lui apporte une fraîche odeur d'un endroit paradisiaque qui demeure gravé dans son esprit.

Son téléphone sonne continuellement, renvoyant tous les appels dans sa boîte de messagerie. Tristan n'est pas habitué à ce rythme de vie. Le téléphone sonne rarement à l'auberge, mis à part pour quelques réservations, lesquelles se font la plupart du temps par Internet. En plus de ces sonneries répétées, une autre chose interrompt leur discussion. L'assistante d'Ally glisse un document sous la porte de son bureau, une feuille blanche également sur laquelle est inscrit « Réunion du conseil » en gros feutre noir.

– Je te jure que je ne tiendrais pas cinq minutes dans cette agence. Te fais-tu harceler de cette façon tous les jours?

– Oui, il faut être bien entraîné, sinon, on peut facilement devenir fou.

Ally doit se rendre à la réunion du conseil, car elle la préside. Elle supplie Tristan de l'attendre pour qu'ils continuent leur discussion qui, en réalité, n'a guère débuté. *Pourquoi vient-il me rendre visite?* se demande-t-elle. *Ce n'est pas seulement pour me remettre un cadeau de mariage... Ses intentions sont sûrement beaucoup plus précises.*

- Vas-y, je ferai une sieste durant ton absence.
- C'est impossible de faire la sieste dans mon bureau, le taquine Ally.

Au même moment, Tom ouvre la porte pour venir chercher Ally, qui accuse un retard de dix minutes. Précieux, leur emploi du temps est calculé à la seconde près.

- Ally a raison, Tristan. Tu ne réussiras jamais à fermer l'œil ici.

D'un geste rapide, Tom lui lance sa carte d'accès à l'ascenseur du penthouse. Tristan a le réflexe de l'attraper d'une seule main.

– Entre et fais comme chez toi. Ally et moi en avons pour encore au moins trois heures, ici. J'aimerais bien la laisser partir, mais c'est elle qui doit mener la réunion.

Ally est surprise et, en même temps, amusée par le geste de son mari. Celui-ci aurait pu simplement laisser patienter Tristan à l'agence, comme elle l'a proposé, mais ne suggère-t-on pas de toujours garder son ennemi près de soi? Ainsi, il devient évident que Tom désire connaître un peu mieux Tristan. Elle pense alors pouvoir se permettre d'offrir à son ami de passer la nuit à l'appartement.

- Je ne suis pas certain...
- C'est une excellente idée, avance Tom. Je vais demander à la réceptionniste de te remettre les coordonnées et d'aviser la sécurité de notre immeuble.

Tristan demeure debout et figé. Il ne s'imaginait pas que Tom pouvait être si conquérant et en même temps aussi sympathique. Il accepte l'offre, puis se rend au penthouse, tandis qu'Ally anime sa première réunion du CA.

Le jeune couple arrive chez lui vers dix-huit heures. C'est la première fois qu'Ally rentre au penthouse habitée par une aussi grande fébrilité. Ils ont

l'habitude de prendre une bouchée au restaurant pour ne revenir que vers vingt et une heures. Mais ce soir, elle dîne en compagnie de Tristan et cette idée la rend plus joyeuse qu'à l'habitude.

En entrant, elle se dépêche, laissant son sac à main et ses escarpins par terre sur le pas de la porte. Tout en demeurant calme et serein, Tristan, qui dormait sur le canapé du salon, met un certain temps à se réveiller, surtout à s'orienter.

– Quelles sont tes préférences gastronomiques? C'est moi qui invite, propose Tom.

– Si tu insistes... j'adore la cuisine asiatique, répond-il en s'étirant et en affichant un large sourire.

Son choix fait aussi sourire Ally, car tout comme elle, Tristan préfère la cuisine italienne. Il souhaite ne pas alimenter le feu, ne sachant pas si Tom connaît la véritable raison du retour de voyage précipité de son épouse.

Ils font découvrir à Tristan un restaurant asiatique réputé qui se situe dans le quartier Loop, à quelques minutes à peine de marche du penthouse.

– Alors, Tristan, quel est le but de ta visite à Chicago? demande Tom, qui absorbe ensuite une grande gorgée de vin pour dissimuler son malaise.

Tristan, qui souhaite avoir une discussion sincère avec Tom, l'imite avant de répondre.

– Tom, tu sembles être un chic type et j'aimerais briser la glace qui nous divise tous les deux, déclare-t-il d'un ton sérieux.

– La glace? Tu veux sûrement parler de l'iceberg... répond-il, avant de solliciter à nouveau le contenu de sa coupe.

Du coup, Tristan comprend qu'Ally lui a avoué l'incident de parcours avec Nicolas.

– Je considère Ally comme la sœur que je n'ai jamais eue. Je n'ai aucune autre intention que de renouer les liens avec elle.

Perplexe à la suite de la déclaration de Tristan, Tom détache rapidement son regard du sien. Il réalise qu'une partie d'Ally est partagée avec la Provence. L'amour et le respect que Tristan voue à sa femme le déstabilisent. Un lourd silence plane à leur table, si bien que les convives laissent leurs assiettes à peine entamées. Tristan et Tom se jaugent, tentant de trouver le moyen d'envoyer la discussion ailleurs, comme s'ils savaient qu'Ally les porte tous les deux dans son cœur, mais d'une façon différente.

Mal à l'aise, Tristan brise ce silence.

– Alors, Tom, comment Ally s'est-elle sortie de sa première expérience en tant que présidente du conseil?

– Comme d'habitude, elle nous a tous charmés. Elle possède un don naturel pour diriger de grandes réunions comme celle-là. Le rêve de son père est sur le point de se réaliser, celui de nommer sa fille comme successeuse.

– Serais-tu heureuse de porter le titre de ton père, Ally?

Ally se contente de sourire, mais ne répond pas. Elle termine son repas en avalant de travers l'interrogation de Tristan. *Serais-je heureuse de porter le titre de mon père? En voilà une question!* La visite de Tristan a un but précis : la ramener à la source.

Ally aimerait que Tristan demeure à Chicago plus longtemps, mais il doit repartir demain. Il ne veut pas laisser Rachel seule trop longtemps. Après le repas, ils reviennent au penthouse pour prendre un dernier verre et continuer leur

discussion, laquelle se termine devant une partie de poker. Ally laisse les gars s'appriivoiser et va relaxer dans un bain chaud avant de se préparer pour la nuit. Elle souhaite de tout cœur que Tom et Tristan s'entendent, osant presque imaginer la naissance d'une amitié.

Vers trois heures, comme toutes les nuits depuis son retour de Provence, une douleur au ventre sort Ally de son lit, l'obligeant à descendre boire une eau minérale. En entrant dans la cuisine, elle aperçoit Tristan à l'extérieur sur le balcon. Appuyé sur la rampe en fer forgé, il admire la vue splendide de la ville illuminée. Ally s'approche doucement, pour ne pas le faire sursauter.

- L'odeur de Chicago n'est pas la même qu'en Provence, n'est-ce pas?
- Je ne t'ai toujours pas dévoilé la deuxième raison de ma visite, déclare-t-il en gardant son regard fixe sur la ville.

Ally craint sa réponse. Elle se doute bien que Nicolas en est la cause et cette situation lui provoque un frisson sur tout le corps. Après un moment de silence, Tristan se retourne vers elle, le regard perplexe.

- Ally, je ne serai jamais capable de sortir de ta vie. Tu auras beau vouloir ignorer l'existence de Nicolas, mais moi, je ne mettrai pas un terme à notre amitié, déclare-t-il, la gorge nouée.

- Tu seras toujours le bienvenu chez moi, Tristan, mais je ne retournerai jamais en Provence.

- Ta place n'est pas ici, enfermée entre les quatre murs d'une agence de publicité ou d'un appartement d'une froideur qui étouffe ta personnalité.

- Ma place est ici, Tristan. Je ne partirai jamais et Tom fera toujours partie de ma vie.

Tristan retourne son regard vers les gratte-ciel, l'air dubitatif. *Un appartement froid qui étouffe ma personnalité*, pense Ally. Il est vrai que cet endroit est divisé de manière austère, avec ses murs qui ne laissent pas entrer suffisamment les rayons de soleil, mais la vue est splendide et ce penthouse cadre parfaitement avec leur niveau de vie.

– Sais-tu que tu es la seule femme à faire battre le cœur de mon meilleur ami? rappelle-t-il après un bon moment de silence.

– Je souhaite beaucoup de bonheur à Nicolas, sincèrement. Il mérite quelqu'un de bien, car c'est un homme exceptionnel. Je n'ai jamais voulu lui faire de mal.

– Tu l'as fait revivre, Ally. Mais si tu cherches un homme avec autant de charisme et de pouvoir que ton père, Tom n'arrivera jamais à combler ce désir en toi.

– Je ne cherche pas à remplacer mon père, réplique Ally sur un ton irrité, les sourcils froncés.

– Le seul qui pourrait enfile ses souliers parfaitement, c'est...

– Arrête! De quel droit viens-tu te mêler de mes affaires? Je te le répète pour la dernière fois... je ne quitterai jamais Tom.

Tristan ébranle Ally avec ses propos. Elle se revoit, étant toute petite, suivre son père partout où il allait. Elle n'appréciait pas la présence de sa mère, et le seul moyen de voir William plus souvent était de l'accompagner à l'agence le samedi. Son père travaillait presque quatorze heures par jour, la semaine, pour ne rentrer que très tard le soir. Lorsqu'il arrivait enfin, il venait se coller contre elle dans son lit sachant que sa fille était incapable de s'endormir avant qu'il ne soit revenu à la maison.

– Ally, oublie l’incident de parcours que tu as vécu avec Nicolas, et donnez-vous une autre chance... je t’en supplie. Tu verras à quel point il comblera tous tes désirs.

D’autres souvenirs jaillissent à son esprit. Des souvenirs d’elle, assise sur la chaise du PDG de l’agence WillNess Holdings. Elle était âgée de cinq ans. Elle dessinait une vigne, avec une petite goutte s’écoulant d’un raisin aux couleurs violacées. À l’époque, son père s’était servi de son idée pour en faire la campagne publicitaire d’un de ses clients, un sommelier.

– Dis-moi que tu ne ressens rien pour lui et je te fiche la paix, implore-t-il en appuyant ses mains sur ses épaules.

– Tristan, je pense à Nicolas tous les jours, tous les soirs, toutes les nuits. Je ne pourrai jamais le revoir, j’en ai fait la promesse à Tom.

– Comment peux-tu faire une telle promesse?

– J’ai fait la promesse à Tom pour me convaincre davantage que je devais m’éloigner le plus possible de cet homme qui arrive enfin à la hauteur de mes exigences.

– Si tu penses si fort à Nicolas, comment fais-tu pour ignorer son existence?

– Tu ne t’arrêteras donc pas!

– Tom est un homme merveilleux, comme tu l’as si souvent répété, mais il n’est pas fait pour toi. Il ne comblera jamais toutes tes attentes et tu le sais très bien. Ce n’est pas mal, Ally, que de mettre la barre haut.

– En ce qui me concerne, ma barre restera à la même hauteur que celle de ma famille et de mes amies. Je préfère mettre fin à cette discussion, Tristan. Si cela t’intéresse, demain matin, je t’emmènerai courir dans les parcs de Chicago.

Il est 6 heures et déjà, Tristan attend à la cuisine, vêtu d’un short et d’un t-shirt convenables. Pas de petites grenouilles indécentes ni de pantalon coupé à la

hauteur des genoux. Ally l'observe, le cœur noué, car elle sait que l'avion qui ramènera son ami quitte le sol de Chicago dans quatre heures à peine. Leurs discussions auront été brèves et désaccordées.

Tristan discute sagement avec Tom, qui se prépare à partir. Ce matin, il a rendez-vous avec le propriétaire de la concession Porsche pour prendre possession de sa voiture. Il remet un baiser rapide sur les lèvres d'Ally, donne une poignée de main dominante à Tristan, puis quitte l'appartement la fierté au visage. Les deux autres le suivent, mais débudent leur course dans la direction opposée, se dirigeant vers la rive du lac Michigan. La température est idéale pour courir : quinze degrés Celsius et un vent sec et léger qui souffle sur eux. Cependant, la forme n'est pas au rendez-vous.

- Que se passe-t-il, Ally? Habituellement, tu cours plus vite que moi. Je t'ai déjà vue beaucoup plus en forme que ce matin.
- Je ménage mes forces pour la finale, répond-elle, le souffle court.
- Un instant! Tu ne réussiras pas à m'enrouler cette fois-ci. Que se passe-t-il?
- Puisque je te dis que je vais bien.

Ally ne veut pas alarmer Tristan avec ses maux de ventre. Il serait bien capable de la conduire de toute urgence à la clinique médicale, de rencontrer son médecin pour l'implorer de renvoyer sa patiente en Provence. De même, il l'aurait assaillie de son discours moralisateur, soutenant que ses maux de ventre sont reliés à son refus de voir la vérité face. Tout en tolérant son mal, Ally s'efforce donc de dépasser son compagnon de jogging pour ne rien laisser paraître.

De retour à l'appartement, la jeune femme vomit ses tripes tellement la douleur la darde, pendant que Tristan, qui se trouve sous la douche, ignore qu'elle souffre à ce point.

Chapitre 20

Depuis le départ de son ami, les journées ne se déroulent pas comme Ally le souhaite. Beau joueur, Tom a accepté qu'elle corresponde avec Tristan et Rachel. Cependant, les nouveaux clients se bousculent aux portes de l'agence et Ally n'a plus une minute pour penser à elle, de sorte qu'une deuxième assistante vient d'être engagée pour la libérer et lui permettre de dormir au moins cinq heures par nuit. Elle aurait préféré que Tom filtre les nouveaux dossiers pour qu'ils puissent passer un peu plus de temps de qualité ensemble, en amoureux, mais pour son mari, il n'y a jamais assez de clients.

Depuis qu'elle a cessé de courir, Ally se réveille à 5 h 30 au lieu de 4 h 30. Malgré qu'elle ait gagné une heure de sommeil, sa routine demeure la même.

Elle commence par s'étirer tout en passant sa main le long de la poitrine de Tom. À ses yeux, ce moment de tendresse est précieux. Ally saute ensuite sous la douche, sèche ses cheveux et se maquille. Elle enfle une robe griffée, qu'elle porte souvent avec un foulard attaché à son cou, puis chausse des escarpins. À 6 h 30, elle se dirige vers l'agence en attrapant un latté et un croissant au bistro situé au rez-de-chaussée de l'immeuble WillNess Holdings.

Le reste de la journée se déroule à une vitesse éclair. La porte du bureau de Tom est souvent fermée et Ally ne le revoit pas avant 18 h 00. Les deux sortent pour dîner puis reviennent à l'agence lorsque tous les employés sont partis pour terminer les dossiers en suspens. Vers 22 h 00, ils reviennent au penthouse.

Pour faire différemment des autres jours, Ally prend un moment seule. Elle se fait couler un bain avec les sels de Provence que Tristan lui a offerts. Pour calmer son mental, elle tente de méditer mais s'en trouve incapable. Après un moment, elle demande à Tom de la rejoindre. Sans se faire prier, il laisse son ordinateur portable sur la table de chevet puis vient se faufiler derrière elle.

– Est-ce toi qui as négocié un contrat avec un client de Calabre? l'interroge-t-elle.

– Oui, j'ai oublié de t'en parler. Il aimerait que sa nouvelle cuvée se retrouve dans quelques restaurants de Chicago et c'est nous qu'il a choisis pour en faire la publicité.

– Tu sais qu'il a demandé à nous voir?

– Oui, je sais, répond Tom d'une voix douce. Je me suis dit que cela nous ferait du bien de prendre dix jours de congé pour aller visiter son vignoble.

– Nous devons partir dans trois jours, et c'est maintenant que tu me l'apprends? lance Ally d'une voix aiguë.

– Honnêtement, ça m'est sorti de la tête. Je sais que tu es fatiguée en ce moment et c'est pour cette raison que j'ai réservé notre séjour là-bas aussi rapidement.

Charmée que Tom ait pensé à elle, Ally se retourne et le chevauche. Elle le couvre de baisers puis le serre dans ses bras. Le désir s'accroît et le couple profite d'un moment de tendresse avant de se mettre au lit.

Malgré que le travail gruge toutes ses ressources d'énergie, Ally se couche près de Tom d'une humeur enjouée à l'idée de visiter un vignoble avec lui. De son côté, Tom perd vite son enthousiasme lorsqu'il rouvre son ordinateur portable et prend ses courriels.

– Que se passe-t-il? demande Ally, voyant son air changé.

– C'est mon client du Japon qui veut me voir demain pour devancer la date du lancement de sa nouvelle chaîne hôtelière.

– C'est une bonne nouvelle, non?

– Pour moi, oui, mais pas pour toi. Nous devons repousser la visite du vignoble de notre nouveau client de Calabre.

– Mais tu as déjà acheté les billets d'avion!

– Je sais. J'essaierai d'obtenir un crédit.

Ally appuie sa tête sur le torse de Tom et tente de s'endormir en lui cachant sa déception. Il dépose son portable et la serre dans ses bras.

– Je peux demander à Paige de venir avec moi.

– Je vais tenter de trouver une solution demain, dit-il avant de fermer les yeux.

Il est 3 h 00 et la douleur au ventre d'Ally l'incite à se rendre à la cuisine pour se servir une eau gazéifiée. Assise sur un tabouret au comptoir, elle repense à ses dossiers, à la charge de travail qui l'attend dans quelques heures et à l'Italie, dont elle ne verra probablement pas la couleur avant plusieurs mois encore.

Une fois son verre terminé, elle remonte se blottir auprès de Tom, puis l'observe dormir paisiblement en pensant à ce que Tristan lui a dit avant de quitter Chicago : « Ton destin est auprès de Nicolas ». En vérité, elle y songe encore tous les soirs, se disant qu'elle n'a pas le droit de penser ainsi. Ally aime Tom de tout son cœur et même en essayant par tous les moyens d'enlever ces pensées de sa tête, la Provence lui manque terriblement.

Avant de fermer les yeux, elle fait un vœu : « Je vous en prie, aidez-moi à retrouver le même état d'esprit que j'avais en Provence. » Puis, elle pousse un peu plus loin jusqu'à demander un miracle pour que sa vie change.

Même si Ally est mariée avec l'homme le plus merveilleux au monde, elle doit l'avouer, son travail ne la rend assurément plus heureuse. Elle n'en peut plus, et les choses doivent changer. Son souhait, prononcé avec authenticité et sincérité, se veut un véritable cri du cœur qu'elle lance dans l'univers.

Ally se rendort sur cette pensée qui, apparemment, fait son chemin durant la nuit, car sa routine n'est pas la même à son réveil. Tom l'a laissée dormir et elle ouvre les yeux à 7 h 00. Confuse, elle ne sait plus si elle doit prendre une douche ou se rendre immédiatement à l'agence.

Assise sur le lit, la jeune femme prend une profonde inspiration : *La douche avant*, se dit-elle en souriant.

À son arrivée, Tom lui demande de passer à son bureau. Ce qu'elle fait en lui apportant un café et un croissant pour le remercier de l'avoir laissée dormir.

- Merci, mon amour, dit-il. Ferme la porte, s'il te plaît.
- Je te sens préoccupé.

En effet, Tom a quelque chose d'important à lui demander et il hésite sur la façon de l'aborder. Il prend une gorgée de café, puis se mordille les lèvres.

- Ally, j'aimerais t'emprunter vingt-cinq mille dollars, lance-t-il maladroitement.
- C'est une grosse somme! répond-elle, surprise de sa demande.
- Je sais, mais je suis à court et il y a ce placement à la bourse que je ne veux pas manquer.
- Aucun problème, je vais te faire un chèque.
- Merci mon cœur, termine-t-il en se levant pour la serrer dans ses bras.

Ally ne demande pas à Tom de s'expliquer davantage. Sachant que son compte en banque est bien garni, elle lui fait confiance.

– Assieds-toi, s'il te plaît. Je dois te dire autre chose, dit-il sur un ton calme.

Ally acquiesce, devinant qu'il ne s'agit pas d'une bonne nouvelle.

Tom se rassoit également.

– J'ai envoyé un message à notre nouveau client d'Italie, à la première heure ce matin, pour lui dire que nous devons reporter notre séjour à Calabre.

– Qu'a-t-il répondu?

– Son message est très froid.

– Ne me dis pas que nous allons louper ce client! Perdre les autres, ça ne me dérange pas, mais pas lui, explique-t-elle en souriant.

– Non, nous n'allons pas le perdre, sauf qu'il n'accepte pas de reporter. Je viens de raccrocher après avoir discuté avec lui et il t'attend quand même demain.

Les yeux d'Ally s'écarquillent. Même si elle ne voulait rien savoir des discours positifs de Tristan, elle considère cet appel comme le miracle qu'elle a imploré cette nuit.

Aller en Italie pour le travail la comble de bonheur.

– Si tous mes clients étaient comme lui, je serais aux anges. Que lui as-tu répondu?

– Je dois le rappeler. Ally, je n'aime pas cette idée. Tu te souviens de la dernière fois que tu es partie seule? risque Tom.

– Tu n'as plus confiance en moi?

– J'ai confiance en toi, sauf que je doute des valeurs de certains hommes de cette nationalité.

Le couple un bon moment de ce déplacement d'affaires, et Tom se rend à l'évidence qu'il n'a pas le choix d'accepter le départ de sa femme. Soit il annule son contrat avec le Japon pour l'accompagner, soit il résilie celui avec l'Italie. Dans les deux cas, il est perdant. Ces clients ont déjà remis une avance de fonds d'un million de dollars. Il est donc impossible pour Tom d'annuler.

- C'est la première fois que je déteste mon travail, avoue-t-il.
- Alors, viens avec moi. L'Italie est un endroit romantique, paraît-il.
- Je ne peux vraiment pas. Tu te rappelles à quel point j'ai travaillé fort pour obtenir ce client du Japon? Ton père ne pourrait-il pas y aller à notre place?
- Mon père pourrait te remplacer ici.
- Je trouve ce départ précipité.
- Nous devons partir de toute façon, où est la différence?

Devant l'impuissance de Tom à trouver une solution, Ally réfléchit et sent la culpabilité monter. *Non*, affirme-t-elle fermement dans sa tête. *Tu as le droit d'y aller!*

- C'est décidé, j'y vais!
- Tu as changé, ma chérie. Jamais tu ne serais partie une seconde fois après ce que tu as vécu en Provence.
- Alors, viens avec moi, répète-t-elle.

Tom appuie son dos à la chaise, puis ferme les yeux pendant quelques instants. En les rouvrant, il réalise qu'Ally est vraiment décidée à partir. En fait, sa femme n'a jamais été aussi sûre d'elle qu'en ce moment. Il aurait souhaité de sa part un peu plus de compassion et espérait même qu'elle demande à son père d'y aller à sa place.

Justement, William entre dans le bureau de Tom.

- Je te croyais en réunion du conseil d'administration, énonce Ally.

Qu'importe, tu arrives juste au bon moment!

- Qu'as-tu encore à me demander, la taquine William.

– C'est si évident? reprend-elle en souriant. J'ai effectivement quelque chose à te demander. Pourrais remplacer Tom pour les dix prochains jours?

- Non, laisse tomber, ce ne sera pas nécessaire, dit Tom.

- Le remplacer pour quoi? s'enquiert William.

– Nous devons partir en Italie pour aller voir un client et Tom a un conflit d'horaire. Il doit rencontrer et divertir son client du Japon au même moment.

William prend un instant pour réfléchir.

- Le client du Japon est plus important, conclut-il en tournant les talons.

Insatisfaite de sa réponse, Ally rejoint son père dans le corridor et l'invite à passer dans son bureau.

- Je suis pressé, Ally.

- Ça ne prendra qu'un moment.

Ally ferme la porte de son bureau, mais William reste debout sur le seuil, sa main toujours sur la poignée, prête à la tourner rapidement.

– Si tu ne peux pas remplacer Tom, peux-tu prendre quelques-uns de mes dossiers?

- Oh! sourcille William. Ne me dis pas que tu comptes aller en Italie sans lui.

Ally n'aime pas la réponse de son père. Elle est même déçue.

– Pourquoi n'aurais-je pas le droit d'aller rencontrer un client en Italie? Si Tom avait dû s'absenter pour se rendre au Japon, tu aurais dit quoi?

- Ce n'est pas la même chose.

Ally s'esclaffe.

– Quelle est la différence?

– Ally, tu viens de te marier. Avec ce que tu as vécu en Provence, à ta place, j'évitais de me positionner de nouveau dans la même situation.

– Tom et toi avez le même discours, c'est pitoyable. Ce qui est arrivé en Provence n'arrivera pas en Italie. J'ai l'impression de parler avec maman en ce moment.

– Attention à la façon dont tu t'adresses à moi.

Ally est surprise de voir son père si rigide avec elle, ce matin. Elle le sent tendu.

– Je suis désolée, papa. Je t'aime.

– N'essaie pas de m'attendrir. Tu n'iras pas en Italie seule et je ne te remplacerai pas, termine William en ouvrant la porte et en quittant sans même la refermer.

Ally inspire profondément, puis retourne dans le bureau de Tom.

– Tout est parfait, je peux partir la tête tranquille.

– Je crois que je n'ai pas le choix, conclut Tom, déçu.

– Oui, tu as le choix, dit-elle en se rapprochant pour venir s'asseoir sur lui.

– Que ferais-tu à ma place?

– Si j'étais à la place de Tom, je ferais l'amour à ma femme comme je ne l'ai jamais fait auparavant afin qu'elle pense à moi là-bas.

Séduit par sa réponse, Tom, qui ignore l'opinion de William au sujet du départ de sa fille, fait glisser sa main sur la cuisse d'Ally en déposant ses lèvres sur sa nuque. Au même moment, la réceptionniste entre dans le bureau et les sort de leur bulle.

– Tom, je suis désolée. Il y a votre client du Japon qui attend en ligne.

Ally se lève et griffonne une note dans l'agenda qui repose sur le bureau. Tom prend l'appel, regarde sa femme sortir puis lit le message en souriant : *rendez-vous intime avec ma femme, ce soir à 20 h 00.*

Animée par le projet, Ally appelle sa meilleure amie Paige afin qu'elle prenne la place de Tom, puis prépare ses dossiers les plus importants et les emporte. De cette façon, elle partira accompagnée et le travail avancera. Son père pourra lui reprocher d'être partie seule, mais non pas de négliger son travail.

Chapitre 21

Chicago – Italie

26 octobre 1999

Paige accompagne en Italie une Ally habitée par un surcroît d'énergie. Vêtues de jeans, de t-shirts et de souliers confortables, les deux jeunes femmes demandent au chauffeur privé de la compagnie de les mener à l'aéroport, car Tom doit rencontrer son client pour le petit déjeuner.

Avant qu'elle ne monte dans la voiture, Ally sent la main de Tom se glisser dans la sienne. Il tire sa femme vers lui pour déposer un tendre baiser sur sa bouche, puis serre sa main fermement en embrassant son anneau de mariage.

- Je t'aime, mon amour!
- Je te téléphonerai une fois arrivée à l'hôtel, répond-elle.

Paige attend dans la limousine et sourcille. Elle ne manque pas l'occasion d'émettre un commentaire désobligeant.

- Une claque en pleine figure lui aurait fait moins mal que le regard que tu lui as lancé. Même pas de « Je t'aime, moi aussi ».
- Ce matin, je lui ai dit bien des fois que je l'aimais, ne t'inquiète pas.
- Oui, mais j'ai vu la déception sur son visage.
- Paige, j'ai passé une nuit incroyable avec mon mari. Je ne pense pas qu'il soit déçu, avoue-t-elle avec un sourire.
- Donc, je ne peux pas espérer qu'un jour, cet homme de mes rêves puisse redevenir célibataire et atterrir dans mon lit? la taquine Paige.

- Je te confirme que non. J'ai déjà hâte de le revoir à mon retour.

Paige sert un clin d'œil à Ally.

– Je suis contente de t'entendre parler de cette façon. Qu'est-ce qui a changé entre vous deux?

- C'est moi qui ai changé. Nicolas m'a dit un jour...

- Tu penses encore à lui, la coupe Paige.

- Oui, mais plus de la même façon. C'est sa sagesse qui me parle.

- Désolée de t'avoir coupée, continue.

– Il m'a dit que lorsque je suivrais la voie de mon cœur, j'aurais des défis à surmonter, et je crois que j'y suis arrivée.

- Tu es arrivée à quoi?

– J'ai suivi mon cœur. Tom, je l'aime, je l'adore, mais j'ai décidé de me choisir avant mon travail et c'est là que les défis surgissent.

- Que veux-tu dire, par là?

- Tenir tête à mon père et à mon mari est mon plus grand accomplissement.

Je ne pensais pas que ce serait aussi facile et agréable de me choisir.

- Je suis contente que tu aies enfin trouvé la paix intérieure.

Dès leur arrivée à l'aéroport de Calabre, l'accueil et la chaleur des habitants les envoûtent. Deux Américaines débarquant dans le pays de l'amour.

– Je ne sais pas comment tu t'y prendras pour résister aux avances de ces mâles alpha une semaine entière.

– Je te les laisse tous. J'ai eu ma dose en Provence et je ne tiens pas à répéter l'expérience.

À l'hôtel, la réceptionniste remet à Ally une enveloppe contenant son horaire de la semaine :

Jour 1 - Souper familial au domaine « Vigna Amore e Passione ».

Jour 2 – Rendez-vous avec le propriétaire pour une visite guidée des lieux.

Jour 3 – Visite de trois vignobles de la région.

Jour 4 – Présentation du plan médiatique de WillNess Communication.

Jour 5 – Libre.

Jour 6 – Excursion dans les montagnes de Calabre.

Le reste du temps est libre.

– Nous avons toute la soirée devant nous pour visiter la ville et me laisser courtiser par les hommes les plus séduisants de la planète, en attendant le souper avec la *família*, déclare Paige en sortant de ses valises sa robe la plus sexy.

– Je passe un coup de fil à Tom et je suis libre ensuite.

– Ton homme est complètement cinglé de t'avoir laissée partir seule.

– Tom est préoccupé par autre chose. Me voir heureuse est tout ce qui lui importe.

– Crois-tu qu'il butine ailleurs?

– Non. C'est son client du Japon qui le préoccupe, mais assez parlé de lui.

Le lendemain, une limousine vient chercher Paige et Ally à l'hôtel pour les conduire au domaine « Vigna Amore e Passione ».

– À voir le nom du vignoble, je sens que j'aurai de la difficulté à résister au charme du propriétaire, lance Paige.

– Je ne voudrais pas te décevoir, mais ce propriétaire a environ quatre-vingts ans.

– Mon flair de célibataire ne ment jamais. Je suis certaine qu'il a un fils de mon âge.

Selon les recommandations du propriétaire du vignoble, les deux femmes sont vêtues d'une tenue de ville. Pour Paige, tenue de ville veut dire une robe chic et décolletée à souhait pour les messieurs. Pour Ally, cette consigne signifie une robe Versace sans décolleté, diamants aux oreilles. Elle est nerveuse et, en même temps, heureuse de pouvoir se retrouver à une table champêtre dans un vignoble. D'entrée de jeu, elle se dit qu'il ne peut pas être aussi parfait que le domaine de Roberto à Aix-en-Provence, mais lorsque la limousine s'arrête devant le château, Ally ressent une sensation de déjà-vu.

– Sommes-nous dans un conte de fées? demande Paige.

– Paige, pince-moi pour être bien certaine que je ne rêve pas.

En attendant le propriétaire, le domestique les fait passer au salon des invités. Impressionnée par la richesse du décor, Ally balaie la pièce du regard pendant qu'un homme s'approche. Devant cette beauté masculine, Paige assène un coup de coude à son amie, accompagné d'un couinement d'admiration. Aussitôt, les yeux d'Ally s'écarquillent.

– Roberto! s'écrie-t-elle, surprise de le rencontrer à Calabre.

– Ally! lance l'interpellé.

– Il est à toi, ce vignoble?

– Elle est trop bonne, celle-là! clairotte Paige.

Fier de son coup, Roberto se garde bien de raconter à ses invitées qu'il a lui-même contacté l'agence d'Ally pour monter la campagne médiatisée du vignoble de son père.

En fait, deux bonnes raisons le poussaient à agir ainsi : la réputation de WillNess Communication et, bien entendu, revoir Ally.

En attendant, il continue de faire comme si le destin les avait réunis pour une bonne raison. De son côté, trop absorbée par la beauté de son vignoble en Provence, Ally ne fait pas le lien lorsque Roberto lui raconte son déménagement à Calabre.

Dans la réalité, Roberto ne lève jamais le doigt pour tout ce qui concerne le travail. Il préfère se divertir et profiter de la vie en contractant tout en sous-traitance. Ce n'est donc pas lui qui a soumissionné auprès de l'agence de publicité pour lancer sa nouvelle cuvée, mais son bras droit. Il ne voulait pas éveiller les soupçons sur ses intentions de faire venir Ally en Italie.

– Ally, je te jure que je ne savais pas que WillNess Communication était l'agence de publicité de ton père, ment-il. J'aurais dû faire le lien.

– C'est Tom qui s'est occupé de ton dossier.

– Tom, ce n'est pas ton fiancé? Où est-il? demande-t-il en souriant.

– Mon mari avait un conflit d'horaire et devait rester à Chicago.

Roberto ne commente pas davantage, se contentant de fixer la bague d'Ally. Le sourire narquois qu'il affiche la mène à la même pensée que lui : Nicolas.

– Je te présente mon amie Paige, dit-elle pour changer l'énergie.

Roberto prend la main de Paige et y dépose un baiser en gardant un contact visuel. Paige ne se peut plus devant autant de beauté et de charme.

– Je savais que Chicago était une ville regorgeant de trésors. Je suis chanceux qu'elle m'ait envoyé les deux plus belles femmes.

Paige ne parle pas. Complètement séduite par son hôte, c'est la première fois qu'elle reste muette devant un homme.

Ce château est beaucoup plus luxueux que celui d'Aix-en-Provence, mais pas aussi chaleureux, pense Ally en visitant les lieux. Son décor est un peu plus froid; un décor imposé par le père de Roberto, j'imagine.

– Ally, Paige, j'aimerais vous présenter mon père, ma mère, mes deux sœurs et leur conjoint, ainsi que mes deux oncles paternels et leur conjointe, déclare Roberto en les faisant passer à table.

En tout, ils sont douze à les accueillir. Pour une troisième fois, Ally se retrouve à la table d'une famille italienne de souche. Elle se rappelle que ses parents avaient des amis italiens lorsqu'elle était jeune et qu'elle a toujours eu une admiration pour les valeurs de ce peuple.

Les deux invitées sont légèrement intimidées de partager un repas avec des étrangers. Cela dit, la chaleur et l'accueil de ces gens ont vite fait d'atténuer cette gêne.

– Où sont vos maris, très chères dames? demande le père de Roberto après avoir remarqué l'alliance d'Ally.

– Mon mari a dû demeurer à Chicago pour le travail.

– Oh!, ce n'est pas un bon mari.

Ally se raidit mais se passe de commentaires. Elle connaît la mentalité des Italiens et sait que rien de ce qu'elle dira ne changera leur opinion sur le fait qu'elle voyage seule.

- Et vous, ma belle? demande-t-il à Paige.
- Si vous avez un ami à me présenter, n'hésitez pas. Je suis libre comme l'air.

Cette réplique déclenche le rire du paternel ainsi que celui des autres convives.

Roberto a orchestré cette table champêtre dans le but de faire découvrir sa nouvelle cuvée à Ally. En fin stratège, il savait que Tom ne l'accompagnerait pas. Le propriétaire avoue que son fils était nerveux à l'idée d'ouvrir sa première bouteille devant des inconnus, mais la glace s'en trouve brisée puisque Ally est en réalité une admiratrice séduite d'avance.

Roberto amorce une conversation en italien :

- Papa, Ally connaît très bien Nicolas, affirme Roberto.
- Elle le connaît très bien? le questionne l'une de ses sœurs.
- Sois plus précis, s'il te plaît, ajoute sa jumelle. Elle le connaît très bien... de quelle façon?
- Ce n'est pas poli de parler une langue étrangère devant nos invitées, tranche la mère de Roberto. Mon fils était en train de raconter la façon dont vous et lui vous êtes rencontrés.
- Ce cher Nicolas! Il est comme un fils pour moi, termine son père.

Ally se doute bien que la mère de Roberto tente de masquer la conversation de ses enfants. Même si les trois frappent à la porte de la quarantaine, elle semble avoir gardé le contrôle sur eux. *Ma mère a peut-être des gènes italiens*, ricane la jeune femme en silence.

Au lieu de les renvoyer à l'hôtel, le père de Roberto insiste pour que Paige et Ally soient hébergées au château. Elles pourront dormir dans la chambre d'amis, qui offre une vue splendide sur les montagnes, au lieu de celle d'un hébergement qui se trouve près de l'aéroport. Les deux acolytes se regardent et acceptent avec

joie. Après le repas, Roberto les accompagne à l'hôtel pour qu'elles récupèrent leurs effets personnels.

Le lendemain, Paige obtient un rendez-vous avec une connaissance fiable de Roberto. Elle déserte déjà Ally pour passer une soirée avec un riche Italien célibataire. Ally se retrouve donc seule avec Roberto, qui l'invite à dîner dans un chic restaurant de cuisine locale appartenant au mari de l'une de ses sœurs.

Depuis son arrivée en Italie, Ally ne cesse de boire la nouvelle cuvée de ce vignoble en compagnie de Roberto, qui s'exalte à partager sa passion avec elle. Ses vins sont robustes avec des tannins bien ronds en bouche, comme elle les aime. Fin connaisseur, son hôte ne produit que des vins de qualité supérieure. Ally se sent à nouveau dans son élément et boit sans réserve.

Ils en sont à leur deuxième bouteille lorsque Roberto se met à questionner Ally sur sa vie privée.

- Pourquoi as-tu épousé Tom, *mia bella* Ally?
- Parce que je l'aime. Si tu le connaissais, ton discours ne serait pas le même, répond-elle calmement.
- Tu as raison, je ne le connais pas. Cependant, je sais une chose... Si j'avais marié une femme comme toi, tu ne serais jamais allée seule en Provence, encore moins en Italie. Il est inconscient, ton mari.
- Vous avez tous le même discours, vous, les Italiens.
- Tu serais une femme comblée si tu étais mariée à un Italien. Un Italien ne laisse jamais filer sa femme.
- Où est ta femme en ce moment? demande-t-elle en souriant.
- Tu marques un point.

Roberto sourit et trempe les lèvres dans sa coupe, pendant qu'Ally se régale des pâtes fraîches légèrement épicées. Chaque gorgée de vin qu'elle prend enveloppe ces épices et en fait ressortir toute la saveur. Le moment agréable qu'elle vit en compagnie de son hôte l'amène à admirer encore plus le sens des valeurs de ce peuple.

– Ta nouvelle cuvée fera un malheur auprès de fins connaisseurs. Notre campagne publicitaire sera axée sur les gens de la haute classe sociale ainsi que les restaurateurs gastronomiques. Je connais déjà quelques propriétaires de restaurant qui seront charmés.

– Tu pourrais produire...

Le téléphone d'Ally vibre. Par respect pour Roberto, elle ignore l'appel de son père, qui essaie de la joindre depuis la veille.

– Vas-y, prends-le. C'est ton père, c'est probablement urgent, dit Roberto.

Ally connaît la raison de cet appel, mais suit quand même le conseil de Roberto et répond.

– Je suis désolée, papa. Je suis en train de dîner avec mon client, en ce moment.

Son père est furieux et sa voix tonne à tel point qu'Ally doit retirer le téléphone de son oreille.

– Je t'ai pourtant dit que ce n'était pas une bonne idée de te rendre seule en Italie! Depuis quand ignores-tu mes conseils? hurle William.

– Papa, je ne suis pas seule, je suis avec Paige. D'ailleurs, j'ai apporté du travail avec moi pour ne pas être en retard dans mes dossiers.

– Cesse de me prendre pour un idiot, tu me déçois. J’ai fixé un rendez-vous à ton agenda dès ton retour. Toi et moi, nous avons besoin de discuter sérieusement.

– Papa, je dois raccrocher. Mon client semble un peu écorché par cet appel.

Ally termine la conversation rapidement. De son côté, Roberto sourit face à l’attitude de William.

– Je ne suis pas écorché. Je suis même d’accord avec ton père. Une femme aussi charismatique que toi ne devrait pas voyager sans son mari.

– Je suis désolée de t’avoir interrompu. Peux-tu continuer, s’il te plaît, demande Ally pour envoyer la discussion ailleurs.

Roberto affiche un large sourire, puis reprend.

– Je disais que tu pourrais produire un excellent vin français sur mes terres, à Aix-en-Provence, si tu le voulais. J’ai un acheteur potentiel pour mon vignoble, mais les papiers ne sont pas encore signés. Il est encore temps de me faire une offre.

Au tour d’Ally de boire une gorgée de vin. Roberto touche sa corde sensible, provoquant un second malaise en elle. Elle est incapable de lui dire *vends-le ton vignoble, il ne m’intéresse pas!* Du coup, Ally se surprend à penser qu’elle aurait besoin d’une poussée soudaine lui donnant le courage d’abandonner l’idée de prendre la relève de son père pour enfin vivre sa passion avec Tom... elle qui croyait avoir trouvé la bonne voie!

Ils terminent leur repas sur un discours retenu. Ally comprend qu’elle fuit toutes les discussions qui ont un lien avec la Provence. En vérité, c’est que tout la ramène là-bas : le vin, Tristan, Roberto, l’Europe... tout ce qu’elle aime.

- Prendrais-tu un dernier verre de porto avec moi en arrivant au vignoble?
- Je crois que j’ai pris un peu trop de vin ce soir.
- Ah, *solo uno*/insiste-t-il.
- D’accord, seulement un.

De retour au vignoble, Roberto l’invite à passer dans son salon privé. Il a besoin de se retrouver seul, parfois, et cette pièce insonorisée est aménagée de façon particulière. S’y trouve un immense foyer, recouvert d’énormes pierres, devant lequel sont installés un divan trois places et une causeuse en cuir véritable. Ses murs sont recouverts de toiles de peintres de renom. Malgré son côté sombre, cette pièce a du coffre et calque à merveille sa personnalité.

Ils s’installent confortablement, prêts à discuter encore des heures. Roberto entame la conversation.

- Aimerais-tu revoir Nicolas un jour?
- Pourquoi les discussions reviennent toujours à lui? répond-elle sèchement.
- Parce que vous vous entendiez bien, non?
- Oui, mais la situation est beaucoup trop complexe.
- Dans ce cas, aimerais-tu avoir des nouvelles de lui?
- Je préfère ne rien connaître de lui.
- Je vais respecter ton choix.

Ally essaie de détourner la discussion. Le vin et le porto ont affaibli certains de leurs neurones, mais elle entame tout de même un nouveau sujet en posant des questions à Roberto sur sa jeunesse et son lien avec le vin. Elle souhaite comprendre comment il en est venu à produire d’aussi bons crus.

- Mon talent, je le dois à mon père. C’est lui qui m’a transmis cette passion en héritage.

Ally boit les paroles de Roberto. Sa vie ressemble drôlement à la sienne : reprendre les affaires familiales. Les deux ont beaucoup de points en commun.

– Mon père a également transmis sa passion à Nicolas. Savais-tu qu’il avait habité avec nous pendant trois années?

– Roberto, je t’en prie, cesse d’inclure Nicolas dans nos conversations.

– Ce sera difficile, mais je vais essayer, la taquine-t-il.

– Ton père a-t-il toujours été vigneron?

– Non, mon père est le psychiatre le plus reconnu de l’Italie. Il ne produit que pour s’évader de son environnement.

Même si cette révélation surprend Ally, un des commentaires de Roberto lui reste en tête. *Pourquoi Nicolas a-t-il habité avec eux durant trois ans?*

– Je te sens pensive, Ally. Si cela peut t’éclairer, Nicolas revient de bien loin. Son passé et son héritage familial ont fait de lui ce qu’il est aujourd’hui.

– Donc, ton père l’a sauvé, c’est ça?

– Presque... Nicolas a subi un énorme traumatisme à l’âge de dix-huit ans. Il est marqué pour la vie. Même le meilleur des psychiatres ne pourrait lui faire oublier ce qu’il a vécu.

– Quel a été ce traumatisme?

– J’ai trop de respect pour Nicolas. Si mon instinct est bon, il te fera assez confiance pour en discuter avec toi un jour.

– Dans ce cas, je ne le saurai jamais.

Après leur troisième verre de porto, Roberto et Ally montent à leur chambre respective, car demain, une journée chargée les attend. Roberto se comporte en vrai gentleman et n'entreprend rien qui pourrait occasionner des malaises ou des remords entre eux. De son côté, Ally fait de son mieux pour maintenir un lien professionnel, mais elle le considère plutôt comme un ami ayant déjà sa place

dans son réseau privilégié. Tom perdra certainement un peu de cheveux lorsqu'il apprendra que le lien entre Roberto et Ally est Nicolas. Décidément, tout la ramène à ce dernier.

Roberto serre très fort Ally dans ses bras et dépose un baiser sur la tête.

– Buona notte, mia bella.

Chapitre 22

Paige ne rentre que le lendemain matin, le sourire tatoué aux lèvres.

Tout compte fait, durant leur séjour en Italie, Ally n'aura travaillé qu'une demi-journée. Les filles passent tout leur temps avec Roberto, soit sur le bord de la mer, soit dans les montagnes de Calabre. L'Europe convient à leur personnalité. La chaleur humaine des habitants les enivre et Ally se sent vivante pour la deuxième fois en l'espace de quatre mois à peine.

Riche en contrastes, Calabre offre une grande diversité de paysages d'une beauté infinie. Devant cette mer turquoise, ces montagnes vertes et ces rochers imposants, Ally tombe une fois de plus sous le charme de l'Europe. Elle communique avec Tom presque tous les jours pour lui parler du cachet de cette ville et se retient de souligner sa rencontre avec Roberto. Elle lui en fera peut-être part à son arrivée... et encore; sa dernière expérience de franchise lui a laissé un goût amer.

Lors du cinquième jour de leur voyage, Ally et Paige dégustent un excellent café, toujours en compagnie de Roberto, sur une terrasse avec vue sur la mer Ionienne. Le cœur d'Ally se resserre peu à peu, car elle doit repartir bientôt et lorsqu'elle y pense, ses yeux s'embuent à une vitesse éclair. Roberto remarque son état mais se garde bien d'enfoncer le couteau davantage.

Avant de quitter Calabre, Ally et Paige signalent à leur guide qu'elles souhaitent visiter un dernier endroit. Il s'agit d'une partie de la Sicile, plus précisément la petite ville d'Erice.

– Pour quelle raison tenez-vous tant à visiter cette ville? les questionne Roberto. Elle se trouve à environ 600 kilomètres d'ici!

– Je ne sais pas. Une étrange sensation à l'intérieur de moi me dit d'y aller, répond Ally.

– Tu connais cet endroit, Roberto? l'interroge Paige.

– Je crois que oui.

Encore une fois, Roberto cache la vérité. Il connaît très bien ce site, mais cette fois-ci, il n'a rien à y voir. L'univers s'en est chargé. Cet endroit est le château où Nicolas a vécu autrefois avec ses parents. Aujourd'hui, ce château sert de maison de thérapie et une partie de la résidence a été aménagée pour les touristes souhaitant y séjourner.

– Comment as-tu entendu parler de cet endroit, Ally? demande-t-il.

Durant notre visite, j'ai aperçu une grande affiche d'un château ancestral, c'est tout. Tout ce que je sais, c'est qu'il est situé au sommet d'une montagne. Sa beauté et son charme nous attirent comme un aimant, Paige et moi. Je ne pourrais expliquer les raisons qui nous poussent à vouloir le visiter.

– Crois-tu que nous aurions le temps de nous y rendre si nous prenons un avion local? demande Paige.

Amusé par la magie du destin, Roberto acquiesce à la demande des dames et offre de les y conduire à bord de son hélicoptère personnel, puisqu'il ne reste que vingt-huit heures avant leur départ pour Chicago. Ally se retient pour ne pas lui sauter au cou et le serrer dans ses bras tellement elle est heureuse, mais Paige ne se fait pas prier pour le faire à sa place, ce qui plaît à Roberto.

Survoler la Sicile représente pour Ally la plus belle expérience de son séjour en Italie. Erice est une ville incroyablement belle qui se laisse caresser par la mer

Méditerranée. Le château, perché à sept cent cinquante mètres d'altitude, offre une vue imprenable sur la mer et les plaines siciliennes. Un autre endroit qui lui paraît familier, lui insuffle un sentiment de déjà-vu. Roberto atterrit directement sur les lieux, aménagés pour recevoir des hélicoptères. D'ailleurs, un s'y trouve déjà, celui de Nicolas. Roberto ressent un léger frisson lui traverser le corps en voyant l'autre appareil. Il songe à informer Nicolas de la visite inattendue d'Ally, mais il ne sait pas encore comment s'y prendre. Il souhaite que leur rencontre se déroule par hasard.

Devant l'entrée, Ally et Paige se butent à une affiche de couleur orange : « Fermé durant les rénovations ». Elles ne peuvent pas entrer pour le visiter, car la section touristique est inaccessible. Les deux jeunes femmes sont déçues; elles auraient probablement prolongé leur séjour d'une journée tellement cet endroit les envoûte.

– Je suis désolée, Roberto. J'aurais dû me renseigner avant de venir ici. J'étais certaine que j'y découvrirais quelque chose de particulier, je le ressentais pourtant très fort, avoue Ally.

– Tu ne te demandes pas pourquoi tu ressens une forte énergie pour certains endroits?

– Je ne porte pas attention. Pourquoi souris-tu?

– Rien. Je pense seulement que ton instinct est fort et que tu ne l'écoutes pas assez.

– As-tu suivi des cours avec Tristan? le taquine Ally.

Roberto laisse son hélicoptère sur les lieux et invite Paige et Ally à dîner dans un restaurant au pied de la falaise entourant ce château. Il s'empare de son téléphone discrètement et envoie un message privé à Nicolas, lui demandant de

venir le rejoindre rapidement. Ayant remarqué la présence de son hélicoptère, il sait qu'il se trouve à Erice en ce moment.

Étrangement, Roberto a le corps couvert de frissons qui ne le quittent pas. Il croit de plus en plus que son ami et Ally devaient se rencontrer une seconde fois. En passant une semaine entière avec elle, il devient sensible à ses émotions et ferait tout pour la sortir de sa ville natale. Plus il apprend à la connaître, plus il se convainc qu'Ally et Nicolas sont faits l'un pour l'autre. Il cherche même un moyen d'éloigner Paige un moment.

– Paige, j'aimerais que tu gardes un beau souvenir de l'Italie. Que diriez-vous, mesdames, si je vous emmenais voir un match amical de foot? L'Italie contre le Brésil. J'ai une loge privée au *Stadio Renzo Barbera*. Vous pourriez même discuter avec les joueurs après le match.

– Je ne repars plus jamais d'ici, affirme Paige. Ally, tu reprendras l'avion seule demain. Je vais immigrer en Italie. Je travaillerai pour Roberto, je ferai n'importe quoi, mais je vais me trouver un emploi pour rester ici.

– J'ai plusieurs amis millionnaires qui seraient prêts à t'épouser, Paige.

– Eh bien voilà! Je reste, décrète-t-elle en souriant.

– Dix jours, ce n'est pas assez, j'en conviens, affirme Ally.

Le trio déguste un savoureux pinot noir en apéritif lorsque Roberto s'adresse à Ally d'un air amusé après avoir dirigé son regard vers l'entrée du restaurant.

– Tu as beaucoup plus de flair que tu ne le penses, Ally.

En se retournant, elle aperçoit Nicolas qui vient tout juste d'entrer. Le revoir la bouleverse. Sa respiration coupe instantanément, son cœur bat la chamade. En les apercevant, Nicolas plaque sa main contre sa poitrine puis s'approche de leur

table. *Un hasard comme celui-là, ça ne peut être que le travail d'une source divine très puissante*, songe Ally.

- Ne me dis pas que c'est Nicolas? demande Paige.
- En chair et en os, réplique Roberto.
- Tu le savais qu'il était ici, n'est-ce pas?
- Je te l'ai dit que tu devrais te fier un peu plus à ton intuition. Je n'y suis pour rien.

Malgré son allure négligée, sa barbe qu'il n'a pas taillée depuis plus d'un mois et ses cheveux en broussaille, il est toujours aussi savoureux aux yeux d'Ally. Nicolas lui prend la main pour y déposer un doux baiser, mais, nerveux, il balaie la pièce du regard, à la recherche de Tom. Roberto lui fait un clin d'œil pour le rassurer : « Ally est seule », dit-il en italien.

- Alors c'est toi, le fameux Nicolas? lance Paige.
- Paige, je présume? Ally m'a beaucoup parlé de toi.
- Certainement pas autant qu'elle me parle de toi.
- Tu te joins à nous? l'invite Roberto.
- Avec plaisir! dit-il en lançant un regard des plus charmants à Ally.

Roberto cède sa chaise à Nicolas afin qu'il puisse s'asseoir face à Ally. Le serveur vient aussitôt le saluer respectueusement en lui apportant une coupe et une bouteille de vin sans lui demander son choix. *Pourquoi ce serveur serait-il prêt à lui lécher les pieds?* songe Ally.

Entre Nicolas et Ally, le silence est lourd, accompagné de regards intenses. Paige est pâmée devant celui qu'elle rencontre enfin pendant que Roberto a le visage imprégné du même sourire satisfait.

– Ally, je suis heureux de te revoir... sincèrement, dit-il en effleurant sa main posée sur la table.

L'interpellée, incapable de répondre comme si sa voix l'avait quittée, baisse les yeux et boit une gorgée de vin.

– Nic, j'ai invité les filles au match de foot dans ma loge privée. Si tu n'as rien de prévu plus tard, tu es le bienvenu.

– Je te laisse avec Paige. Merci de l'invitation, répond-il en soutenant le regard d'Ally. J'aimerais bien passer un peu de temps seul avec madame.

– Ally, aimerais-tu que je te commande une autre bouteille? Tu sembles avoir soif, tout d'un coup, ironise Roberto.

– Excusez-moi! répond-elle en se levant brusquement.

Le magnétisme qui les attire l'un vers l'autre est trop fort. Elle se lève donc de table et Nicolas en fait autant. Par respect, il s'empresse de récupérer la serviette tombée près de la chaise d'Ally. Paige accompagne son amie à la salle des dames, et aussitôt qu'elles disparaissent, Nicolas tourne son regard vers Roberto qui lève son verre.

– Oui, j'ai reconnu ton hélicoptère. Je ne pouvais pas la laisser filer sans que vous ne vous parliez.

– Pourquoi est-elle ici?

– Longue histoire, mais pour la Sicile, c'est un pur hasard.

– Je te remercie sincèrement.

Satisfaits, Nicolas et Roberto affichent des sourires espiègles. De son côté, Ally doit trouver un moyen de se monter une barricade.

– Ça va, mon amie? s'inquiète Paige en déposant une main sur son épaule.

– Paige, je ne suis plus capable de respirer correctement. J'ai envie de vomir.

Les joues d'Ally sont brûlantes. Pour se ressaisir, elle se jette de l'eau froide à la figure. Cette fois-ci, elle ne peut s'enfuir ni détourner la conversation. La présence de Nicolas est bel et bien réelle et elle doit trouver le moyen de reprendre les commandes de sa tête.

- Ally, je crois que je commence à croire au destin.
- Qu'est-ce que je vais faire, maintenant? Je me sens déjà infidèle juste à respirer le même air que lui.
- Qu'est-ce que ton instinct te dit? risque Paige, un sourire en coin.
- Ça ne se dévoile pas.
- Ce n'est pas grave. Allez, profite de ta dernière soirée en Italie... et de la présence de Nicolas.
- Toi, tu aurais dû venir avec moi en Provence.
- Oui, eh bien là, nous sommes en Italie et je t'ordonne de ne plus penser avec ta tête.

Les deux femmes reviennent à la table et Nicolas, par souci de bienséance, se lève pour retirer la chaise d'Ally. Roberto en fait autant avec celle de Paige. *Quelle galanterie!* pense Ally. *Si seulement tu savais à quel point tes petites attentions me manquent... que toi, tu me manques!* Paige remercie Roberto en lui servant un sourire évocateur sur ses intentions quant à ses dernières heures en Italie.

- Ally, si tu désires toujours visiter le château, Nicolas connaît assez bien le propriétaire et pourrait facilement t'y emmener, propose Roberto, sensible au charme de Paige.

À voir Nicolas sourciller, Ally en déduit que Roberto ne l'a pas informé de ses plans. Son visage affiche un air dubitatif et montre une certaine retenue. De toute évidence, Nicolas ne souhaite pas servir un commentaire inopportun à son ami, qui a un don exceptionnel pour lui clouer le bec.

- Ce sera avec plaisir, répond-il en soutenant le regard de l'autre.
- Paige, mon offre tient toujours si tu préfères assister au match de foot.
- Bien sûr. Je vais laisser mon amie en compagnie de Nicolas. Ils ont sûrement beaucoup de choses à se dire, ajoute-t-elle en souriant à Roberto.

Roberto repart donc en compagnie de son invitée. À ce moment, le discours intérieur d'Ally n'a aucun sens. Elle repense au conseil de Paige et en même temps, elle ne doit pas laisser planer ni de doute ni d'espoir dans l'esprit de Nicolas. Elle enfle donc sa carapace de femme de tête pour profiter de cette agréable présence sans laisser son côté faible l'emporter.

- Si je peux me permettre une suggestion, il serait préférable de nous y rendre en taxi si tu veux voir le soleil descendre derrière les plaines siciliennes, conseille Nicolas.

Ally acquiesce, se laissant guider par l'expérience de son hôte. Ils prennent un taxi pour remonter jusqu'à l'entrée des touristes, celle qu'elle n'a pu visiter un peu plus tôt. Ce château se distingue de deux façons : la partie sud est conçue pour accueillir et héberger des touristes, et la partie nord sert de centre de traitements. Dès lors, une idée traverse l'esprit d'Ally : *c'est probablement ici que Nicolas se trouvait au début de l'été, lors de mon séjour en Provence*. Celui-ci semble rapidement lire le fond de cette pensée mais préfère laisser Ally dans le doute.

- Je vais te faire découvrir le summum des couchers de soleil. Jamais tu n'auras vécu une aussi belle expérience.
- Ton arbre des secrets est tout de même difficile à battre.

Nicolas laisse paraître un sourire timide. Avant de monter au sommet du château, il traverse les cuisines, puise une bouteille de vin du cellier puis s'empare de deux coupes. Le cuisinier le laisse se servir librement, sans broncher. Ne

sachant pas encore que ce château appartient à Nicolas, Ally se demande s'il n'y paie pas de loyer tellement les gens le louangent. Ils empruntent ensuite un petit ascenseur pour monter au sommet. L'espace de cette minuscule cage en acier étant restreint, Ally fixe la bouteille de vin pour ne pas se perdre dans ses idées fantasmatiques. *Pourquoi ai-je accepté de venir avec lui? C'est quand même imprudent*, songe-t-elle en silence. Elle ose à peine penser au sermon de son père s'il savait qu'elle est seule avec son plus grand conflit intérieur.

- C'est un Italien. Très corsé. Tu devrais aimer.
- Je te fais confiance, répond-elle le regard fixe, perdue dans ses pensées au point de ne plus porter attention à la bouteille de vin.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent... *enfin!*, pense-t-elle ... devant un endroit saisissant. Nicolas ne s'est pas trompé; le paysage, vu de ce point, est paradisiaque. Ce soir, la mer est agitée. Elle frappe les rochers, offrant un concert auditif enivrant. Ils sont seuls à profiter de cette beauté luxuriante.

- Comment se fait-il que personne ne profite de ce point de vue?
- La section sud est fermée et seuls les touristes peuvent monter ici.
- Ah oui? Et pour quelle raison?
- Cet endroit est trop dangereux pour une personne dépressive.

Nicolas approche deux chaises Adirondack ainsi que deux couvertures en molleton. En octobre, les fins de journée sont fraîches.

- Tu connais toutes les cachettes de ce château, à ce que je peux voir.

Nicolas ne répond pas. *Pourquoi ai-je pensé un instant qu'il me dévoilerait un de ses secrets?* Il se contente de déboucher le vin pour en servir une petite quantité à Ally afin qu'elle hume son odeur. Puis, il attend son accord avant d'emplir le reste de sa coupe.

- Je ne vais pas dire que ce vin est de loin le meilleur que j’aie goûté, dit Ally.
- Tu n’as pas à le dire, tes yeux parlent pour toi.

Bien adossée au creux de sa chaise, Ally observe ce paysage, d’une beauté à couper le souffle, tout en savourant ce pur délice en bouche. Le soleil descend doucement derrière les plaines siciliennes, laissant en elle un bien-être incommensurable. Nicolas approche sa chaise plus près de l’autre pour entamer une discussion et faire taire ce silence.

– Je lève mon verre aux hasards de la vie et à la plus belle femme que je n’aie jamais rencontrée, déclare-t-il en effleurant sa coupe de vin, son regard ancré dans celui d’Ally.

Celle-ci est incapable de le regarder. Elle profite des dernières lueurs de ce soleil rose, qui cédera bientôt sa place à une pleine lune. Pendant qu’Ally observe l’astre s’éclipser en douce, Nicolas soulève sa main gauche pour admirer sa bague de plus près. La nouvelle mariée tourne la tête pour voir sa réaction à l’endroit de cette réalité qui l’éloigne définitivement de lui.

- Il t’a laissée venir seule en Italie... quel homme merveilleux!
- Je sais, tu n’aurais jamais commis cette erreur, n’est-ce pas?
- Tu as raison, Tom a commis la plus grave erreur de sa vie. Il n’est pas conscient de l’impact que son geste aura sur votre couple.

Ally sourcille, embêtée par cette dure vérité. Elle doit changer la direction de leur conversation rapidement avant qu’elle ne succombe à son charisme et à sa façon de la faire sentir importante à ses yeux.

- As-tu de la famille à Erice?
- Non.

Nicolas se glisse au fond de sa chaise et fixe Ally jusqu'à ce que le soleil se cache pour la nuit. Plus la lumière s'estompe, plus l'image de leur baiser échangé en Provence darde l'esprit de la jeune femme. *Un seul baiser. Pourquoi je ne profiterais pas d'un seul et tendre baiser... comme lui seul sait le faire?* Sa jonglerie mentale s'accroît lorsque Nicolas reprend sa main pour la porter à ses lèvres.

- Quand dois-tu repartir à Chicago? murmure-t-il.
- Dans dix-huit heures.
- Tu repars demain? dit-il d'un air déçu.
- Oui.
- J'aurais aimé passer un peu plus de temps avec toi.
- Je crois que c'est mieux ainsi.

Le soleil disparaît enfin derrière les collines. Nicolas aimerait tant que le temps s'arrête. De son côté, Ally est troublée de le revoir, mais elle admet que lui l'est d'autant plus. Pour tout dire, Nicolas ne pensait pas que ses sentiments pour elle étaient toujours aussi forts.

Cette fois-ci, il tente une nouvelle avenue pour effacer tout malaise entre eux. À son tour de cacher ses sentiments.

- Roberto m'a expliqué les raisons de ta visite en Italie. Quelle a été ta réaction en le voyant?
- Un pur bonheur. Je me suis sentie rassurée en même temps.
- Est-ce que tout va bien à Chicago?
- Oui.
- Ally, mes intentions sont sincères. J'ai besoin de savoir si tout va bien.
- Quoi? Tristan ne t'a pas fait un compte rendu de sa visite?
- Tristan est allé te voir à Chicago?
- Désolée, je croyais que tu le savais.

Nicolas sourcille. Il n'a pas revu Tristan ni Rachel depuis le départ d'Ally.

- Pour répondre à ta question, j'essaie de survivre encore cinq ans.

- Pourquoi cinq ans?

- Je ne sais pas, c'est une limite personnelle que je me suis fixée pour réévaluer ma situation professionnelle.

- Penses-tu y arriver? demande Nicolas en déposant un autre baiser sur sa main.

- Avec un bon thérapeute, peut-être que oui, répond Ally en souriant.

- Dans ce cas, je te laisse mon numéro privé. Tu peux m'appeler à toute heure et en tout temps, répond Nicolas en s'emparant de son téléphone pour y entrer l'information.

- Je n'ai pas le droit, avoue-t-elle.

- Tu lui as dit?

- Oui, et j'aurais dû me taire.

- Je vais entrer le nom de Mr Brown dans ton téléphone, suggère-t-il. Il pensera que c'est un client.

Tandis que Nicolas entre ses coordonnées dans la liste de contacts d'Ally, le téléphone vibre. Un appel de Tom. L'italien lève les yeux.

- Tu peux fermer mon téléphone, je le rappellerai.

Nicolas termine d'entrer son numéro puis referme l'appareil.

- Es-tu heureuse, Ally? lui demande-t-il d'une voix douce.

- Je l'aime, Nicolas. Je suis heureuse avec lui.

- Je sens qu'il y a un « mais ».

- Tu espères qu'il y ait un « mais ». Il n'y en a pas.

- Il doit t'aimer comme un fou, avoue-t-il.

Ally ne répond pas. Le soleil étant couché depuis longtemps déjà, un frisson la fait trembler jusqu'aux os. Il est 22 heures. Les deux n'ont pas vu le temps passer.

Roberto m'a envoyé un message disant qu'ils t'attendent au même restaurant, au pied de la falaise, Paige et lui.

– Nicolas, je ne sais pas comment interpréter notre rencontre. Un coup du destin? Une stratégie de Roberto, peut-être? Je n'essaierai pas de comprendre, mais sache que j'ai apprécié chaque seconde passée avec toi.

– J'apprécie ton authenticité, Ally. Je ne te cacherais pas que de te revoir m'a permis de réaliser à quel point mes sentiments pour toi sont forts et sincères.

Ally est attendrie par les aveux de Nicolas.

– Et si nous laissons le destin déterminer la suite? propose-t-elle.

– Marché conclu! répond-il en croisant son petit doigt au sien.

Chapitre 23

Ally et Paige sont assises dans l'avion, un verre à la main. Paige, qui sourit à belles dents, espère que son amie s'est enfin libérée de cette tension charnelle en compagnie de Nicolas, sans pudeur ni morale et surtout sans remords.

– Penses-tu vraiment que je vais croire qu'il ne s'est rien passé entre vous deux?

– C'est pourtant la vérité, répond Ally, la gorge nouée.

– Même pas un baiser?

– Pas un seul.

– À voir son air de chien battu, j'étais pourtant certaine que Nicolas te retiendrait en Italie. Que t'a-t-il dit lorsqu'il t'a serrée dans ses bras si tendrement?

– Prends bien soin de toi, *amore*.

– C'est tout? Pas de « je suis amoureux de toi » ou « ne repars pas, je t'en supplie » ou « épouse-moi »?

– Nos conversations ont été des plus respectueuses. J'ai ce sentiment... tu sais, comme s'il partageait ma vie depuis très longtemps? Je ne connais rien de lui et pourtant, je le ressens si fort. Le respect qu'il me porte m'amène à l'admirer davantage.

– Je ne te comprends pas. Si un homme me contemplait de la même façon que Nicolas te dévore des yeux, je ne pourrais pas résister bien longtemps.

– Nicolas a beaucoup trop de respect pour moi, sinon, il m'aurait embrassée lorsque nous prenions une coupe de vin au sommet du château. Il avait le champ libre. Il savait que j'aurais cédé.

– Alors, j'en conclus que Nicolas ne veut pas s'attacher. C'est pour cette raison qu'il ne t'a pas embrassée. Il connaît l'enjeu d'un baiser et ne tient pas à ce que tu lui colles après.

– Je ne crois pas qu'il pense ainsi.

– C'est un coureur de jupons, Ally. Il est comme tous les autres hommes de son espèce.

Blessée par les propos réalistes de son amie, Ally ne parle pas beaucoup. Elle est hypnotisée par son dry martini. Ses yeux sont fixes, ses paupières, immobiles, et son esprit divague.

– À quoi penses-tu?

– Arrête! Laisse-moi rêver un peu.

– Je te taquine. Dis-moi, lorsque vous vous êtes embrassés en Provence, c'était bien?

– Tu te souviens de notre théorie du baiser?

– C'est vrai, je l'avais presque oubliée, ricane Paige.

– Eh bien, ce n'est plus une théorie. Avec lui, c'est une réalité.

– Son ami Roberto n'est pas mal non plus!

– Tu n'as pas fait cela? Il est marié, Paige!

– Premièrement, je n'ai pas vu sa femme durant ces dix jours et deuxièmement, nous vivons au vingtième siècle, Ally. Un baiser ne l'enverra pas en enfer.

– Tu n'as fait que l'embrasser?

– On sait toutes les deux que Roberto est un grand séducteur... comme ton Nicolas. Il a aussi beaucoup d'expérience avec les femmes. Disons qu'il a réussi à me transporter sur un nuage en peu de temps. Par contre, méfie-toi de lui, car il

t'apprécie beaucoup plus que tu ne le penses. Je crois que seul son respect envers Nicolas le retient de ne pas pousser son amitié plus loin avec toi.

Ally est déçue du comportement de Paige, ainsi que de celui de Roberto. Elle se trouve bien naïve de croire qu'il existe encore des hommes fidèles sur cette planète. En vérité, ses pensées émergent d'un sentiment de jalousie. Elle admire Paige, qui a su profiter du moment présent.

– Et ton ventre?

– Il me fait tellement mal! La douleur commençait à s'estomper jusqu'à ce que j'embarque dans l'avion.

– Diras-tu à Tom que tu l'as revu?

– Non, je l'ai revu, c'est tout. Il ne s'est rien passé entre nous.

– Tu as raison, il ne s'est rien passé entre vous. Tu me crois bête ou quoi? Ta petite culotte est encore mouillée et tu essaies de te faire croire que Nicolas te laisse indifférente.

– Ai-je le choix?

– Je t'admire, Ally. Tom peut se compter chanceux d'avoir épousé une femme comme toi, car moi, j'aurais sauté la clôture sans remords ni regrets.

– Qu'est-ce qui est pire, selon toi, des remords ou des regrets?

– Je ne sais pas. Je ne vis pas de remords, mais je sais que j'aurais regretté de ne pas avoir couché avec Roberto.

– Moi, je vis les deux. J'ai honte de devoir avouer que mon père avait raison, qu'il était insensé de partir sans Tom parce que je regretterai probablement toute ma vie de ne pas avoir embrassé Nicolas de nouveau.

– Je n'aimerais pas me retrouver dans ta tête. Pas une seule journée! se moque Paige.

Les deux complices s'esclaffent. Ally ferme ensuite les yeux et passe le reste du vol à se préparer à rencontrer son père. Lorsqu'elle était encore en Italie et juste avant qu'elle ne monte dans l'avion, celui-ci l'a appelée pour lui dire qu'il l'attendait à l'agence.

À 11 heures, au moment où l'avion touche le sol de Chicago, Ally est résignée : pas question d'avouer qu'elle a revu Nicolas. Tom, qui attendait à l'extérieur avec le chauffeur, la serre très fort dans ses bras pour lui démontrer à quel point elle lui a manqué. Toutefois, aussitôt dans la voiture, il remarque le regard fuyant de sa femme, qui se montre incapable de lui mentir; elle lui dit donc la vérité.

- Qu'est-ce qui ne va pas, ma chérie? On a encore le contrat, j'espère!
- J'ai rencontré Nicolas par hasard en Sicile, répond Ally spontanément.

Qu'est-ce que je viens de dire? songe-t-elle, déçue. Le sourire de Tom et son regard amoureux laissent place à un visage crispé. Le ton de sa voix change subitement et Ally regrette déjà ses paroles. Paige se prend la tête, découragée de l'aveu de son amie.

– Par hasard? Tu crois vraiment que je vais avaler cette histoire? répond-il en haussant le ton de sa voix. Et que faisais-tu en Sicile?

– Tom, je te jure que c'est un hasard, intervient Paige. Je n'y croyais pas moi-même.

- Toi, tais-toi! Tu n'es surtout pas une bonne référence.
- Ne t'adresse pas à Paige sur ce ton.
- Tu as couché avec lui?
- En voilà une question!
- Tu n'aurais pas ce malaise s'il ne s'était rien passé. Ally, que s'est-il passé entre Nicolas et toi? hurle-t-il.
- Je te répète qu'il ne s'est rien passé.

– Tu n’es qu’une salope, toi aussi, ose-t-il lui répondre, le regard vide, tout en faisant signe au chauffeur d’arrêter la voiture.

À trois coins de rue de l’agence, Tom descend de la limousine la rage au cœur et avec une seule envie : prendre le prochain avion pour l’Italie et aller casser la gueule de Nicolas.

– Pourquoi a-t-il dit salope... *toi aussi?* la questionne Paige.

– Parce que son ex-femme l’a laissé pour un autre homme.

– Je comprends, mais il a tellement tort de te traiter ainsi.

– Je savais que je devais me taire. Pourquoi n’ai-je pas suivi mon intuition?

– Si tu veux mon avis, je te trouve chanceuse. J’aimerais me retrouver dans ta position, entre deux hommes aussi séduisants qu’eux.

– Je ne veux pas perdre Tom. Je l’aime sincèrement. Je sais qu’il ne pense pas ce qu’il a dit.

– Et Nicolas, tu l’aimes?

– Je ne saurais te répondre, c’est trop tôt. Tu as peut-être raison, il court probablement après tout ce qui porte une jupe.

– Je peux t’assurer que je ne suis pas la première avec qui Roberto trompe sa femme. À toi de choisir le genre d’homme que tu veux. Un homme qui commence à perdre les pédales par jalousie, ou un homme qui te fera vibrer l’espace d’un court moment et qui trouvera refuge ailleurs lorsqu’il sera trop ennuyé par la routine.

– Tant qu’à porter le blâme, j’aurais dû faire comme toi et ne pas me soucier des remords et des regrets. La prochaine fois, je te jure que j’assumerai mes décisions.

Ce coup d’épée dans l’eau fait oublier à Ally qu’elle doit rencontrer son père. À l’agence, il l’attend sagement assis dans son bureau. Lorsqu’elle le voit, son cœur

se met à battre à toute vitesse, et pour cause : William épluche avec emphase les dossiers des clients de sa fille et ne semble pas joyeux.

- Contente de te voir, papa, dit-elle pour amorcer la discussion.

William cède sa chaise à Ally, glisse au passage un baiser sur sa joue rosie par l'inconfort, et vient s'asseoir de l'autre côté de son bureau.

- Comment a été ton séjour en Italie? l'interroge-t-il.

Ally ferme la porte de la pièce et prend place sur sa chaise.

- Papa, j'ai revu Nicolas.

William s'enfonce, le dos bien appuyé dans son fauteuil.

- Tu es allée en Provence ou en Italie?
- Il était de passage en Italie. Roberto et lui se connaissent.
- Qui est Roberto?
- Notre client.

William prend une grande inspiration, puis avance son corps vers l'avant.

- Oh! Ma fille, je n'y vois que du feu.
- Papa, je te jure que je ne savais pas qu'il serait là!

William tranche rapidement.

– Je ne suis pas ici pour parler de Nicolas. Je veux savoir quelles sont tes intentions pour l'avenir de l'agence.

- Que veux-tu dire?
- Tu veux prendre ma relève ou pas?

Au tour d'Ally de se caler dans son siège.

– Tom et moi avons longuement discuté durant ton absence, et nous croyons que tu as besoin de nouveaux défis.

– Et qu'est-ce que mon père et mon mari ont-ils décidé pour moi? demande-t-elle, un peu écorchée.

– Je vais nommer Tom président de WillNess Holdings. Toi, je te mets à la tête de WillNess Communication ainsi que de WillNess Holdings. C'est toi qui auras tout le pouvoir décisionnel.

Ally sourcille. Tout à coup, elle a de la difficulté à respirer correctement.

– C'est une énorme marque de confiance que tu portes à mon égard. Est-ce que Tom est au courant?

– Non. Nous avons seulement discuté de la charge de travail qui t'accable.

– Papa, si tu me transfères tes titres, j'aurai encore plus de travail.

– Tu es libre d'engager qui tu veux pour alléger ton fardeau.

– Pourquoi fais-tu cela?

– Parce que tu es ma fille et que je t'aime. Et aussi parce que je sais ce que tu es capable de faire. Mon entreprise sera entre bonnes mains.

Ally affiche un large sourire et respire un peu mieux. Elle n'avait pas pensé à l'option d'engager plus de personnel.

– Tu me laisses combien de temps pour y penser?

– Je te laisse deux mois pour me présenter un plan de restructuration.

William se lève, la fierté imprégnée au visage.

– Ah oui, dernière chose. J'aimerais que tu me donnes les noms complets de Roberto et de Nicolas.

– Pourquoi? l'interroge-t-elle, méfiante.

– Juste pour obtenir quelques renseignements sur leurs activités commerciales, c'est tout! termine William en quittant.

Deux jours passent et Tom revient au bureau avec une repousse de barbe qui en dit long sur son état. Cet éloignement rend Ally sensible à sa détresse. Tenant absolument à rassurer son mari sur sa rencontre avec Nicolas, elle entre dans son bureau d'un pas ferme, pour ne pas laisser paraître sa vulnérabilité. Elle aime Tom et souhaite que les choses redeviennent comme avant. Or, elle constate rapidement que la confiance n'y est plus.

– Tom, puis-je te parler?

– Non, j'ai du travail et ne m'attends pas ce soir, je vais dormir chez des amis! râle-t-il en gardant le nez dans ses dossiers.

Afin de ne pas partager ses péripéties amoureuses avec les employés, Ally referme la porte de la pièce.

– Tom, j'ai été honnête avec toi. Je vois que tu ne m'as pas encore pardonnée pour l'épisode de la Provence. J'ai tellement besoin de toi en ce moment.

– Honnête avec moi? s'exclame-t-il. Si je te dis que j'ai baisé la réceptionniste mais que je t'aime à la folie, me pardonneras-tu après t'avoir tout avoué? Tu te fous de ma gueule! Laisse-moi seul et retourne à tes fantasmes d'écolière.

Tom ne s'est jamais exprimé sur ce ton avec elle. Son attitude froide transperce le cœur d'Ally comme un coup de poignard. En vérité, il s'en veut de ne pas avoir insisté davantage pour ne pas qu'elle parte. Il sait qu'il a commis une grave erreur en la laissant librement se plaire aux côtés de deux Italiens aussi rusés que Roberto et Nicolas.

Son couple écorché, Ally doit à tout prix regagner la confiance de son partenaire de vie pour sauver ce qu'il reste de cette relation. Sauf que Tom ne lui

adresse pas la parole trois jours durant. La tension qu'ils vivent mutuellement se reflète sur le moral des employés de même que sur leur travail. Dans l'espoir d'un signe d'ouverture, Ally se pointe souvent le nez à la porte du bureau de son mari.

Ce n'est qu'après ce troisième jour que celui-ci revient au penthouse pour entamer une discussion un peu plus adulte. Ally est sur le point de se mettre au lit lorsqu'il entre dans la chambre d'un pas léger. Elle sursaute en se retournant, une main appuyée contre sa poitrine pour vérifier que son cœur est encore en place.

– Tu m'as fait peur! En voilà une manière d'entrer dans la chambre d'une dame... sans prévenir!

– Désolé, je ne suis pas aussi gentleman qu'un Italien.

Ally sourcille. Elle n'aime pas la nouvelle attitude de Tom. Cependant, avant de rentrer à l'appartement, il a rasé sa barbe de trois jours et changé ses vêtements froissés. De plus, ses mains, cachées derrière son dos, dissimulent quelque chose.

– Ma chérie, j'ai décidé de te pardonner.

Il lui remet la surprise, une douzaine de roses blanches, en pensant que cette couleur attendrirait son épouse et lui rappellerait son bouquet de mariage. Celle-ci ne tend pas les mains, préférant lui tourner le dos. Après mûre réflexion, Ally croit que ce n'est plus à elle de se faire pardonner, mais plutôt à lui, qui lui a manqué de respect. Elle n'oublie pas la promesse faite à Paige, celle d'assumer toutes ses décisions. Avant de présenter son plan d'action à son père, elle doit être certaine que Tom s'avère le candidat parfait pour siéger à ses côtés.

– Ally, je t'en prie. Pardonne-moi d'avoir douté de toi.

– Tu penses effectivement que je suis une salope? Tu crois que je suis comme ton ex-femme? Tom, je n'ai pas embrassé Nicolas ni couché avec lui en Italie. Je suis déçue que tu aies pu croire le contraire.

– J’ai une question pour toi. Notre travail ne serait-il pas en train de nous éloigner l’un de l’autre?

– Le travail n’a rien à voir avec la confiance que tu éprouves à mon égard. Tu t’es adressé à moi comme si j’étais une écolière. Je suis ta femme! termine-t-elle sur un ton sec.

– Je souhaite sincèrement ne plus jamais entendre parler de cet emmerdeur.

Ally écoute attentivement le discours de Tom, qui lui laisse un goût amer.

– Lorsque j’ai quitté la Provence, j’ai fait une croix sur un de mes rêves parce que je croyais sincèrement en notre amour.

– Tu y crois encore, à notre amour? demande-t-il, les yeux embués.

– J’y crois toujours, mais la vie m’amène à revoir mes décisions professionnelles.

– Tu penses encore à t’acheter un vignoble? risque Tom naïvement.

– Oui. Nous n’en avons jamais reparlé depuis mon retour, mais je souhaite toujours devenir propriétaire d’un vignoble un jour.

En prononçant ces paroles, Ally repense à ce que Nicolas lui a dit lorsqu’ils étaient assis sous son arbre des secrets : « Un jour veut dire quand, Ally? ». Elle ressent de la nostalgie. Quoi qu’elle pense, Nicolas reste toujours ancré en elle. Les deux mains croisées derrière son dos, Tom fait les cent pas sur le parquet de la chambre en multipliant les grands soupirs. Il ne voit pas d’issue.

– Ally, as-tu pensé un seul instant à ce que je pouvais ressentir en ce moment? largue-t-il, les mains appuyées sur ses hanches. Tout ce que nous avons bâti ensemble ne tient plus debout.

– Je trouve que tu exagères. À part nous marier, nous n’avons rien bâti ensemble. WillNess Holdings, c’est mon père qui l’a bâtie. Si je ne pensais pas à toi, mes actions à l’agence seraient vendues depuis longtemps.

– Ally, je suis désolé, mais là tu dois vraiment revenir les deux pieds sur terre. Ce n'est pas parce que tu aimes le vin que tu dois acheter un vignoble. Je peux t'acheter un immense cellier, si tu veux.

– Tu ne comprends pas! J'ai changé et je ne veux plus cacher ma vraie nature.

– Mais d'où vient ce discours? J'ai vraiment hâte que ton père s'en mêle parce que là, je ne sais plus comment m'y prendre pour te ramener à nous.

Puisqu'elle attend que son nouveau plan d'affaires soit terminé, Ally ne souhaite pas divulguer à Tom la discussion qu'elle a eue avec son père. En plus, le discours de Nicolas a fait son chemin dans son subconscient. Elle se souvient de lui avoir confié qu'elle se laissait encore cinq ans pour réorienter sa vie professionnelle. Au début, elle trouvait la charge d'un vignoble lourde à porter mais maintenant, le vignoble fera partie de son plan.

– Ne me fais pas sentir comme si j'étais la seule à avoir changé.

– Je n'ai jamais embrassé une autre femme depuis notre rencontre et je ne souhaite pas m'acheter une concession de voitures sous prétexte que c'est une passion chez moi. Comment pourrais-je être plus sain d'esprit que cela? hurle-t-il, à bout de nerfs.

Sidérée, Ally recule. Elle est sans mots. De son côté, bouleversé de s'être emporté, Tom se laisse choir sur le fauteuil installé dans un coin de la chambre et se prend la tête. Il réalise une seconde fois qu'il a poussé ses propos trop loin.

– Je suis tellement désolé, mon amour. Je ne voulais pas te manquer de respect.

– Si j'avais été honnête avec toi dès le départ, cette discussion n'aurait jamais eu lieu.

– Je n'ai jamais senti que tu étais malhonnête avec moi, avoue Tom. Je crois seulement que tu oublies qui tu es.

– Que veux-tu dire, par là?

– Ma chérie, depuis que je te connais, tu me répètes que tu prendras la relève de ton père et tu en as toujours été fière. Tu sais que tu peux conserver ta liberté tout en travaillant pour WillNess Communications?

– Oui, je sais.

Pendant qu'Ally s'assoit au pied du lit pour réfléchir, Tom la regarde et essaie de comprendre à quel moment il a perdu sa complicité avec sa femme.

Chapitre 24

Chicago

31 décembre 1999

Le décompte de la nouvelle année est amorcé. Un nouveau millénaire. Ally et Tom fêtent avec leurs amis dans la maison des Ness. Tom vit un stress intense et croit, selon les rumeurs des spécialistes en économie, que le marché boursier va s'effondrer au passage de l'an deux mille.

La routine d'Ally est repartie de plus belle. Même en établissant ses priorités et un plan concret pour prendre la relève de son père, elle tente de maintenir sa tête hors de l'eau pour entretenir les apparences d'un couple modèle. Au début de leur relation, Tom réussissait à combler tous ses désirs, mais cette époque ponctuée d'intenses coïts qui faisaient suer leur corps pendant plusieurs heures est disparue le jour où Ally est revenue d'Italie.

Sans s'en rendre compte, Ally se laisse sombrer de plus en plus profond, et ce, jour après jour depuis sa deuxième rencontre avec Nicolas. Il lui manque; elle le sent vibrer en elle. De plus, malgré tous ses efforts, Tom n'arrive pas à faire passer cette souffrance abdominale qui lui procure des nausées.

Au plus profond de son âme, elle souhaite la fin du monde. Ce monde cruel, qui l'oblige à suivre un courant imposé et à purger sa souffrance en silence pour ne pas briser le rythme de ses proches. Le soir, avant de s'endormir, elle se surprend même à entretenir des monologues avec Dieu. Ally n'est pas pratiquante, mais en repoussant ainsi sa véritable nature, elle ressent une profonde angoisse. Elle a besoin de cette connexion avec plus grand qu'elle.

Aux coups de minuit, Tom embrasse sa femme maladroitement, à tel point que leurs dents s'entrechoquent. Sous l'influence d'une surconsommation d'alcool, il darde ensuite sa langue dans sa bouche tel un pic-bois picorant un arbre. La sensation est si désagréable qu'Ally grimace et le repousse.

- Je n'embrasse pas aussi bien que lui, c'est ça?
- Ce n'est pas le moment, Tom. Tu as pris trop d'alcool ce soir pour que nous ayons une conversation logique.
- C'est moi qui ne suis pas logique? Tu bois tous les soirs et je dois endurer tes états dépressifs depuis un mois.

Chaque fois qu'il boit trop, Tom se comporte de façon déplacée. Ses sautes d'humeur commencent à agacer Ally et ses paroles deviennent de moins en moins respectueuses. Il a cependant raison de s'impatisser, car sa femme n'est plus la même depuis le dernier mois. Tout ce qu'Ally souhaite, c'est que Tom prenne le temps de comprendre les causes qui la rendent dépressive. La vérité, c'est qu'elle n'arrive pas à définir elle-même ce chamboulement intérieur.

Pendant cet échange orageux, tous les invités se souhaitent les vœux de bonne année. Ils ont tous le sourire aux lèvres et un verre ou deux de trop sous la cravate. Paige vient se jeter sur Ally et Tom, passant ses bras autour de leur cou.

- Alors, les amoureux, quelle est votre belle résolution pour ce nouveau millénaire? demande-t-elle.
- Je prends la résolution de passer moins de temps au travail et plus avec ma femme, répond Tom spontanément.
- Et toi, mon amie? Abuseras-tu de ton homme s'il est plus libre?
- Je vais tenter de sauver mon âme.
- Je vois, répond-elle en grimaçant, trop saoule pour se rendre compte que sa meilleure amie lui lance un cri de détresse.

Sans se couvrir, Ally se rend sur le balcon arrière, laissant derrière elle des fêtards qui embrassent le nouveau millénaire avec des projets plein la tête. Elle est vêtue d'un léger bustier de satin, le dos découvert. La température, à la baisse depuis quelques jours, l'incite à sortir sans manteau afin qu'elle ressente le froid sur son corps. Pour se sentir vivante, Ally recherche les sensations fortes. Son corps se couvre rapidement de frissons, mais elle demeure à l'extérieur afin de profiter de cette expérience sensorielle le plus longtemps possible. Dans le but de faire abstraction du froid, elle tente de se concentrer pour prendre les commandes de son cerveau, comme le lui a enseigné Tristan. Sauf que le soleil n'y est plus. Elle n'a qu'à penser au ruisseau en Provence en imaginant que la température est de trente degrés Celsius. Elle songe à Nicolas, aux heures passées près de lui et aux moments qu'elle regrette. *Nicolas, mon souhait le plus cher est que le destin nous réunisse une fois de plus. Mon Dieu, faites que Nicolas vienne à mon secours,* murmure-t-elle.

Une heure plus tard, Paige la retrouve sur le balcon dans la position du lotus. Ally est frigorifiée. Consciente que quelques minutes de plus auraient entraîné son amie dans un état d'hypothermie, Paige l'entoure aussitôt d'une couverture pour la réchauffer. Visiblement transie, Ally ment en révélant que l'alcool l'empêchait de ressentir le froid.

En son for intérieur, Ally était prête à rendre l'âme.

Immédiatement après le Nouvel An, elle n'a pas eu d'autre choix que de reprendre des antidépresseurs. Dans son univers, la dépression ne frappe pas les gens riches; les gens riches ont tout ce qu'ils désirent. Étant les plus forts, ils contrôlent le monde. Ally a dû se ressaisir et pour cela, elle s'est donné comme objectif de terminer son plan de restructuration tout en incluant son désir de

posséder un vignoble. Ce but lui a redonné le sourire même si son corps lui envoie encore des signes qu'elle doit se reposer, ce qu'elle omet de faire.

Chapitre 25

Chicago

29 janvier 2000

Quelques semaines se sont écoulées depuis la nouvelle année et les choses vont de mal en pis entre Ally et Tom. Lui est bien loin de sa belle résolution, tandis qu'elle essaie de croire à un miracle qui la sauverait encore une fois.

Les parents d'Ally les ont invités à dîner, car c'est ce soir que William lègue ses titres de l'agence WillNess Holdings à sa fille pour la propulser à la tête de son empire. Ally est heureuse et se sent soulagée de pouvoir dorénavant partager cette nouvelle avec son mari. Elle croit sincèrement que cette transition les rapprochera tous les deux.

Elle observe les yeux de Tom briller et se perd dans ses pensées. Des souvenirs de sa jeunesse ressortent encore : assise sur la chaise de son père, à l'âge de dix-sept ans, ils discutent de son avenir. Pour le garder encore plus longtemps près d'elle, Ally doit entrer dans ses souliers. Son choix de carrière est donc fait en fonction du désir de proximité avec son père, ce qui l'a obligé à renoncer à des études en France. L'éclat des yeux paternels de William ne ment guère : il se montre si fier de sa fille unique ! À ce moment, il est donc hors de question qu'Ally vende ses parts pour s'acheter un vignoble. Un rêve qui s'effrite douloureusement.

14 février 2000

L'attitude d'Ally s'est beaucoup améliorée. Elle a accepté le rôle relié à ce nouveau titre et l'exécute avec brio. En fait, une seule chose trouble encore son moral : ses douleurs au ventre. Inquiète, elle demande à Tom de la conduire chez le médecin. Ally craint de devoir se faire hospitaliser, car ses intestins ne répondent plus. Elle doit laisser le dernier bouton détaché tellement son ventre a enflé. Inquiet de l'état de santé de sa femme, Tom l'accompagne sans hésiter.

– Il n'y a pas de doute, Ally, ton ventre est enflé et dur. Tu devras passer une échographie, dit le médecin.

- Mon cycle menstruel est aussi déséquilibré.
- Depuis combien de temps as-tu des saignements continus?
- Depuis plus de trois mois, maintenant.

Préoccupé, le médecin fronce les sourcils. Il commence l'échographie et Ally ressent une forte douleur qui la fait grimacer.

– Je n'ai pas le choix d'appuyer fortement sur ton ventre. Tu as peut-être aussi un kyste aux ovaires...

Ally inspire profondément et Tom lui tend la main, qu'elle serre très fort.

- Ally... tu es enceinte! déclare son médecin.
- Enceinte?

Devoir annoncer à Tom qu'elle est atteinte d'un cancer et qu'il ne lui reste que trois mois à vivre ne l'aurait pas assommée autant que cette nouvelle.

- Vous en êtes certain? s'enquiert Tom, désorienté.
- Vous doutez de mon expertise?

– Je suis désolé, mais je me demande seulement comment cela a pu se produire.

– Voulez-vous que je vous explique le phénomène de la reproduction?

Les commentaires du médecin n’amusent pas Tom.

– Ally prend des contraceptifs. Je ne comprends pas.

– Il se peut que les contraceptifs ne fassent plus effet. Ce phénomène peut parfois arriver, surtout si Ally vit une période de grande fatigue ou d’anxiété.

– De toute façon, ce petit bébé est là et j’en suis très heureuse, affirme Ally, ne pouvant plus tolérer le visage déconfit de Tom.

– Ally, il est très important de te reposer à cause de tes saignements. Je te prescris trois mois de repos complet, au lit. Surtout, pas de jogging... et je te défends de te présenter le bout du nez à l’agence.

Avant qu’Ally ne quitte, le médecin lui fait boire un produit qui nettoiera ses intestins.

Quelle espèce de sotte!, pense-t-elle. Son travail et sa situation de couple grugent tellement son énergie que ses hormones en sont dérégées. Elle vit avec ces maux de ventre depuis son retour de Provence et ils se sont amplifiés depuis son récent voyage en Italie. Comment pouvait-elle se douter qu’elle était enceinte?

Entre la clinique et l’appartement, Tom est statique. Il ne prononce pas un mot de tout le trajet, se contentant d’appeler la réceptionniste pour retourner ces appels. Sa tête semble très lourde et son regard, fuyant.

– J’aimerais au moins une réaction de ta part, demande Ally d’une voix délicate.

– Tu aimerais peut-être que je te dise que je suis l’homme le plus heureux de la terre? réplique-t-il froidement.

- Une réponse honnête me conviendrait pour l’instant.
- Un enfant ne fait pas partie de mes plans.
- Et moi, je fais partie de tes plans?

Il referme brusquement le couvercle de son téléphone puis lève les yeux. Étonné du ton qu'a pris la discussion, le chauffeur pose son regard sur le rétroviseur. Un geste qui incite Tom à s'attendrir.

– Bien sûr que oui, ma chérie. Seulement, il n'y a pas de place pour un enfant dans notre vie. Ça ne ferait qu'aggraver les choses.

– Aggraver quoi? Parce que nous serions obligés de ralentir notre rythme de vie?

– Pour être honnête avec toi, ça me fait peur. Je n'ai pas encore atteint le sommet de mes compétences dans le monde des affaires.

– Et comment suis-je censée réagir à ce commentaire?

– Je souhaite agrandir l'agence et engager plus de personnel pour te libérer. Un enfant est le dernier de mes soucis. Je n'aurai pas le temps de m'en occuper.

– Agrandir l'agence ne fait pas partie de mon plan d'affaires. Et ce n'est pas à toi que revient la décision d'engager du personnel.

– Vas-y, sers-toi de ton titre pour me piler sur la tête. Je ne pensais jamais que tu deviendrais une femme d'affaires avide de pouvoir, lance-t-il.

Ally est triste.

Et encore, elle ne se doute pas que Tom a de sérieux problèmes d'argent, même si son salaire annuel frôle les trois cent mille dollars américains, sans compter sa prime de deux cent cinquante mille dollars pour le client du Japon. Ses projets d'agrandir l'agence lui permettraient donc de puiser dans une marge de crédit. Par conséquent, un enfant viendrait ralentir son plan; il n'est vraiment pas prêt.

Il n'est que dix-huit heures lorsqu'ils arrivent au penthouse. Le couple avait prévu une soirée intime pour la Saint-Valentin, mais l'ambiance n'est plus du tout la même. Tom se retourne vers Ally spontanément, les lèvres serrées, presque blanches, et se retient de lui faire part de ce qui l'accable. De son côté, Ally croit qu'il osera lui demander d'avorter sa grossesse, mais elle découvre pire encore.

– En faisant un calcul rapide, une grossesse de quatre mois, ça concorde avec ton séjour en Italie, largue-t-il.

– J'espère que tu ne penses pas ce que tu viens de me dire...

– Si, je le pense vraiment.

C'en est trop. Cette phrase sonne faux aux oreilles d'Ally, qui a tout fait pour se faire pardonner et tenter de regagner la confiance de Tom. Cette fois, elle n'a plus d'énergie et ne pèse pas ses mots.

– Tu sais, j'aurais dû coucher avec Nicolas en Italie parce que tu n'as pas la moindre idée à quel point j'en avais envie.

À ces mots, Tom perd la carte et la gifle. Consciente qu'elle a poussé ses propos un peu trop loin, Ally soutient tout de même qu'elle ne méritait pas cette claque au visage, assénée avec tant de « générosité » qu'elle en a presque perdu l'équilibre. Une main plaquée sur sa joue endolorie, elle le regarde pour mieux comprendre, ne voyant en lui qu'un sentiment de trahison.

– Ma chérie, je suis sincèrement désolé. Tu es venue secouer ma vulnérabilité à un tel degré. C'est lui qui aurait dû encaisser ce coup.

– Ce geste est inapproprié et inacceptable. Es-tu devenu fou ou quoi?

– Pourquoi est-ce toujours si compliqué avec toi? Même tes parents ne te comprennent plus, Ally.

– Qu'est-ce que mes parents ont à voir avec ta réaction?

- Je t'ai dit que j'étais désolé.
- Et moi, je te dis au revoir!

Ally tourne les talons, s'empare de son sac à main et se dirige vers la porte d'entrée. Tom affiche un sourire haineux.

– Je comprends, maintenant. Tu as tout fait pour me faire sortir de mes gonds pour avoir une bonne raison d'aller retrouver ton Italien et faire passer cela sur mon dos.

– Tu as raison! Il m'attend en bas, devant la porte, pour m'enlever des griffes du méchant homme d'affaires qui ne pense qu'à l'argent, répond-elle en appuyant sur le bouton de l'ascenseur.

En sortant de l'immeuble, Ally appelle Paige pour obtenir un peu de réconfort dans ses bras. Après une courte discussion, son amie lui suggère de passer la nuit chez elle. Certes, cette situation embête Ally mais en même temps, elle ne peut plus accepter de tels comportements de la part de son conjoint.

- Il t'a frappée? J'ai du mal à le croire... pourquoi? demande Paige.
- Nous avons eu une dispute et je lui ai dit que j'aurais dû coucher avec Nicolas... à peu près comme ça.
- Tu lui as vraiment dit cela?

Paige est estomaquée.

- Ça ne lui ressemble pas. Il me déçoit énormément, termine-t-elle.

Le téléphone d'Ally ne cesse de sonner mais elle ne répond pas. Après deux heures d'acharnement à tenter de joindre son épouse, Tom appelle sur le téléphone de Paige, sachant qu'elle se trouve en sa compagnie.

- Laisse-moi lui répondre, s'il te plaît! supplie Paige.

- Ally est-elle avec toi? demande Tom.
- Premièrement, bonjour... et oui, elle est avec moi. Elle ne veut pas te parler.
- Dis-lui que je l'aime et que je regrette ce qui s'est passé.
- En ce moment, elle dort, ment-elle. Je lui dirai que tu as appelé. Et pour le reste, tu lui feras le message toi-même.

Paige raccroche aussitôt.

- Ally, Tom avait vraiment l'air détruit. Je ne pense pas qu'il soit violent dans l'âme. Il a seulement agi par impulsion.

- Je suis enceinte, je ne sais plus quoi faire.
- Tu es enceinte? Mais c'est formidable!
- Pas pour Tom.
- Là, je comprends. Il croit que l'enfant est de Nicolas... Est-il de Nicolas?
- Tu ne vas tout de même pas douter de moi toi aussi?
- Je suis désolée. C'est simplement que tu n'es plus la même depuis ton retour d'Italie.

- Tu as raison, Paige. Pas une seule journée ne passe sans que je regrette de ne pas être restée auprès de Nicolas.

Le lendemain matin, le téléphone d'Ally vibre sur le coin du comptoir-lunch. Pendant qu'elle dort profondément, Paige lui cuisine un petit déjeuner afin de prendre soin de la future mère et de son bébé. De prime abord, elle croit que Tom s'acharne encore à vouloir parler à Ally, mais l'afficheur montre qu'il s'agit d'un certain Mr Brown. Elle sourcille et répond.

- Ally?
- Non, c'est Paige. J'imagine que vous voulez parler à Ally?
- Oui Paige, j'aimerais lui parler. S'il te plaît, c'est assez urgent... c'est Nicolas.

Paige sait que Nicolas n'a jamais téléphoné à Ally. Elle croit que son amie a raconté à ce dernier ce que Tom lui a fait. Elle la réveille donc en lui disant qu'il y a un appel urgent. Pensant qu'il s'agit de Tom, Ally fait un geste de la main signifiant qu'elle ne veut pas lui parler.

– Un instant, s'il te plaît, Nicolas. Je tire Ally hors de son lit.

Quand Ally entend le nom de Nicolas, elle a l'impression qu'un défibrillateur cardiaque réanime son cœur.

– Quoi? C'est Nicolas? Pourquoi tu ne me l'as pas dit plus tôt?

– Il dit que c'est urgent, dit-elle en se dépêchant de remettre le téléphone à Ally avant qu'elle ne l'attaque.

– Nicolas, c'est toi?

– Ally, tesore, je suis désolé de t'appeler si tôt. Comment vas-tu?

– Nicolas, qui te l'a dit? demande-t-elle d'une voix qui tremble.

– Qui m'a dit quoi? Est-ce que tout va bien?

– Oui, tout va bien, se contente-t-elle de répondre. Qu'y a-t-il, Nicolas?

– Je dois t'informer que Tristan a eu un grave accident de voiture, hier, et qu'il est à l'hôpital.

– Tristan... à l'hôpital? Il va s'en tirer?

– Je n'en sais rien pour l'instant, avoue Nicolas, la gorge nouée. Il est gravement blessé et demande à te voir le plus rapidement possible... Ally, j'ai besoin de te voir!

– Je viens immédiatement!

– Grazie, tesore... grazie! termine-t-il, la voix tremblante.

Ally sort de son lit d'un seul bond. Elle doit se rendre à l'agence pour aviser Tom de son départ.

– Un instant, beauté! Oublierais-tu que Tom t’a giflée hier soir? s’offusque Paige.

Ally ne peut nier; sa lèvre supérieure laisse paraître une légère coupure.

– Je suis quand même propriétaire de cette agence. Je dois lui parler.

– Tu vas au moins prendre le temps de déjeuner, réplique-t-elle plus calmement.

– Je ne peux pas lui faire cela... partir sans le prévenir.

– Appelle-le, simplement.

Ally ne suit pas les judicieux conseils de Paige. En son for intérieur, elle doit partir pour la Provence de façon civilisée.

Chapitre 26

Tom est en pleine conversation avec son client du Japon. Ayant constaté que la porte de son bureau est fermée, Ally l'appelle avec son portable pour lui mentionner qu'elle a quelque chose d'urgent à lui dire.

- Ça ne peut pas attendre? Je suis en réunion avec un client.
- Non, je dois te parler immédiatement, tranche-t-elle.

Tom s'excuse auprès de son client et rejoint Ally à son bureau. Il a gardé un souvenir amer de leur conversation de la veille et n'aime pas le ton qu'elle emprunte. Il entre doucement en lui offrant un large sourire, heureux qu'elle daigne lui parler.

- Tom, je t'annonce que je pars pour la Provence. J'ai réservé le jet privé pour dix heures trente.

Tom a comme réflexe de consulter sa montre.

- Mais il est huit heures! s'exclame-t-il d'un air surpris. Tu m'annonces que tu t'envoies rejoindre ce type comme ça, sans m'en parler?
- Je t'en parle en ce moment, répond-elle sur un ton sec. Je ne vais pas rejoindre Nicolas mais bien Tristan, qui a eu un accident de voiture hier soir.

Tom demeure sans mots. La présence de Nicolas dans leur vie, l'annonce du bébé, leur dispute, en plus de son départ pour la Provence, c'en est trop pour lui. Son visage tourne au gris tellement il se sent dérouter.

- Ma chérie, on ne pourrait pas en discuter avant?

– Il n'y a rien à discuter.

– Ally, ne pars pas, je t'en supplie. Pardonne-moi pour ce geste si brutal, tu ne le méritais pas. C'est moi qui avais tort et non toi.

– Je ne te demande pas ton accord, décrète-t-elle.

À ces mots, Tom se redresse et se bombe le torse.

– Alors, tu m'annonces que tu pars sans mon accord?

– Enfin, tu as compris!

Cette fois-ci, l'aplomb d'Ally le déstabilise.

– Si ce Nicolas te touche une seule fois, je le tue.

– Tu n'auras à tuer personne. Dès mon retour, nous discuterons de notre divorce.

– Notre divorce? Tom fronce les sourcils. Il est hors de question que nous divorcions!

– Encore une fois, je ne te demande pas ton accord. Pour l'instant, Tristan lutte pour sa vie et je ne resterai pas ici une minute de plus, termine-t-elle en s'éclipsant rapidement.

– Mais attends! la supplie Tom en la suivant.

Ally se retourne et le fixe d'un regard pénétrant.

– À partir d'aujourd'hui, les choses se dérouleront à MA manière! Merci pour la gifle, tu as remis mes valeurs à la bonne place.

Tom demeure aphone, surtout que la réceptionniste a entendu la dernière phrase d'Ally. Toutefois, l'employée ne laisse rien paraître pour ne pas alimenter le malaise.

Ally quitte donc pour la Provence sans l'accord de son époux.

Pour ajouter au tableau, elle accepte que Paige, qui vient de perdre un emploi similaire dans une autre agence, occupe sa chaise de dirigeante pendant son absence.

– Si tu as une décision à prendre en ce qui concerne l'agence, tu devras t'adresser à Paige.

En la regardant s'éloigner, Tom se demande comment il s'y prendra pour se racheter.

C'est la première fois qu'Ally démontre autant de confiance. Elle monte dans la limousine de l'entreprise, qui file ensuite en direction de l'aérogare. Maintenant qu'elle est à la tête de WillNess Holdings, c'est « son » jet privé.

De la voiture, elle prend quelques instants pour aviser son père afin de le mettre au courant de ses déplacements.

– J'espérais que tu m'appelles. Je suis allé te rendre visite au bureau et Tom n'avait pas le moral. Que se passe-t-il, ma chérie?

– Papa, je n'ai pas le temps de t'expliquer en détail. Je dois me rendre en Provence car Tristan a eu un grave accident de voiture.

– Ma chérie, à ton retour, nous devons absolument discuter. Je t'ai délaissée et je te sens loin de moi.

– Papa, je t'aime. Fais-moi confiance, je t'expliquerai tout dès mon retour.

– Je me doute déjà du sujet et ne t'inquiète pas, je te fais entièrement confiance.

– Merci, papa.

En arrivant à l'hôpital de la Seyne, Ally demande à la réceptionniste de lui indiquer la chambre de Tristan. Nerveuse, elle cherche à se rappeler le nom complet de son ami.

- C'est l'homme qui a eu un accident de voiture, dit-elle enfin, désespérée.
- Nous avons reçu trois accidentés de la route, cette nuit. Est-ce Tristan Hansen?

- Oui, c'est lui, je vous remercie.

Ally entre dans la chambre 259 traînant un boulet au pied. En voyant Tristan étendu, inconscient et couvert de pansements, un sentiment de culpabilité remonte subitement, suivi d'un flot de larmes refoulées depuis huit mois. Elle est paniquée, seule au beau milieu de cette chambre. Pas de Rachel, pas de Nicolas, pas d'infirmière pour la rassurer, lui servir un compte rendu de la situation. Tristan, qui se trouve branché à un appareil respiratoire, a la jambe droite plâtrée ainsi que le tronc. Son nez semble avoir été fracturé et son visage, coupé et enflé à plusieurs endroits. En plus de son angoisse, Ally ressent une terrible douleur au ventre, au point de se replier pour exercer une pression sur la source du mal. Loin du repos que le médecin lui a prescrit, elle n'a pas encore eu le temps d'annoncer sa grossesse à ses parents.

À pas feutrés, Ally s'approche du lit de Tristan.

- Tristan, je t'aime. Je suis désolée de vous avoir abandonnés, toi et Rachel. Je t'en supplie, ouvre les yeux, donne-moi un tout petit signe pour me rassurer.

Elle dépose un baiser sur un bout de peau intacte et sent aussitôt la respiration de Tristan s'accélérer. Ce dernier essaie de lui dire quelque chose, mais rien n'est perceptible à l'oreille d'Ally. Au même moment, Nicolas entre dans la chambre. Lorsqu'elle l'aperçoit, son cœur frappe si fort sur sa poitrine! Les yeux rougis et gonflés par le chagrin, il la serre très fort en la gardant longtemps près de lui. Sensible à son état, elle se remet à pleurer. C'est à ce moment qu'elle obtient sa confirmation : Ally n'a jamais aimé quiconque de cette façon auparavant. Certes,

Nicolas préserve ses secrets personnels, mais l'amour inconditionnel qu'elle ressent pour cet homme ne lui permet guère de le juger.

– *Mia bella amore*, dit-il, en la serrant encore plus fort.

– Nicolas, dis-moi qu'il va s'en tirer, chuchote-t-elle à son oreille.

– Il est hors de danger, Ally. Cet appareil sert seulement à lui fournir de l'oxygène, assure Nicolas d'une voix douce en prenant délicatement son visage pour essuyer ses larmes avec ses pouces.

À cet instant, la porte s'ouvre.

– Désolé Rachel, je la garde pour moi.

Cette dernière arrache Ally des bras de Nicolas pour lui servir une accolade aussi sincère tout en détaillant, avec un léger sourire, son allure et ses cheveux décoiffés. Elle lui remet ensuite un bout de papier.

– Ce mot m'a été dicté en toute confidentialité par Tristan un peu plus tôt, ce matin, en attendant ton arrivée. Ça lui a pris toute son énergie et il tient vraiment à ce que tu le lises immédiatement.

Ally acquiesce et quitte la chambre pour lire la note en toute quiétude dans le couloir de l'hôpital.

Ma chère Ally, tu dois faire confiance à Nicolas. Vous êtes faits pour être ensemble, ne le nie plus, je t'en supplie. Nicolas n'est pas inatteignable. Ouvre-lui ton cœur sans condition et je te jure que tu ne le regretteras jamais. Tristan, qui t'adore depuis la première seconde. xxx

La petite note de Tristan l'attendrissant encore plus, Ally pleure à chaudes larmes. Elle croyait devoir se monter une barricade devant Nicolas jusqu'à ce

qu'elle ait une discussion avec Tom, mais c'est le contraire. En rentrant dans la chambre, elle perçoit Nicolas différemment. *Est-ce que je viens de m'ouvrir les yeux?* Certes, elle se sent guidée vers lui mais en même temps, le moment n'est pas propice aux échanges de sentiments. Elle tient encore à garder le contrôle de sa tête... enfin, le peu de contrôle qu'il lui reste. Comme Nicolas ignore la nature du mot laissé par Tristan, Ally perçoit de l'incertitude et de la tristesse dans ses yeux.

– Tristan a pleuré ce matin après avoir dicté cette note, avoue Rachel. Cet accident l'a vraiment ébranlé et il tenait à te dire ce qu'il pense sincèrement si le pire devait arriver.

Un frisson traverse le corps d'Ally sur ces mots prononcés : « si le pire devait arriver ».

– Rachel, je tiens à m'excuser pour mon départ abrupt de Provence.

– Tu sais Ally, j'ai vraiment eu beaucoup de peine lorsque tu nous as quittés. Pour la première fois de ma vie, j'avais réussi à me lier d'amitié avec une fille qui me respecte et qui m'aime telle que je suis, sans me juger.

– Je vais essayer de rester avec vous au moins une semaine, sans m'enfuir, promet-elle en souriant.

Tristan occupe une chambre privée relativement spacieuse. Aux yeux d'Ally, celle-ci paraît petite puisqu'elle partage le même plancher que Nicolas. Par ailleurs, cette expérience douloureuse permet à ce dernier de laisser aller son talent d'artiste en écrivant quelques lignes d'une nouvelle pièce musicale. Il est là, sagement assis face à une fenêtre. Son regard n'étant plus braqué sur Ally, il passe le temps en contemplant la nature terne du mois de février, ce qui lui inspire une douce nostalgie. Installées dans deux fauteuils inconfortables à souhait, Rachel et Ally discutent en attendant que les heures passent.

– Ally, dis-moi, comment te sens-tu depuis que tu es une femme mariée? lui demande Rachel.

Sur cette question incommode, Nicolas préfère sortir. Respectueuse, Ally le suit des yeux et attend avant d'offrir une réponse à Rachel.

– La vérité, c'est que je ne me sens pas mieux et j'irais même jusqu'à t'avouer que la situation est de plus en plus tendue entre Tom et moi.

– Je suis désolée de l'apprendre. As-tu retenu quelque chose de cette expérience?

– Oui. Je ne suis pas authentique avec Tom. Nous nous nuisons mutuellement.

– Sincèrement, je suis désolée.

Ally ne connaît pas encore les détails de l'accident de Tristan et préfère en garder le suspense. Elle tire une chaise près de lui et partage un petit coin de son oreiller.

– Est-ce douloureux?

– Rien à voir avec la douleur de te savoir loin de nous, murmure-t-il.

– Mis à part ton cœur brisé, quelle partie de ton corps te fait le plus mal?

– Mon orgueil.

– Ton orgueil? Mais pourquoi?

– Le poing de Nicolas sur ma mâchoire fait mal à mon orgueil.

– Je t'expliquerai plus tard, réplique rapidement Rachel pour éviter qu'Ally ne pose d'autres questions.

De retour à la chambre, Nicolas suggère subtilement aux filles de demeurer éveillées avec de la caféine. Les regards qu'il échange avec Ally sont empreints d'émotions; des regards intenses, soutenus, bourrés de tendresse et de doute à la

fois. *Pourquoi Nicolas a-t-il frappé Tristan?* se demande Ally. Elle a peine à imaginer que Nicolas puisse avoir une pointe de violence camouflée en lui. Elle croit plutôt qu'une souffrance l'a envahi, le poussant à se comporter ainsi. De la même façon que Tom a agi à son égard.

– Vous devriez rentrer à l'auberge tous les deux. Les heures de visites viennent de se terminer. Moi, je vais demeurer auprès de Tristan toute la nuit, propose Rachel.

– Non, je veux passer la nuit ici, avec Tristan, décide Ally.

– Tu ne veux pas venir prendre une douche à l'auberge? Nous reviendrons passer la nuit ici si tu veux, lui propose Nicolas.

– Mon allure te donne la nausée?

– Jamais tu ne me donneras la nausée, lance-t-il en souriant.

Charmée, elle accepte la proposition de Nicolas et le suit.

Chapitre 27

Dans la voiture, le téléphone d'Ally ne cesse de vibrer. Elle se voit obligée de l'éteindre afin d'ignorer les appels ininterrompus de Tom, qui souhaite lui faire changer d'opinion sur le divorce et garder l'attention de sa femme sur lui.

– Je sens une certaine tension au paradis de Tom et Ally, dit Nicolas d'une voix douce.

– Je vais demander le divorce.

Ally vient de clouer le bec à Nicolas. Elle l'observe du coin de l'œil, au volant de cette luxueuse Jaguar, se demandant comment il a reçu cet aveu.

D'un geste délicat, Nicolas dépose sa main entre leurs sièges, paume vers le haut. Aussitôt, Ally se met à trembler. *Ai-je le droit de me comporter ainsi?* se questionne-t-elle. Elle dépose sa main doucement au creux de l'autre puis en caresse l'intérieur.

Elle le sent trembler aussi.

Dans un geste de galanterie, Nicolas entrecroise ses doigts à ceux d'Ally, puis dépose un baiser sur sa main en la serrant très fort. Les deux apprécient ce silence, car aucun mot ne pourrait décrire ce tendre moment.

Comme il n'y a personne, l'auberge baigne dans l'obscurité la plus complète.

– Ça fout la trouille, ici, ce soir, déclare-t-elle.

Nicolas sourit car il sait que l'endroit est équipé d'un système d'éclairage automatique relié à un détecteur de mouvements. Lorsqu'il gare sa Jaguar, toutes

les lumières se mettent à scintiller les unes après les autres, tel un jeu de domino dont la première plaquette tombe pour donner le coup d'envoi.

- Impressionnant, n'est-ce pas? lance Nicolas en souriant.
- Moi qui croyais devoir me coller sur toi pour que tu me protèges.
- Ne te gêne pas.

En sortant du véhicule, Nicolas lui fait signe d'attendre. Il contourne ensuite la Jaguar, ouvre l'autre portière puis tend la main à Ally pour l'aider à descendre. Il l'arrête un instant, l'observe, puis glisse son doigt sur sa lèvre blessée en l'examinant de plus près, les sourcils froncés.

- Je l'ai poussé à bout, dit-elle nerveusement.
- Tom t'a frappée?
- Il regrette son geste.
- Il le regrettera probablement toute sa vie.

Après avoir refermé la portière derrière Ally, Nicolas glisse son bras autour de son cou. Cette déclaration la fait frissonner. L'intensité de son regard, sa sincérité et sa façon de vouloir la protéger l'attirent encore plus vers lui. Pour le moment, elle accepte ce bras posé sur sa nuque en guise de réconfort... rien d'autre.

- Crois-tu que je peux emprunter un vêtement à Rachel?
- Malheureusement, Rachel n'a pas de vêtements de grand designer dans sa garde-robe. Tu devras te contenter de vêtements décontractés, taquine Nicolas.
- Ça me convient parfaitement.

Pendant que Nicolas s'occupe de tout préparer, Ally prend son temps sous la douche, laissant l'eau l'apaiser. Malgré le flot d'émotions qu'elle a vécu au cours des dernières heures, la présence de Nicolas éveille en elle un besoin de sensualité. En laissant l'eau caresser son visage, elle fait glisser le savon délicatement sur sa

peau. Sa respiration s'accroît lorsqu'elle imagine une scène où Nicolas l'enveloppe de ses bras, mais elle tente de se reprendre : *Ally, reviens à la réalité...*

Ce n'est pas le désir qui manque non plus à Nicolas d'aller la rejoindre sous la douche pour assouvir ses pulsions. Mais les deux savent qu'il est préférable de ne pas mélanger réconfort et sentiments. En ce moment, Ally se sent vulnérable, car en vérité, Tom l'a à peine touchée depuis son retour de l'Italie. Certes, il y a eu ce rapprochement menant à la conception de leur enfant, mais après, il n'a pas su retirer de son esprit les scènes imaginaires montrant sa femme au lit avec son amant italien.

Puis, les pensées se dissipent comme l'eau s'écoule au cœur du drain. Ally se rend dans la chambre de Rachel pour lui emprunter une paire de jeans et un t-shirt.

Quelques minutes plus tard, elle descend à la cuisine les cheveux encore trempés, mais les idées plus claires.

- Alors, comment me trouves-tu?
- Tu es sexy dans les jeans de Rachel.
- C'est quoi, ce panier?
- Du vin, du fromage et du pain pour notre nuit folle à l'hôpital.

Bien sûr, Ally sait qu'elle devra mettre Nicolas au courant de sa grossesse, mais elle attend le moment idéal.

- La sécurité te laissera entrer avec de l'alcool?
- Oui, dit-il en arrêtant de bouger, l'air pensif comme s'il s'apprêtait à lui révéler un secret. La sécurité nous laissera entrer sans problème.
- Je te fais confiance.
- Merci.

Pourquoi merci? se demande-t-elle. *Merci de ne pas poser trop de questions à mon sujet et de m'accepter tel que je suis?*

Nicolas range les provisions dans la voiture et attend à l'extérieur. Avant de quitter, Ally remarque, sur le comptoir de la cuisine, deux contenants orange remplis de médicaments. Croyant qu'ils appartiennent à Tristan, elle compte les emporter mais constate qu'ils sont prescrits au nom de Nicolas. Il s'agit de deux antidépresseurs, et la posologie suggérée trouble Ally. *Il doit souffrir énormément pour avaler de si fortes doses de médicaments*, songe-t-elle.

Du coup, elle se demande si l'accident de voiture de son grand ami n'a pas un lien avec le malaise de Nicolas. Ceci expliquerait son comportement explosif, son poing sur la mâchoire de Tristan. Ally soupèse les deux petites boîtes au creux de ses mains puis les fourre dans les poches de son manteau. Il ne lui reste plus qu'à trouver la bonne façon de les remettre à Nicolas sans le gêner.

– Tu sembles songeuse. Ça va, Ally? lui demande-t-il lorsqu'elle s'installe à ses côtés.

– Non... en fait... oui, ça va bien.

– En es-tu certaine?

– Je suis fatiguée, c'est tout.

Tout se déroule au ralenti devant ses yeux. Les médecins courent dans les couloirs de l'hôpital avec le lit de Tristan, qui est couvert de vomissures. En hurlant, Rachel se précipite dans les bras de Nicolas et frappe à répétition sur sa poitrine. Apeurée, Ally échappe tout ce qu'elle tient entre ses mains : les médicaments de Nicolas s'éparpillent sur le plancher et la bouteille de vin vole en éclats. Le fracas de l'impact crée un bourdonnement dans ses oreilles. À ce

moment, elle n'entend que son cœur battre; un grondement qui la coupe de tout bruit extérieur. En se tournant vers elle, Nicolas aperçoit ses médicaments dispersés au sol, se fondant au vin. Tout devient de plus en plus lent, de plus en plus sourd. C'est alors qu'Ally pousse un cri à tout rompre. Une contraction l'oblige à se courber, à appuyer sur son ventre. Même si elle ne souhaite pas attirer l'attention, il est déjà trop tard : le sang coule le long de ses cuisses et la sueur perle sur son corps. Chancelante, en proie à une profonde algie à la hauteur des reins, Ally se sent défaillir. La vue trouble, elle s'affaisse, devant le regard foudroyé de Nicolas, sur un parquet maculé de sang, de vin et de médicaments dissous.

Nicolas ne sait plus où donner de la tête. Son ami vient de faire un arrêt cardiaque et Ally, une fausse-couche sous ses yeux en criant « mon bébé! »

– Ally, reste avec moi, mon trésor. Parle-moi, je t'en supplie, dit Nicolas, agenouillé, ses vêtements imbibés de vin.

Bien qu'Ally sente la présence de Nicolas près d'elle et discerne son visage terrifié, elle se met à halluciner sur la mort. Elle se voit, à l'âge de cinq ans, assise sur la chaise de son père à l'agence, le visage lumineux à l'idée de passer du temps avec lui.

Alertées par Rachel, les infirmières transportent tout de suite Ally en salle de réanimation. Non seulement elles ne sentent plus son pouls, mais sa pression baisse à une vitesse inquiétante.

- Rassurez-moi! Elle va s'en sortir, n'est-ce pas? demande Nicolas, agité.
- C'est votre femme?
- Non, son mari vit à Chicago.
- Appelez-le! Qu'il vienne immédiatement.

– Pourquoi a-t-elle perdu conscience? On ne meurt pas d'une fausse couche, n'est-ce pas?

– Non, monsieur. Il y a autre chose.

Le regard de l'infirmière, qui n'a rien de rassurant, confirme à Nicolas qu'en plus de perdre son bébé, Ally est victime d'un traumatisme inquiétant. Quelque chose de plus grave doit faire venir Tom en Provence, et rapidement. C'est Rachel qui l'appelle. Cette fois, il remet tous ses rendez-vous et arrive avant même que sa femme ne se réveille de son opération.

En plus d'apprendre à Ally que son enfant ne verra jamais le jour, on lui explique qu'elle vient de subir une chirurgie pour se faire enlever une masse à l'utérus qui empêchait ses intestins de fonctionner normalement. Sur un ton léger, son docteur lui dit avoir baptisé cette maladie comme étant celle de l'amour. En termes un peu plus scientifiques, un début de cancer de l'utérus l'habitait, accentuant ses douleurs au ventre. Si elle n'avait pas été enceinte, la maladie aurait probablement été fatale.

À Chicago, son médecin personnel avait négligé, en lui annonçant sa grossesse, de pousser plus loin l'échographie. *Merci encore, mon petit ange gardien, d'avoir partagé mon corps durant cette courte période. Sache que déjà, je t'aimais, et que je penserai toujours à toi*, a-t-elle murmuré en se réveillant.

Ailleurs, dans une autre salle d'opération, les médecins réussissent à réanimer Tristan. Son plâtre a dû être scié avec une rapidité phénoménale et tous ses tubes, enlevés rapidement pour qu'il ne s'étouffe pas avec ses sécrétions.

À l'instar d'Ally, Tristan est maintenant hors de danger. Remis de leurs émotions, Rachel et Nicolas comprennent que la réhabilitation sera longue et pénible pour les deux.

Chapitre 28

Un fois son plâtre reconstruit par des spécialistes, Tristan réintègre sa chambre. Lors de son arrêt cardiaque, son dos a encaissé un deuxième choc. Quant à Ally, Rachel et Nicolas ne l'ont pas encore vue depuis son réveil. Ils n'ont donc pu lui parler avant que ses proches n'arrivent de Chicago.

Même si ces derniers ne sont que quatre, la salle d'attente, en termes de cacophonie, ressemble à un poulailler; les infirmières se font harceler de questions sur l'état d'Ally.

Pendant cet instant d'effervescence, Nicolas entre dans la pièce afin d'y récupérer deux cafés, le second pour Rachel. En tournant le coin, il tombe nez à nez avec Tom, qu'il n'a jamais rencontré.

- Pardonnez-moi, dit Nicolas en le heurtant au passage.
- Ça va, répond poliment Tom.

Alors que le café coule, Nicolas croit reconnaître la voix de Paige à travers les autres. Il se retourne discrètement et l'aperçoit. *Mama mia*, murmure-t-il. Il retire le premier gobelet pour insérer l'autre, puis tourne légèrement la tête à droite, en direction de Tom, qui a le dos appuyé au mur tout près de lui. *Oh porco!* Par l'allure de cet homme d'affaires, bon chic bon genre du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, Nicolas en déduit que...

Aussitôt, son corps se met à trembler; il se sent comme dans un étau. Comme il n'aime pas faire dos aux gens, en l'occurrence les membres de la famille d'Ally, Nicolas récupère ses cafés et se dirige vers la gauche pour ne pas avoir à repasser

devant Tom. Malheureusement, Paige le voit et, malgré elle, ne tarde pas à allumer le feu.

– Nicolas? lance-t-elle d'une voix enjouée.

Pris au piège, il ferme les yeux en émettant discrètement un soupir de tension. Il regarde ensuite Paige et lui sourit. Par précaution, Nicolas dépose les gobelets sur une table et vient la saluer en la serrant dans ses bras.

– Pardonne-moi, Nicolas. Je crois que je viens de créer un malaise, chuchote-t-elle.

– Ne t'inquiète pas, je vais gérer du mieux que je peux.

Entendre prononcer le nom de Nicolas stimule les sens de Tom, qui l'identifie aussitôt. Par-dessus l'épaule de Paige, l'Italien fixe longuement l'Américain. Il repense à la gifle que ce dernier a servie à Ally hier, mais se contient. De toute façon, il ne se trouve pas dans une bonne position pour lui faire la morale.

Entre-temps, les yeux de Paige s'embuent et Nicolas la maintient dans ses bras pour la rassurer.

– Ton amie va mieux, Paige.

En levant les yeux, Nicolas réalise que les parents d'Ally l'observent également. Dans un élan de sagesse, Tom préfère se retirer, car tout ce dont il a envie est de sauter à la gorge de cet homme et de le voir souffrir. William n'a pas la même réaction que son gendre. Il se lève et vient se présenter à Nicolas de façon civilisée.

– Mon nom est William Ness. Je suis enchanté de vous rencontrer, dit-il d'emblée en lui servant une poignée de main ferme.

En lui serrant la main, William teste la personnalité de Nicolas. Or, il constate rapidement que celui-ci ne se laisse pas envahir ou dominer. Il reste bien droit et retire sa main aussitôt en gardant ses distances.

– Tout le plaisir est pour moi, monsieur Ness.

– Vous connaissez ma fille? Comment va-t-elle? l'interroge la mère d'Ally. L'infirmière nous a dit qu'elle a fait une fausse couche. Nous ne savions pas que notre Ally était enceinte.

Nicolas affiche un sourire discret. Ally n'a pas eu l'occasion de lui parler de sa mère et même s'il est légèrement étourdi par ses propos enflammés, il est heureux de la rencontrer.

– Elle va mieux, répond-il. Elle sera contente de vous voir.

Puisque, comme l'adage populaire le dit, toute vérité finit par se savoir, William n'a pas eu d'autre choix que d'expliquer la situation à sa femme durant le vol.

Étrangement, elle a bien pris la nouvelle et n'en veut pas à son mari de lui avoir caché le départ de sa fille en juillet dernier. Au contraire, elle pense qu'il est temps de faire une trêve afin qu'Ally puisse se confier un peu plus.

– Nicolas, puis-je vous parler en privé? demande William.

Nicolas acquiesce d'un signe de tête. Il laisse les verres sur la table et suit le père d'Ally dans un salon privé. Ce dernier est reconnu pour sa facilité à aborder les gens, mais avec Nicolas, c'est différent; il le sent confiant et très alerte.

– Monsieur Ness, j'aimerais vous dire à quel point nous sommes attristés, Rachel et moi, par ce qui arrive à votre fille.

– Vous saviez qu'elle était enceinte?

- Non, elle ne l’a pas dit.
- Y avait-il une possibilité que cet enfant soit le vôtre?
- Je vous permets de me tutoyer, monsieur. Non, il n’était pas de moi, répond-il, peu surpris par cette question.

William sourcille puis fait une pause avant de questionner Nicolas à nouveau. Il souhaite tout connaître de lui et surtout savoir quel genre d’homme est sur le point d’entrer dans leur vie.

- Nicolas, j’irai droit au but. Quelles sont tes intentions envers ma fille?
- Elles sont nobles.
- Que veux-tu dire par là?
- Mes seules intentions pour le moment sont de prendre soin d’elle.
- Et ensuite? On sait tous les deux que ma fille penche de plus en plus pour la Provence.
- On verra pour la suite.

William est embêté par l’aplomb de Nicolas. En comparaison, Tom est beaucoup plus malléable.

- Ma fille m’a beaucoup parlé de toi, mais il y a un détail que je ne comprends pas. Pourquoi portes-tu le nom de Brown si tu es d’origine italienne?
- Je suis désolé, monsieur, mais je ne parle jamais de mes origines.
- Je comprends. Que fais-tu dans la vie?

Nicolas sourit. Il connaît à peine les parents d’Ally et déjà, il ressent l’influence que son père exerce sur elle. Il comprend que William a besoin d’être rassuré.

- Je suis musicien, propriétaire d’un pub et d’une auberge ici, en Provence, ainsi que d’un hôtel en Sicile. Je ne manquerai jamais d’argent si c’est ce que vous cherchez à savoir, ajoute-t-il en souriant.

- J’aime ta franchise.
- Si cela peut vous rassurer aussi, j’aime sincèrement votre fille, mais je ne peux rien lui promettre. Je prendrai soin d’elle de façon inconditionnelle et lorsqu’elle sera rétablie, elle fera son choix et je le respecterai.

William est ému. Le regard perçant de Nicolas de même que sa sincérité lui font prendre conscience qu’il est l’homme dont Ally a besoin pour se sentir libre et accomplie. Il sent qu’il est sur le point de la perdre. Ses yeux se mouillent, mais il essaie de se ressaisir.

– Monsieur, l’infirmière ne vous a pas dit que votre fille a subi une chirurgie pour se faire enlever une masse cancéreuse à l’utérus? Non seulement elle aura quelques deuils à faire, mais elle devra prendre une grande décision d’ici les prochains jours et les prochaines semaines, souligne Nicolas.

– Une masse cancéreuse? Je ne savais pas, répond William, étonné. Est-ce qu’elle en gardera des séquelles?

– Vous demanderez au médecin, je ne connais pas la réponse. Tout ce que je peux vous dire, c’est que je ferai tout pour que sa convalescence se passe dans le plus grand des repos.

William remercie Nicolas et se tourne vers la fenêtre. Un bras appuyé sur le rebord de celle-ci, il plonge son regard à l’extérieur pour mieux réfléchir à ce qu’il vient d’apprendre. Le laissant à ses pensées, Nicolas quitte le salon privé et traverse la salle d’attente, cette fois-ci sous l’œil persistant de Tom, revenu de sa marche de santé.

Malgré tout, l’Italien prend le temps de déposer un baiser sur la main de Paige, puis continue d’un pas plus rapide afin de s’éloigner d’une présence pour le moins intimidante.

Tom, lui, ne se peut plus. Ayant retrouvé appui sur le mur du couloir, il observe Nicolas marquer son territoire et le dévisage jusqu'à ce qu'il déambule devant lui. À son tour, Nicolas le fixe longuement. Un silence glacial règne dans la pièce, ce qui lui confère, en matière d'animation, un certain répit.

De retour du salon, William, témoin de la scène, a sérieusement peur que son gendre s'en prenne à Nicolas. Pourtant, ce dernier ne bronche pas et poursuit son chemin en gardant son regard ancré dans celui de Tom. Les mains dans les poches de son jean, il incline légèrement la tête pour le saluer en passant tout près.

L'autre est saisi. Il croyait bien le provoquer, mais semble-t-il que cette stratégie d'intimidation ne prend pas avec l'Italien. Tom est insulté par ce signe de salutation et le prend comme un affront. En plein cœur de ce moment de tension, des infirmiers traversent la salle d'attente en ramenant le lit d'Ally. Nicolas aimerait bien lui prendre la main, mais Tom est le seul à pouvoir entrer dans la chambre de sa femme en dehors des heures de visite. Il suit donc les infirmiers de près pour empêcher Nicolas de s'approcher d'elle.

Habité par un sentiment d'impuissance, ce dernier se rend dans la chambre de Tristan, qui se trouve face à celle d'Ally, pour rejoindre Rachel.

- Tu en a mis du temps! lance-t-elle. Tu n'allais pas me chercher un café?
- Ton café! Je suis désolé, Rachel. Je l'ai oublié sur la table.
- J'aimerais que tu saches que je suis encore fâchée contre toi, mais je sens que tu n'as pas le moral. Tu sembles bouleversé.
- Tu le seras bientôt également, réplique-t-il en esquissant un sourire.

La vie de Tristan, d'Ally, de Nicolas et de Rachel vient de se métamorphoser. Avec les récents événements, ils prennent conscience, d'une façon différente, de l'importance de vivre le moment présent avec les personnes chères.

Pour la première fois en sept mois, Ally n'a plus de douleurs au ventre. La médication agit comme il se doit. En fait, ces antidouleurs sont si puissants qu'elle est à peine consciente de tout ce qui se déroule autour d'elle.

Les heures de visite débutent et Ally se retrouve avec une ribambelle de personnes au pied de son lit. Sa mère exige qu'on lui raconte en détail ce qui a bien pu se passer. Tom se voit contraint de parler au nom du couple et annonce qu'effectivement, Ally était enceinte de quatre mois. William écoute attentivement le discours de son gendre. Cet incident le fait réfléchir davantage à sa récente discussion avec Nicolas. Les mains appuyées sur le rebord de la fenêtre, perdu dans ses pensées, il fixe le stationnement de l'hôpital.

Au même moment, Roberto entre dans la chambre d'un pas déterminé, vêtu d'un trench en cuir qui descend jusqu'à ses mollets. Quelques secondes suffisent pour les sortir tous de leurs pensées. L'homme d'affaires serre la main aux proches d'Ally en se présentant comme le client qu'elle a rencontré en Italie, sachant que de cette façon, il obtiendra le respect de William et surtout celui de Tom.

Il sert un clin d'œil à Paige au passage.

Quant à la mère d'Ally, elle fixe le nouveau venu comme s'il venait d'une autre planète. Baraqué, Roberto sait s'imposer; il s'assoit près d'Ally, prenant du même coup la place de Tom.

– *Mia bella*, Ally. C'est le temps de négocier avec moi, mon cœur. Je t'accorde tout ce que tu désires. Le pauvre Nicolas est en train de se morfondre dans la pièce voisine, annonce-t-il le sourire aux lèvres.

Roberto réussit, avec son attitude provocatrice, à créer un malaise avec Tom.

Après cette déclaration, il prend la main d'Ally dans la sienne pour y déposer un baiser en déclarant qu'il s'agit de sa marque d'affection. Ensuite, devant le regard embêté de Tom et de ses proches, il l'embrasse sur la bouche. Un baiser court et pudique, mais sincère, en déclarant que cette attention provient de Nicolas, avec tout son amour.

Il en a du cran! pensent les témoins de la scène.

Toutefois, Ally sait que Nicolas n'a rien à voir avec ce baiser. Puisque Roberto semble prendre plaisir à tirer avantage de la situation, elle compte bien le faire rougir un jour pour ce geste tout à fait gratuit.

Sa prestation terminée, Roberto repart aussi vite qu'il est arrivé, en coup de vent, sans doute pour éviter les familiarités avec Tom, qu'il tient à l'écart volontairement. Il serre seulement la main de William en quittant, puis gratifie Paige d'un baiser amical en lui chuchotant à l'oreille un truc qui la fait rougir.

Les heures de visite tirant à leur fin, tout le *fan club* d'Ally doit regagner Chicago. Avant de repartir, son père demande à lui parler en privé. Il attend que Tom sorte et ferme la porte derrière lui. Il se retourne, reste un moment à tenir la poignée, ne sachant pas s'il doit parler ou laisser tomber cette discussion, puis approche une chaise près du lit. Ally laisse son père jongler dans ses pensées, qui semblent ne pas vouloir se replacer. Après un silence interminable, accompagné d'un regard intense, William se décide enfin à parler.

– Ma chérie, je tenais à te dire à quel point je regrette ce qui t'est arrivé, entame-t-il, la gorge nouée. Je comprends tout, maintenant. J'ai été bête de ne pas m'apercevoir que tu souffrais pour nous faire plaisir. Je tiens à ce que tu saches que tu as mon appui complet dans tes décisions.

– Quelles décisions, papa?

– J’ai parlé avec Nicolas. Je me demandais bien quel genre d’homme te tourmentait autant. Je voulais connaître ses intentions envers toi et aussi le lien que vous entreteniez tous les deux.

– Et...?

– Tu me surprends, ma fille. Autrefois, tu ne te serais pas infligé de tels remords et tu te serais fait plaisir sans te soucier de quiconque.

– Papa!

– Je comprends que tu sois tombée amoureuse de lui, il est fait pour toi. Lorsqu’il parle de toi, ses yeux brillent. En toute franchise, Tom n’a jamais eu dans sa pupille l’étincelle que Nicolas avait tout à l’heure.

– Que t’a-t-il dit, au juste?

– Une conversation entre hommes, ça ne se raconte pas. Je peux simplement te révéler une intuition : cet homme a un lourd passé qui le précède. Laisse-lui de la corde si tu veux qu’il t’épouse un jour.

Ally se demande si les médicaments la font halluciner ou si son père est en train de perdre la raison. Côté la mort, était-ce le seul moyen pour qu'elle se libère enfin de l'emprise de ses proches?

– Tu n’as pas idée à quel point tu enlèves un stress qui pèse sur mes épaules. Vous décevoir, maman et toi, est le dernier de mes souhaits.

– Je rentre à Chicago pour gérer l’agence avec Paige en ton absence. Je reviendrai te voir dans trois jours.

Avant de quitter l'établissement, William se dirige vers la chambre de Tristan pour le saluer comme un gentleman en lui offrant tout son respect. À l'instar de Tom, Ally entend leur conversation de sa chambre.

– Mon cher monsieur, j'aurais aimé discuter avec vous lors de votre séjour à Chicago. Je suis désolé pour votre accident de voiture et je vous souhaite une bonne convalescence.

Puisque Tristan ne peut répondre en raison d'un tube que les infirmières lui ont inséré dans la gorge, Nicolas le fait à sa place.

– Monsieur Ness, ce fut un réel plaisir de vous connaître. Lorsque Tristan sera rétabli, nous vous inviterons à l'auberge, vous et madame Ness.

– J'accepte votre invitation avec plaisir. De toute façon, je crois que nous visiterons la Provence plus souvent qu'on ne le croit dorénavant. Ne vous inquiétez pas, je vais attendrir ma femme, termine-t-il en souriant.

Au chevet d'Ally, Tom tremble. Il se sent intimidé par l'attitude de William qui, tout compte fait, lui manque de respect. Il comprend toutefois que le père soutient sa fille. Maintenant, il doit travailler encore plus fort pour la reconquérir et se faire pardonner son geste.

– Ma chérie, si tu savais à quel point je t'aime. Je regrette tout ce que je t'ai dit. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi.

– Je ne regrette rien, Tom.

– Alors, tu ne m'en veux pas d'avoir agi tel un parfait imbécile?

– Au contraire, tu m'as ouvert les yeux.

– Je vois. Ta décision tient toujours, affirme-t-il, le visage tourmenté.

– Tom, tu n'as aucune idée à quel point cette décision est difficile à prendre. Je t'aime et je ne sais pas si je pourrai cesser de t'aimer un jour.

– Je ne comprends pas, mon amour. Si tu m'aimes, pourquoi demandes-tu le divorce?

– Parce qu'en me giflant, tu as brisé quelque chose qui me retenait à toi.

– Je ne suis pas de nature violente, Ally. Ce qui est arrivé est une erreur de parcours.

– Toi et moi, nous ne partageons pas les mêmes passions, les mêmes buts. Je me suis fait une promesse en me réveillant de mon opération : je n'agirai plus jamais en fonction du bonheur des autres si le mien ne passe pas avant.

Pour Ally, qui ne veut pas décevoir ses proches, cette décision n'est pas facile à envisager. Elle a besoin de temps, ne se sentant pas d'attaque pour le moment. De toute façon, elle est encore trop faible pour entreprendre de grands changements dans sa vie. Déjà qu'elle vient de prendre conscience de la force divine qui l'entoure. La personne la plus importante à ses yeux, dorénavant, c'est elle.

Les heures suivant son opération sont les plus longues de sa vie. Il en va de même pour Nicolas, qu'elle voit se tourmenter tout en évitant de croiser le regard de Tom à nouveau. Ce dernier demeure sagement assis et monte la garde auprès de son épouse. Personne ne peut s'approcher d'elle à part Rachel.

– Tu ne trouves pas que l'être humain est drôlement fait? lance-t-elle.

– Que veux-tu dire, ma chérie?

– Ce n'est que lorsque l'on passe près de la mort que la vie commence à avoir du sens. Je réalise que l'amour est plus fort que l'argent et qu'il a un lien étroit avec notre santé et nos pensées.

Tom sourcille. Ally n'a jamais tenu ce genre de propos avec lui.

– Tom, je vais maintenant entamer une nouvelle vie et personne ne pourra rien y changer. Mon éveil est déjà amorcé.

Sur ces propos, Ally ferme les yeux et s'endort doucement.

Chapitre 29

Pour le moment, Ally ignore toujours que la cause majeure ayant provoqué l'accident de voiture de Tristan est l'alcool. Une des raisons pour lesquelles il a conduit en état d'ébriété est en grande partie reliée à une dispute survenue entre lui et Nicolas. Une dispute au sujet... d'Ally.

L'été précédent, lorsqu'elle est repartie pour Chicago, Nicolas avait quitté l'auberge pour ne revenir qu'après une longue absence de six mois. Il souhaitait passer le temps des Fêtes avec Tristan et Rachel. Plus le temps s'écoulait et plus Nicolas affichait une humeur maussade qui affectait ses amis et les clients de l'auberge.

Le soir de l'accident, Tristan et Rachel se trouvaient au pub, car Nicolas y jouait avec son orchestre. Tristan en avait gros sur le cœur et ce ressentiment avait provoqué l'altercation. Le concert terminé, il était devenu prompt et sec avec son ami. Ne souhaitant pas les voir se disputer, Rachel les avait laissés seuls.

– Tu vas me bouder longtemps ou je vais enfin connaître le fond de tes sombres pensées? lui avait demandé Nicolas pour briser la glace.

– Tu es revenu depuis près de deux mois et tu en es encore au même point avec Ally. Nicolas, j'en ai plus qu'assez de te voir passer à côté de ta vie en voulant te fermer à l'amour.

– Elle est bien bonne, celle-là! T'as remarqué la façon dont Rachel se comporte avec toi? C'est toi ou moi qui se ferme à l'amour?

– Ne change pas de sujet.

– Je ne change pas de sujet, mais avant de porter le blâme sur mes épaules, tu devrais peut-être t'ouvrir les yeux toi aussi.

– Tu n'es qu'un bon à rien, Calvin! Un pauvre imbécile qui préfère passer le reste de ses jours à prendre des médicaments et à boire plutôt que d'embarquer dans le train. J'aurais dû te laisser crever lors de ta tentative de suicide, il y a dix ans.

– Stupéfait, sans mots, Nicolas sentait l'adrénaline monter.

– Je t'ai déjà dit de ne jamais mentionner le nom de Calvin.

– Je m'en moque. Je comprends les raisons qui ont poussé Ally à vouloir épouser Tom aussi rapidement. Elle ne voulait pas d'un bon à rien comme toi dans sa vie.

Tristan lui ayant fait perdre tout sens de la logique, Nicolas n'y voyait que du noir, et « trahison » était le seul mot qui lui venait à l'esprit. D'un seul coup de poing, violent, il avait étendu Tristan au sol. Sous la force de l'impact, les os de sa main avaient craqué.

– Va faire tes bagages! Je veux que tu quittes l'auberge immédiatement! Et ne remets plus jamais tes sales pattes dans ce pub, avait hurlé Nicolas.

– T'es plus cinglé que je ne le pensais. C'est toi qui devrais déménager en Sicile pour de bon. C'est à cause de toi qu'Ally ne remettra plus jamais les pieds en Provence.

Nicolas avait bondi à nouveau sur Tristan, le frappant sans retenue tout en le traitant de traître. Deux policiers passant devant le pub avaient dû les séparer.

– Tu es allé trop loin, Nicolas. Tu peux maintenant trouver quelqu'un d'autre pour calmer tes sautes d'humeur. Moi, je sors de ta vie, avait annoncé Rachel en revenant auprès d'eux.

– Tu as raison, je ne vous mérite pas.

Nicolas se retrouvait donc seul devant plusieurs paires d'yeux qui portaient des jugements sur lui. Il venait de perdre ses repères. Malgré tout, sa conscience lui répétait qu'ils auraient pu discuter plus calmement si l'alcool n'avait pas affecté leurs facultés.

En sortant du pub, quelques heures plus tard, ivre mort et presque inconscient en raison de sa baisse d'adrénaline, Nicolas avait vu Rachel se jeter sur lui en hurlant et en le frappant de toutes ses forces.

– Mon ami vient d'être transporté de toute urgence à l'hôpital et je ne sais même pas s'il est vivant! Tout ça, c'est de ta faute!

Afin que Nicolas reprenne ses sens, Rachel lui avait lancé plusieurs pichets d'eau froide au visage. Après cette douche imposée, il avait finalement compris que Tristan venait d'enrouler sa voiture à un arbre.

– Je te déteste, Nicolas Calvin. Si mon ami ne survit pas à cet accident, je te tue de mes propres mains.

Sa conscience était revenue instantanément. Rachel n'avait jamais pris ce ton pour lui parler et encore moins l'avait-elle déjà menacé de mort. Malgré leur dispute, au plus profond de son cœur, Nicolas ne souhaitait pas le départ de Tristan, ni celui de Rachel. Toutefois, la vie le plaçant devant la terrible réalité, il avait sincèrement cru que Tristan y laisserait sa peau.

Chapitre 30

Puisque Tom passe la nuit aux côtés d'Ally, Nicolas ne peut toujours pas entrer dans sa chambre pour lui parler, la serrer dans ses bras, lui dire combien il a eu peur de la perdre. Seule Rachel obtient ce privilège.

Le lendemain matin, en quête d'un café, il quitte momentanément la chambre de son ami Tristan lorsque son regard s'arrête sur celui d'Ally, qui a eu l'heur de tourner la tête vers la porte.

Elle lui sourit tendrement.

Or, Tom n'apprécie guère les yeux doux et embués de sa femme et la façon dont les deux se regardent. En proie à une rage soudaine, qui transforme ses pupilles en pistolets, il se lève d'un bond et fonce droit sur Nicolas.

– Mon enfant de salaud! Enfant de putain! Je vais te tuer! vocifère-t-il.

Sans avoir le temps de réagir, Nicolas encaisse un coup à la figure. Sous la force d'un puissant crochet de droite, il se retrouve rapidement au plancher. Toujours en furie, Tom chevauche son adversaire pour le maintenir au sol et continue à le marteler de coups. Au moment où Nicolas semble sur le point de perdre conscience, Rachel sort de la chambre. Comme elle ne peut rien faire pour empêcher Tom de poursuivre son travail de démolition, elle appelle les infirmiers à l'aide.

– Je vais te tuer, sale emmerdeur! continue Tom sans réaliser l'ampleur de son geste.

Par chance, Roberto passe dans le couloir en compagnie du médecin de garde. Même à deux, ils ont de la difficulté à maîtriser l'agresseur.

– Tu n'es qu'un sale emmerdeur! Si je te vois rôder autour de ma femme une fois de plus, je t'arrache la tête!

Tom est si rouge de colère que Nicolas craint vraiment pour sa vie. Une fois les deux hommes séparés, le médecin leur ordonne de quitter l'établissement.

– Je n'ai rien fait! C'est lui qui m'a sauté dessus! argue Nicolas pour se défendre.

– Sale enfoiré de mes deux! s'exclame Tom en tentant de le frapper à nouveau.

Impuissante devant cette situation inattendue, Ally pleure toutes les larmes de son corps en les voyant se battre et sa peine s'intensifie au moment où la sécurité intervient pour évincer les deux belligérants du centre hospitalier.

De son côté, Rachel en a assez de devoir se plier à l'humeur des gens qui entourent Nicolas. Vidée de toute son énergie, elle demande à Roberto de l'aider. Au fond, tout ce qu'elle souhaite, c'est veiller sur Tristan et Ally sans se prendre la tête.

Elle implore donc Roberto de servir de médiateur entre Nicolas et Tom et de repartir avec eux à l'auberge afin qu'ils règlent leurs comptes une bonne fois pour toutes. Un geste qui, ajoute-t-elle, aura aussi pour but de faciliter la convalescence d'Ally et celle de Tristan.

Déterminée, elle accompagne Roberto à l'extérieur pour s'entretenir avec Nicolas.

– Rachel, je suis sincèrement désolé pour tout ce qui arrive en ce moment, débute ce dernier. Je te promets que je ne répéterai plus les mêmes erreurs à partir d'aujourd'hui.

– Nicolas, tu as atteint ma limite personnelle. Quoi que tu me dises, ce sont les preuves qui l'emporteront, réplique-t-elle, les yeux tristes.

Nicolas lève les sourcils et essuie du bout du doigt le sang qui coule dans ses yeux. Tom l'a blessé, lui infligeant une entaille au-dessus de l'œil droit. Rachel sort un mouchoir de la poche de son jean.

– Va régler tes comptes avec lui pour le bien d'Ally, termine-t-elle en lui tendant la pièce de tissu.

Roberto et Nicolas acquiescent sans commenter.

Chemin faisant, un lourd silence règne dans la voiture. En terre inconnue, en compagnie des protecteurs d'Ally, Tom se sent petit dans ses souliers.

En arrivant à l'auberge, avant même que ce dernier n'ouvre sa portière, Roberto le cible dans le rétroviseur et lui lance un avertissement :

– Si tu décides de partir, je te remets entre les mains des autorités françaises. Et toi, Nicolas, ajoute-t-il en tournant la tête, tu n'as aucun droit de prendre avantage de cette situation. Vous êtes tous les deux dans la même barque et c'est aujourd'hui que vous réglez vos différends.

Les deux antagonistes demeurent bouche bée.

Une fois descendus de la voiture, Tom et Roberto suivent Nicolas, qui les mènent à la cuisine. Il leur fait signe de s'installer au comptoir puis se dirige vers sa cave à vin pour y récupérer deux bouteilles de cognac.

Tom est embarrassé, car non seulement il se retrouve sur le territoire de Nicolas, mais il ne peut plus retourner à l'hôpital pour faire amende honorable auprès de sa femme. Il demeure donc muet et essaie de contrôler son humeur en attendant les directives du médiateur.

– Ç'a dû te faire un bien incroyable de l'envoyer par terre, chuchote Roberto en l'absence de Nicolas.

Tom n'est pas certain si l'Italien est sincère ou s'il ne fait que tester son caractère pour qu'il se confie davantage.

– Oui, répond-il avec retenue.

De retour avec son butin, Nicolas sort trois verres du vaisselier.

Pendant ce temps, Tom réfléchit à une solution pour se sortir de ce guêpier sans conséquences fâcheuses. Pour l'instant, la seule option qu'il envisage, c'est de casser la gueule à Nicolas et de le laisser baigner dans son sang jusqu'à ce qu'il avoue sa défaite. Cette image de son adversaire étendu au sol lui donne pleine satisfaction.

Même d'un œil, ce dernier le fixe d'un regard soutenu. Sur l'autre, qu'il souhaite faire désenfler, il tient une compresse de glace.

Pour faire taire ce silence de plomb, Roberto lance la discussion.

– Rachel m'a demandé de gérer la situation de façon pacifique. Si ce n'était que de moi, je vous enfermerais et vous laisserais vous battre jusqu'à ce que le meilleur coq gagne.

– Je trouve l'idée bonne, lance Tom, avant d'avaler son cognac d'une seule gorgée.

– Je sais, mais le but, c'est qu'Ally puisse se remettre sur pied la tête tranquille, répond le négociateur.

Nicolas ne parle pas et ne fait que dévisager Tom, ce qui inquiète Roberto. En effet, connaissant son ami depuis fort longtemps, il sait que lorsqu'il prendra la parole, il ne modérera pas ses mots.

– Avant de me plier à la directive de Rachel, je vais libérer ma conscience, commence Nicolas.

– Je ne savais pas que tu avais une conscience, réplique Tom, arrogant.

Ne se laissant pas intimider par ce commentaire; il demeure concentré.

– Ne t'avise plus jamais de frapper Ally, car je me ferai un plaisir de creuser le trou qui te servira de repos pour l'éternité. Je n'ai aucune pitié pour des types dans ton genre.

Roberto, qui ignorait que Tom avait frappé sa femme, sent la colère monter en lui et se retient pour ne pas intervenir. Néanmoins, il reste toujours surpris d'entendre les paroles menaçantes de Nicolas.

– T'es vraiment un emmerdeur! C'est difficile à croire que ma femme ait pu coucher avec un fils de pute dans ton genre.

– Je n'ai jamais couché avec ta femme, répond-il calmement.

– Je ne te crois pas.

– Je n'ai jamais fait l'amour à Ally. Si cela peut te rassurer, Tom, l'enfant qu'elle portait était le tien et je suis désolé qu'elle l'ait perdu.

– Je ne te crois pas.

Nicolas comprend que Tom essaie de le faire sortir de ses gonds. Il estime qu'il est temps que le vent tourne.

- Par contre, ce n'est pas le désir qui nous manquait, lance-t-il, rictus en coin.

Roberto se garde bien d'applaudir cette repartie. Pour cacher son sourire, il prend rapidement une gorgée de cognac et observe la réaction de Tom. De toute évidence, la colère monte en ce dernier, et Nicolas peut facilement voir les pupilles de l'Américain se dilater.

Le mal est fait : Tom est destabilisé.

- Que s'est-il passé entre vous, lors de son séjour en Italie? demande-t-il en remplissant son verre à ras bord.

– Tu n'as qu'une idée en tête. Tu préfères croire qu'elle t'a trompé pour trouver une excuse à sa demande de divorce.

- Je ne la laisserai pas obtenir ce divorce, mets-toi bien cela dans le crâne.

- Si tu le dis.

Voyant que ses propos n'ébranlent pas Nicolas, Tom s'arrête un moment pour se désaltérer. La première bouteille de cognac est presque vide et déjà, il éprouve de la difficulté à articuler.

- Dis-moi, qu'est-ce qu'un Italien... fait en Provence?

– Toi, que fais-tu à Chicago? rétorque Nicolas, non moins affecté par l'eau-de-vie.

– D'accord, je repose ma question. Pourquoi habites-tu dans cette auberge en Provence?

- J'en ai hérité de mon père et je suis bien ici.

– Alors, pourquoi as-tu rencontré Ally en Sicile? Je... ne comprends plus rien! avoue Tom en ouvrant les bras, paumes vers le ciel, avant de reprendre son verre.

- J'y étais par hasard, c'est tout!

Tom sourcille. Trop saoul pour comprendre la réponse de Nicolas, dont la voix module de plus en plus, il change son fusil d'épaule en sortant de grands aveux.

– Je dois t'avouer que je ne fais plus le... poids contre toi. En vérité, je l'ai perçu dès le retour d'Ally à Chicago, la première fois que vous... vous êtes embrassés. Elle n'était plus la même malgré tous ses efforts pour me démontrer qu'elle m'aimait vraiment. Je suis jaloux à en perdre la tête depuis cet épisode. Tu es le gars dont Ally a besoin, admet-il en faisant tourner le liquide ambré au fond du cristal. Vous êtes tous les deux fabriqués... sur le... même moule.

Absorbé par la nature de la bulle qui lui passe en tête, Nicolas ne répond pas, se contentant d'une longue lampée. Roberto, qui demeure muet, est tout aussi surpris que lui.

- Comptes-tu la... marier après notre divorce?
- Je croyais que tu ne lui accorderais pas... le... divorce.
- Je ferai tout ce qui m'est possible pour l'empêcher de... se... retrouver dans ton lit.
- Qui te dit que ce n'est pas déjà fait? demande Nicolas en ricanant comme un enfant.
- Ne joue pas au... au plus malin avec moi.
- Je crois que tu ne choisis... saisis, pardon, pas très bien le portrait, ici. Penses-tu vrai... ment qu'Ally est le genre de femme à se précipiter dans les bras d'un autre homme aussi... rapidement?
- Pff! Tu ne l'as pas connue lorsqu'elle était plus jeune, avance Tom, l'index flottant mais avec l'intention de le pointer vers son interlocuteur. Je vais te répondre oui, elle va me... me remplacer rapidement.
- Je comprends pourquoi votre relation ne... mène nulle part.

Tom sent qu'il perd sa logique. De plus, il n'apprécie guère que Nicolas lui parle ainsi; il essaie donc de rediriger la conversation ailleurs.

– Je suis désolé pour... pour ton ami Tristan, c'est un type vraiment sympa.

– As-tu... As-tu entendu ce que je viens de te dire? le questionne Nicolas en grommelant.

– Quoi?

– Te... rends-tu compte que tu portes de faux jugements sur les valeurs et les convictions d'Ally? Elle t'aime sincèrement, Tom. Si tu... si tu lui avais fait un peu plus con...fiance, peut-être que vous n'en seriez pas rendus au divorce.

– Est-ce que... tu... l'aimes, Ally? risque Tom, la mâchoire et la tête de plus en plus lourdes.

– T'es vraiment... inconscient de la chance que tu avais, réplique Nicolas en chancelant. Ça ne regarde que... que moi si je suis a... amoureux d'elle ou pas.

Définitivement trop saouls pour continuer, Nicolas et Tom s'appuient tour à tour sur le comptoir-lunch, balbutient quelques bribes de phrases inintelligibles, puis s'endorment.

Déçu que Nicolas n'ait pas fait jaillir quelques gouttes de sang du visage de Tom, Roberto opte pour se laisser tomber sur le canapé dans la pièce adjacente.

Douze heures plus tard, Rachel rentre à l'auberge en compagnie d'Ally. Elles trouvent Tom et Nicolas étendus par terre dans la salle de séjour, leur tête appuyée sur de gros coussins, un tapis de yoga leur servant de couverture.

Rachel aide son amie à se rendre à sa chambre et revient voir les hommes, inquiète de leur état. Sans ménagement, elle prend le pouls de Nicolas pour savoir s'il est toujours vivant, ce qui le fait sursauter.

– Suis-je pardonné, ma Rachel adorée?

– N’essaie pas de m’attendrir, Nicolas. Tu es encore en évaluation à savoir si je te pardonne.

– Comment va Ally? demande-t-il la bouche pâteuse.

– Le médecin a dit qu’ils avaient réussi à enlever la masse cancéreuse. Ils doivent attendre que l’enflure se résorbe avant de confirmer si elle doit subir des traitements de chimiothérapie.

Tom se réveille au même moment, suivi de Roberto. Rachel observe ce dernier, qui ouvre péniblement les yeux.

– Quand va-t-elle sortir? l’interroge Tom.

– Le médecin lui a accordé son congé, car elle l’a demandé. Elle doit retourner à l’hôpital dans deux jours pour voir si tout va bien.

– Rachel, ma mission est accomplie. Tu ne seras pas déçue d’eux, affirme Roberto en se levant de peine et de misère.

– Je croyais que tu garderais le contrôle, affirme Rachel.

– Un homme ne peut rien faire contre du cognac, réplique Roberto, étourdi, en souriant et en retombant sur le canapé.

En y réfléchissant, le médiateur ne se souvient pas avoir réglé le conflit entre les deux coqs.

Rachel est amusée de voir à quel point une seule femme peut mettre K.-O. trois hommes. Graduellement, son humeur revient.

Elle est tout de même contente qu’il n’y ait pas eu trop de dégâts.

– Puis-je lui parler? s’empresse de questionner Tom. Ou plutôt, est-ce qu’elle veut me voir?

– Elle tient à te voir, justement... et Nicolas aussi.

– Les deux en même temps? s'exclament les deux hommes en chœur avant de se regarder mutuellement, surpris par ce synchronisme.

– Un à la fois! Mais elle tient à voir Tom en premier, répond Rachel. Elle vient de se rendormir, alors vous avez le temps de prendre un bon café pour recharger vos esprits.

Chapitre 31

Tom prend le temps de dégriser en sirotant un café noir que Rachel lui prépare et profite ensuite d'une douche froide. Il préfère garder ses vêtements plutôt que d'emprunter ceux de Nicolas, même s'ils font la même taille.

Trois heures plus tard, les idées plus claires, il entre dans la chambre d'Ally comme s'il marchait sur des œufs. Muet, inquiet et repentant, il ne sait pas de quelle façon l'aborder.

Après une bonne minute de lourd silence, c'est elle qui entame la discussion.

– Tom, je suis désolée de t'avoir placé dans une telle situation. Je n'avais pas le choix de venir au chevet de Tristan et...

– Ally, je veux bien te pardonner une troisième fois, déclare-t-il en lui coupant la parole, mais j'ai besoin de savoir... as-tu laissé une lueur d'espoir à Nicolas?

– Je ne m'attendais pas à une telle question, répond-elle, embêtée.

– Ma chérie, est-ce que tu m'aimes encore? l'implore Tom, les yeux embués.

Ally ne pensait pas faire l'objet d'un tourbillon de questions. Elle n'a besoin que d'un peu de réconfort, de se faire demander « Comment vas-tu, mon cœur? » *Au fond, pourquoi devrais-je me faire pardonner d'être venue au chevet de Tristan?* pense-t-elle.

– Bien sûr, que je t'aime. On en a discuté hier, et je ne comprends pas pourquoi tu me poses encore cette question.

– Parce que j'aimerais que tu me dises ce que je dois faire pour sauver notre mariage.

– Notre mariage ne pourra pas être sauvé. Nous n'avons plus les mêmes idées, les mêmes projets, et là, tu vois, j'aurais aimé que tu me serres dans tes bras au lieu de me poser mille et une questions sur notre avenir.

– Je suis désolé, ma chérie, je ne sais plus quoi penser.

Ally s'appuie sur une théorie pertinente pour différencier la nature de sa relation avec ses deux prétendants : elle compare Tom à une Rolls Royce et Nicolas à une Ferrari. La Rolls Royce est un modèle classique qui, selon elle, ne la laissera jamais tomber. De l'autre côté, la Ferrari, avec son aspect racé et son allure fougueuse, lui procurerait plus de sensations fortes. Elle aurait donc l'impression de se sentir encore plus vivante.

Avec le tourbillon qu'elle vit en ce moment, qui implique un divorce, une fausse couche et une tumeur presque fatale, elle n'est pas apte à prendre de décisions. Ally réalise qu'elle en a mis du temps à comprendre et surtout à accepter que sa route devait changer de trajectoire. En outre, mettre un terme à une relation aussi intense lui demande toute son énergie.

Quant à Tom, malgré les épreuves qu'il a encaissées, il ne veut pas céder sa place à Nicolas. Avant de mettre un terme à huit années d'amour, de complicité et surtout d'amitié, il doit poser une question à sa partenaire de vie pour la faire réfléchir à sa décision.

– Et si j'achetais un vignoble en Europe avec toi? Je ferai tout pour te rendre heureuse.

Ally est incapable de répondre. En vérité, elle reconnaît que la question que Tom aurait dû lui poser est « Veux-tu partager ce rêve avec moi? »

– C'est ce que tu veux, non?

– C'est difficile à expliquer, Tom. *Nicolas n'est pas entré dans ma vie par hasard. Il est la pièce manquante à ma vie*, ressasse-t-elle. Serais-tu capable de vivre en Europe?

– Nous ne sommes pas obligés de déménager demain matin. Si tu m'aimes encore, je ne te demande que cinq années d'attente, comme tu l'as planifié. Après, nous déménagerons ensemble en Europe et nous pourrons élever une famille, comme tu le souhaites.

– Tom, je ne retournerai pas à Chicago. Rien au monde ni personne ne me fera changer d'avis, cette fois-ci. Je sais dans mon for intérieur que je dois demeurer ici.

– Avec lui, c'est ça?

– En couple, je ne le sais pas, mais près l'un de l'autre, ça oui!

– Et si je quittais tout, moi aussi? Accepterais-tu de laisser une dernière chance à notre couple?

– Tom, pourquoi attends-tu toujours jusqu'à la dernière minute pour acquiescer à mes souhaits?

– Je sais, j'ai cette mauvaise habitude. Je réagis toujours trop tard, mais je te promets de corriger ce défaut.

Ally se sent deux fois plus confuse, maintenant. Son saboteur lui dit : *Pourquoi quitter un homme que tu aimes et qui est prêt à tout pour sauver votre couple? Voyons, Ally!* La seule chose qu'elle souhaite, c'est de ne plus écouter ce bousilleur de convictions. Elle croyait l'avoir perdu lors de son opération, mais non; il est encore bien présent dans sa tête.

– Tom, je suis fatiguée. J'aimerais me reposer.

– As-tu besoin de quelque chose?

– Oui, demande à Rachel de venir me voir, s'il te plaît.

Ally sait que si elle demande à Tom de faire venir Nicolas, il ne le fera pas. De cette façon, Rachel devinera.

Tout le temps de leur échange, Tom est demeuré assis au pied du lit, loin de sa femme. Il n'a pensé qu'à sa survie.

Au bout du compte, ni Rachel ni Nicolas ne viennent voir Ally.

Un oubli conscient de la part de Tom.

Elle prend un cachet d'antidouleur et s'endort en attendant.

Deux heures plus tard, ce dernier recouvre soudainement la mémoire et dit à Rachel, en la voyant s'approcher de la terrasse avec Nicolas, qu'Ally souhaite la voir. Nicolas monte à sa chambre immédiatement, déçu que Tom n'ait pas fait le message plus tôt. Il entre doucement et vient se blottir contre elle en la serrant très fort dans ses bras, les yeux mouillés.

Ally, éveillée depuis quinze minutes déjà, se morfondait en fixant le plafond.

– À cette étape, un vrai gentleman devrait te demander comment tu te sens, annonce Nicolas. Seulement, la seule image que j'ai en tête est celle de toi, effondrée au sol, le vin inondant le parquet. Ally, j'ai vraiment cru que tu allais y laisser ta peau!

– Pour répondre au gentleman, je me sens bien malgré tout.

– Tu ne peux pas savoir à quel point j'ai souhaité ce moment, te serrer dans mes bras... et aussi... te dire que tu comptes à mes yeux... beaucoup plus que je ne le pensais.

– Ça n'a pas été facile de t'approcher de moi à l'hôpital. À voir ton visage, je constate que tu garderas longtemps un souvenir de Tom.

– De simples blessures au visage ne sont rien comparativement à ce que tu as subi.

Nicolas place sa main sur le ventre d'Ally, plus précisément à la hauteur de son utérus et la laisse ainsi un bon moment. Il ferme les yeux pendant qu'elle l'observe. Au moment où il inspire profondément, Ally ressent une source de chaleur à l'intérieur de son ventre. Elle ferme les yeux également puis dépose sa main sur celle de Nicolas.

– Le médecin m'a demandé si je voulais le voir, dit-elle, bouleversée.

Nicolas ouvre ses yeux, caresse le visage d'Ally puis glisse sa main au creux de la sienne.

– À mon réveil, ils m'ont expliqué ce qui était arrivé, car j'étais confuse.

Attentif au discours, l'Italien laisse monter en lui les émotions.

– Nicolas, il avait les poings fermés, mais son pouce était dressé. J'ai vraiment senti que ce petit être me disait que tout était correct, que c'était son destin de mourir ainsi, termine-t-elle en pleurant.

Empathique, Nicolas la serre dans ses bras jusqu'à ce qu'elle cesse de pleurer. Il caresse doucement son dos et dépose des baisers sur son front. Malgré tout ce réconfort, Ally tremble de tout son corps.

– Nicolas, j'ai peur. J'ai peur de revoir Chicago. Je ne veux plus retourner là-bas, l'implore-t-elle.

– Ne pense pas à cela. Ta guérison est ce qu'il y a de plus important en ce moment. Rachel et moi allons s'occuper de toi et personne ne pourra t'emmener là où tu ne veux pas aller.

– On se retrouve dans de beaux draps, n'est-ce pas?

– J’aime ta métaphore. Je sais que tu vis une situation difficile en ce moment avec Tom et je ne veux pas t’influencer dans ta décision. En d’autres mots, je ne te promets rien. J’ai toute une carapace à briser, beaucoup plus solide que la tienne.

– Tu mérites tout mon respect et mon admiration. Tout ce dont j’ai besoin en ce moment, c’est de ton amitié inconditionnelle, rien de plus.

– Trésor, j’ai engagé une infirmière privée qui veillera sur toi vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Roberto et Tom vont également demeurer avec toi. Rachel et moi devons retourner auprès de Tristan, car il ne quitte l’hôpital que dans deux jours. Je serai jour et nuit à l’hôpital avec Rachel.

– Tu crois qu’ils te laisseront entrer après ce qui s’est passé avec Tom?

– Ally, je me rends à l’évidence que je vais devoir te raconter certains détails de ma vie personnelle, admet-il d’une voix tremblante. Laisse-moi encore un peu de temps. Je te demande seulement de garder confiance en ton instinct.

Ally croit que son père a raison de penser que Nicolas cache un lourd passé. Même si ce vécu est sombre, elle souhaite le découvrir plus que jamais.

Chapitre 32

Nicolas cède sa place à Tom. Comme personne ne l'importunera au cours des prochaines quarante-huit heures, il passera plus de temps avec sa femme. Ensemble, ils pourront discuter de leur avenir et voir comment se dérouleront les prochains jours, les prochaines semaines.

Il est dix-huit heures et l'estomac d'Ally se manifeste. Demeurée immobile durant plus de vingt-quatre heures depuis son congé de l'hôpital, elle s'assoit lentement dans son lit pour retrouver son équilibre. Un étourdissement lui fait prendre conscience que son rythme de vie devra ralentir si elle souhaite retrouver la forme rapidement.

Au bout d'un moment, elle se lève et revêt un peignoir en molleton que Nicolas lui a offert à l'hôpital. Son ventre élance, mais les antidouleurs sont efficaces.

Elle descend à la cuisine d'un pas lent et y trouve ses gardiens affairés à lui préparer un repas de reine. En l'apercevant, Tom accourt pour la prendre dans ses bras. Maladroit avec ses paroles et ses actes depuis un certain temps, il tente de se racheter pour éviter le divorce. Cependant, son réconfort n'égale en rien celui de Nicolas. Ally aimerait tant ressentir avec son époux la même énergie, les mêmes frissons que l'Italien laisse sur sa peau. D'une façon naturelle, il a ce don particulier de l'envelopper et de lui insuffler un amour inconditionnel.

– Ally, savais-tu que ton homme est un petit futé du poker? lance Roberto.

Pendant qu'elle dormait, Tom et Roberto ont trouvé quelques points qu'ils avaient en commun, ce qui la rend plus souriante. *Un stress de moins à gérer,*

pense-t-elle. Tom la guide vers une chaise près de la table et dépose un doux baiser sur sa nuque.

– Je t’aime, ma chérie, chuchote-t-il.

Ally le regarde et répond spontanément :

– Je t’aime, moi aussi.

Roberto n’aime pas la réponse d’Ally. Malgré le fait qu’il apprécie la compagnie de Tom, il se fait un devoir de protéger le territoire de son ami Nicolas.

Après avoir servi les assiettes, il s’assied face à elle.

– Roberto, je ne te remercierai jamais assez pour tout ce que tu fais pour moi en ce moment.

– Je te considère comme faisant partie de la famille, alors tu sais à quel point tu es importante pour moi, lance-t-il accompagné d’un clin d’œil.

Ally sourit. Elle sait qu’il fait référence à son commentaire lors de leur première rencontre à Aix-en-Provence.

– N’empêche que le gentleman en toi est venu me rendre visite et je l’apprécie vraiment.

– Je ne veux pas te décevoir, mon cœur, mais j’y étais pour voir Tristan et c’est à ce moment que Nicolas m’a tout raconté. Le pauvre a dû revivre des moments douloureux.

– Quels moments douloureux? lui demande-t-elle, intriguée.

– Nicolas a horreur du sang. Il te racontera un jour. Ne cherche pas à en savoir davantage pour l’instant. Cet incident l’a vraiment secoué.

– On mange? propose Tom, embêté par leur discussion.

Tout de suite après le repas, Roberto quitte pour aller rejoindre sa femme et ses enfants, qui ne cessent de lui téléphoner depuis le début du dîner.

Au moment du départ, il profite de l'absence de Nicolas pour servir à Ally une de ses accolades enveloppantes à souhait et la couvrir de baisers.

– Ce fut un honneur de te rencontrer, Tom. Je vous laisse, vous avez certainement beaucoup de choses à vous dire.

Ally se retrouve donc seule avec Tom et l'infirmière. Elle demande à son mari de la suivre dans la cave à vin de Nicolas. Celui-ci acquiesce et descend les marches d'un pas lourd et lent. Bien que l'homme d'affaires ne se sente pas dans son élément, il ne cache pas son émerveillement devant la beauté de cet endroit.

– Tu as dû avoir un coup de foudre lorsque tu as vu cette cave à vin pour la première fois, ma chérie!

– Effectivement, ç'a été un vrai coup de cœur pour moi!

– Es-tu venue ici souvent?

– Deux fois.

– C'est ici que vous vous êtes embrassés, n'est-ce pas?

– Tom, je ne t'ai pas emmené ici pour me rappeler des souvenirs de Nicolas, mais seulement pour vérifier ce que représente cette cave à vin pour toi. Et puis, qu'en dis-tu?

– Un sentiment étrange m'habite. Pourquoi ai-je l'impression que ta décision est déjà prise? Suis-je le seul à croire en notre mariage?

– Je n'attendrai plus cinq ans avant de parvenir à mon rêve. Si tu m'aimes autant que tu le dis, je te demande de me redonner ma liberté.

– Tu es prête à briser huit belles années pour suivre un Italien dont tu ne connais rien du passé? s'enquiert-il d'une voix douce.

– Je mets seulement un terme à une relation qui ne va nulle part. Je n'ai jamais laissé croire à une possible liaison entre Nicolas et moi. Il sait que j'aurai du mal à me laisser aller dans une autre relation après notre divorce.

– Il devine tout, cet emmerdeur!

Ally ne répond pas.

Pendant que Tom s'amuse à faire le tour de la cave à vin de Nicolas, elle demeure confortablement assise sur le banc rempli de coussins pour reposer son ventre. La jeune femme observe celui qu'elle a épousé et essaie de se projeter dans l'avenir avec lui, mais elle s'en trouve incapable. Elle tente vraiment, par tous les moyens, mais la seule personne avec qui elle se voit partager sa passion est Nicolas. *C'est un sentiment étrange que d'aimer deux hommes à la fois*, réalise-t-elle.

Laisser Tom repartir seul créera chez elle un vide incroyable, mais à l'inverse, si elle devait regagner l'Amérique, le fait de s'éloigner de Nicolas une troisième fois engendrerait une plus grande douleur.

Tom est médusé. Il n'en revient pas de voir toute cette abondance.

– Ma chérie, je serai franc avec toi. Tu lui fais confiance, à ce Nicolas?

– Qu'est-ce qui te fait douter de lui?

– En observant sa cave à vin et le prix qui est inscrit sur chaque bouteille, je me pose de sérieuses questions quant à la valeur de son portefeuille. Savais-tu qu'il y a un hélicoptère à l'arrière de son hangar?

– Non. Comment es-tu au courant de ce détail?

– Pendant que tu te reposais, j'ai fait le tour du propriétaire.

Ally se perd dans ses pensées. Elle revoit son séjour en Sicile et croit que Roberto savait à ce moment que Nicolas y était. *Était-ce son hélicoptère?* songe-t-elle.

– Ce n'est pas tout. Il possède deux belles Rolls Royce des années cinquante. Une blanche et une noire. Sans parler de la Ferrari, de la Lamborghini et des Maserati... et j'en oublie peut-être. As-tu une idée de la valeur de ces voitures?

– Qu'est-ce qui te fait croire qu'elles lui appartenaient? Elles sont peut-être entreposées là par d'autres personnes. Roberto aussi aime les voitures de collection.

– Aide-moi à comprendre. Est-ce que Nicolas t'a fait des menaces ou t'oblige-t-il à divorcer? Combien veut-il pour te laisser tranquille?

– Tom, arrête, je t'en supplie! Ton esprit divague encore une fois.

– Tu as raison. Je crois devenir fou car tu ne vois rien, répond-il en haussant la voix. Quel est son foutu métier? Je n'ai jamais vu un psychologue aussi bien nanti.

Tom devient de plus en plus agité et Ally se pose de sérieuses questions sur son humeur changeante.

– Je crois qu'il serait préférable de remonter. J'aimerais me reposer.

– Ne crains rien, ma chérie, je sais que tu penses que je peux te frapper à nouveau, mais cela ne se reproduira pas. De toute façon, tu as choisi un bon protecteur.

– Que veux-tu dire?

– Nicolas m'a clairement passé le message en me menaçant.

– Nicolas ne t'a certainement pas menacé. Il t'a probablement donné un sévère avertissement de ne plus lever la main sur moi, mais il ne t'a pas menacé.

– Son avertissement m’a donné le frisson. Je te jure que cet homme n’est pas blanc comme neige.

Sur ces mots, Ally scrute la cave à vin une dernière fois et préfère croire que Nicolas joue dans les bonnes cours. Tom la prend dans ses bras et la remonte à sa chambre, où elle avale une autre dose d’antidouleurs car son ventre ne cesse d’élancer.

Après s’être calmé, il s’endort serré contre elle pour la rassurer.

Chapitre 33

Provence

18 février 2000

Tom quitte la Provence pour reprendre sa routine à Chicago.

Ally l'accompagne jusqu'à l'aéroport pour passer un dernier moment avec lui et pour sortir prendre l'air. Bien que le court séjour de son époux ait été intense, le sentiment de culpabilité qu'éprouve Ally en le voyant repartir seul forme une boule dans sa gorge, la laissant avec un mince espace du diamètre d'une paille pour respirer. Pour calmer ce sentiment désagréable qui l'envahit, elle doit prendre de profondes inspirations.

La plaie sur son ventre se cicatrise bien depuis l'opération, mais son corps se fatigue vite. Même si elle a souhaité que sa vie change, jamais elle n'aurait pu imaginer que cette réalité frappe aussi fort. Une nouvelle porte s'ouvre devant elle, celle de la liberté de choisir de mener sa vie à sa manière.

Ally croit que la Provence aurait réussi à envoûter Tom s'il était resté un peu plus longtemps, mais celui-ci n'est pas du même avis. Il préfère la grande ville, les gratte-ciel, être au cœur de l'action.

– Ma chérie, je tiens à te dire que malgré tous mes comportements explosifs, je ne regrette pas un seul instant passé avec toi. Je comprends maintenant pourquoi tu es revenue si bouleversée. L'Europe est un pays extraordinaire, Rachel et Tristan sont formidables.

– Tu sais que je n’ai jamais voulu te faire de mal? J’ai tout essayé, mais mon corps m’a fait comprendre que mon destin était ailleurs.

Tom la regarde d’un air dubitatif. Elle sait qu’il n’a pas entendu ses dernières paroles. Il est songeur et lorsqu’il agit ainsi, c’est pour mettre un voile sur les belles pensées d’Ally.

– J’ai beaucoup réfléchi cette nuit, en t’observant dormir. J’aimerais te faire part d’une proposition qui allégerait peut-être tes tourments.

– Je t’écoute! répond-elle, intriguée.

– Je serais prêt à accepter que Nicolas fasse partie de ta vie, affirme-t-il en soutenant son regard.

– Où veux-tu en venir?

– Tu sais exactement, répond-il en posant ses mains sur les hanches d’Ally.

Ma foi, il est devenu fou! pense-t-elle. *Comment peut-il s’imaginer que j’accepterais une telle proposition?* Des images défilent rapidement dans sa tête, mais elle sait que ce genre de relation ne mènerait nulle part.

– Nicolas serait libre de te voir aussi souvent qu’il le désire.

Ces propos aident Ally à trancher et, étrangement, elle respire mieux. Toutefois, elle ne partage pas les mêmes valeurs que celles de Tom.

– À l’hôtel, mais jamais au penthouse, ajoute-t-il.

– Comment oses-tu me proposer une chose pareille? T’es complètement cinglé!

– Je sais que tes besoins sont grands de ce côté. Penses-y!

– Je n’ai plus vingt ans, Tom. Je suis maintenant pour la monogamie.

– Parles-en avec ton Italien avant de prendre une décision. Je suis certain que cet arrangement lui plairait.

- Nicolas a des valeurs morales. Il n'acceptera jamais.
- Lui, des valeurs morales? Permets-moi d'en rire. Ton Italien est polygame et le restera.

Ally ne parle plus et se fige devant lui. Le changement de personnalité de Tom la déstabilise.

- Nous en reparlerons, ma chérie. Je dois prendre mon avion. Comme tu m'as souvent reproché de ne pas combler tes désirs de femme, voilà une proposition qui te fera réfléchir.

- Donne-moi le temps de me rétablir, puis j'irai à Chicago régler certains papiers pour l'agence. Mais pour ce qui est de ta proposition, c'est non!

- Tant que je saurai que tu m'aimes encore, je ne signerai aucun papier de divorce, répond-il avec douceur.

Tom la serre dans ses bras et applique un dernier baiser sur ses lèvres, mais Ally n'y est qu'à moitié. L'offre de tantôt obstrue ses pensées et elle n'aime pas les images qui défilent dans sa tête.

Elle sort de l'aéroport pour prendre un taxi et aperçoit Nicolas qui attend, assis sur un banc. Aussitôt, son corps se couvre de frissons. Elle s'immobilise et s'efforce de contrôler sa respiration. L'air frais du mois de février entre par ses poumons, dégageant tout ce qui bloque au passage. De l'oxygène en bouteille n'aurait pas été plus bénéfique. En l'observant, elle sait dans son for intérieur que sa place est en Europe auprès de lui. Tout ce temps perdu où elle s'est menti, affichant de faux sourires et jouant un rôle dans le but de nier l'attirance cosmique qu'elle a envers lui.

Ally s'avance, se laisse glisser dans les bras de Nicolas et appuie sa tête sur son épaule. Elle laisse s'échapper un long soupir, comme si elle se vidait de toute la tension accumulée depuis des mois.

Nicolas n'a jamais été aussi près de Tristan qu'en ce moment. Rachel, pour sa part, passe des journées entières à dormir tellement elle est épuisée, vidée par l'ouragan qui vient de secouer sa vie. Depuis que Tristan a obtenu son congé de l'hôpital, l'auberge a pris des allures de centre de soins prolongés. Pour suivre de près la réhabilitation de son ami, Nicolas l'installe dans la salle de séjour, dans un lit adapté, afin qu'il puisse emmagasiner le plus de rayons de soleil possible. Ally dort beaucoup également. Elle se lève pour se nourrir, profiter aussi de la chaleur diurne et pour prendre des doses d'amour inconditionnel dans les bras de Nicolas. Leur relation ne ressemble en rien à celle d'un couple. Nicolas prend soin d'Ally et de Tristan presque autant que l'infirmière qu'il a engagée pour leur prodiguer des soins. Il passe toutes ses nuits à faire la navette entre les deux lits pour s'assurer que ses amis ne manquent de rien.

Lorsqu'elle constate que le sommeil de Nicolas est perturbé, Ally comprend qu'il souffre d'insomnie depuis longtemps. En effet, demeurer éveillé pour prendre soin d'eux ne semble pas l'incommoder.

Le père d'Ally tient parole et lui rend visite à l'auberge lors de la semaine suivant son opération, soit trois jours après le départ de Tom. Sa mère n'est pas du voyage, car William a filé en douce, faisant plusieurs heures de vol pour venir voir sa fille. Cependant, un rendez-vous très tôt le lendemain de son arrivée l'oblige à n'y rester que trois heures.

Nicolas lui offre un verre de cognac pour qu'il se détende et Ally l'invite à la suivre près du foyer extérieur, sur la terrasse, afin d'être seule avec lui.

- Tu sembles plus sereine.
- Je le suis, papa.
- Quand peut-on espérer ta visite de courtoisie à Chicago?
- Probablement dans un mois.
- Je peux très bien amener Chicago à toi, si tu le préfères? Je peux demander à notre avocat de venir à ta rencontre.
- Non, papa. J'irai à Chicago bientôt.
- Je vois que tu ne manques de rien, ici. Cet endroit est paradisiaque.

Ally perd soudainement sa concentration et n'écoute plus son père. Elle ne fait que penser à la proposition de Tom et souhaite en discuter avec son modèle, connaître son opinion.

- Papa, j'ai une question très personnelle à te demander.

En attendant la suite, William hume le contenu de son verre, qu'il porte à ses lèvres. En guise de satisfaction, il hoche la tête.

- Papa, as-tu déjà trompé maman?

Après un toussotement, presque un étouffement, William regarde sa fille en haussant un sourcil et avale d'une seule gorgée le fond de son verre.

- En voilà une question! lance-t-il en se raclant la gorge.
- C'est important pour moi de le savoir, papa.

William se redresse sur sa chaise pour se rapprocher de sa fille.

– Ma chérie, nous vivons dans un univers parallèle. Un jour, on a l'ambition de faire beaucoup d'argent, de posséder le monde, mais cet argent fait aussi de nous des gens insatisfaits qui en veulent toujours plus. Le monde est à nos pieds, Ally.

– Serais-tu en train de m'expliquer ou d'excuser les raisons qui font de toi un homme infidèle?

– C'est ta mère que j'aime. Je l'ai toujours aimée et je l'aimerai jusqu'à ma mort. Cependant, j'ai besoin de beaucoup plus qu'une partenaire pour me sentir vivant. Si tu savais le nombre de belles femmes qui rôdent autour des hommes riches. Les éviter serait inhumain.

Ébranlée d'entendre son père se confier à elle avec tant d'ouverture et de désinvolture, Ally reste sans mots. Ce discours vient ajouter de la confusion à sa jonglerie mentale. Elle qui a toujours admiré la relation que ses parents entretiennent.

– Le baiser que Nicolas et toi avez échangé ne m'a pas surpris. Tu as toujours été comme moi.

– Je ne suis pas comme toi, papa.

– Je me surprénais même de te voir fidèle à Tom.

– Pourquoi tu ne m'en as jamais parlé?

– Parce que tu ne m'as jamais posé la question. Je suis désolé de te décevoir, ma chérie.

Déception n'est certes pas le mot qui décrit le mieux ce qu'elle ressent dans son for intérieur. En fait, Ally se croit de plus en plus naïve sur le plan affectif.

– Crains-tu l'infidélité de ton futur partenaire?

Ally considère son père et se demande si elle peut se permettre de dévoiler la proposition de Tom.

– Il ne s’agit pas de Nicolas, mais de Tom. Il m’a fait une proposition avant de quitter et je ne peux pas croire qu’il pense ainsi.

– Et ça implique Nicolas?

– Oui.

– Ally, un homme ne partagerait jamais la femme qu’il aime. Il sera infidèle, mais ne jouera pas ce jeu avec sa partenaire de vie. En as-tu discuté avec Nicolas?

– Non.

– Tu as bien fait. Il aurait perdu toute sa confiance et son respect envers toi.

Ally est encore plus perturbée par cette conversation. Cela semble si naturel pour son père d’avoir des relations extraconjugales.

– Tom va bientôt entrer dans le groupe élite *Influencers*.

– Je connais, répond-elle. Un client m’a déjà demandé de l’y accompagner.

– Quel client? l’interroge William, choqué.

– Ça ne vaut pas la peine, je n’ai jamais donné suite à sa demande. Tu en fais partie, toi aussi?

– Il m’en coûte deux cent mille dollars par année.

– Et tu aurais laissé Tom y adhérer sans m’en parler?

– Tout ce qui compte pour moi, c’est ton bonheur et ta sécurité. Tom est convoité à travers ce réseau et c’est bon pour la business.

Les yeux d’Ally se voilent. *Je n’aurais jamais dû lui poser la question, pense-t-elle.*

– Papa, je crois que j’irai en Italie pour un mois.

– Pourquoi l’Italie? Je croyais que tu voulais acheter un vignoble en Provence.

– Oui, mais avant, je veux aller à Erice, en Sicile. J’ai besoin de me retrouver seule. Là-bas, il y a ce château qui me semble être un havre de paix.

Aussitôt, William se remémore une parcelle de sa discussion avec Nicolas. Il se rappelle que l’Italien a mentionné être propriétaire d’un hôtel en Sicile.

– Tu veux toujours demander le divorce ou tu aimerais les avoir tous les deux?

– Je savais que tu lirais le fond de ma pensée, mais ma décision est prise. Je demande toujours le divorce à Tom. Notre relation ne serait plus la même sachant ce que je sais aujourd’hui.

– J’ai une faveur à te demander, et je sais que je vais à l’encontre de tes principes, mais je dois savoir.

– Tu connais déjà la réponse, répond Ally en souriant.

– Je sais, mais je peux quand même espérer. J’aimerais que tu demandes à Tristan ou à Rachel pourquoi Nicolas porte le nom de Brown.

– Je ne le ferai pas et je ne veux pas que tu cherches davantage.

– Dans ce cas, vas-y ma chérie. Une bonne introspection te fera le plus grand bien avant d’entreprendre ta deuxième vie.

– Je t’aime, papa.

– Je t’aime aussi, mais souviens-toi d’une chose. La plus belle qualité d’un grand leader est de laisser son passé derrière. Tu as cette qualité en toi. Après ce séjour, va de l’avant et ne regarde pas derrière, car tu risques de te perdre à nouveau.

– Merci, papa.

La visite de son père lui fait réaliser qu’elle attend le pardon de Tom pour commencer à profiter de sa liberté. Il l’a ébranlée, et c’est peu dire. De toute

évidence, Ally sent qu'elle doit s'éloigner de Nicolas quelque temps afin de se retrouver avant de s'engager dans une nouvelle relation.

Elle entre dans la salle de séjour. Afin de refaire le plein en attendant de se rendre au pub, où il joue avec l'orchestre ce soir, Nicolas se repose sur le canapé près de Tristan. Ally s'approche et le fixe avec ce désir de le sentir près d'elle. Nicolas le ressent et soutient son regard en sourcillant. Quelque chose en elle a changé.

– Ton père est déjà reparti? demande-t-il en l'invitant à venir se blottir contre lui.

Elle se faufile lentement entre ses bras en inspirant profondément. Nicolas l'étreint et effleure sa nuque de ses lèvres.

– Nicolas, je dois te parler et ça ne peut plus attendre.
– Je t'écoute.
– Je vais quitter l'auberge.
– Tu retournes à Chicago? s'inquiète-t-il.
– Non, j'ai besoin d'aller me ressourcer... ailleurs qu'ici.
– Sage décision. Où comptes-tu aller?
– Au château, en Sicile, où l'on s'est rencontrés par hasard. C'est là que je veux aller.

Surpris, Nicolas se lève d'un seul bond, la projetant presque au sol, pour s'asseoir sur le canapé.

– Pourquoi veux-tu retourner là-bas?
– Je ne sais pas, tout de cet endroit m'interpelle. Ce château m'a donné le même frisson que lorsque je t'ai rencontré pour la première fois et que j'ai visité le vignoble de Roberto à Aix-en-Provence. J'ai même contacté le responsable pour

vérifier si les rénovations étaient terminées et réserver une place, mais c'est complet jusqu'en septembre. Je me demandais si tu ne pouvais pas leur parler, étant donné qu'ils te connaissent bien.

– C'est complet jusqu'en septembre? répète Nicolas pour acheter du temps, car il ne sait quoi répondre.

– Nicolas, je ne m'attendais pas à ressentir ce besoin de me retrouver seule. Avant de m'investir dans un nouveau projet, je dois renouer avec qui je suis.

– Ne te fais pas d'illusion sur notre relation, Ally. Tu ne connais rien de moi encore. Fais ce qu'il faut pour être heureuse en m'excluant de ta vie.

Nicolas quitte la pièce en cinquième vitesse. Ally ne sait quoi penser de sa réaction froide et déplacée. Ses agissements lui semblent mystérieux. *Ai-je un don pour faire sortir les hommes de leurs gonds?* pense-t-elle.

Cloué à son lit, Tristan, qui a entendu leur conversation, lui explique les raisons de cette réaction explosive.

– Il s'est sauvé parce que tu es entrée dans son univers.

– Qu'est-ce que j'ai dit de travers pour le faire fuir?

– Nicolas fait tout pour cacher son passé et il sent qu'il doit le partager avec toi.

– Je ne vois pas le lien avec ce que je lui ai dit.

– Ce château lui appartient.

– Pardon? s'exclame-t-elle, ébranlée.

– Lorsque tu découvriras l'homme qui se cache derrière cette carapace en béton et la raison qui le fait fuir chaque fois que tu lui enlèves une pelure, tu l'aimeras encore plus. Tu dois juste être patiente avec lui.

– Tristan, c'est fait. Je suis éperdument amoureuse de lui. Je dois partir rapidement avant de me perdre en lui.

- C'est pour cette raison qu'il t'a dit que tu prenais une sage décision. Lui aussi est en train de tomber amoureux de toi, mais il croit que Tom a encore sa place dans ton cœur. Si un jour Nicolas accepte de former un couple avec toi, il devra être certain qu'il t'aura pour lui seul. Il te sera alors fidèle pour la vie.
- Merci Tristan, tu viens de résoudre une énigme en moi.

Chapitre 34

Maintenant qu'Ally sait que ce château appartient à Nicolas, elle se montre prudente pour ne pas trop s'immiscer dans sa vie personnelle. Certes, elle souhaite découvrir cet homme énigmatique, mais une étape à la fois.

Tristan lui a permis de comprendre le comportement imprévisible de son nouveau prétendant. Or, la plus grande crainte de ce dernier est de se retrouver seul un jour, raison pour laquelle il n'arrive pas à entretenir de relations stables avec les femmes. Il vit constamment dans la peur de se faire abandonner une fois que les choses vont bien.

Nicolas rentre à l'auberge au petit matin. Son départ précipité a laissé Ally dans le doute et elle est incapable de s'endormir.

Même s'il pénètre dans sa chambre sur la pointe des pieds, Ally sent aussitôt sa présence et son cœur bat la chamade. Il se glisse sous les draps tout doucement, puis se faufile derrière elle. Du bout des doigts, il caresse son épaule pour ensuite descendre lentement le long de son bras jusqu'à son ventre.

Il s'arrête là.

C'est sa façon particulière de se connecter à la plus grande blessure d'Ally. Sans attendre, elle s'empare de cette main baladeuse et la remonte jusqu'à sa bouche afin d'y déposer un tendre baiser.

– J'adore les tenues de nuit en flanelle, avoue Nicolas, la voix taquine.

– C'est Rachel qui me l'a donnée. Ton fan club a apprécié t'entendre jouer, ce soir?

– Mon fan club est à Chicago et non en Provence, précise-t-il en souriant.

– J'aime ton humour sarcastique.

– Ally, je suis sincèrement désolé pour mon comportement inapproprié plus tôt en soirée. Je ne suis pas habitué de devoir rendre des comptes. En vérité, j'ai une peur atroce que tu t'enfuyes si tu découvres qui je suis.

Ally se retourne, préférant discuter face à face avec lui.

– Si je te disais que ton passé ne me fait pas peur.

– Je dirais que tu es cinglée. Je te demande simplement d'être patiente avec moi. Si tu entends des commentaires ou des propos qui te déplaisent à mon sujet, viens en discuter avec moi avant de porter un jugement.

– Tu es un homme mystérieux, Nicolas.

Et c'est pour cette raison que je t'aime autant, pense-t-elle.

Leur regard est soutenu. Bien qu'hypnotisée par les lèvres de Nicolas, Ally sait qu'ils doivent en rester là. Elle doit d'abord se choisir et régler son divorce avant de se laisser aller dans une éventuelle relation avec un autre homme.

Nicolas ferme les yeux et s'applique à contrôler sa respiration. Rassurée par cette chaleur corporelle, Ally en profite pour se retourner et s'endormir dans le creux de ses bras.

Le lendemain matin, une odeur de gaufre se faufile jusqu'à l'étage des chambres. Nicolas n'étant plus à ses côtés, Ally s' imagine que Rachel et lui sont responsables de ce parfum qui embaume l'auberge. Elle quitte sa chambre et emprunte le couloir pour descendre, suivie de près par son amie.

- Rachel! Je croyais que c'était toi qui cuisinais un bon petit déjeuner.
- Je suis aussi surprise que toi, répond-elle.

En suivant le bouquet, les deux femmes pénètrent dans la salle à manger et voient Nicolas déposer les fruits sur la table.

– Nicolas? Serais-tu en train de gagner mon pardon? lance Rachel en voulant se moquer de lui.

- Tu peux te moquer de moi tant que tu veux, Rachel, je le mérite amplement.

Pendant que Rachel et Nicolas se tiraillent dans la cuisine, Ally se réfugie auprès de Tristan, là où elle ne risque pas de se faire enfariner.

- Mon cher ami, as-tu besoin de quelque chose ce matin?

– Oui, j'ai besoin de tendresse, répond-il en laissant perler une larme sur sa joue.

Sensible aux émotions de Tristan, Ally l'étreint. Son carcan provoque toutefois l'effet d'une barrière qui l'empêche de ressentir la chaleur du corps plaqué contre le sien, ce qui attriste le jeune homme.

– Le jour où les spécialistes t'enlèveront ton plâtre, je te promets d'appuyer ma tête contre ton torse et me coller à toi.

Derrière, Nicolas sourit. Il prend Tristan dans ses bras pour le déposer dans son fauteuil roulant afin qu'il puisse se joindre à eux pour le petit déjeuner.

– Tu as besoin de tendresse, mon lapin? Je vais te couvrir de baisers et de câlins toute la journée, dit Nicolas en embrassant Tristan sur ses joues exemptes de pansements.

- Le climat a changé, ici, ce matin. Il était temps! déclare Tristan.

La table déborde de fruits, de crêpes, de gaufres, de crème anglaise et de cappuccinos fumants. Avant d'entamer le petit déjeuner, Nicolas se lève et prend parole.

– Mon dernier petit déjeuner à cette table remonte à plus de sept mois. Ally, ce jour-là, tu m'as lancé un regard qui a fait basculer ma vie.

– Oui, et c'est à cause de ce regard que je suis en fauteuil roulant aujourd'hui, ajoute Tristan.

– Je te ferais remarquer que c'était ton idée de faire revenir Nicolas, conclut Rachel.

– Nicolas, tu commences à perdre ta virilité. Tu n'as jamais cuisiné, largue Tristan pour envoyer la discussion ailleurs.

– C'est toi qui as perdu ta virilité à ce que je vois, réplique Nicolas en faisant allusion au plâtre qui recouvre le corps de son ami.

– Tu es bien chanceux que je ne puisse pas courir.

Après ce repas copieux, Ally sort prendre l'air sur la terrasse avec Tristan pendant que Nicolas s'occupe de ranger la cuisine. Il a ordonné à Rachel de ne toucher à rien. Tout ce qu'elle a le droit de faire aujourd'hui, c'est se reposer. Ally conserve son pyjama de flanelle. Elle ne porte qu'un léger manteau pour se réchauffer et a enroulé une couverture autour de Tristan.

– Ally, jamais je n'aurais cru que tu demanderais le divorce à Tom. Je l'ai souhaité, je l'avoue, mais de passer à l'action, c'est une toute autre chose. J'en suis estomaqué. Je te trouve très forte.

– Si je ne vous avais pas rencontrés, je serais encore mariée avec lui aujourd'hui.

– Depuis quelques jours, je me demande ce qui serait arrivé si je n'avais pas eu cet accident.

- Je ne serais probablement jamais revenue en Provence.
- Tu le penses sincèrement?
- Je ne sais pas. Je crois que l'univers aurait conspiré sur autre chose pour me rapprocher de vous.
- Je commence à aimer ton discours.
- J'ai eu un bon professeur, lance-t-elle en le taquinant.

Ally apprécie ce moment, seule avec un véritable ami. Ils n'ont pas eu la chance de se parler beaucoup depuis leur séjour à l'hôpital.

- Tous les jours, je remercie le ciel de t'avoir mise sur notre route. Nicolas n'est plus le même depuis ton arrivée.
- Depuis ce temps, vous avez eu plusieurs discordes, lui fait remarquer Ally avec un sourire.
- Oui, mais tu sais maintenant qu'avant d'accéder au bonheur, il y a une période transitoire à passer.
- Tout est clair et je suis assez alerte pour t'avouer que de mon côté, une seconde vague se prépare.

Tristan affiche un large sourire.

- Je ne voulais pas briser ta bulle, mais je pense effectivement que ton père ou Tom te réservent une surprise qui t'obligera à choisir ta place.

Ally est songeuse, consciente que la partie n'est pas encore gagnée. Hier, lors de sa visite, son père lui a paru trop calme. Elle repense à la faveur qu'il lui a demandée et cette question laisse une marque dans son esprit. Hésitante à l'idée d'aborder le sujet avec Tristan, elle le questionne du regard. D'ailleurs, celui-ci relève le malaise.

- Je sens que tu as quelque chose à me demander.

Non, ce n'est pas le bon moment, pense Ally.

- Je vois que Nicolas et toi avez fait une trêve.
- J'ai dit des choses horribles à Nicolas.
- C'est pour cette raison que son poing a fait mal à ton orgueil?
- Ally, je vais te confier un secret.

Ally se redresse sur sa chaise pour mieux entendre les confidences de Tristan.

– C'est moi qui ai attaqué Nicolas avec mes propos. J'étais conscient que mes paroles lui faisaient mal et j'ai fait exprès de le pousser jusqu'à sa limite. Nicolas est loin d'être un homme violent.

- Pourquoi l'as-tu poussé à bout de nerfs?
- Pour qu'il s'ouvre les yeux. Mon plan a fonctionné, il a compris.
- Pourquoi agis-tu comme ça avec lui?
- Comme quoi?
- Un protecteur. Comme si Nicolas était un précieux joyau que tu devais protéger.

Incapable de répondre, Tristan réfléchit un moment. Ally a raison. De plus, il n'a pas la force d'entamer une longue conversation sur les motifs qui le poussent à agir ainsi.

- Je ne sais pas, répond-il en grelottant.

Ally et Tristan rentrent donc, la couverture de ce dernier n'arrivant pas à couper l'air frais. Nicolas dépose son ami dans son lit de façon à ce que le soleil puisse le réchauffer. Afin de profiter, elle aussi, des bienfaits de cette chaleur, Ally s'allonge sur le canapé près de Tristan.

– As-tu demandé à l’infirmière à quel moment tu pouvais partir en Sicile? la questionne celui-ci.

– Oui, elle attend la confirmation de mon médecin. Elle croit que je pourrai quitter dans trois jours.

Sensible au départ d’Ally, Nicolas se rapproche d’elle, prend ses jambes et les dépose sur lui.

– J’ai trois jours pour profiter de ta présence, dit-il.

– Oui, car après son séjour en Sicile, elle aura les idées très claires, précise Tristan, taquin.

– Combien de temps aimerais-tu passer là-bas? demande Nicolas.

– Un mois... minimum, répond-elle.

– Un mois!

– Crois-tu que c’est possible? Sinon, je peux trouver un autre endroit.

– Oui, c’est possible. J’ai déjà parlé au responsable et...

Nicolas hésite avant de continuer. Tant de choses restent à lui dire avant de l’envoyer dans son château!

– Elle le sait, déclare Tristan.

Ally est mal à l’aise, car ce n’est pas le genre de discussion qu’elle souhaite avoir avec Nicolas pour le moment.

– Je ne veux pas en savoir davantage, Nicolas. Je ne veux pas de passe-droit non plus. J’ai choisi cet endroit car il m’interpellait. Je suis libre d’aller où je veux.

– Si tu tiens toujours à y aller, ta place est réservée, annonce-t-il d’une voix douce.

Les yeux d'Ally se mouillent. Elle se redresse pour s'asseoir sur Nicolas et le serre de toutes ses forces. Un enthousiasme qui provoque une révélation bien involontaire : « Je t'aime tellement! » Surprise par son propre aveu, elle se retire.

– Je suis désolée, dit-elle, embêtée.

Nicolas l'est aussi. Il ne sait quoi répondre. Bien qu'il devienne de plus en plus amoureux d'elle, il ne se sent pas prêt à s'exposer de la sorte.

– Ça fait longtemps que tu ne me l'as pas dit, Ally! lance Tristan, qui vient à la rescousse de son ami. Je suis jaloux.

– Je t'aime aussi, Tristan.

Ally se lève pour aller prendre une douche. Au même moment, l'infirmière revient et lui donne l'autorisation de partir quand elle le veut. En effet, le médecin a donné son accord, à condition qu'elle se repose là-bas. Ally tourne la tête vers Nicolas.

– Je vais partir aujourd'hui, affirme-t-elle sur un ton assuré.

Nicolas sourit, puis incline la tête. Il pense également qu'ils ne peuvent se permettre de passer plus de temps ensemble.

Chapitre 35

Provence - Sicile

22 février 2000

Nicolas, à bord de son hélicoptère, reconduit Ally au château de Sicile.

La jeune femme admire le paysage, qui ne ressemble en rien à celui du printemps ou de l'été. La neige est encore présente au creux des montagnes des Alpes françaises et dans quelques villages situés en haute altitude.

Elle prend une longue et profonde inspiration, ce qui fait sourire Nicolas qui l'entend dans son casque d'écoute.

- Le vol ne te donne pas trop de douleurs au ventre?
- Non, je me sens vraiment bien.
- Avant que nous arrivions, as-tu quelques demandes spéciales à formuler pour que ton séjour soit à ton goût?
- Je ne veux aucun passe-droit et aucune surprise. Je sens que je t'ai déjà demandé une grande faveur. Je veux être traitée comme une cliente normale.

Nicolas sourit et lui tend la main.

- Alors, je veux que tu saches que tu seras hébergée dans ma suite privée. Ce n'est pas un privilège. L'hôtel affiche complet depuis que les rénovations sont terminées.
- Je ne savais pas. Est-ce un problème pour les membres de ton personnel?
- Non, c'est un plaisir pour eux. Ils ont hâte de te rencontrer.
- Ils connaissent mon histoire?

– Oui.

Lors de la manœuvre d'atterrissage, le cœur d'Ally bat à toute vitesse. Elle est fébrile et en même temps, l'inconnu lui fait peur. Nicolas éteint le moteur et lui demande d'attendre à l'intérieur. Il contourne l'appareil, ouvre l'autre portière, la soulève et la dépose doucement par terre pour épargner son ventre. Sauf qu'Ally ne se détache pas de l'étreinte et, au contraire, serre de plus en plus fort. L'émotion monte rapidement.

La sentant trembler, Nicolas s'éloigne un moment et dépose son imperméable sur ses épaules pour la couvrir et la rassurer.

- C'est glacial, ici, en février.
- J'ai peur.
- Tu as peur de quoi? lui demande-t-il d'une voix douce.
- Et si je n'aimais pas la personne que je suis vraiment?

Nicolas prend la main d'Ally et l'amène à l'abri des rafales, où elle fond en larmes.

- Je ne respire plus, dit-elle, paniquée.

Nicolas inspire, enveloppe le visage d'Ally de ses mains et la fixe d'un regard profond.

- *Mia Amore*, inspire et suis mon rythme.

Après quelques respirations saccadées, Ally réussit à reprendre son souffle mais se vide de toutes ses émotions refoulées. Elle ne comprend pas ce qui lui arrive.

– Ma mère a raison. Je ne suis qu'une enfant gâtée qui obtient tout ce qu'elle désire. Je n'agis que sur des coups de tête, sans penser aux conséquences. J'étais enceinte, le médecin m'a conseillé de me reposer et j'ai pris l'avion pour la Provence. Je dois encore me reposer et voilà que je me retrouve en Sicile parce que l'enfant gâtée l'a demandé et que Nicolas ne peut rien refuser à Ally. J'ai fait la même chose avec mon père et Tom.

Nicolas écoute attentivement son discours. Tristan et lui n'avaient pas prévu le coup, croyant que le côté sombre d'Ally prendrait beaucoup plus de temps à surgir.

– *Bella, oh Bella!* s'exclame Nicolas. Tout va bien aller.

– Nicolas, je suis un monstre. Regarde tout le mal que je fais autour de moi. J'empoisonne mes proches avec mes remises en question. La vie de tous ceux qui m'entourent est bouleversée à cause de moi.

Nicolas a de la difficulté à conserver une certaine distance vis-à-vis Ally. Il aimerait demeurer avec elle et l'aider à adoucir sa transition entre l'ombre et la lumière, mais il sait que ce ne serait pas salubre. Elle a besoin de ce moment de solitude pour puiser dans ses ressources et cesser d'attendre l'approbation de ses proches pour avancer.

Nicolas lui tend un mouchoir puis l'entraîne à l'intérieur. Par respect pour sa physionomie, qui montre des yeux gonflés et un nez irrité, il entre par la cuisine. Aussitôt, le responsable du séjour d'Ally les accueille. Nicolas se retire pour discuter avec lui en laissant une boîte de mouchoirs près de l'éplorée, qui ne passe pas inaperçue.

– C'est elle, la femme qui fait chavirer ton cœur? se moque Fernando.

– Trêve de plaisanterie, s'inquiète Nicolas. Il y a un changement de plan.

- Pas de problème. Dis-moi ce que je dois faire.
- La chambre blanche est-elle libre pour les trois prochains jours?
- Oui, elle vient même d'être nettoyée.
- C'est là qu'Ally doit aller avant d'être hébergée dans ma suite. J'aimerais également que tu la traites comme une cliente et non comme une amie.
- Aimerais-tu que je l'intègre aux autres? propose Fernando.
- Oui, elle a besoin qu'on la sorte de sa prison dorée.
- Je vois.

Nicolas revient vers Ally qui l'attend, assise sur un tabouret au comptoir de la grande cuisine. Elle pleure encore, incapable de se contrôler.

- Nicolas, qu'est-ce qui m'arrive?

Il lui tend la main et l'invite à le suivre. Ally acquiesce, emportant la boîte de mouchoirs. Plus elle le suit dans un silence qui s'avère réconfortant, plus ses pleurs s'amenuisent.

Devant la chambre blanche, Nicolas s'arrête et ouvre la porte. Curieuse, Ally observe la pièce étroite quand son regard s'arrête sur le tableau au-dessus du lit. Il s'agit d'une toile de couleur turquoise avec, en son centre, une pierre blanche dont les ombres donnent l'impression de la faire sortir du cadre.

La chambre est complètement blanche : les quatre murs, le plafond, le lit et le fauteuil.

D'un blanc immaculé.

Elle n'a pas accès à un téléphone, il n'y a ni téléviseur, ni ordinateur, aucune distraction extérieure. Le matériel auquel elle a droit se résume en quelques livres,

pour nourrir son âme, une tablette et un crayon pour écrire avec comme objectif, elle l'imagine, de se vider la tête.

En demandant aux membres de l'équipe de thérapeutes d'intégrer Ally dans leur programme, Nicolas vise à briser sa carapace. Pour y arriver, il a avisé Fernando de ne pas se laisser charmer par la personnalité et la beauté de l'Américaine, comme Tristan l'a fait.

- C'est ta chambre? s'enquiert Ally.
- Non. Tu resteras ici trois jours et après, tu pourras loger dans ma suite.
- Pourquoi?

Nicolas lui retire son trench et l'invite à s'asseoir sur le fauteuil avec lui. Il tient à passer un dernier moment intime en sa compagnie avant de repartir à l'auberge. Ce geste émeut Ally, qui laisse rapidement glisser des larmes sur ses joues.

- Je pleure sans cesse, mais pourquoi donc?
- Ally, ce que tu vis est normal et, honnêtement, je ne pensais pas que tu réagirais aussi fort à ce changement.

- Ça fait mal, Nicolas.
- Ton ventre?
- Non, je me sens vraiment bien de ce côté. C'est mon cœur qui souffre. Comme si je venais de m'ouvrir les yeux sur le mal que j'ai fait à mes proches.

- Tu te rappelles lorsque nous étions sur la colline, sous mon arbre des secrets? Je t'ai dit que lorsque tu choisirais ta voie, tu rencontrerais des obstacles qui ralentiraient ta lancée.

- Oui, je m'en souviens. Et moi qui pensais que mon mariage avec Tom était la bonne voie. Je croyais également que mon séjour d'octobre en Italie représentait mon obstacle.

– Ce n'est pas aussi simple. Vois-le comme un toxicomane qui entre en cure de désintoxication. Avant qu'il n'entame une thérapie, son corps a besoin de se vider de toute trace de poison. Dans ton cas, c'est ton esprit qui a besoin de lumière.

– Tu sais que je comprends mieux votre discours, toi et Tristan, affirme Ally en appuyant sa tête sur l'épaule de son confident.

Sur ces paroles, quelques secondes de silence suffisent pour que la jeune femme en peine s'endorme, exténuée. Avec précaution, Nicolas se lève et la transporte dans le lit, sous la couverture afin qu'elle reste bien au chaud. Il l'observe un moment, les yeux chargés d'émotion, puis la laisse dans ce château avec l'intention de ne pas lui rendre visite tant qu'elle n'est pas prête.

Ally reste seule avec sa conscience, des barrières bien soudées depuis des années et un discours intérieur corrompu par des croyances qui ne lui appartiennent pas. Elle aurait pu décider de ne pas se rendre dans ce lieu reculé et d'entreprendre sa vie auprès de Nicolas, Tristan et Rachel, mais à quoi bon vouloir changer l'extérieur si l'intérieur est trop écorché? Les nouveautés et les changements temporaires, les étourdissements matériels, comme le précise souvent Tristan, ne servent de pansement que pour un certain temps. C'est la guérison qui est plus longue à cicatriser et Nicolas ne la retient pas. À ses yeux, cette étape de ressourcement est trop importante et Ally doit la vivre seule. Il connaît la puissance qu'une retraite de ce genre peut avoir sur la vie d'une personne et il sait qu'elle en reviendra transformée. Ce temps permet également à Nicolas de réfléchir à ce qu'il veut et de vérifier s'il est prêt à se conformer à une relation amoureuse stable.

Les trois premiers jours passés au château vont au-delà de ce qu'Ally avait espéré. La chambre blanche provoque un puissant effet thérapeutique sur son

esprit. Ses pleurs cessent et elle parvient à profiter du moment présent en savourant ce que la vie a de plus beau à lui offrir : la liberté de penser et d'être.

Elle ne cesse de repasser les derniers mois dans sa tête et comprend de plus en plus le point de bascule qu'elle a vécu en découvrant sa liste de souhaits lors de sa soirée de retrouvailles. Elle essaie ardemment de cerner qui elle est et ce qu'elle veut vraiment, sans succès. Elle sort tous les jours pour visiter les lieux, mais la majeure partie du temps, elle dort.

Après ces trois jours, Fernando la transfère dans l'appartement privé de Nicolas. Habituellement, personne n'a accès à cette suite lorsque le maître n'y est pas.

Curieuse de découvrir une partie de la vie de son idéal, Ally prend le temps d'analyser chaque détail de l'appartement. Le mur du salon montre un énorme tableau dont le coin droit indique mille neuf cent soixante-trois en petits caractères. Il représente la famille de Nicolas : son père, debout derrière, sa mère, assise dans un grand fauteuil, et Nicolas, âgé d'à peu près cinq ans, sur les genoux de sa maman. Elle observe avec émotion cette magnifique toile, heureuse que son prétendant ait voulu partager ses secrets.

Aujourd'hui, Nicolas ressemble beaucoup à son père. Un homme d'une très grande classe, charismatique, cheveux et teint foncés. Les traits du chef de famille révèlent une grande rigidité. Sa mère affiche un visage angélique et laisse une longue chevelure noire descendre le long de ses bras. Elle est d'une beauté saisissante. Ally fixe la toile durant plus de cinq minutes pour réaliser que quelque chose chez la dame lui semble familier. Elle sait que les parents de Nicolas ont connu une mort tragique, selon les dires de Roberto, mais elle est incapable d'associer un nom aux visages.

Derrière le canapé, une large porte coulissante mène à la chambre. De belles grandes fenêtres offrent une vue resplendissante sur la mer Méditerranée. Ally glisse ses doigts sur l'édredon satiné de couleur bleu minuit recouvrant le très grand lit, qui meuble une bonne partie de la pièce. Malgré la couleur sombre de la couverture, le reste de la chambre bénéficie d'une lumière naturelle. Des voiles blancs habillent les fenêtres, conservant une certaine intimité tout en laissant l'œil apprécier la beauté de la mer.

Après avoir rangé ses effets personnels, Ally rejoint un groupe de personnes qui, tous les matins, partagent leurs prises de conscience. C'est à ce moment que la jeune femme réalise qu'elle n'est pas la seule à être passée à côté d'une partie de sa vie. La plupart des gens viennent ici pour des problèmes beaucoup plus graves que les siens : alcool, drogue, violence sexuelle, physique ou psychologique. Au début, elle sent que ses problèmes n'égale en rien la dépendance ou le traumatisme que vivent les autres participants, mais après le deuxième jour, une jeune femme âgée de dix-huit ans, qui a été abusée par son père riche et célèbre dont le nom demeure secret, déclare que le pire supplice de sa vie s'est avéré de vivre dans une cage dorée. Ally réagit avec émotion à l'histoire de la jeune victime. Elle prend de plus en plus conscience de la chance qu'elle a d'avoir eu une enfance heureuse.

Les jours suivants, Fernando l'exclut des rencontres de groupe, car il considère que là n'est pas sa place. Ally a surtout besoin de méditer pour se connecter à son essence et non pour ressasser le passé.

Elle sort souvent afin de profiter du paysage qu'offre ce château. Elle peut passer des heures à regarder les montagnes et les plaines siciliennes. Nicolas a avisé le personnel de la laisser libre de se promener partout où elle le souhaite, même du côté touristique. Tous les après-midi, elle s'assoit sur une balancelle blanche qui donne une vue extraordinaire sur la mer. Fernando la rejoint chaque

jour pour la méditation, qui se fait au cœur d'un jardin de fleurs odorantes protégé par une serre en vitre. Cet endroit est juché au sommet du château pour donner une illusion d'infini. Ally pense souvent à Nicolas lorsqu'elle admire le coucher de soleil.

- Ally, vous savez que vous étiez prédestinée à venir ici? lui signale Fernando.
- Effectivement, je commence de plus en plus à croire au destin.
- Repassez votre dernière année dans votre tête et arrêtez-vous au moment où vous avez fait la demande pour trouver un endroit comme celui-ci.

Nicolas a instauré une règle importante au château : un thérapeute ne doit en aucun temps tutoyer le client. Professionnel, Fernando ne soustrait pas Ally à cette réglementation.

Ma résolution! pense-t-elle. En effet, lors du premier jour de l'an deux mille, Ally a souhaité sauver son âme.

- Je suis ici depuis maintenant deux semaines. Je ne pourrais vous dire si j'ai réussi à trouver qui je suis, mais je me sens calme.
- Trouver qui l'on est ne se découvre pas. Ça se sent et ça se vit. À partir du moment où l'on sent que notre intuition nous guide au bon endroit, un pas de géant vient d'être effectué.
- Mon intuition me guide à un seul endroit, mais il me reste beaucoup de détails à régler avant d'y parvenir.
- Vous pouvez régler ces détails durant votre séjour ici.
- Je peux?
- Bien sûr. Vous pourrez ainsi intégrer votre vie de Chicago à celle-ci en demeurant consciente de vos choix.
- Moi qui attendais la révélation ultime, avoue Ally en souriant timidement.

– Vous n’aurez aucune révélation. Vous serez seulement plus alerte à l’endroit de ce qui est bon pour vous.

Tout de suite après sa méditation, Ally dresse une liste des détails qu’elle doit régler avant d’acheter un vignoble. Elle est surprise de constater à quel point ses actions sont claires, comme le lui a mentionné Fernando. Son premier pas consiste à fixer un rendez-vous avec Roberto pour savoir si son vignoble est toujours sur le marché. Ensuite, Ally contacte un avocat afin qu’il prépare les papiers de son divorce, puis elle termine en demandant à l’avocat de la compagnie de dresser un bilan financier. Avec ces trois informations, elle peut commencer à placer les pièces de son casse-tête.

Chaque jour, elle médite avant le lever du soleil, avant le repas du midi et une dernière fois en admirant les dernières lueurs orangées s’éteindre à l’horizon. Roberto accepte avec plaisir de la rencontrer, et c’est lui qui se déplace en Sicile. Un rendez-vous est donc planifié au restaurant où ils sont allés quelques mois auparavant en compagnie de Paige.

– *Mia Bella!* s’exclame Roberto. Tu es ravissante!

– Merci, Roberto. Je suis contente de te voir, et merci d’avoir accepté de me rencontrer dans un si court délai.

– Je ferais n’importe quoi pour toi, dit-il, en accompagnant sa remarque d’un clin d’œil.

Ally n’entre pas dans les familiarités. Elle perçoit Roberto d’une manière différente et sent qu’elle capte maintenant ses vraies intentions. Un constat qui la fait sourire.

– Oh! Mon ami Nicolas sera bouleversé en te voyant.

– Je le serai également.

Roberto glisse vers Ally son porte-documents afin qu'elle le consulte.

– Ton appel m'a fait plaisir. Je passe plus de temps à Aix-en-Provence qu'à Calabre et ma femme m'a clairement dit qu'elle avait besoin de son mari, affirme Roberto.

– Tu dois te sentir seul dans cet immense vignoble, non?

– J'aime la solitude. Mais dis-moi, *Bella*, qu'est-ce qui t'a fait changer d'idée?

– Ton vignoble m'habite depuis le début. Je ne voulais pas me l'avouer.

– Tu es prête à l'acheter seule?

– Mon souhait serait de l'acheter avec Nicolas, Tristan et Rachel. La vie comme je la veux ne me laissera pas seule.

– On croirait entendre Tristan, la taquine Roberto.

– Je m'avoue vaincue.

Elle ouvre le porte-documents puis en retire les papiers. Sur l'un d'eux est inscrit « Acte notarié ». Surprise, elle lève la tête en direction de son invité.

– Je ne pensais pas devoir signer des papiers officiels aujourd'hui, affirme-t-elle, embêtée. Je dois d'abord conclure mon divorce et vendre mes actions.

– Il n'y a pas de date sur ce contrat. Nous l'ajouterons lorsque tu seras libre.

Ally lève la tête à nouveau et constate que le large sourire de l'Italien illumine la pièce.

– Pour être plus précis, je te laisse quinze jours pour me donner ta réponse.

Pendant que la jeune femme examine le contrat de vente, son corps frissonne. Elle va directement à la valeur mobilière, estimée à huit millions cinq cent quarante mille, mais le prix de vente est fixé à six millions. Ally sourcille et continue de tourner les pages. À voir ce qu'elle est sur le point d'acquérir, ses yeux s'embuent rapidement. Elle lit le document jusqu'à la fin et remarque, à la

dernière ligne, une condition : « Cette vente est conditionnelle à ce que Roberto Bracci conserve une des chambres du domaine ». Ally se retient pour ne pas pouffer de rire.

– Et j’imagine que cette chambre vaut les deux millions cinq cent quarante mille?

– Absolument, ricane Roberto. J’ai souvent besoin de m’évader de mon quotidien.

– Je te promets de te donner une réponse d’ici le vingt mars. C’est une grosse somme, mais je suis prête à investir tout ce que je possède.

– C’est ce que je souhaitais entendre de ta part. Dans ce cas, je financerai ta mise de fonds.

– Roberto, je...

– Assez parlé d’argent. Parlons de toi, maintenant.

Les deux passent un long et agréable moment ensemble. Ally ne ressent pas de pression ou la culpabilité de vivre sa vie comme elle le souhaite. Au contraire, elle éprouve un sentiment de liberté qui lui donne un visage radieux et des yeux brillants.

Roberto s’éprend de plus en plus pour Ally. Dans son cas, le fait de ne pas avoir le droit de jouer dans la cour de Nicolas alimente sa passion envers elle. Chaque fois qu’ils se quittent, il l’enlace et se contente de lui offrir un baiser sur la nuque, la joue ou encore le front. Roberto dégage une puissante énergie et Ally le ressent beaucoup plus. Elle est consciente que son premier tête-à-tête avec Nicolas sera d’une intensité supérieure.

La jeune femme prend un taxi pour remonter jusqu’au château. Elle ne veut pas trop en demander à son corps même si elle se sait capable de parcourir cette distance à pied. En plus de la requinquer, sa rencontre avec Roberto lui a donné

l'espoir dont elle avait besoin pour continuer sa démarche. Il ne lui reste plus qu'à régler son divorce et la vente de ses parts. En arrivant, elle monte directement au sommet de la forteresse pour méditer jusqu'à ce que le soleil disparaisse derrière l'horizon.

Au bout de sept jours, Ally sent la fibre du bonheur couler dans ses veines. Elle va jusqu'à se demander si elle ne vit pas dans une bulle de protection, ici, au château. À une semaine de la fin de son séjour, elle attend toujours avec impatience les papiers du divorce signés par Tom. Cette enveloppe tarde à arriver mais, le matin du 14 mars, au retour de sa méditation, elle l'aperçoit sur la table de l'entrée. Elle s'empresse de l'ouvrir et constate que Tom a signé sans ajouter de commentaires. Ally fronce les sourcils; elle qui croyait que son ex-mari s'y opposerait...

Quelque chose ne va pas, pense-t-elle.

L'instant d'après, Fernando cogne à sa porte pour lui livrer un message de William :

- Ton père a été catégorique au téléphone. Il veut te voir le plus rapidement possible.
- Il vient me voir ici?
- Non. Il a fait envoyer le jet privé.
- C'est du sérieux, affirme Ally, inquiète.
- Ressens-tu la force nécessaire pour aller à Chicago?
- Étrangement, oui. Je comptais parler à mon père bientôt. C'est encore mieux, je vais pouvoir discuter avec lui face à face.
- Tu comptes partir pendant combien de jours?
- Je ne sais pas. Je reviendrai ici tout de suite après.
- Me permets-tu d'en aviser Nicolas?

Ally sort son sac de voyage, réfléchit un moment, puis le remet en place.

– Je reviendrai demain. Nul besoin de l'aviser.

Chapitre 36

Chicago

14 mars 2000

Ally atterrit à Chicago dans le néant complet. Elle sait que son père ne la ferait pas revenir chez elle sans bonne raison.

La jeune femme s'attend à vivre des montagnes russes d'émotions et se croit capable de demeurer zen. Maintenant que son état de santé s'est amélioré, elle éprouve de la fébrilité à l'idée de revoir ses proches.

Ce n'est qu'après avoir passé la porte de l'aéronef qu'Ally ressent un sentiment étrange. Tout comme si, en bas des marches, deux policiers l'attendaient pour lui passer les menottes et la ramener dans sa cage dorée. Elle qui croyait avoir éloigné les pensées nuisibles à son bonheur, semble-t-il qu'il lui reste du travail à faire pour les atténuer.

Elle descend l'escalier d'un pas de tortue pendant que Paige émerge de la voiture pour venir l'accueillir. Même si les deux amies sont heureuses de se revoir, Ally suspecte quelque chose. À l'intérieur du véhicule, Tom l'attend, mais sur le coup, elle ne le reconnaît pas. Il porte un jean troué et une chemise froissée. Ses cheveux sont décoiffés et il arbore une fine barbe.

- Salut ma belle! dit-il d'une voix douce.
- Je suis contente de vous voir, répond-elle.

Les trois se retrouvent donc confortablement assis dans la voiture de la compagnie qui file vers la maison des Ness. Pendant qu'il la dévisage, Ally se

surprend à ressentir encore quelques papillons pour Tom. Celui-ci le ressent également et son sourire ne la rassure guère sur ses intentions.

– Les affaires vont bien à l'agence? demande-t-elle pour engager la conversation. Roberto m'a dit qu'il vous a recommandé trois clients.

– Oui. Roberto nous a soumis trois clients potentiels, répond Tom. Tu le remercieras pour moi.

Souhaitant se soustraire à la discussion, Paige, qui a le regard fuyant, tourne la tête pour admirer le paysage qui défile. De son côté, Ally n'a nullement envie de créer un malaise dans la voiture, mais elle croit qu'il serait préférable de parler d'un sujet en particulier pendant que son père n'y est pas. Dans son sac à main se trouvent les papiers du divorce ainsi que le bilan financier que l'avocat lui a fait parvenir il y a trois jours. Or, à la lecture de ce dernier document, elle a remarqué que la banque a accordé à l'agence une marge de crédit de trois cent mille dollars.

– J'ai reçu le bilan de la compagnie et il y a une nouvelle marge de crédit, avance-t-elle prudemment. De quoi s'agit-il?

Le visage de Tom se fige. Paige regarde Ally et se mordille les lèvres.

– Ma chérie, je vais tout te rembourser, affirme-t-il sur un ton calme après un bon moment de silence.

– Tom, dis-moi que tu n'as pas pris cet argent à des fins personnelles.

– Je crois que tu n'es pas en mesure de me dicter ma conduite, ajoute-t-il.

– Tu as raison, mais il s'agit d'une grosse somme. Mon père est-il au courant?

– Non, répond Tom promptement.

– Comment as-tu réussi... Non, laisse tomber, je ne veux pas d'accrochage avec toi.

Ennuyée, Ally colle son nez contre la vitre et plonge son regard à l'extérieur. Elle a le sentiment que l'endettement de son ex ne représente qu'une parcelle des motifs entourant sa visite à Chicago. Une appréhension qui se confirme lorsque dans le reflet du verre, elle constate que la main de Paige glisse vers celle de Tom. Aussitôt, elle tourne la tête, fixe leurs mains puis lève les yeux vers Paige. Pour passer à l'étape des aveux, le nouveau couple demeure dans cette position.

– Nous ne savions pas comment te l'annoncer, entame Paige d'une voix enrrouée.

Ally est bouche bée. Son cœur bat à tout rompre.

– Dis quelque chose, je t'en prie! demande Tom.

– Je me demandais pourquoi tu avais signé les papiers de divorce sans t'y opposer. Je comprends maintenant, répond-elle la gorge nouée.

– Ally, je ne veux pas que tu te sentes trahie, nous sommes aussi étonnés que toi.

– Pourquoi serais-je étonnée? Tu as toujours fantasmé sur lui.

– Alors, c'est correct avec toi? la questionne Paige.

– Non, Paige, ce n'est pas correct, réplique Ally. Ça ne se fait pas. Tu es ma meilleure amie!

Les yeux de Paige s'embuent. Elle se sent prise entre sa meilleure amie et Tom, qui s'est avéré plus qu'un simple fantasme. En remplaçant Ally à l'agence, elle a développé avec celui-ci une complicité qui s'est rapidement transformée en amour. Comme leur liaison semble sincère, Ally ne sait quoi penser.

– Ally, si tu as encore des sentiments pour Tom, notre relation n'ira pas plus loin, affirme Paige. Je tiens trop à ton amitié.

– Je n'ai pas le droit de vous juger, se reprend-elle.

– On dirait bien que huit années, ça ne s’oublie pas si rapidement, rappelle Tom.

– Je sais que je t’ai fait beaucoup de peine, Tom. Je m’en excuse.

– Ally, j’ai encore des sentiments pour toi et nous en avons discuté, Paige et moi, mais rien ne serait pareil. Je ne pensais pas tomber amoureux d’une autre femme si vite.

Ally les observe. Elle croit en leur union et se surprend même à prendre plutôt bien cette nouvelle.

– Puis-je te demander comment va ta relation avec Nicolas? l’interroge Paige.

– Il n’y a toujours pas de relation entre Nicolas et moi.

– Pourquoi? J’étais certaine que tu passerais tes journées au lit avec lui.

– Tu oublies que je viens de me faire opérer.

– Oh! s’exclame Paige. C’est vrai. Quelle idiote je suis! Comment vas-tu?

– Je vais très bien, merci.

– Sérieusement, ma chérie, je suis content que tu ailles bien, avoue Tom.

– Je crois que tu peux cesser de m’appeler ta chérie.

– Je ne cesserai jamais te t’appeler ma chérie. Paige le sait.

– Et j’approuve, ajoute Paige.

Ally essaie de comprendre ce qu’elle est en train de vivre en ce moment. En l’espace d’un mois à peine, sa meilleure amie s’est mise en couple avec son ex-mari. Plus elle y pense, plus elle croit que le moment est venu d’entamer sa relation avec Nicolas avant que lui aussi ne trouve une autre femme à aimer.

Devant la maison de ses parents, Ally sent une main se refermer discrètement sur son bras; Paige désire lui parler en retrait.

– Ally, Tom a perdu tout contrôle et ne veut pas avouer qu’il a un problème de jeu. C’est pour cela qu’il a pris l’argent de la compagnie. S’il te plaît, ne le juge pas avant d’avoir eu une bonne conversation seule avec lui.

– Je n’en savais rien. Pourquoi ne pas me l’avoir dit?

– Je ne voulais pas que tu te ronges les sangs. Tu as vécu beaucoup trop de bouleversements dans ta vie en si peu de temps.

– Mais c’est une fraude, Paige.

– Allons en discuter tous les trois après avoir entendu ce que ton père a à te dire.

– À quoi dois-je m’attendre?

– Je ne peux rien avancer, mais sache que je serai là pour toi, termine Paige.

Les Ness sont heureux de revoir leur fille. Toutefois, Ally sent son père nerveux, préoccupé. Parce qu’il lui est difficile d’ancrer son regard dans le sien, elle sait qu’il lui cache quelque chose.

– Est-ce que tu te remets bien de ton opération?

– Oui, merci maman. Je vais très bien.

– As-tu encore le cancer? poursuit sa mère, un trémolo dans la voix.

– En fait, je n’ai pas le cancer. Ce n’était qu’une masse cancéreuse et tout semble réglé. Je dois rencontrer mon médecin dans deux semaines pour un suivi.

– Garde-moi informée, je t’en prie.

William ne dit rien. Il se dirige vers la cuisine, se contente de serrer Ally dans ses bras puis lui présente une chaise afin qu’elle s’assoie à table.

– Papa, viens-en au fait, s’il te plaît. Tu n’as pas envoyé l’avion parce que tu t’ennuyais de moi. Dis-moi ce qui ne va pas.

Ally attend en gardant le silence. William bombe le torse et laisse sortir un long soupir évocateur. Il engloutit le whisky contenu dans son verre puis redépose ce dernier brusquement sur la table.

– Hier matin, j’ai reçu une visite inattendue me confirmant que ton Nicolas n’est pas celui que tu crois.

– Attends! De quoi parles-tu? l’interroge Ally. La visite de qui?

William se prend la tête. De toute évidence, il éprouve de la difficulté à aborder ce sujet avec sa fille. Ally le dévisage avec impatience, attendant que son modèle se libère d’un poids qui alourdit sa conscience. Elle se tourne vers Paige, mais celle-ci baisse la tête pour ne pas avoir à croiser son regard. Ally sollicite ensuite Tom pour obtenir des réponses, mais il ferme les yeux en pinçant les lèvres.

Sur cette parfaite mise en scène, son père débute.

– Lorsque j’ai acheté l’édifice pour fonder WillNess Holdings, ta mère venait de m’annoncer qu’elle était enceinte. Ce jour-là, j’ai fait la promesse que personne ne viendrait m’enlever l’empire que je bâtissais pour ma fille.

– Je sais papa, répond Ally, de plus en plus inquiète quant à la brique qu’elle recevra.

– Je croyais avoir réussi à pardonner le salaud qui a tué mon père, mais semble-t-il que non. Mon pire cauchemar m’est réapparu hier.

– Papa, je t’en supplie, dis-moi qui est venu te voir hier et quel est le lien avec Nicolas?

– Alfonso Calvini est venu me rendre visite dans mon propre bureau.

– Qui est Alfonso Calvini? Non, je sais qui il est. Du coup, Ally s’agite. Pourquoi était-il là?

– Pour protéger Nicolas. « Pourquoi t'intéresses-tu à mon neveu? » m'a-t-il questionné. Ma chérie, j'ai senti que Nicolas ne disait pas la vérité. C'est un Calvini, et je dois te protéger.

Ally est bouche bée.

Elle comprend que son père a réussi à découvrir les origines de Nicolas en demandant l'aide d'un de ses amis dans le domaine du droit. Il a fait sortir l'acte notarié de l'auberge en Provence, et c'est à ce moment qu'Alfonso a eu vent qu'une personne jouait dans la cour de Nicolas. Ledit papier ne s'est jamais rendu jusqu'à William, Alfonso lui rendant lui-même une visite de courtoisie. Au départ, William ne souhaitait que valider son intuition, mais en creusant, il a découvert que le passé de Nicolas est beaucoup plus trouble qu'il ne l'aurait cru. Or, William Ness est dévasté par ce qu'il a appris.

– Ma chérie, je peux jurer sur la tombe de mon père que tu ne retourneras pas en Provence, surtout pas en Sicile.

Tom et Paige sont mal à l'aise. Sans surprise, la mère d'Ally n'ose pas parler.

– Dis quelque chose! se fâche William.

– Papa, j'essaie de comprendre. Si Nicolas est le neveu d'Alfonso Calvini, qui était son père?

– Je n'ai pas cette réponse, dit-il sur un ton plus calme.

– J'en connais peu sur le milieu de la mafia, mais ce qui m'inquiète, c'est que le parrain lui-même se soit déplacé pour venir à Chicago, affirme Tom.

– C'est aussi ce qui me trouble le plus, avoue William.

– Le crois-tu capable de s'en prendre à notre fille? l'interroge sa mère.

– Je parlerai à Nicolas aussitôt arrivée en Sicile. Cessez d'imaginer le pire scénario.

– Ma fille, tu ne sembles pas comprendre. Nicolas est le neveu de l’homme qui a tué ton grand-père.

Ally observe son père du coin de l’œil et fait la moue. Il y a quelques années, William lui a raconté la façon dont son père était mort.

– Je suis aussi troublée que toi, et probablement encore plus. Je ne sais pas quoi dire, mis à part que c’est arrivé en 1963 et que Nicolas n’y est pour rien, répond-elle, sensible au passé de son père.

– Je sais, mais lorsque j’étais jeune, je côtoyais souvent son oncle et mon souvenir n’est pas joyeux. Le mal coulait dans leurs veines.

– Qu’est-ce que je suis censée faire?

– Tu serais capable de partager ta vie avec le fils d’un mafieux?

– Ça ne veut pas dire qu’il est comme lui, le défend Ally. Ça ne veut pas dire que son père était un mafieux également.

– Ally, je ne te laisserai pas fréquenter Nicolas.

Ally est sans mots. Elle ne sait pas comment réagir face à cette vérité.

– Papa, tu ne peux pas m’empêcher de le revoir. Laisse-moi au moins le temps de lui parler.

– Je suis désolé de devoir briser ton rêve.

– Tu ne brises pas mon rêve, répond Ally les sourcils froncés. Avec ou sans Nicolas, je veux toujours acheter un vignoble.

William ne répond pas.

La colère monte et il est incapable de regarder sa fille dans les yeux. Ally revoit le tableau dans la chambre de Nicolas et n’arrive toujours pas à associer un nom aux visages de ces gens. *Je vais demander à Fernando*, pense-t-elle, tout de même secouée. Découvrir ainsi le passé de son idéal la rend vulnérable, mais en vérité, ce

qui la blesse le plus est l'intrusion dans sa vie privée. Imprégnée d'une déception profonde, elle se retourne vers son père.

– Papa, je me fiche du passé de Nicolas, répond-elle, les yeux baignant dans l'incompréhension. Je me fiche d'où il vient et de qui il est. Si vous vous donniez la peine de le connaître avant de le juger froidement, vous verriez à quel point cet homme mérite tout mon amour et ma confiance.

– On s'en fiche que tu sois amoureuse de lui. L'important, c'est que tu ne retournes pas le rejoindre en Provence, insiste sa mère.

Au fil de cette conversation, Ally perd peu à peu les bienfaits qu'elle a emmagasinés durant ses trois semaines passées en Sicile.

– Papa, réponds à ma question, lui demande-t-elle en ignorant les propos de sa mère, pourquoi as-tu fait cela?

– Parce que tu ne m'as jamais dit que c'était un Calvini, répond William sur un ton calme.

– Je ne le savais pas, explique-t-elle sèchement.

– Le clan que dirigeait les membres de sa famille a fait couler beaucoup de sang à Chicago, dont celui de ton grand-père, avec la contrebande d'alcool des Valentino qu'ils entreposaient dans le commerce.

Ally se lève et s'approche de son père pour l'enlacer avec vigueur. Elle se retire ensuite et mêle son regard au sien.

– Papa, tu sais que je t'aime profondément et ça ne changera jamais. Si tu m'empêches de repartir auprès de Nicolas, tu perdras alors ton temps, ton argent... et ta fille.

– Tu me déçois, Ally.

– Ne me demande surtout pas un jour de choisir entre Nicolas et toi, termine-t-elle en tournant les talons.

Immédiatement après avoir exprimé ce qu'elle ressentait, Ally quitte la maison familiale. Cet épisode la fait souffrir énormément et laisse planer le doute dans son esprit.

Elle déteste cette sensation, et la peine que son père vit lui arrache le cœur.

Chapitre 37

Ally fait venir la limousine pour se rendre à l'agence. En attendant sur le trottoir, elle essaie à nouveau de comprendre pourquoi une pareille situation survient. *Un autre obstacle sur ma bonne voie, me dirait Nicolas.*

Peu de temps après, Paige et Tom lui proposent de l'accompagner pour lui parler.

– En venant ici, j'ai reçu ma dose de surprises pour l'année! Je peux continuer ma route seule.

– Ally, pardonne-moi de n'avoir rien dit, s'excuse Paige.

– Tu sais quoi, Paige? Je me suis longtemps demandé ce qui n'allait pas chez moi. Tout est clair, maintenant. Il ne s'agit pas de moi. Il n'a jamais été question de moi.

– Que veux-tu dire? Je te trouve prétentieuse de penser ainsi.

– Tu aurais pu au moins attendre après notre divorce pour prendre ma place dans le lit de Tom.

– Tu l'aimes ou tu ne l'aimes plus? Moi, je ne pouvais pas attendre qu'une autre femme prenne ma place. C'est comme ça que ça marche!

– C'est comme ça que ça marche pour toi, pas pour moi. Et toi, Tom, tu prends de l'argent des coffres de l'entreprise et tu crois que c'est normal?

– Et toi, la relance Tom, tu crois vraiment que ton Nicolas est blanc comme neige?

– Ne dis pas de méchancetés, je ne fais que dénoncer la vérité. Tu ne connais rien de Nicolas.

– Je sais au moins que les deux Rolls Royce des années cinquante dans son hangar appartiennent à la mafia.

Résignée, Ally met un terme aux efforts déployés pour défendre Nicolas. Elle prend également conscience qu'elle ne cesse d'attaquer ses amis verbalement et pour cet aspect, elle ne se reconnaît pas. La vie est si différente à Chicago. Tout ce qu'elle fait et pense ici n'est jamais bien. En fait, Ally a cette impression d'être la seule à croire qu'elle agit de la bonne manière. *Suis-je prétentieuse?* se questionne la jeune femme au moment où la limousine s'immobilise devant.

Souhaitant parler seule avec ses parents, elle ouvre la portière et demande au nouveau couple de prendre place à bord.

– Ally, je ne veux pas te quitter ainsi, dit Paige. Pardonne-moi, j'ai dit des paroles que je ne pensais pas.

– Vivez votre vie comme bon vous semble. Je vous ai dit ce que je pensais, la vie continue. Je vous appellerai dans une semaine.

– Que feras-tu pour la marge de crédit? demande Tom.

– Je ne dirai rien à mon père pourvu que tu la rembourse avant la fin de l'année, termine-t-elle en claquant la porte de la voiture.

Ally entre dans la maison et demeure debout dans le hall. Elle ne souhaite pas rester longtemps, seulement repartir l'esprit en paix. William s'approche et se permet une fragile accolade.

– Papa, si tu savais comme je suis désolée que tu aies eu à revoir cet homme.

– Écoute attentivement ce que je vais te dire : il est le mal incarné.

Ally ressent la souffrance de son père.

– Alfonso Calvini est le seul être humain à pouvoir me déstabiliser.

- Pourquoi?
- À la mort de mon père, la mafia a remis une grosse somme au couvent pour mon éducation.
- As-tu peur qu’il te réclame cette somme?
- Non. Je l’ai su seulement lorsque j’ai terminé le lycée. Une des religieuses avait conservé l’argent et me l’a remis pour assurer mon avenir.
- Une religieuse t’a donné de l’argent corrompu, se moque Ally.
- Oui, et moi je m’en suis servi pour acheter un immeuble.

Les yeux d’Ally s’écrouillent.

- Je comprends. Tu as peur qu’il vienne t’enlever ton empire. Moi qui pensais que tu avais peur pour ta fille.
- Cesse de plaisanter. Je m’en fais pour toi également.
- Papa, laisse-moi parler à Nicolas. Je n’ose pas imaginer comment il se sent en ce moment.
- Ma chérie, lorsque tu m’as tourné le dos tout à l’heure, j’ai cru que je ne te reverrais jamais, avoue William.
- Je ne souhaite pas cela, mais je suis sérieuse lorsque je dis ne pas souhaiter avoir à choisir entre Nicolas et toi. Ne me place pas dans cette position, je t’en prie.

Ally dépose sa main sur la poignée de la porte. Elle se tient droite et fixe son père d’un regard soutenu. Elle sait qu’elle doit se détacher pendant un certain temps afin de mieux se rapprocher une fois que la secousse sera passée.

- Tout va bien à l’agence? le questionne-t-elle pour faire dévier la discussion.
- Très bien, répond-il. Paige te ressemble beaucoup, elle est très efficace.
- Je sais pour elle et Tom, tu n’as pas à garder le secret.
- Quelle a été ta réaction?

– Une surprise au départ, suivie d'un pincement au cœur jusqu'à ce que je me souvienne de notre discussion d'il y a trois semaines en Provence, répond Ally en souriant.

William sourit également.

Au même moment, sa femme vient les rejoindre. Elle tient un plat qui contient des carrés au caroube, les préférés d'Ally.

– Je sais que tu ne resteras pas pour le dîner, alors apporte ceci avec toi, lui dit sa mère.

– Tu as raison maman, je vais repartir tout de suite finalement. Je te remercie.

Pour se rendre à l'aérogare, Ally appelle un taxi. L'avion de WillNess Holdings sera prêt dans deux heures, le temps que le mécanicien valide le carnet de maintenance. En attendant que l'entretien soit terminé et que le feu vert soit donné par le contrôleur aérien, le pilote la fait monter dans l'appareil.

Ally se sert un verre de vin et s'enfonce dans son siège. Elle place son téléphone portable sur la tablette tout près et l'examine en se questionnant. Appelle-t-elle Nicolas tout de suite ou attend-elle que son séjour au château soit terminé? Certes, Ally s'est montrée forte devant son père et Tom, mais la réalité commence à la rattraper.

Après un instant, une sonnerie la sort de ses réflexions. « *Mr Brown*, lit-elle. *Tiens, tiens!, ce n'est pas l'envie qui me manque de répondre " Bonjour, Mr Brown! "* » Elle esquisse un sourire et attend encore quelques secondes avant de répondre.

– Nicolas, dit-elle la voix enrouée.

– Ally... *Bella...*

Nicolas est incapable de lui parler. Pendant que son corps se couvre de frissons seulement qu'à entendre le son de cette voix chaude et masculine, Ally attend en silence. Elle l'ignore toujours, mais l'avion de l'Italien, qui est pressé de se justifier, vient d'atterrir à l'aérogare où elle se trouve. En effet, il a cru bon de venir discuter entre hommes avec William à la suite de ce que son oncle lui a révélé.

- Pardonne-moi de t'avoir caché mes origines.
- Je suis désolée de l'avoir appris de cette façon.
- Ally, me permets-tu de te rendre visite au château?
- Oui... viens me voir demain.

Au moment où l'appel prend fin, le pilote met les moteurs en marche. Prudente, Ally a demandé à Nicolas d'attendre au lendemain, le temps qu'elle puisse clarifier ses idées avant de le revoir.

À travers le hublot, l'homme voit l'avion identifié WillNess Holdings se diriger vers la piste de décollage. Il devine qu'Ally se trouve à bord, qu'elle est venue à Chicago pour parler à son père et qu'elle retourne en Sicile.

Satisfait, Nicolas sourit. Dans quelques minutes, un taxi le conduira à l'agence afin que lui aussi discute avec William.

Chapitre 38

Sicile

15 mars 2000

À 6 heures, l'avion d'Ally atterrit.

Épuisée, elle regagne immédiatement la suite de Nicolas et s'enfonce dans le canapé moelleux du salon en laissant tomber son sac à main. Ses yeux rivés au tableau qui trône au-dessus du foyer, elle ne met que quelques secondes à s'endormir.

À 10 heures, elle se réveille en sursautant.

Confuse, elle descend à la cuisine pour prendre son petit déjeuner, en commençant par se servir un café pour raviver son esprit. Fernando entre au même moment.

- Tu es déjà de retour?
- Je ne suis restée que quatre heures à Chicago et avec le décalage horaire, je ne sais plus quel jour on est.
- Aujourd'hui, c'est dimanche. Il te reste encore six jours à passer ici.
- Quel bonheur! s'exclame Ally.
- Aimerais-tu prolonger ton séjour?
- Cette offre me plaît, mais ce serait de toute évidence vouloir échapper à la réalité. Un beau et grand projet m'attend et j'ai hâte de le concrétiser.
- J'espère que Nicolas et toi allez m'inviter à déguster votre vin.

Ally réfléchit à la requête de Fernando et un sourire se dessine sur son visage. Elle inspire profondément puis prend une gorgée de café en fermant les yeux.

– Tu viens de me projeter une image agréable, affirme-t-elle en se levant de son tabouret pour ranger son assiette.

– C'est moi qui s'occupe de cela. Sors d'ici, lui dit-il en la cajolant.

Son petit déjeuner terminé, Ally se rend au sommet du château pour méditer.

Assise sur un large coussin, dans sa position habituelle, le corps droit et les genoux inclinés vers le sol, elle assiste à une ribambelle d'images qui se présentent rapidement dans son esprit. Le premier flash qui lui revient montre Paige glissant sa main dans celle de Tom. Le scénario se projetant un peu plus loin, elle secoue la tête pour chasser cette idée. Elle entend maintenant les paroles de son père qui lui fait part d'une dure réalité : « Je ne te laisserai pas fréquenter Nicolas ».

La jeune femme est incapable de faire taire sa conscience. Après trente minutes de jonglerie mentale, le meilleur moyen qu'elle trouve pour faire passer ce temps interminable à attendre l'arrivée de Nicolas pour enfin connaître la vérité, c'est d'aller courir.

Le réchauffement graduel du climat entraîne une température idéale pour sortir. Ally redescend dans la suite pour y chercher un vêtement confortable. En février, lorsqu'elle a pris l'avion pour la Provence, elle ne pensait y rester que quelques jours. Or, sa garde-robe commence à s'épuiser.

En ouvrant le premier tiroir, elle trouve un coffret en bois. Curieuse, elle l'inspecte de plus près et observe le dessin sur le couvercle. Ally ne connaît pas la signification de ces symboles héraldiques, mais elle croit qu'ouvrir le boîtier serait un manque de respect. Elle le remet donc à sa place et s'en tient à son objectif de

trouver un vêtement pour courir : un cuissard, qu'elle accompagne d'un long t-shirt pour cacher les coussinets sur les fesses.

Fernando l'intercepte à la réception de l'hôtel et lui conseille de longer le sentier de la falaise afin qu'elle puisse admirer la mer.

Ally court sans forcer la note et remarque que son corps guérit plus rapidement qu'elle ne le croyait. Ce constat la rend joyeuse et l'amène à libérer son esprit des pensées obsédantes qui y cohabitaient depuis sa visite à Chicago. Elle passe ainsi plus de quatre heures à courir et à se reposer en observant le paysage, assise sur un rocher les pieds pendant dans le vide.

Sur le sentier du retour, elle perçoit le bruit de l'hélicoptère de Nicolas qui s'approche du château. Le souffle lui manque, son cœur bat à toute allure et la joggeuse doit terminer son dernier kilomètre en marchant. Avant de monter, elle passe par la cuisine et Fernando l'informe que Nicolas l'attend dans la suite en ajoutant qu'il a apporté une bouteille de vin avec lui.

– Je suis nerveuse, se confie-t-elle.

– Je considère Nicolas comme étant un véritable joyau, lui avoue Fernando. Une fois qu'il te fait entrer dans son univers, tu ne veux plus en ressortir. Sa valeur est inestimable et tu mérites un homme comme lui. Ne le crains pas.

– Je te remercie, répond-elle en l'embrassant sur la joue.

Ally attend leur rencontre avec fébrilité. Le corps tremblant, elle ouvre lentement la porte et aperçoit Nicolas assis sur le canapé, hypnotisé par les flammes du foyer. Il tourne la tête et prend une grande inspiration en se levant. Pendant qu'ils se rapprochent, leur corps frissonne des pieds à la tête. Nicolas la serre dans ses bras et la soulève de terre en gardant le silence. Ally resserre l'étreinte pour lui démontrer à quel point elle est heureuse de son retour. Les trois

dernières semaines, passées éloignés l'un de l'autre, leur auront fait comprendre que leurs sentiments sont véritables. Après un moment, ils se libèrent et Nicolas brise la glace.

- Je suis heureux de te revoir, Ally.
- Je suis heureuse de te revoir, Nicolas.

Les deux se fixent d'un regard pénétrant, cherchant la meilleure façon d'aborder le sujet. Nicolas ne sait pas par où commencer et Ally ignore jusqu'où elle peut aller sans le vexer. Elle choisit d'acheter du temps pour clarifier ses idées et entreprend de changer ses vêtements imprégnés de sueur.

- M'accorderais-tu quinze minutes? Le temps que je prenne une douche.
- Bien sûr, je t'attends au salon.

Nicolas la regarde s'éloigner et exhale un long soupir. Durant son vol de Chicago à la Sicile, il n'a cessé d'imaginer la réaction de sa future partenaire au sujet de ce que son père a découvert sur lui. Une seule phrase lui revient en tête, et c'est celle de monsieur Ness lui avouant qu'Ally ne souhaite pas avoir à faire de choix entre les deux hommes. Il est conscient que William occupe une grande place dans la vie et le cœur de sa fille et ne souhaite pas imposer à celle-ci une telle décision. Il sait que la femme dont il est éperdument amoureux est capable d'aimer et de respecter les deux hommes de façon différente.

Ally laisse couler l'eau sur son visage et attend que son corps cesse de trembler avant de rejoindre « monsieur Calvin ».

Après un moment, toujours incapable de se ressaisir, elle se résigne à affronter la réalité qui l'attend. Elle enfle un jean et un joli tricot de laine de couleur ambre que Nicolas lui a offert à son arrivée au château, remonte ses cheveux en chignon puis retourne au salon.

Nicolas se lève d'un bond tout en apposant sa main sur son cœur. Il lui désigne une place sur le canapé puis s'assoit sur la table de la pièce pour mieux lui faire face. Ally s'empare de sa coupe de vin et la joint à l'autre pour officialiser le toast.

- Santé!, lance Nicolas. Justement, comment va la tienne?
- Je crois que je suis guérie. Si tu savais comme je me sens bien.
- Ça paraît sur ton visage. Tu es ravissante.
- Merci.

En prenant une gorgée de vin, les amoureux maintiennent leur regard l'un dans l'autre. Nicolas dépose sa coupe sur la table et en fait autant avec celle d'Ally.

Aussitôt, la peur s'empare de son esprit; la jeune femme fige.

- J'ai froid, exprime-t-elle en tremblotant.

Nicolas se lève et sort du placard deux coussins et une couverture en molleton, qu'il lance devant le tapis du foyer. Ally le rejoint et se laisse envelopper par ses bras.

- Est-ce mieux?
- Je crois que c'est la nervosité qui me fait trembler ainsi.
- Je te rassure, tu n'es pas la seule à trembler de peur.

Les deux se dévisagent, ce qui accentue la passion. Nicolas dépose ses lèvres dans le cou d'Ally et les fait glisser jusqu'à sa joue. Il l'embrasse ensuite à pleine bouche tandis qu'Ally savoure ce moment si espéré.

Ses tremblements diminuent pour faire place à de fortes sensations qu'elle n'a pas éprouvées depuis son opération. Nicolas ressent parfaitement son énergie sexuelle et dépose une main sur son ventre.

- Comment ça va, ici? s'enquiert-il d'une voix douce.
- Encore mieux que je l'espérais, répond-elle, le regard empreint de désir.

Sans retenue, elle caresse doucement le sexe de Nicolas afin qu'il comprenne ses attentes. Il retire le chandail d'Ally, descend pour déboutonner son jean puis couvre ce corps tant désiré de doux baisers et de caresses, un geste qui atténue leur tension. Ally lui retire son t-shirt et son pantalon tout en gardant sa bouche soudée à la sienne. Elle vit ce moment avec passion.

Lorsqu'il la pénètre, Ally pousse un profond soupir. Son déhanchement, la grosseur et la longueur de son sexe : tout de Nicolas lui procure un plaisir incommensurable. Comme si leurs corps se moulaient l'un à l'autre. La virilité et les caresses de son nouvel amant lui donnent à peine le temps de reprendre son souffle. L'Italien est sensuel et intense, tout comme sa vie, et Ally sent renaître sa féminité en explorant des zones érogènes dont elle ignorait l'existence. Les deux partenaires s'apprivoisent ainsi pendant plus d'une heure.

Après avoir récupéré de leurs ébats, Nicolas et Ally s'enveloppent mutuellement avec une tendresse infinie, le regard imprégné d'amour.

- Nicolas, comment ai-je fait pour ne pas céder avant aujourd'hui?
- Tu es une femme de valeurs. D'autant plus que tu avais une carapace de béton, répond-il en effleurant sa poitrine de ses lèvres.

Ally se laisse caresser par Nicolas, qui la fait se sentir vivante. Un large sourire illumine son visage.

- Tu sais que si tu continues à me caresser de cette façon, nous ne pourrons pas parler, toi et moi.
- Je suggère alors une pause toutes les heures.
- Une heure à faire l'amour et une heure à discuter, c'est ça?

– Comme tu veux, j’ai tout mon temps.

L’Italien se lève et remet son pantalon. Ally l’observe et songe à la chance qu’elle a de se retrouver avec un partenaire comme lui.

Un jour à la fois, pense-t-elle.

Comme si elle lui manquait déjà, Nicolas enfle son t-shirt puis se penche pour l’embrasser.

– Donne-moi quelques minutes. Je descends à la cuisine y chercher de la nourriture.

Avant de sortir, il glisse vers elle une enveloppe qui repose sur la table du salon depuis son arrivée. Pour adoucir le malaise, il croit que ce serait mieux pour le couple si Ally découvrait en privé la vérité sur ses origines.

La jeune femme se rend à la chambre pour se rafraîchir et remettre ses vêtements, puis, fébrile, s’empresse d’ouvrir l’enveloppe.

Elle y trouve plusieurs contrats notariés, un acte testamentaire, des photos de Nicolas entouré de sa famille et quelques coupures de journaux relatant la mort de ses parents. Parmi ces reliques, elle déniché également un cahier dans lequel le jeune Nicolas écrivait quelques-uns de ses souvenirs. Ally s’enfonce dans le canapé avec son verre de vin et entame la lecture des documents en commençant par le testament.

Elle découvre que Nicolas est le fils unique de l’ancien parrain de la mafia italienne, Lorenzo Francesco Calvinì, marié à Elizabeth Brown. Les sourcils froncés, elle lève les yeux pour regarder la toile et reconnaît maintenant le visage de sa mère. Celle-ci a écrit deux romans avant d’épouser Lorenzo et, pour ne pas attirer l’attention, a ensuite poursuivi sa carrière sous le nom de plume de Dérika

Amber. Seuls Lorenzo et Nicolas le savaient. Fascinée, Ally est de plus en plus impatiente de lire la suite.

Nicolas a vécu une partie de sa jeunesse en Arizona, habitant une demeure cossue toujours bondée de monde. Ses grands-parents, ses cousins et cousines, son oncle et ses tantes vivaient sous le même toit. À travers la pile de souvenirs, une photo témoigne de l'envergure du clan. En mille neuf cent soixante-huit, lorsque le grand-père de Nicolas est décédé, la famille a éclaté et sa grand-mère a fortement suggéré à Lorenzo de quitter le nid familial.

C'est à ce moment qu'ils ont déménagé au château en Italie. Nicolas avait alors dix ans. C'est aussi lors de cette époque que son père est devenu le criminel le plus redouté de la Sicile.

Nicolas est demeuré avec ses parents jusqu'à l'âge de seize ans pour ensuite partir avec sa tente et son sac à dos sur les épaules. Selon ses écrits, il venait de vivre un deuil amoureux qui l'avait anéanti.

Errant de village en village pendant près de deux ans, il est ensuite rentré chez lui. Son père lui a alors révélé le genre de vie qu'il menait, promettant ensuite de changer. À l'aube de ses dix-huit ans, Nicolas était assez mature pour comprendre lorsque Lorenzo lui a avoué ce jour-là être le parrain de la mafia depuis le décès de son propre père. C'est à ce moment que Nicolas a réalisé pourquoi Lorenzo l'avait tenu à l'écart de ses complots. Il voulait le protéger, voyant que son côté artiste prenait plus de place que son ambition de vouloir un jour posséder le monde.

Lorenzo a tenu sa promesse en transférant son titre de chef à ses deux associés, Henri McLaughlin et Giuseppe Valentino, pour profiter de moments agréables en compagnie de sa famille, qu'il avait négligée trop longtemps.

Les parents de Nicolas s'aimaient profondément malgré les infidélités commises par son père, aussi aux prises avec des états maniacodépressifs.

Ally s'empare de la coupure de journal pour mieux comprendre la mort des parents de son amoureux. Elle lit que le neuf décembre de l'année mille neuf cent soixante-seize, quelqu'un est venu régler des comptes en tuant Lorenzo et Elizabeth, alors âgés de quarante ans. Les parents du jeune homme ont été assassinés dans leur propre château en Sicile, et c'est Nicolas qui a découvert les corps gisant dans une mare de sang.

Les yeux d'Ally s'embuent. Dans son journal, Nicolas exprime à quel point il était vulnérable et ne pouvait rien faire pour les venger. Sa mère possédait une grande sagesse; une qualité qu'elle lui a léguée. Dans son for intérieur, Nicolas se disait que les éventuels assassins de ses parents portaient la haine dans leur cœur et qu'un jour, ils se feraient justice eux-mêmes... Or, ce carnage est survenu un mois plus tard. Même révolté, le jeune orphelin n'était pas intervenu dans cette affaire. Il avait préféré la cavale, mais s'était retrouvé, un an après, avec des accusations de meurtre au premier degré pesant contre lui. On disait qu'il avait fait une victime, un homme dont il déclarait ne pas connaître l'identité. Ally constate qu'une autre coupure de journal relatant l'assassinat d'Henri McLaughlin et de Giuseppe Valentino est collée sur une page blanche exempte de commentaires. Sur l'autre page, une manchette mentionne que la justice a fait erreur en arrêtant Nicolas.

La jeune femme est consternée de voir celui-ci avec des menottes derrière le dos.

Chapitre 39

Vingt minutes plus tard, lorsque Nicolas revient, Ally a encore le nez dans ses documents.

Sa réaction est positive. Elle ne croit pas qu'il soit une mauvaise personne. Elle en veut plutôt à William d'avoir obligé l'homme qu'elle aime à avouer son passé. Nicolas remarque qu'elle a les yeux rouges. Il s'approche et s'agenouille doucement devant elle.

– Je ne savais pas par où commencer, dit-il en caressant sa cuisse.

Ally réagit promptement à son commentaire.

– Tu n'avais pas à me montrer ces papiers, répond-elle en prenant son visage entre ses mains. Mon père t'a manqué de respect et j'en suis désolée.

– Je ne suis pas fâché, mais il y a quelque chose que tu dois savoir.

Ally dépose les papiers sur la table et s'enfonce dans le canapé pour mieux l'écouter. Nicolas se lève, s'assoit près d'elle et prend sa main dans la sienne.

– J'ai discuté avec ton père.

Elle le laisse continuer pour ne pas qu'il perde son courage de tout lui avouer. D'ailleurs, Nicolas ressent toute cette attention et l'apprécie.

– Je suis allé le voir à Chicago, dans son bureau.

Ally sourcille. Étant aussi à Chicago hier, elle cherche le moment où les deux hommes ont pu se parler.

– Lorsque je t’ai appelée à dix-sept heures, mon avion venait d’atterrir et j’ai aperçu le tien qui s’apprêtait à décoller.

La jeune femme est songeuse. Des dizaines de questions lui brûlent les lèvres, mais elle le laisse poursuivre avant de l’interroger.

– Ce que tu dois savoir, c’est que ton père n’est pas à l’abri de la visite d’un vérificateur. Je t’explique. J’ai reçu un appel de mon oncle Alfonso me disant qu’une personne cherchait à obtenir des renseignements sur moi. J’ai tout de suite su qu’il s’agissait de ton père. C’est pour cette raison que je suis allé le voir, hier. Je lui ai remis la même enveloppe que tu viens de consulter, mais je devais également lui dire que mon oncle n’a pas apprécié son intrusion dans ma vie privée.

Nicolas prend l’autre main d’Ally et y dépose un baiser en fermant les yeux.

– Pour être plus précis, continue-t-il, mon oncle m’a demandé s’il me nuisait.

Sans plus attendre, Ally retire ses mains d’un geste brusque. Elle se lève et se place debout devant Nicolas. Soudainement, elle réalise que les inquiétudes de son père étaient peut-être fondées.

– Est-ce que mon père est en danger?

– Non, répond-il d’une voix douce.

Nicolas reprend ses mains et lui suggère de se rasseoir près de lui.

– J’ai expliqué la situation à mon oncle et je lui ai ordonné de ne pas s’en mêler.

- Quel est ton rôle au sein de la mafia?

Nicolas est surpris par cette question.

– Je n’ai pas de rôle et je ne fais partie d’aucun clan. Tu peux être rassurée, je n’œuvre pas dans le crime organisé.

- Que fais-tu alors?

– Je ne comprends pas ta question.

– Pourquoi le parrain de la mafia te demande ton accord?

– Parce qu’il s’agit de ma vie. Mon oncle Alfonso a repris les affaires de mon père et il ne fait que me protéger.

- Tu le vois souvent?

– Le moins souvent possible. Cela faisait dix ans que je ne lui avais pas parlé. Il respecte mon choix et il sait que je suis contre ce que mon père a bâti.

- Est-ce qu’il te verse des sommes en tant qu’unique fils héritier de Lorenzo?

Nicolas est essoufflé pour Ally, qui le bombarde de questions. Cela le fait sourire.

– Non. J’ai rejeté mon titre il y a bien longtemps et je refuse tout argent provenant de la mafia, à part celui que mon père a laissé pour assurer mon avenir, admet-il. Mon oncle s’y prend autrement en me faisant livrer une voiture de luxe à chacun de mes anniversaires.

Ally sourit. Elle comprend maintenant d’où proviennent toutes ces pièces de collection dans son hangar.

– Je comprends que tu veuilles enterrer ton passé. Tu croyais sincèrement que je fuirais après de telles révélations?

– Je suis désolé, mia bella, je n’avais pas le choix. Je devais te garder à l’écart pour te protéger.

Nicolas explique à Ally les raisons de sa fausse arrestation et résume les trois années pendant lesquelles il a été interné dans une clinique de psychiatrie.

– Si tu n’avais pas été placé dans cette clinique, aurais-tu quand même fait une maîtrise en psychologie?

– Si je n’avais pas été interné, je serais mort d’une overdose à l’âge de dix-neuf ans. La psychologie m’a servi de thérapie personnelle.

– Et c’est le père de Roberto, le docteur Bracci, qui t’a enseigné?

– Effectivement. Il n’a pas fait que m’enseigner la psychologie, il m’a sauvé la vie.

– Je suis désolée de te faire revivre ces souvenirs douloureux.

– Au contraire, ça me libère.

En reconnectant avec son passé, Nicolas s’affranchit d’un lourd secret qui aurait tôt ou tard ressurgi dans leurs conversations. Ally est ébranlée. Elle jongle avec ce qu’elle vient d’apprendre sur les origines de son amoureux et réalise le danger dans lequel son père s’est placé involontairement.

– Pourquoi dis-tu que mon père recevra la visite d’un vérificateur?

– Parce que mon oncle a également effectué des recherches sur lui.

– Mon père m’a dit qu’il avait peur qu’Alfonso découvre la vérité sur son immeuble.

– Il le sait, mais il y a plus important encore. Ton père n’a pas qu’un seul immeuble à Chicago. Il en a trois, enregistrés sous des compagnies à numéro.

Ally en reste bouche bée.

– En vérité, ton père et moi avons tous les deux été marqués par notre enfance à côtoyer la mafia. Lui a décidé de protéger son patrimoine familial en

bâtissant un empire, et moi, j'ai changé mon identité pour ne pas me faire remarquer.

– Nicolas, je ne sais plus quoi penser de tout cela. Ce que tu me dis me touche et je t'admire pour ton courage et ta façon de rester calme.

– Je suis rassuré de l'entendre.

– En même temps, je suis choquée de l'attitude de mon père.

– William n'a fait que protéger sa fille.

– Tu as dû trembler en entrant dans son bureau.

– Ce qui m'a le plus surpris est de constater à quel point nos choix de vie se ressemblent, toi et moi.

– Pourquoi?

– D'un point de vue différent, nous avons tous les deux choisi de ne pas suivre les traces de notre père.

Ally le réalise également. Ce qu'elle vit la bouleverse et la rapproche de Nicolas en même temps. Alors qu'elle l'observe, une idée lui passe en tête.

– Si tu as été à l'agence, tu as rencontré Tom aussi? l'interroge-t-elle.

– Oui, répond-il en souriant.

– Ton sourire me laisse comprendre qu'il t'a fait savoir, à toi aussi, que Paige et lui formaient un couple.

– Oui. Je me suis mis à ta place et j'ai eu un pincement au cœur.

Charmée par cette réponse, Ally remercie Nicolas en hochant la tête. Elle se rapproche et s'assied sur lui.

– Sois sans crainte, Nicolas. Ce que je vis avec toi en ce moment n'a rien d'une vengeance personnelle envers mon ex-mari. J'ai beaucoup de sentiments pour toi, dit-elle en le serrant dans ses bras.

Nicolas apprécie qu'elle utilise le terme « ex-mari ».

– Ça ne te fait pas peur de fréquenter un homme avec un passé criminel? demande-t-il en fermant les yeux quelques instants.

– Ton passé a fait de toi l'homme que tu es aujourd'hui. L'homme le plus tendre et le plus sensible que je n'aie jamais rencontré.

– J'aimerais te dire à quel point j'apprécie ta confiance, quand je sais que tes parents t'ont fortement suggéré de ne plus me fréquenter.

– Il était important pour moi d'en discuter avec toi avant de me fondre dans leurs croyances.

– C'est cette qualité qui te différencie des autres personnes, Ally. Tu ne juges pas sans avoir laissé la chance au coureur.

Le discours de Nicolas touche Ally. Il lui paraît sincère et elle continue de croire qu'elle a vu juste en lui

– Ne laisse pas ton divorce retenir ta confiance en une autre personne.

– Tu veux dire toi?

– Exactement, précise-t-il en souriant.

Nicolas dépose les couverts sur la table du salon et place les coussins afin qu'ils servent de sièges pendant le repas. Il remplit ensuite les deux coupes d'un vin rouge et savoure le moment présent.

– As-tu déjà invité une autre femme dans ta suite? demande Ally timidement.

– Non, répond-il, laconique.

– Pourquoi?

– Parce que je n'ai jamais laissé une femme entrer dans ma vie.

– Pas même la serveuse du pub que tu as fréquentée durant cinq années?

– Fréquentée... est un bien grand mot, dit-il, amusé, en insistant sur le premier terme.

– Ce repas est excellent, affirme Ally pour détourner la discussion.

Après un silence éloquent et un échange de regards enflammés, le même désir traverse l'esprit des nouveaux amants. Les assiettes à peine entamées, ils déposent leurs ustensiles et terminent la soirée entrelacés.

Il est 3 heures.

Ally se tourne et se retourne dans son lit. Incapable de dormir, elle ouvre les yeux et constate que Nicolas n'y est plus. Une lueur dansant sur le mur du salon l'attire. C'est là qu'elle le trouve, devant le foyer, bien enfoncé dans le canapé, ses pieds déposés sur la petite table. Un verre de cognac à la main, son bel Italien consulte des documents concernant les nouvelles lois de l'immigration en France. Lorsqu'il voit Ally, il se redresse et dépose ses effets pour s'en libérer.

Entre eux, le malaise est tangible. *Certes, pense Ally, Nicolas a abordé son passé, mais tant de choses restent à connaître de lui.*

– Un passé comme celui que j'ai vécu ne s'oublie pas sans laisser de traces, dit-il d'une voix douce. Mon verre de cognac accompagne tous mes petits matins.

– Je savais que tu faisais de l'insomnie, mais jamais je ne jugerai tes habitudes de vie.

– Je t'en remercie.

Ally récupère l'acte notarié du vignoble et s'installe près de Nicolas.

– Je me suis renseignée et je vais devoir me procurer un permis de résidente pour la France.

– Ton rêve se concrétise de jour en jour. Je suis heureux pour toi.

Pensive, Ally n'entend pas ses douces paroles.

- Nicolas, j'ai quelques questions qui demeurent sans réponses.

- Je ne veux plus de secrets avec toi. Je t'écoute.

- Comment se fait-il que tes parents et toi ayez habité en Arizona, puis en Italie et maintenant en France?

- Ma grand-mère souffrait d'arthrite. Le climat du désert lui procurait un grand bien et mon grand-père pouvait ainsi se rapprocher de Las Vegas, où il possédait deux casinos. L'Italie parce que mon père est né ici, dans ce château, et qu'il en a hérité au décès de mon grand-père. La Provence, je ne sais pas. Personne ne savait que mon père possédait une auberge en Provence et encore moins un restaurant que j'ai transformé en pub.

- Et toi, es-tu un résident de la France ou de l'Italie?

- Je suis un résident italien avec une carte de séjour longue durée de la France.

Ally cesse de poser des questions et devient lunatique. Tout de suite, Nicolas connaît le fond de sa pensée : un investissement immobilier en Europe représente beaucoup de travail et de recherches sur les lois locales.

À trop réfléchir, la fatigue s'empare rapidement de la femme d'affaires. Nicolas l'accompagne dans la chambre puis s'étend près d'elle pour mieux ressentir sa chaleur corporelle. Les deux amoureux s'endorment ainsi.

Réveillée à 7 heures, Ally s'active en silence. Elle doit se rendre sur le toit du château pour méditer avec Fernando et voir le soleil se lever. Elle laisse donc son amant dans les bras de Morphée.

Deux heures plus tard, de retour dans la suite, Ally doit se préparer à rejoindre Roberto au restaurant situé au bas de la falaise pour le déjeuner de 11 heures. Elle aimerait que Nicolas l'accompagne, mais il dort encore. Charmée, elle le laisse

ainsi et se rend à la salle de bain. Lorsqu'elle en ressort, Nicolas ouvre un œil. Il a de la difficulté à retrouver ses repères, n'ayant pas l'habitude de faire la grasse matinée.

– Est-ce que je rêve? demande-t-il. Je suis dans ma chambre en Italie et il y a avec moi cette femme parfaite qui fait vibrer mon cœur?

– Je crois que nous vivons tous les deux le même rêve, répond Ally.

– Quelle heure est-il?

– Neuf heures et demie.

Nicolas roule sur lui-même et tend la main à Ally pour qu'elle le rejoigne. D'un geste délicat, il retire le peignoir de sa partenaire et la fait basculer sur le lit, puis se place au-dessus d'elle, la couvrant de baisers et de caresses.

– Nicolas, j'aimerais que tu me fasses une promesse.

– Tout ce que tu veux, dit-il en intensifiant ses caresses.

Ally a de la difficulté à articuler. Pendant que Nicolas lui fait l'amour avec douceur et tendresse, elle repasse le rêve qu'elle a fait à son arrivée en Provence l'été précédent tout en chiffonnant les draps entre ses mains. Pour la jeune femme, le temps devient bien secondaire.

– Tu voulais me demander quelque chose? s'enquiert-il, alors que les reins d'Ally en cambrent encore de plaisir.

– Nicolas, quoi qu'il arrive entre nous, promets-moi de me faire l'amour tous les jours, dit-elle, essoufflée.

Nicolas est surpris par les propos d'Ally. Il est charmé par sa demande, mais le début de sa phrase le laisse avec des sentiments confus.

– Que veux-tu dire par « quoi qu'il arrive »?

Ally le sonde du regard. Elle comprend alors qu'elle vient de semer une inquiétude et cela la rend vulnérable.

– On ne peut nier l'attraction physique que nous ressentons l'un pour l'autre. Je ne te mentirai pas non plus et te dirai que je suis amoureuse de toi depuis le jour où tu m'as amenée visiter le vignoble de Roberto.

Attentif aux aveux d'Ally, Nicolas ne l'interrompt pas.

– Je ne pensais pas que le sexe serait aussi bon. Si j'avais connu un partenaire comme toi à l'âge de vingt ans, je ne me serais jamais rangée dans une vie monogame.

Nicolas réagit vite à ce propos.

– Momento! s'exclame-t-il. Je te promets de te faire l'amour tous les jours si tu me promets l'exclusivité.

Ally pouffe de rire. Elle comprend qu'elle a mal exprimé sa pensée.

– Je suis conscient qu'une partie de ta féminité a été étouffée ces derniers mois, et cela me rend fou de ne pas connaître tes intentions sur la façon dont tu vivras ta liberté sexuelle... je suis désolé de m'exprimer de cette manière avec toi.

– Ce discours ne te ressemble pas.

– Je sais. Ça ne fait pas encore vingt-quatre heures que je suis ici et je te veux déjà pour moi seul. Je suis désolé, Ally.

Nicolas se lève pour aller prendre une douche. Étourdie, Ally s'habille et l'attend au salon.

Une serviette enroulée autour de son bassin, il revient bientôt pour l'embrasser, admettant regretter ses paroles.

- Une douche aide toujours à replacer les esprits embrouillés.
- Est-ce que tu vois plus clair? le taquine Ally.
- Il reste un léger brouillard.
- Nicolas, j’aime ce côté de toi. Il y a tout plein de choses que je n’ose pas te demander, mais là, je sens que je peux le faire.
- Vas-y, ça m’aidera à comprendre.
- Lorsque j’ai dit à Roberto que je souhaitais acheter son vignoble, en vérité, je me voyais le partager avec vous, Rachel, Tristan et toi. Je ne savais pas comment serait notre première rencontre, toi et moi. Je ne pensais jamais que ce serait aussi intense. Pour dire vrai, j’étais certaine que tu ne passerais pas la nuit ici.
- Comment aimerais-tu que ça se passe entre nous deux?
- J’aimerais que tu m’accompagnes pour ma rencontre avec Roberto. Je souhaite discuter de la possibilité de vivre cette expérience avec toi, Rachel et Tristan. Je ne veux pas que tu repartes en Provence. J’aimerais que tu restes avec moi au cours des prochains jours. Je ne sais pas comment j’aimerais que ça se passe toi et moi, mais je sais que je ne supporterais pas de te voir aux bras d’une autre femme. Oui, je vais te promettre l’exclusivité. C’est trop tôt pour dire qu’on forme un *couple*. De toute façon, je n’aime pas ce terme.
- Dans ce cas, je te propose le terme *partenaire*. En ce moment, tu es ma partenaire de vie, ma partenaire d’affaires et ma partenaire sexuelle. Que penses-tu de cela?
- Ça me convient parfaitement.

Chapitre 40

Ally tient fermement l'acte notarié entre ses mains. Elle n'a jamais investi ou acheté quoi que ce soit valant une telle somme auparavant. L'appartement à Chicago appartient à Tom. Quant à l'agence, c'est son père qui l'a bâtie pour la lui léguer. Tout ce qu'elle possède lui a été donné. Elle n'a ni voiture, ni maison, ni cartes de crédit. Elle paie toujours comptant et ses seules grosses dépenses concernent sa garde-robe et le vin.

Le vignoble de Roberto vaut plus de huit millions et comme elle n'est pas de la région, les banques ne lui accordent pas leur confiance pour lui prêter une si grosse somme.

– Mon offre tient toujours. Je finance ta mise de fonds et la moitié de la valeur de la vente, maintient Roberto.

Ally est touchée par cette marque de confiance.

- J'ai parlé à mon père et mes parts de l'agence s'élèvent à trois millions.
- Donc, il n'y a pas de problème?
- Non, mais j'aurais aimé assurer mes arrières.
- Avec la vente de l'auberge et du pub, je peux investir trois millions, incluant les parts de Tristan et de Rachel, renchérit Nicolas
- Tu veux vendre l'auberge? le questionne Ally.

Nicolas ferme les yeux et serre les lèvres.

– Je suis désolé. Avec tout ce qui est arrivé ces dernières vingt-quatre heures, j'ai oublié d'en discuter avec toi. Oui, j'ai déjà deux acheteurs potentiels pour l'auberge et le pub.

- Comment Tristan et Rachel prennent-ils la nouvelle?
- Beaucoup mieux que tu ne peux le croire. Ils avaient besoin de changement. Ils veulent investir et emménager avec toi.

Ally est émue et ne peut contenir sa joie. De toutes ses forces, elle serre Nicolas dans ses bras en laissant couler une larme au creux de son épaule.

- Je t'aime, murmure-t-elle. Merci, Nicolas.
- C'est moi qui te remercie, répond-il sans donner suite à sa déclaration.

Ally n'en tient pas compte et se lève pour étreindre aussi Roberto qui, de l'autre côté de la table, retient ses émotions.

- Oh! Que je suis jaloux... chuchote-t-il.

Ally se retire et le regarde, attendant une explication.

– Ce que je veux dire, c'est que vous êtes sur le point de vivre tous les deux quelque chose de grandiose. Je donnerais n'importe quoi pour ressentir cette énergie à nouveau.

- Tu as ta chambre. J'espère que tu viendras souvent t'y réfugier.
- Je l'espère aussi, termine-t-il en la gratifiant d'un baiser sur le front.

Nicolas remarque la nostalgie dans les yeux de son ami et cela le touche de le voir ainsi. Ce vignoble, qui représente l'enfance de Roberto, est aussi l'endroit où ils ont fait connaissance, tous les deux. Ils y ont vécu les moments les plus forts de leur amitié.

– Je propose de nous revoir au vignoble la semaine prochaine pour la signature des papiers en compagnie de Tristan et Rachel, suggère Roberto, les yeux humides.

- Je vais compter les jours, répond Ally.

Nicolas continue d'observer la réaction de son ami et les larmes montent rapidement. Les deux hommes se fixent dans un silence empreint de complicité.

Ally, qui souhaite les laisser seuls un moment, en profite pour se rendre à la salle des dames.

– Comme Ally te l’a dit, tu es plus que bienvenu en tout temps. Nous nous sommes fréquentés souvent ces derniers temps et je me rends compte que ton amitié me manquait.

– Je ne te cacherai pas que je suis heureux de te l’entendre dire. Depuis que nous sommes déménagés à Calabre, j’ai laissé ma femme s’éloigner de moi et le désir de me rapprocher d’elle me fait défaut.

– Dépêche-toi avant qu’elle ne succombe aux avances d’un autre homme.

– Toi aussi, dépêche-toi, conseille Roberto. Ally entre dans un nouveau monde, celui des passionnés du vin. Je te dis qu’elle se fera courtiser si tu la laisses libre.

– Je demande sa main ce soir, répond Nicolas en affichant un sourire lumineux.

– Félicitations! Si tu savais à quel point je t’envie en ce moment! Tu mérites d’être heureux. Ally est parfaite.

– Je sais, dit-il en observant sa partenaire revenir vers leur table.

Nicolas propose de prendre un taxi pour retourner au château, vu la pente abrupte. Puisqu’ils ont honoré quelques bouteilles de vin durant le repas, Ally ne refuse pas son offre. Elle avoue avoir la tête qui tourne. Ils saluent chaleureusement Roberto qui, lui, doit reprendre l’avion pour Calabre.

En entrant dans la suite, Nicolas pose ses mains sur les hanches d’Ally et la repousse délicatement contre le mur qui sépare l’entrée de la chambre. Il exerce une pression sur son bassin et lui couvre la nuque de baisers.

– Grazie! s’exclame Ally.

La fougue de Nicolas ne ressemble en rien à ce qu'elle a vécu au cours des dernières vingt-quatre heures. Il est différent et Ally ne s'en plaint pas. Au contraire, elle s' imagine ne connaître qu'une parcelle de ce qu'il lui a livré en tant que partenaire sexuel.

– Ton chemisier transparent et ton soutien-gorge de dentelle qui laisse pointer ta poitrine m'aguichent depuis le début du repas, avoue Nicolas en l'embrassant à pleine bouche.

Après avoir fait reculer sa partenaire jusqu'au lit de la chambre, il glisse sa langue sur ses lèvres et lui mordille l'intérieur de la cuisse. Les gémissements d'Ally attisent encore plus Nicolas. Elle agrippe les draps une seconde fois, son corps couvert de frissons, puis laisse échapper un cri de plaisir. Ally reprend son souffle et étend les bras au-dessus de sa tête pour libérer son corps, l'offrir tout entier aux caresses de Nicolas.

- Grazie! s'exclame-t-elle à nouveau en enlaçant Nicolas de ses cuisses.
- Je t'aime, lui murmure-t-il.

Ally relâche sa prise pendant que Nicolas l'observe pour assister à sa réaction. Son réflexe est positif : elle l'entoure de ses bras et l'embrasse tendrement sur les lèvres.

- Je t'aime comme un fou, dit-il en continuant de l'embrasser.

À partir de cet aveu, Nicolas souhaite ouvrir une porte sur leur relation, mais soudainement, il manque de courage pour demander à Ally si son divorce est prononcé. Ils ont à peine effleuré le sujet de la relation entre Paige et Tom. Après tout ce qui est arrivé avec son père, Ally a oublié de lui dire qu'elle était une femme libre.

À l'instar de son nouvel amoureux, elle ne sait pas comment aborder ce sujet. Elle se sait toutefois incapable d'imaginer sa vie sans lui.

Nicolas s'étend sur le côté pour mieux admirer la nudité de sa partenaire. Comme un adolescent insatiable, il entreprend une série de caresses pour faire pointer ses seins rebondis.

- Je crois qu'il est temps de trouver un sens au mot *partenaire*, lance Nicolas.
- Je suis du même avis que toi.
- Ma première sortie officielle avec toi a été troublante. Je suis incapable de te savoir séparée de ton ex-mari sans penser qu'un autre homme pourrait partager ton lit.
- Le divorce est réglé. Je ne suis pas séparée, je suis célibataire, se moque Ally.
- Ally, je suis sérieux. Les scénarios qui se jouent dans ma tête sont insupportables.
- Ça fait à peine quarante-huit heures que je suis une femme libre et déjà, je dois me contenter d'un seul homme, poursuit-elle en ricanant.
- Tu me permets, alors...
- Non, l'interrompt Ally. Je te taquine. Ce que nous venons de vivre est magique. Je n'aime pas les termes *blonde*, *copine*, *conjointe* ou... *petite amie*.

Nicolas se lève et se rhabille. Il ouvre le premier tiroir de la commode et en sort son coffret de bois.

- Viens avec moi, dit-il, en se dirigeant vers le salon.

Avant de dévoiler le contenu de l'écrin à Ally, il s'empare discrètement de la bague de sa grand-mère et la glisse dans la poche de son pantalon. Le corps tremblant, il dépose ensuite le coffret sur la table du salon puis l'ouvre. La jeune femme, intriguée par la démarche, enfile son peignoir et le suit.

- J'aimerais te montrer quelque chose.
- J'ai vu cette belle boîte en bois, hier, en cherchant un vêtement, mais je n'ai pas osé l'ouvrir.
- Sur le couvercle, ce sont les armoiries des Calvini. C'est mon grand-père qui a sculpté le bois.

Curieuse, Ally s'assoit sur le canapé et explore le contenu du coffret pendant que Nicolas s'appuie sur le manteau du foyer pour plonger son regard dans celui de sa mère. Ally découvre d'abord une enveloppe adressée au nom de Nicolas. Lorsqu'il est passé chez le notaire pour son héritage à l'âge de vingt ans, il a reçu une lettre de son père, document qu'il conserve toujours avec lui.

Ally sort le papier et en commence la lecture : « Mon fils, j'espère que tu trouveras en toi la force de me pardonner pour l'enfance que je t'ai fait subir. Tu n'avais pas à porter le poids de mes blessures sur tes épaules. Jamais je n'ai voulu te mêler à mes affaires. Ce que je souhaite de ta part, c'est que tu trouves en toi la sagesse que ta mère t'a si bien enseignée pour faire en sorte que les gens qui te sont chers profitent de ta fortune à bon escient. Fais le bien autour de toi et tu ne seras jamais seul. Lorsque tu auras trouvé la femme de ta vie, sois-lui fidèle et loyal pour le reste de tes jours. C'est le bien le plus précieux que tu auras acquis dans cette vie. Je t'aime, ton père. »

Ally se lève, puise un mouchoir de la boîte déposée sur la table et essuie ses larmes. Elle se rapproche de Nicolas qui, toujours absorbé par la photo de famille, lui tourne le dos, et glisse ses bras autour de sa taille.

Alors qu'elle le sent trembler, celui-ci lui demande de continuer sa fouille.

Après avoir admiré quelques bijoux ayant appartenu à Elizabeth, Ally est attirée par un petit sac de velours de couleur bleu minuit. À l'intérieur se trouvent

les alliances des parents de Nicolas. Ally lève les yeux et voit son amant caresser de sa main le visage de sa mère. *Grazie!* exprime-t-il, toujours debout devant la toile. Puis il se retourne et s'agenouille devant celle qu'il aime.

– Est-ce que les termes *mari et femme* t'interpellent un peu plus?

À ces mots, Ally porte sa main à sa bouche. Les larmes coulent déjà sur ses joues et sans attendre, elle offre une réponse positive à Nicolas.

– Ces termes sont parfaits.

Ému, Nicolas retire de sa poche de pantalon l'alliance de son aïeule, puis l'enfile au doigt d'Ally.

– Allycia Ness, acceptes-tu de m'épouser?

– Oui... oh, oui!

Nicolas laisse échapper un long soupir d'apaisement. Il appuie sa tête sur les cuisses d'Ally, la rejoint sur le canapé et la serre dans ses bras.

– Je te dis oui sans retenue et avec tout mon amour, dit-elle en l'embrassant.

– Si tu savais à quel point tu me rends heureux!

– Je te trouve courageux, Nicolas Calvin.

Étrangement, cette fois, Nicolas ne s'offusque pas qu'on l'appelle ainsi. Comme s'il venait de tourner une page sur son passé.

Chapitre 41

21 mars 2000

C'est le grand départ, le dernier jour passé au château d'Erice en Sicile. Ally n'a que quelques vêtements et effets personnels à mettre dans sa valise, mais elle repart avec un bagage de vie allant au-delà de ses espérances et des connaissances qu'elle a acquises depuis son enfance. Nicolas fait le tour de sa suite pour s'assurer qu'ils n'oublient pas de papiers importants. Sachant qu'ils ne reviendront pas ici avant plusieurs mois, il emporte le coffret sculpté par son grand-père qui contient des souvenirs de sa mère et la lettre de son père.

Il prend un moment pour admirer la toile de ses parents, qu'il remercie en silence pour l'héritage laissé derrière eux et l'amour qu'ils se portaient mutuellement. Il se montre particulièrement reconnaissant à l'endroit de sa mère, dont il ressent la sagesse et la guidance dans les moments où il en a le plus besoin.

Afin de le laisser vivre cet instant seul, Ally descend à la cuisine pour saluer Fernando. Nicolas la suit de près.

Sensible à leur départ, Fernando ne se retient guère de cajoler Ally et de la garder dans ses bras un moment.

- Ta présence va me manquer, lui dit-il.
- Tu vas me manquer, toi aussi, et je vais m'ennuyer de cet endroit.
- J'espère que tu sais qu'en épousant cet Italien, là-bas, ce château t'appartiendra aussi.

Ally se retourne et regarde son futur époux, qui vient la rejoindre pour saluer le cuisinier en attendant qu'elle termine d'exprimer sa gratitude à Fernando.

– Oui, je sais, répond-elle en souriant. Je suis aussi consciente que le vignoble occupera beaucoup de notre temps.

– J'irai vous rendre visite lorsque vous pendrez la crémaillère.

Fernando observe longuement Ally et lui fait comprendre, par un regard admiratif, à quel point il est fier du travail qu'elle a accompli sur sa personne.

– Certaines rencontres ne peuvent être provoquées par l'être humain. Je les appelle les synchronicités du divin. Nicolas et toi en êtes le fruit et je ne peux qu'être épaté de ton ouverture d'esprit.

– Je vais reprendre une de tes paroles qui disait qu'une fois entré dans l'univers de Nicolas, on ne veut plus en sortir. Il a réussi à m'envoûter.

– Maintenant que ce sujet est clair, j'aimerais savoir comment tu te sens à l'aube de ton départ.

– Je me sens très bien. J'ai toujours été la même personne, j'ai seulement laissé mon pouvoir décisionnel entre les mains des autres. Je me sens plus confiante.

– J'aime travailler avec les gens qui se donnent toutes les chances pour améliorer leur vie.

– Le jour où j'ai compris que j'étais la seule responsable de mon destin... à part pour quelques interventions du divin, dit-elle en souriant, la question ne se posait plus. Tristan m'a répété plusieurs fois que toutes les réponses se trouvaient à l'intérieur de moi. Et toi, tu m'as aidée à le comprendre et à l'intégrer dans ma vie.

Fernando enlace Ally une fois de plus et lui fait la bise sur le front.

Son tour venu, Nicolas offre une poignée de main à Fernando, suivie d'une chaleureuse accolade.

– Merci pour tout, mon ami. Je te suis reconnaissant pour tant de générosité et d'altruisme envers Ally. J'espère te revoir bientôt.

– Je me suis déjà invité à votre pendaison de crémaillère.

Nicolas affiche un sourire bienveillant, puis le couple quitte pour retourner à l'auberge de Toulon, en Provence, où Tristan et Rachel attendent avec enthousiasme l'arrivée de leurs amis.

Chapitre 42

Avant d'ouvrir la portière d'Ally, Nicolas regarde sa future épouse et lui tend la main. Ils se considèrent en silence et comprennent tous les deux l'importance de vivre et de savourer chaque seconde du moment présent.

Le couple se rend d'abord sur la terrasse, sachant que Tristan s'y trouve. Ce dernier se déplace toujours en fauteuil roulant. Par ailleurs, il vient d'apprendre que son carcan dorsal lui sera retiré dans deux semaines. En apercevant Ally, Rachel sort de l'auberge, accourt et lui saute dans les bras. Émue de la retrouver, elle couvre ses joues de baisers.

- Félicitations! s'exclame Rachel. Je suis si heureuse pour Nicolas et toi.
- Merci Rachel, ça me fait du bien de te revoir.

Tristan observe la scène et attend impatiemment son tour. Ally se libère des bras de son amie et se place derrière lui pour l'enlacer et lui démontrer à quel point il lui a manqué également.

- Je n'ai pas oublié ma promesse, murmure-t-elle. Aussitôt que ton torse sera dégagé de ce plâtre, je serai la première à y appuyer ma tête.
- Peut-être pas la première, rectifie Tristan en souriant.

Ally contourne le fauteuil roulant et vient s'agenouiller devant lui.

- Rachel et toi?
- Nous avons eu beaucoup de temps pour réfléchir, avoue-t-il d'une voix émue.
- C'est formidable, Tristan. Vous allez vous marier?

- Oui, c'est formidable, comme tu le dis, mais il n'y aura pas de mariage.

Ally lève la tête en direction de Rachel pour voir sa réaction.

- Nous ne voulons rien précipiter et laisser le temps décider pour nous, dit Rachel.

Ally ne pousse pas plus loin son besoin de connaître la cause de leur réserve quant au mariage. La jeune femme considère qu'en ce moment, elle n'est pas un modèle à suivre en la matière, elle qui se faisait passer une autre bague au doigt seulement trois jours après avoir signé ses papiers de divorce. Après une courte réflexion, elle ne se considère pas dans une bonne position pour prodiguer des conseils matrimoniaux.

- Qu'est-ce qui a fait que votre étincelle s'allume pour de bon? demande-t-elle.

- Ton futur mari nous a servi un discours des plus inspirants, répond Rachel.

- Plus d'excuses, lance Nicolas. Je me range, Tristan devait se ranger également, conclut-il.

Tristan observe le visage serein de son ami. En vingt ans d'amitié, il a eu le temps de connaître Nicolas sous tous ses angles, composant plus souvent avec ses démons intérieurs. Il ne sait pas ce que l'avenir leur réserve, mais il pressent que sa vie ne sera pas aussi lumineuse que la sienne.

- Il y a eu trois visites durant ton absence, affirme Tristan pour amener un autre sujet de discussion.

Ally a de la difficulté à cerner son ami, ce matin. En effet, son attitude a changé en un mois. Il n'est plus aussi souriant qu'avant et n'utilise plus son

humour légendaire pour s'exprimer. Elle en déduit que, probablement, le manque d'activité physique modère sa joie de vivre.

- Des visites sérieuses? l'interroge Nicolas.
- Oui, et le dernier à se montrer intéressé souhaite emménager le 30 avril.
- Le 30 avril, c'est dans quarante jours! s'exclame Ally.
- C'est également la journée de ton anniversaire, si ma mémoire est bonne, affirme Nicolas en se rapprochant de sa douce.

Charmée par cette marque d'attention, Ally arbore un sourire radieux.

- Je vais demander à Roberto d'accélérer le processus de vente... si cela vous convient également, bien entendu.
- Je suis prêt, commence Tristan.
- Je le suis aussi, poursuit Rachel.
- Je n'ai pas de mots assez puissants pour vous dire à quel point je vous suis reconnaissante d'investir avec moi.
- C'est nous qui te remercions, termine Nicolas en l'embrassant tendrement.

Tristan baisse la tête. En raison de sa condition obligée, cloué dans ce foutu fauteuil, il ressent un vide, comme s'il ne pouvait plus venir en aide à quiconque. Il garde cette préoccupation pour lui et compte les jours avant que son torse redevienne libre de respirer et ses jambes, capables de bouger comme avant.

Comme le délai est court, Nicolas engage une agence de déménageurs qui veilleront à ce que tout soit empaqueté rapidement et soigneusement. À lui seul, le contenu de la cave à vin requiert mille deux cent cinquante boîtes de carton. Il demande également à un entrepreneur en construction d'aménager deux nouveaux emplacements au vignoble : un pour contenir ses dix mille bouteilles et l'autre pour entreposer les nouvelles cuvées qu'ils produiront pour ne pas

empiéter sur l'espace que Roberto conserve. À l'intérieur du contrat de rénovation, Ally demande l'installation d'une pergola pour ses méditations. La structure sera juchée sur un cap de roches, au sud des terres, d'où elle pourra voir le soleil se lever et se coucher.

Deux semaines avant le grand départ, un des déménageurs s'approche de Nicolas alors que celui-ci revient de l'hôpital avec Tristan. Ce jeune homme se montre confus.

– Monsieur, mon collègue et moi avons découvert vingt voitures sport dans un hangar, dit-il en se grattant la tête. Est-ce nous qui devons en assurer le transport?

– Elles sont toutes vendues, à l'exception des deux Rolls Royce. Votre patron a prévu les protéger dans un camion jusqu'à ce que la construction de mon nouveau hangar soit terminée.

– Et les Maserati, puis la Jaguar dans le stationnement?

– Ces voitures nous appartiennent. Vous pouvez aller porter les trois Maserati au vignoble, je garderai la Jaguar pour nos derniers déplacements.

– Je peux savoir ce que vous faites dans la vie? l'interroge le jeune homme.

– Non, répond-il le sourire aux lèvres.

Déçu, l'employé s'en retourne les deux mains dans les poches, les yeux fixant ses espadrilles trouées qui remuent la roche de rivière du stationnement à chacun de ses pas. Son patron n'attend que lui pour se rendre au vignoble et y décharger un premier camion. Un second chargement est aussi prêt à quitter.

– Monsieur Brown, toutes vos bouteilles sont emballées dans ce camion à température contrôlée. Où souhaitez-vous que nous l'entreposions?

– Roberto Bracci vous dira où le laisser jusqu'à ce que l'aménagement de la cave à vin soit terminée.

Quatorze jours plus tard, l'auberge de Toulon passe aux mains d'un nouveau propriétaire. Nicolas a accepté de plein gré de se séparer de son héritage et d'en faire le deuil. Il lui reste une autre page à tourner, celle du Pub Amber, qui appartenait à sa mère et portait autrefois le nom de Café Amber. Il souhaite tirer un trait sur son passé pour embrasser l'avenir avec Tristan, Rachel et sa future épouse.

Le jour de leur départ, les trois anciens propriétaires font un dernier tour de l'auberge pour lui faire leurs adieux avant l'arrivée des nouveaux acquéreurs. Les souvenirs rejaillissent dans leur esprit. Chaque pièce contient des mémoires ancrées, des passages heureux, d'autres moins joyeux.

Ally les laisse vivre ce moment ensemble et en profite pour se rendre au pont, désirant un instant de solitude. Cet endroit lui rappelle également d'agréables souvenirs, comme le jour où elle a expérimenté la méditation et sa première conversation avec Nicolas.

Elle s'assoit sur un gros galet et prend de grandes inspirations. En ce mois d'avril, la garrigue et le thym sont en fleurs et dégagent une odeur sublime, en plus de leur couleur mauve, qui agrémentent le paysage. Ally se penche pour cueillir une petite tige de garrigue, hume son odeur et goûte ensuite à une feuille. C'est la première fois qu'elle remarque ce type de végétal et pourtant, le sol en est recouvert. Surprise par le goût, elle déterre un plant avec sa racine avec l'intention de demander à Nicolas le nom de cette agréable trouvaille.

Elle demeure assise encore pendant quelques minutes, puis lance un baiser de sa main en remerciant le ciel de lui avoir fait connaître cet endroit paradisiaque.

Tristan, Rachel et Nicolas l'attendent patiemment, appuyés sur la Jaguar. La jeune femme regarde autour d'elle et sourit tristement à l'idée de ne plus pouvoir revenir un jour dans cette auberge.

- On dirait que, de nous quatre, tu es la plus nostalgique à l'idée de quitter cet endroit, dit Tristan, maintenant accompagné d'une canne pour marcher.
- Cette auberge a changé ma vie. Je ne l'oublierai jamais.
- As-tu ressenti la même émotion en quittant Chicago? demande Rachel.
- Je suis partie de chez moi en février dernier avec une maigre valise, et tu me fais réaliser que ma ville natale ne me manque pas.
- Alors, c'est un départ! lance Tristan, pressé de s'asseoir dans la voiture pour reposer son genou qui élance.

Nicolas lui offre son aide pour monter à bord, mais Tristan refuse.

- Je suis capable de me débrouiller seul, maintenant, grogne-t-il.

Rachel fait la moue. Elle croit que Tristan a cessé de prendre ses comprimés antidouleur trop rapidement. Il souffre et ne veut surtout pas devenir accro à ces médicaments. Nicolas a également constaté que l'humeur de son ami était maussade, mais il a déjà vécu pareille expérience et comprend ce qu'il ressent en ce moment. Certes, une coupure radicale ne l'aide pas, mais ce dernier est beaucoup trop entêté pour vouloir diminuer graduellement sa consommation.

- Nicolas, quel est le nom de cette plante? questionne Ally pour changer l'énergie.
- C'est de la garrigue.
- Je veux en apporter et la faire pousser dans le jardin au vignoble.
- Mia amore, cette plante abonde dans le sol de la Provence, dont celui du vignoble.

- Je n’ai jamais remarqué. Je suis ravie de l’apprendre.
- Roberto s’en sert pour donner du goût à certaines de ses cuvées de coteaux.

Le corps d’Ally se couvre de frissons. Elle réalise qu’elle perçoit maintenant la vie sous un nouvel angle. La jeune femme croit qu’elle n’aura jamais assez de temps pour explorer et profiter de la beauté de ses terres. La future vigneronne prend place sur le siège avant et Nicolas referme la portière. Avant de partir, il jette un dernier coup d’œil dans le rétroviseur et laisse sortir un soupir à la fois heureux et nostalgique.

Chapitre 43

Roberto et sa femme attendent l'arrivée des heureux propriétaires pour célébrer. En fait, ils ont trois raisons de festoyer : l'acquisition du vignoble, le mariage du couple Nicolas et Ally ainsi que l'anniversaire de cette dernière.

Les futurs mariés ont convenu que leur union ne se ferait pas à l'église. Le plus important pour eux est de sceller leur amour en compagnie de personnes qui leur sont chères. De même, Nicolas ne tient pas à ce que son nouveau statut social soit révélé à son oncle Alfonso, car ce dernier lui offrirait un mariage à l'italienne avec des centaines d'invités qu'il ne tient pas à rencontrer. Pour le moment, le parrain croit son neveu en couple et les rumeurs s'arrêtent là. Pour Ally, il s'agit d'une deuxième alliance en moins d'un an; selon elle, un célébrant et un contrat notarié suffisent.

Ils unissent donc leur amour par un dimanche lumineux, aux relents de respect et de sobriété, et sont maintenant prêts à s'engager dans leur nouvelle voie.

Les parents de la jeune mariée sont conviés à cette journée importante qui, selon les recommandations d'Ally, marque également l'enterrement de la hache de guerre entre les Ness et les Calvin.

Lors de sa visite à Chicago, Nicolas avait demandé l'accord de William avant d'épouser sa fille, mais celui-ci avait mal réagi : « C'est hors de question! » avait-il d'abord clamé au brave homme qui avait eu le courage de l'affronter sur son territoire. Mais, conscient qu'il avait deux choix, soit renier sa fille ou accepter son

nouveau gendre, William Ness avait penché en faveur de se faire une raison et ainsi laisser Nicolas entrer dans la famille. Depuis, Ally, en raison de multiples dossiers à régler, n'avait parlé à son père qu'en de rares occasions. De son côté, William en avait profité pour vendre ses deux immeubles « fantômes » dans le but d'assurer l'avenir de sa fille. Une certaine rivalité à sens unique anime ce dernier, sans qu'il sache qu'en réalité, beau-papa a un portefeuille mieux garni que celui du gendre.

Paige et Tom ne viennent pas à cette journée. Les deux amies vivent un froid et Tom ignore que son ex-femme se remarie. Tout de même, Paige est au courant et heureuse du bonheur d'Ally, mais elle garde le secret pour ne pas provoquer inutilement son amoureux. Les jeunes femmes laissent un peu de poussière retomber et comptent se revoir lors de la pendaison de la crémaillère au mois d'août.

Arrivé au vignoble de sa fille la veille, William ne parvient pas encore à accepter la réalité. Tout lui semble illusoire : l'étendue des terres, la beauté environnante, la complicité des quatre propriétaires et surtout, ce qui l'embête le plus, la fusion entre sa fille et son gendre. Il voit devant lui un nouveau marié véritablement amoureux, mais il ressasse aussi le passé qui précède cet homme. Contrairement à la mère d'Ally qui, en admiration devant Nicolas, respire le bonheur depuis son arrivée, William vit à l'étroit avec ce tourment intérieur, ce déni de la réalité.

Peu avant de passer à table, Roberto remarque que l'homme d'affaires américain semble préoccupé. Il lui demande de l'accompagner sous prétexte qu'il désire lui montrer quelque chose. William acquiesce et le suit.

– J’ai beaucoup voyagé dans ma vie pour sortir de mon quotidien, mais je n’ai jamais pris le temps d’admirer un paysage. Ce vignoble est de toute beauté, affirme le visiteur.

– Je vous remercie.

William est surpris de la réponse de Roberto. Dès lors, il sort de sa tourmente.

– C’est vrai, dit-il, ce vignoble était le vôtre. Je suis sincèrement désolé, je vais attribuer mon manque de vivacité d’esprit au décalage horaire.

– Vous êtes excusé.

Roberto conduit le père d’Ally au chai et le dirige tout au fond pour lui faire goûter à son whisky, lequel repose en fût de chêne depuis dix-huit ans. Il s’empare de deux petits verres en bois d’olivier, souffle pour les soulager de quelques résidus de poussière, puis se sert du revers de la manche de sa chemise pour en essuyer l’intérieur. Il verse une généreuse portion de liquide ambré dans les verres et partage avec William.

– Vous voulez me saouler? taquine William.

– Et si on se tutoyait?

– Je suis bien d’accord.

– Non, et je ne veux pas te soudoyer non plus.

Les deux hommes trinquent et dégustent l’eau-de-vie.

– Je n’ai jamais bu à partir d’un baril. C’est délicieux!

– Je sais, exprime Roberto. C’est une de mes plus grandes fiertés.

– Je crois que je vais aimer mes visites au vignoble de ma fille.

– Encore? offre Roberto en avalant le reste du contenu.

William tend rapidement son verre pour ne pas manquer le deuxième remplissage.

- Si je t’ai demandé de me suivre, c’est surtout pour clarifier tes doutes.

- Mes doutes sur quoi? s’enquiert William, sachant qu’il veut parler de Nicolas.

- Mon ami est probablement le seul homme en qui j’ai une confiance aveugle en matière de parole.

En conservant une oreille attentive, William continue de humer et de regarder le fond de son verre.

- Nicolas désapprouve tout ce que son oncle fait, mais il n’a pas le choix de fermer les yeux et de l’ignorer pour ne pas être impliqué.

Ce commentaire intrigue William. Il lève la tête vers son hôte.

- Je peux t’assurer que ta fille ne sera jamais présentée à Alfonso Calvini.

- Comment peux-tu en être certain?

- Si, un jour, cet homme se permettait d’approcher Ally de quelque façon que ce soit, ton gendre ne lui laisserait aucune chance.

Roberto se rapproche de William pour lui parler dans le blanc des yeux.

- Tu as ma parole. Nicolas ne joue pas dans cette cour. Ses intentions sont aussi pures que ce whisky... enfin, presque.

- Tu as raison, répond l’Américain, il me saoule autant.

Les deux hommes rient de bon cœur.

- Vous allez bien vous entendre, Nicolas et toi.

– Personne ne sait que je suis ici. Si ça se trouve, ma femme va s'inquiéter, affirme William, ne sachant quoi répondre.

– J'ai dit ce que j'avais à dire, plus rien ne nous retient ici.

– Je veux te remercier pour ton honnêteté et aussi parce que tu défends ton ami. J'essaierai de lui vouer plus de respect.

– Je pense que tu n'as pas le choix. Sinon, ta fille t'y obligera.

– Oui... je sais, termine-t-il en pinçant les lèvres.

Même si tout le monde les attend, en réalité, les deux retardataires se soucient peu du fait qu'ils soient restés dans le chai plus d'une heure.

– Mais où étais-tu? demande Ally.

– Roberto m'a fait visiter...

William n'élabore pas davantage. Les célébrations débutent, sans artifices, sur la terrasse du vignoble entourée de toiles pour couper la brise fraîche des soirées d'avril. Que ce soit en l'honneur de son mariage ou de son anniversaire, peu importe, Ally avait avisé ses proches qu'elle ne désirait aucun cadeau. Du vin en abondance et surtout l'harmonie à cette table est tout ce qu'elle souhaitait.

Au gré des festivités, William n'a plus de pistolets dans les yeux lorsqu'il regarde Nicolas. Il n'essaie plus de se convaincre que son unique fille aurait pu trouver meilleur parti. Plus les heures filent à la suite de sa conversation avec Roberto, plus il réalise combien Ally est heureuse. Il n'avait pas à la partager lorsqu'elle était en couple avec Tom. Maintenant, c'est différent; il ne s'agit plus d'un trio, mais d'un duo et presque une seule entité. L'homme, paternaliste, sent qu'il est en train de perdre sa place.

Quant à Nicolas, il peut presque lire les pensées de son beau-père tellement elles sont perceptibles sur son visage. D'un geste spontané il se lève, comptant

bien sortir définitivement William de sa noirceur. Les convives déposent leur fourchette et s'emparent de leur coupe de vin pour l'écouter.

– S'il vous plaît, j'ai quelque chose d'important à vous dire. Voilà... J'ai fait émettre un ordre de la cour interdisant Alfonso Calvini d'entrer en contact ou de s'approcher de quiconque autour de cette table. Je fais la promesse devant vous, tous ici ce soir, que jamais cet homme ne mettra les pieds sur nos terres. Ni un membre de cette famille ni aucun de mes descendants ne seront importunés par lui. Vous connaissez tous mon passé et j'aimerais votre discrétion à ce sujet. Le nom Brown demeurera le mien.

Tous lèvent leur verre.

– J'ai conservé mon nom de fille, renchérit Ally en regardant son père.

Après ce discours, personne ne revient sur le sujet. William penche de plus en plus en faveur de Nicolas et respire mieux, sachant que sa fille est protégée.

La soirée se déroule dans l'harmonie, comme l'a souhaité Ally. Les hommes la terminent dans le chai, devenu l'endroit préféré de William, et les femmes optent pour le jacuzzi.

À porter des toasts au nom de toutes sortes de prétextes, Roberto et William, désormais liés d'amitié, sont à peine capables d'articuler et tombent rapidement endormis sur leur fauteuil entre deux barils de whisky. De leur côté, Nicolas et Tristan demeurent sobres et en profitent pour faire le point sur les derniers changements qui ont bousculé leur vie.

– Je ne pensais jamais que cela me libérerait autant d'avouer qui je suis, débute Nicolas.

– Je n'en doute pas une seconde, répond Tristan, l'air lunatique.

- Tu ne m’as jamais parlé de ton enfance, pourquoi?
- Parce qu’il n’y a rien à dire. Mes parents ne s’aimaient pas comme les tiens.

Mon père est décédé et ma mère a refait sa vie avec un homme vingt ans plus jeune parce qu’elle était enceinte de lui.

- Donc, tu as un demi-frère... ou une demi-sœur?

– J’ai un demi-frère, mais il ne sait pas que j’existe. Ma mère est morte peu de temps après sa naissance.

Nicolas est troublé par ce que son ami lui raconte.

- C’est peut-être ton tour, maintenant, de te libérer de ton passé.
- Je ne veux pas en parler. C’est du passé et je veux aller de l’avant.
- Comme tu veux. Si un jour tu désires t’en libérer, je t’écouterai.
- Merci, mon ami.

Tristan ne se sent pas prêt à dévoiler ses origines à Nicolas. Il se dit qu’un jour, il trouvera le courage de lui révéler son vrai nom et à quel point il a été, lui aussi, marqué par les activités de son père.

Chapitre 44

10 mai 2000

Ally a rendez-vous avec le spécialiste qui suit l'évolution de sa santé depuis son opération. Elle a rencontré ce gynécologue à deux reprises pour des examens de routine, mais cette fois-ci, il lui impose une batterie de tests de dépistage pour éliminer tout doute possible quant à la réapparition d'un fibrome utérin. L'éventuel verdict la hante. Elle se sent bien et ne veut pas qu'une mauvaise nouvelle vienne entacher son bonheur.

Le médecin passe plus de deux heures à s'assurer que le corps de sa patiente ne démontre aucune anomalie : il utilise une sonde échographique, recherche des ganglions à l'aîne et au ventre, examine minutieusement sa poitrine et termine avec une biopsie pour prélever des tissus afin qu'ils soient analysés en laboratoire. Pendant ce temps, l'infirmière revient avec le résultat des prélèvements sanguins effectués la veille. Le jeune docteur prend quelques minutes pour consulter le bilan.

– Tout est parfait de ce côté. On dirait bien que le bonheur circule dans vos veines. Il ne reste que les résultats de la biopsie à recevoir. Je vous appelle aussitôt qu'ils arrivent.

– C'est rassurant, dit-elle.

– Là, je vois qu'une question vous brûle les lèvres, exprime le gynécologue en s'adressant à Nicolas.

Ally sourit timidement. Le couple n'a pas encore abordé la question des enfants.

– Je ne vois pas ce qui pourrait vous empêcher d'enfanter de nouveau. J'aimerais, par contre, vous suivre de près lorsque vous saurez que vous êtes enceinte.

– Merci docteur, lance Nicolas en se levant de sa chaise.

Ally le remercie également, le sourire tatoué au visage. Le couple sort du bureau du médecin main dans la main.

– J'aimerais que tu rencontres un spécialiste pour être certain que tout va bien... avant...

– Avant de tomber enceinte? dit-elle en terminant sa phrase. Je suis d'accord avec toi, ça me rassurerait aussi.

– J'espérais cette réponse, car j'ai déjà planifié ton rendez-vous, dit-il d'une voix douce.

Ally s'esclaffe et laisse la main de Nicolas pour mieux ceindre sa taille afin de se rapprocher.

– Je sais que tu n'aimes pas les surprises, mais je suis obsédé par ton état de santé. Depuis que tu as recommencé à courir, je me fais du mauvais sang.

– Depuis que j'ai recommencé à courir ou depuis que nous sommes mariés?

– Les deux, termine-t-il en entourant son cou de son bras.

En arrivant au vignoble, le couple remarque que Tristan et Rachel ne sont pas encore revenus de faire les courses. Ally accompagne son mari dans sa pièce privée afin de se laisser bercer au son de la musique et de se reposer avant le dîner. Les examens médicaux l'ont épuisée. Nicolas interprète une douce mélodie sur le piano à queue qu'il a conservé du pub. Il semble profondément ancré dans sa bulle et en l'observant, la nouvelle mariée commence déjà à se faire une image de ses futurs enfants.

Sous l'effet du regard amoureux de sa femme, Nicolas laisse son piano pour insérer dans le lecteur un disque de Luciano Pavarotti et sélectionne la pièce *Nessun Dorma*. Ally ferme les yeux afin de se laisser imprégner par la voix de ce ténor et des violons, dont la résonance couvre sa peau de frissons. Nicolas hausse le volume et vient se reposer à ses côtés.

Après un moment, il entend la porte d'entrée se refermer. Le nouveau mari, protecteur, se lève doucement et réchauffe son épouse d'une couverture de laine. Il réduit le volume de la musique puis quitte son bureau sur la pointe des pieds pour rejoindre ses amis.

Il est dix-neuf heures. Rachel range les aliments tandis que Tristan réchauffe le dîner qu'il a choisi chez le traiteur pour les quatre convives. Nicolas se sert un verre de vin et chaparde au passage quelques morceaux de fromage et des raisins en attendant le repas.

- Comment a été la rencontre chez le médecin? s'enquiert Tristan.
- Positive. Ally se repose, elle est épuisée.

Tristan observe son ami et laisse paraître un léger sourire en coin.

- Et toi?
- Pourquoi, et toi? l'interroge Rachel.
- Parce que je sais que le gynécologue d'Ally est jeune.
- Ça change quoi? demande-t-elle, intriguée.
- Ça change que je n'ai pas aimé le voir palper la poitrine de ma femme pendant presque cinq minutes.
- Franchement, c'est son métier! se fâche Rachel. Tu peux tellement être macho parfois, Nicolas!

Tristan se retient pour ne pas rire. Il sait pourquoi Rachel se comporte ainsi mais se garde de commenter.

- Tout va bien, ma belle Rachel? se moque Nicolas.
- Je suis enceinte, répond-elle sèchement.

Devant son impuissance à trouver les bons mots, Nicolas pince les lèvres. Sachant que ses deux amis ne veulent pas d'enfants, doit-il les féliciter ou les soutenir moralement?

- J'ai réagi de la même façon, répond Tristan, le sourire aux lèvres.
- Si Ally m'annonçait qu'elle est enceinte, je serais soulagé de l'apprendre car j'ai déjà quarante ans et le temps file rapidement.
- Tristan a dit la même chose. Étrangement, ton ami est heureux.
- Et toi, Rachel?
- Après avoir pleuré de peur, ensuite de joie, je perçois ce bébé comme un sauveur pour Tristan.
- Un sauveur? reprend Nicolas.

Rachel ouvre une porte à sa douce moitié pour qu'il se confie à son meilleur ami. Tristan n'a donc pas le choix de raconter les tourments qui l'assaillent depuis son accident.

- Je ne t'en ai pas parlé, mais j'ai consulté un professionnel avec Rachel pour m'aider à y voir plus clair. Je pensais faire une dépression, mais ce thérapeute m'a aidé à comprendre que je n'avais plus de but dans la vie.

Nicolas écoute attentivement.

- J'ai passé les vingt dernières années à te soutenir moralement et à cacher mes petits malheurs derrière les tiens. Ensuite est arrivée Ally. La vérité m'a

frappé de plein fouet. Aujourd'hui, la vie est belle et c'est clair que vous n'avez plus besoin de moi.

– Mais je vais toujours avoir besoin de toi, affirme Nicolas, la gorge nouée.

– Tu as changé, Nicolas. Ally t'a procuré ce qui te manquait pour être heureux... elle t'a offert un amour véritable. Tu n'es plus le même homme et je suis ravi pour toi.

– Merci, mon ami! Tu as raison, et je suis aussi heureux de partager ces moments avec toi, avec vous.

– Je sais, et on se plaît beaucoup à vos côtés, Rachel et moi, mais professionnellement parlant, je me sens vide. Je vous observe, Ally et toi, et constate que la passion vous anime. Vous terminerez bientôt votre formation de vigneron et je sais également que ma douce souhaite développer une gamme de produits spécialisés provenant du vignoble. Moi, je ne fais rien.

– Je ne peux faire autrement que de t'encourager à trouver quelque chose qui te passionne.

– Je l'ai trouvé et aurai besoin de toi pour le réaliser.

– Tout ce que tu désires, mon ami.

– Je vais étudier le droit, ici, à Aix-en-Provence.

– Le droit? s'étonne Nicolas. Pourquoi le droit?

– J'ai toujours ressenti ce besoin de défendre des causes.

– Dont la mienne, taquine l'autre.

Rachel sourit tout en continuant de ranger la nourriture.

– La formation me coûtera environ cent mille euros.

Le visage de l'Italien ne ment pas : il est heureux que son ami veuille réorienter sa voie professionnelle.

– Je serais honoré de te faire don de ce montant.

– Je te rembourserai un jour, Nicolas. Pour mes études et pour tout ce que tu m’as donné depuis le début.

– Cet argent est à toi, Tristan. Je te considère comme un frère.

Sur ces mots, Tristan détourne la tête pendant quelques secondes. Des relents de honte le tenaillent, il ne se sent pas honnête envers son ami et confident. L’étai se resserre, mais il ignore encore comment lui apprendre que Tristan Hansen n’est pas son vrai nom. *Encore deux ans, songe-t-il, le temps de m’enrichir de bons arguments tirés de mon cours de droit et je passerai alors aux aveux.* En attendant...

– Je te remercie, dit-il, ému par la conversation.

Sensible aux états d’âme de son amoureux, Rachel envoie délicatement la discussion ailleurs.

– Nicolas, comment penses-tu qu’Ally réagira au sujet de ma grossesse?

– Elle aura la même réaction que moi. Ne te retiens surtout pas de le lui dire, elle sera très heureuse.

– Je serai heureuse de quoi? questionne Ally en s’approchant.

Chapitre 45

23 septembre 2000

Rachel constate que son ventre s'est drôlement arrondi. Il ne se passe pas une journée sans qu'Ally ne caresse l'enveloppe protectrice de ce petit garçon qui verra le jour en février. Elle partage ce bonheur avec sa précieuse amie tout en souhaitant le vivre aussi un jour. D'ici là, le couple ne précipite rien et laisse le temps faire son œuvre.

Aujourd'hui, c'est la pendaison de la crémaillère. La liste des invités est courte : Roberto et sa femme, Fernando et sa femme, les parents d'Ally ainsi que Paige et Tom. Évidemment, la tension est palpable au vignoble car la visite de ce dernier ne plaît guère à Nicolas, ce qui rend Ally nerveuse et distraite. D'ailleurs, son mari ne sait que faire pour l'amener à se détendre. Il reconnaît qu'elle est anxieuse à l'idée de revoir son amie, et quant à l'autre, son ex, il n'ose pas y penser. Ally s'est donnée corps et âme pour qu'ils soient à l'aise de venir chez elle en les rassurant que Nicolas ne ferait rien qui pourrait les froisser. Elle insiste tellement qu'elle en oublie l'essentiel : respirer et vivre le moment présent.

Les parents d'Ally ont passé la nuit au domaine, un brin amusés par les tumultes émotionnels de leur fille. Arrivés la veille à bord du même vol, Tom et Paige ont réservé une villa à l'île de Porquerolles, dans la région de Provence-Alpes-Côte d'Azur, où ils louent une voiture décapotable pour se rendre au vignoble.

Le couple arrive en soirée, un peu avant le repas. C'est Tristan qui vient les accueillir.

– Entrez, je vous en prie.

Tristan offre une accolade à Paige et serre mécaniquement la main de Tom.

– Ally est contente que vous ayez accepté son invitation, lance-t-il d'emblée.

– J'ai tellement hâte de la voir! répond Paige.

– C'est immense, ici, constate Tom en balayant des yeux l'intérieur du domaine.

– Je laisserai le soin à votre hôtesse de vous faire visiter son acquisition.

L'ex-mari n'aime pas l'émotion qui monte en lui. Depuis le divorce, il fait du sport et de la musculation. Il a réduit ses heures de travail et veille à ce que l'harmonie règne au sein de son couple. Tom se croyait au-dessus de la situation, mais tout à coup, ses plans ne sont plus aussi clairs qu'il ne l'avait projeté. Il avait préparé un scénario pour impressionner Ally et donner du fil à retordre à Nicolas, mais il lui semble que le contraire se produit. Il est heureux avec Paige; là n'est pas le problème. En effet, celle-ci se montre différente de son ex-femme et jamais Tom n'aurait imaginé à quel point leurs valeurs se ressemblent. C'est plutôt son orgueil de mâle qui éprouve encore de la difficulté à encaisser le choc. Inconsciemment, il souhaitait qu'Ally regrette son choix ou avoue s'être trompée, mais ce qu'il voit lui laisse croire qu'elle a trouvé le bonheur. L'impressionner est peine perdue pour lui.

Alors que Tristan les dirige vers la terrasse, Paige se met aussitôt à s'agiter en voyant son amie. Ne pouvant contenir sa joie non plus, Ally accourt vers elle et saute dans ses bras. Pendant que les deux amies se cajolent, Nicolas et Roberto boivent goulûment leur verre de whisky en se regardant du coin de l'œil.

- Je crois que je vais aimer cette soirée, chuchote Roberto.

William, qui a entendu le commentaire de l'Italien, sourit timidement et se retient pour ne pas narguer son nouveau gendre. Il connaît l'esprit conquérant de Tom et pense, lui aussi, que la soirée sera des plus divertissantes.

Rachel se joint à eux et serre Tom dans ses bras pour l'accueillir à son tour. Surpris par la rondeur de son ventre, il penche la tête pour l'examiner.

- Je ne savais pas que tu étais enceinte. Je vous félicite.
- Merci. Tu m'as l'air en forme, quel est ton secret? le questionne Rachel
- Un tout petit déclencheur m'a fait réaliser que je devais prendre soin de moi, avoue-t-il en souriant.

Ally tourne la tête vers Tom et son cœur se met à battre à tout rompre. Elle n'ose pas croiser le regard de Nicolas, sachant qu'il se mordille probablement déjà l'intérieur des joues. Son dernier souhait est de le faire souffrir ou de le rendre jaloux; elle désire seulement préserver son amitié avec Paige et faire une trêve avec Tom. Doucement, elle enlace son ex-mari.

- Merci d'être venu, murmure-t-elle.
- N'importe quoi pour toi, ma chérie.

Une réponse accompagnée d'un clin d'œil.

- En passant, j'adore ta tenue vestimentaire.

À ces mots, Tom affiche un léger sourire, pensant qu'il a réussi à l'impressionner comme il le souhaitait.

- Je peux t'offrir quelque chose à boire? demande Tristan pour briser leur bulle.

- Une bonne bière froide ne serait pas de refus.

S'il prodigue une généreuse accolade à Paige, Nicolas n'offre pas à son rival la même hospitalité à bras ouverts qu'aux autres, se contentant d'incliner légèrement la tête pour le saluer. Il remarque en effet que quelque chose en lui est différent : son physique, ses traits moins tirés, mais surtout sa tenue vestimentaire. Celui qui a l'habitude de dormir avec son complet-cravate a aujourd'hui changé son look, optant pour un pantalon ajusté de couleur noire agrémenté d'un t-shirt gris mettant en valeur un corps svelte et des formes plus définies.

Un peu avant dix-neuf heures, le cuisinier fait signe à l'hôtesse que tout est prêt. Ally assigne une place à chacun de ses invités. Les nouveaux mariés occupent les deux extrémités de la table et les hommes sont placés à la gauche de Nicolas, face aux femmes. Ce matin, il a été convenu que la chaise de Tom serait au milieu afin qu'il demeure loin d'Ally. *C'est non négociable!* avait grogné Nicolas, occasionnant du même coup un premier accrochage au sein du couple. Depuis cette discussion, la tension persiste et les deux ont de la difficulté à déterminer qui a raison et qui a tort. Le fait d'inviter l'ex-mari soulève une forte réflexion du côté de Nicolas. Il se sait aux prises avec un tempérament possessif, mais jamais il ne se serait douté que la vie conjugale le rendrait aussi vulnérable, engendrant chez lui des réactions disproportionnées comme celles d'un jeune adolescent.

Une fois tous les invités bien installés, Nicolas se sert un double whisky, l'avale d'un trait puis s'en sert un autre, qu'il dépose près de son assiette avant de se rendre à la cuisine. Stupéfaits, les proches d'Ally n'ont pas encore suffisamment cerné le caractère de son mari pour se permettre de passer un commentaire. Par contre, Roberto connaît trop bien son ami pour savoir qu'il est en train de perdre

le contrôle de son esprit. Il ne tarde pas à envoyer des regards inquiets en direction de Tristan dans le but de lui rappeler que cette soirée est importante pour Ally et qu'ils doivent éradiquer toute secousse affective de la part de Nicolas.

– Nous allons t'aider, suggère Tristan en signifiant à Roberto de se lever pour qu'il le rejoigne à la cuisine. Ally, tu ne touches à rien ce soir.

Les deux complices se précipitent auprès de Nicolas. Témoin de la scène, William continue de sourire en silence.

– Nic, tu veux que je te donne un très bon conseil? risque Tristan. Modère la boisson!

Nicolas pouffe de rire.

– Depuis quand t'inquiètes-tu de ma consommation de boisson?

– Nous sommes inquiets de la façon dont tu traites ta femme aujourd'hui, renchérit Roberto.

– La façon dont je traite ma femme? Vous me faites la morale? Je ne pense pas qu'elle aurait apprécié que j'invite une de mes ex-conquêtes. Laissez-moi le temps de digérer la présence de monsieur Muscles.

– De toute façon, il n'y aurait pas assez de chaises pour asseoir toutes tes anciennes fréquentations, se moque Tristan.

Roberto rit aux éclats.

– Je suis quand même fier de voir que votre couple est normal, dit-il en continuant de rire avec cœur.

– Que veux-tu dire? demande Nicolas

– C'est la première fois que je vois des frictions entre vous.

Nicolas sourcille, se demandant quelle mouche a piqué ses deux amis, qui en ont contre lui.

– Même si tu es un bon pote et que je réagirais probablement de la même manière que toi, je ne me gênerai pas pour prendre position en faveur d’Ally, continue Tristan.

– Je n’ai pas de respect pour lui. Je me suis retenu à l’auberge, puis à Chicago. Je ne supporte plus son air condescendant.

– Peut-être, mais cette soirée est importante pour Ally. Laisse ton orgueil de côté et sois agréable, sinon je te jure que je vais te faire regretter ton comportement inapproprié, poursuit Roberto.

Nicolas termine d’ouvrir les bouteilles de vin et lance un regard amer aux deux moralisateurs. Après mûre réflexion, il n’ose pas admettre qu’il est encore jaloux de Tom et, bien pire encore, qu’il ne cesse de s’imaginer des scènes érotiques de l’ancien couple.

– Je suis sérieux, reprend Tristan, si tu continues à consommer ainsi, c’est l’amour de ta vie qui en paiera le prix.

Les paroles de Tristan réussissent enfin à saisir Nicolas. Décevoir Ally n’est bien sûr pas ce qu’il souhaite. Il ferme les yeux, se recule et appuie son dos contre les armoires.

– Hé! s’exclame Roberto, c’est TA femme et non la sienne. Tu es Italien, bon sang! Essaie de le démontrer un peu plus. Il marche sur ton territoire. Ne le laisse pas prendre de place et sois plus intelligent que lui.

Nicolas sourit puis sort de la pièce, emportant avec lui le plateau roulant qui contient plusieurs bouteilles de vin d’une des meilleures cuvées de Roberto.

– Merci, dit-il en marchant vers la terrasse, j'encaisse vos bons conseils avec beaucoup d'humilité.

– N'oublie pas de respirer! lui crie Roberto, avant de regarder Tristan et de lui donner la main.

– Bien dit! confirme son acolyte.

Pour ne pas revenir à la table les mains vides, les deux hommes aident le traiteur à servir l'entrée. Celui-ci explique aux convives son menu gastronomique, qu'il a agencé avec les vins de Roberto. Pour commencer, il a déposé deux pétoncles frits sur un nid de roquette parsemée de carpaccio, le tout avec un coulis balsamique. Pour accompagner ce plat, il sert un coteau blanc d'Aix-en-Provence de la cuvée *Bracci Premium 1993*.

– Tout ce que vous dégusterez ce soir a été soigneusement choisi par votre hôtesse, affirme Nicolas pour démontrer à sa femme que le drapeau blanc est levé.

– Je propose qu'Ally porte un toast, dit Fernando.

Ally se lève, solennelle, les émotions à flots. Elle plonge son regard dans celui de son époux dans le but de parler avec son cœur.

– C'est... la première fois que j'improvise un discours, admet-elle, un trémolo dans la voix. Je vais commencer par remercier les personnes qui ont croisé ma route au cours de cette dernière année, annonce Ally en reflétant l'amour dans les yeux de son mari.

Sensible aux paroles de sa femme, Nicolas se lève et se rapproche pour se tenir debout près d'elle. Tristan et Rachel en font autant.

– Je vous aime, exprime-t-elle, la gorge nouée, en s'adressant à eux. Je vous aime tous, continue la jeune femme en regardant ses invités, et je vous remercie

de respecter mes choix, spécialement vous, chers parents. À titre d'information, nous sommes tous les quatre propriétaires de ce vignoble...

– Et moi, je suis locataire à long terme, la coupe Roberto.

– Oui, Roberto, confirme Ally en souriant, à notre plus grand bonheur. Les premières vendanges débutent la semaine prochaine et sans ton aide, l'expérience ne serait pas pareille.

En voulant prendre la main de son mari, Ally renverse, par mégarde, la quasi-totalité de son verre de vin sur sa chemise blanche.

– Oh! s'exclame-t-elle, embarrassée, en portant une main à sa bouche. Je suis désolée!

Sous l'effet désagréable du tissu qui lui colle à la peau, Nicolas dépose rapidement son verre sur la table et déboutonne son vêtement.

– Je reviens dans quelques secondes, dit-il en tournant les talons. Puis il se retire pour se changer.

Voyant que les joues d'Ally empruntent une teinte vermeille, Roberto se lève et lui sert un autre verre. Quelques minutes plus tard, Nicolas revient, tout sourire, vêtu d'une seconde chemise blanche.

– Tu aimes le risque, le taquine Tristan.

– Il me reste six autres chemises blanches, répond Nicolas en caressant le dos de sa douce, sous le regard méprisant de l'ex-mari.

Une fois les verres biens remplis à nouveau, Ally poursuit son discours tout en dévoilant le nom que portera leur première cuvée : N.A.R.T.A.I.X.

– Pourquoi ce nom? questionne Paige.

- Il s'agit des premières lettres de nos prénoms : Nicolas, Ally, Rachel et Tristan. Le Aix, c'est pour la région.
- Je trouve l'idée excellente, opine sa mère.
- Merci, maman!
- Nous vous invitons à déguster votre entrée, enchaîne Tristan, qui prend son rôle d'hôte au sérieux.

Suivant cette requête, Nicolas et les autres regagnent leur chaise.

Lors du repas, un nuage de tension surplombe les convives. Une partie de cet inconfort émane de la matinée, alors qu'Ally a demandé à Nicolas de lui accorder une faveur, celle d'éviter de l'embrasser devant Tom pour ne pas créer de malaise. Une demande qui en a entraîné une autre, celle de son mari, qui souhaitait placer la chaise de son rival au centre de la table. Un motif évident de brouille entre les deux tourtereaux. Certes, Ally apprécie les petites attentions de son amoureux, mais elle demeure préoccupée par le fait qu'une confrontation pourrait se préparer entre les deux coqs.

Mue par l'énervement, la jeune femme gesticule davantage ce soir et chaque fois qu'elle agite ses mains, elle percute inconsciemment son alliance sur sa coupe. Cette situation commence à agacer William, qui appuie sa main sur celle de sa fille pour la calmer. À force de regarder dans cette direction, Tom remarque que son ex porte une nouvelle bague au doigt. Son état change immédiatement.

- Êtes-vous fiancés? s'enquiert-il après avoir avalé son verre de vin d'un seul trait.

Aussitôt, Ally cesse de parler et, dans un geste de nervosité, renverse une fois de plus le contenu de son verre, cette fois sur les vêtements de son père. À la fois

insulté et surpris, il laisse sortir un juron puis se lève d'un bond en faisant basculer sa chaise.

- Papa, pardonne-moi, je ne sais pas ce qui m'arrive ce soir.
- Heureusement que ma valise est ici! répond-il sèchement.

Les serveurs replacent la chaise de William puis récupèrent les assiettes. Ils déposent ensuite devant chaque convive une coupe pour le vin rouge. Comme Ally n'a pas encore répondu à sa question, Tom attend avec impatience, toisant celle qu'il a jadis épousée. En vérité, elle préfère que son père soit revenu pour annoncer la nouvelle.

Devant la lourdeur du silence, personne n'ose parler. Ally fixe Tom d'un regard intense pendant que Nicolas pratique sa cohérence cardiaque. Cinq minutes plus tard, William revient, vêtu d'une chemise et d'un pantalon noirs.

- Bon choix, se moque Roberto, pour dérider le groupe.
- C'est l'heure du vin rouge, je ne prends pas de chance, réplique l'autre en se rasseyant.

Autour de la table, on entend des rires timides qui s'estompent rapidement.

- Alors? recommence Tom.
- Nous nous sommes mariés en avril dernier, avoue Ally.

À cette annonce, Tom est consterné. Il regarde Paige pour relever sa réaction.

- Tu le savais?
- Oui, je voulais laisser Ally te l'annoncer.
- Eh bien, c'est fait! Je le sais maintenant, lance-t-il sur un ton sec. J'imagine que j'étais le seul à ne pas être au courant? Pensais-tu que j'allais mal le prendre? demande Tom à Ally.

Nicolas se mordille les lèvres. Le ton sur lequel Tom s'adresse à sa femme ne lui dit rien qui vaille et ramène à son esprit la gifle qu'il lui a servie.

- Je suis désolée, j'aurais dû te le dire avant ce soir.
- Rapide, l'italien! s'exclame Tom en levant son verre en sa direction.

Moins rapide que toi, pense-t-il en ignorant le salut proposé.

Mais Tom revient à la charge.

- Tout est plus facile quand on a du pouvoir!

Bouche bée, Ally laisse son mari répliquer à ce propos déplacé. Par instinct, celui-ci se recule sur sa chaise.

- Précise ta pensée, demande froidement Nicolas. Je ne suis pas certain de comprendre.

- Ally, regarde autour de toi, poursuit Tom en ignorant la requête de Nicolas. Tu trouves ça normal de changer de vie comme ça? Et toi, William, tu laisses ta fille passer entre les mains de la mafia sans rien dire?

Autour de la table, tous ressentent un malaise, se tortillent sur leur chaise. Toujours bien appuyé au dossier de la sienne, Nicolas pince les lèvres et, à la manière d'un taureau, gonfle les narines. Il fixe Tom en prenant une grande respiration.

- Ne va pas là, Tom, conseille William pour éteindre le feu.
- Oh! N'allez pas croire que je suis jaloux ou que je suis encore amoureux d'Ally! Je suis très heureux avec Paige et je vous souhaite beaucoup de bonheur... sincèrement, termine l'enragé en avalant son troisième verre de vin.

Incapable de le laisser manquer de respect à Nicolas, Ally le relance.

– Je suis contente que Paige et toi, ça colle. Pour te rassurer, je te réponds oui, toute cette situation est normale. Si tu as autre chose à ajouter, je te conseille de le faire maintenant.

– Je n’ai rien à ajouter et je suis désolé. Je ne veux pas jouer les trouble-fête. Pour être honnête, j’ai paniqué en voyant ta bague, c’est tout!

– Tu savais pourtant que ce jour arriverait, non? persiste Ally.

En le voyant engloutir un quatrième verre de vin, Ally craint que Tom, qu’elle connaît par cœur, ne prépare une seconde attaque. Toutefois, elle espère naïvement qu’il saura se contenir. Un vœu pieu, en quelque sorte.

– Pour être sincère, je ne pensais pas que tu lui accorderais ta confiance.

Un autre silence fige la tablée. Ally ne tient pas à répliquer. Elle alimenterait davantage la haine que Tom entretient envers son mari. Doucement, elle glisse sa main dans celle de son père afin qu’il se rallie de son côté. Témoin du geste de sa femme, qui vient de lui donner le feu vert pour en finir une fois pour toutes avec les rivalités, Nicolas se lève. Du coup, Tom se redresse sur sa chaise, à l’instar de Tristan et de Roberto, qui craignent que leur ami ne montre la porte à l’importun.

Nicolas remplit un verre propre d’eau gazéifiée et le place devant Tom. Tout ce qu’il veut, c’est que l’Américain cesse de boire pour reprendre le contrôle et terminer la soirée dans la paix. Il lui soutire donc son verre de vin.

– Par respect pour les invités à cette table, nous réglerons nos différends une autre fois. Ta présence ici ce soir est importante pour Ally et je ne te permettrai pas de lui laisser un souvenir amer en tête.

Repentant, Tom ferme les yeux et incline la tête pour acquiescer à la directive de Nicolas. Mais avant que ce dernier ne retourne à sa chaise, il souhaite lui chuchoter quelque chose à l’oreille. Devant l’index qui l’invite, l’Italien se penche.

– Tu as peut-être réussi à manipuler tes beaux-parents et les autres à cette table, mais ça ne prend pas avec moi.

Offensé, Nicolas garde tout de même sa maîtrise. Sinon, il entourerait volontiers de son avant-bras le cou de son rival jusqu'à ce qu'il bleuisse. Fernando, qui a entendu ce commentaire cinglant, s'empresse de saisir le bras de son ami pour le ramener à lui. Ce geste porte fruit. Au lieu de s'emporter, Nicolas réalise à quel point il est entouré d'amis sincères. Il se focalise donc sur ce qui va bien au lieu d'alimenter sa colère en réaction aux propos de Tom.

En regagnant sa chaise avec un contrôle exemplaire, il envoie plutôt la conversation ailleurs.

– Ally ne vous a pas dit, et elle ne vous le dira probablement pas, que les vignerons français lui ont servi un accueil des plus froids.

– Heureusement qu'elle pouvait compter sur deux Italiens pour la défendre, rigole Roberto, qui souhaite de tout cœur ramener une ambiance festive.

– Que s'est-il passé? demande madame Ness.

Ally tourne son regard vers Roberto, qui ne peut s'empêcher de sourire.

– Disons qu'elle a su prendre sa place. Notre ego en a pris un coup, à Nicolas et moi, car elle n'a pas eu besoin de protection. Elle leur a servi un argument de taille qui leur a cloué le bec.

– As-tu osé envoyer balader le peuple qui t'accueille en ses terres? se moque Paige.

– Pas du tout! Je leur ai simplement fait comprendre que je n'étais pas une débutante dans le monde des affaires.

– Je reconnais là ma fille, exprime William, la fierté au visage.

Ravie, Ally envoie un sourire complice à son père et fait signe au chef cuisinier de servir le plat de résistance.

Pendant que les employés apportent les assiettes, Nicolas et Tristan servent le vin rouge et le chef détaille son plat principal : une brochette d'agneau cuite sur le gril, assaisonnée d'une sauce crémeuse au thym et au romarin, accompagnée de haricots verts.

En fermant les yeux, Ally hume le vin mais grimace aussitôt, surprise par une odeur désagréable.

– Roberto, je crois qu'une bouteille n'est pas bonne, dit-elle.

À son tour, Roberto en capte l'odeur, fait tourner le liquide de couleur pourpre et le sent. Il ferme les yeux tellement le nez de ce vin est sublime. Ally répète l'expérience sans succès; elle doute une seconde fois. Étonné, Roberto se rend au bout de la table et plonge le nez dans la coupe d'Ally. Il va même jusqu'à en boire une gorgée.

– Il est très bon, ce vin. Tu as le goût dérangé ce soir, statue l'Italien, un brin écorché.

– Je suis désolée, je ne voulais pas te vexer.

– Prends une gorgée et ose me dire qu'il n'est pas bon, la défie-t-il sur un ton sévère.

Ally reconnaît avoir blessé l'ego du vigneron. Étant perfectionniste, celui-ci ne supporte pas la mauvaise critique de ses vins. Pour faire plaisir à Roberto, elle le goûte mais recrache le liquide rapidement. Sans en ajouter, elle croit tout de même que le bouchon de ce vin n'était pas étanche.

– Franchement, Ally! Drôle de comportement de ta part, ce soir, lance William. Non seulement tu arroses copieusement ton mari et ton père, mais en plus, tu lèves le nez sur un pur délice.

– C’est sûrement le stress qui te fait agir ainsi, la défend Roberto, qui craint avoir poussé un peu trop loin son orgueil mal placé.

– Je continuerai avec le vin blanc, affirme-t-elle, les joues roses.

Après avoir servi les invités, Nicolas se rapproche, prend la main de son épouse et lui demande de le suivre.

– Je vous l’emprunte pour deux petites minutes, avise-t-il.

En se rendant au salon, Nicolas ne peut cacher son rire, qui trahit son intention.

– Je suis désolé, mon amour, mais je n’ai pu m’empêcher de sourire en voyant le visage de Roberto lorsque tu as si vite rejeté son vin. Puis-je faire quelque chose pour t’aider à diminuer ton stress?

– Je ne me reconnais pas. Qu’est-ce qui m’arrive?

– Je commencerai par t’avouer que je n’ai pas agi de la bonne façon avec toi, et je souhaite me reprendre.

– Nicolas, les paroles que tu as prononcées m’ont touchée. Tu es parfait, ne prends surtout pas le blâme. Je n’aurais pas dû t’imposer la visite de Tom, conclut-elle en l’embrassant tendrement. Je t’aime tellement!

Nicolas l’enveloppe de ses bras pour la rassurer.

– Je suis désolée de t’avoir imposé la présence de Tom. Les paroles de mon ex-mari sont déplacées. Tu as le droit de laisser l’Italien en toi s’exprimer, je n’attends que cela.

Nicolas la serre encore plus fort.

– Si tu savais comme je t’aime!

Au moment où le couple revient sur la terrasse, Roberto accourt pour faire ses excuses au sujet de sa réaction déplacée.

– Scusa, mia bella, dit-il en l’embrassant sur la joue.

– Je suis désolée, vraiment.

Nicolas tire la chaise de sa femme puis regagne la sienne.

– Ally, je ne t’ai pas demandé. Et puis, comment va ta santé? l’interroge Paige.

– J’ai passé plusieurs tests au mois de mai et tout est parfait.

– Le médecin de Chicago t’avait également dit que tout était correct, lance Tom.

– J’ai demandé l’avis de deux spécialistes, renchérit Nicolas.

– Oui, et Nicolas a même obligé Ally à rencontrer le médecin le plus réputé de New York, le taquine Tristan.

– C’est vrai! s’exclame Tom, en déposant avec emphase les deux mains à plat sur la table. J’avais oublié que ton Italien était parfait.

Lasse de ces enfantillages, Ally lance un regard réprobateur à Tom. Ses propos commencent à l’agacer sérieusement et elle sent sa patience diminuer. Elle lui laisse pourtant une dernière chance de se rattraper.

– Je n’ai plus de douleur nulle part.

– C’est une bonne nouvelle! Je suis heureux de l’apprendre, termine Tom.

Le silence revenu, Nicolas croit que son rival prépare autre chose. C’est la mère d’Ally qui reprend la conversation.

- Rachel, dites-moi, vous attendez la venue de votre bébé à quel moment?
- Au mois de février.
- Vos parents doivent être heureux de devenir grands-parents.

Ally regarde sa mère en pensant qu'elle aimerait également le devenir.

- Nos parents sont décédés il y a fort longtemps, répond Tristan.
- Je suis désolée, je ne voulais pas...
- Ne le soyez pas, la rassure Rachel.
- Êtes-vous le dernier de la lignée des Hansen? demande madame Ness à

Tristan.

- Non, j'ai un demi-frère.

Nicolas lève un sourcil. Son ami lui a raconté que sa mère était enceinte d'un autre homme à la mort de son père. Son demi-frère ne peut donc pas porter le nom de Hansen.

Préoccupée par les agissements de ses invités, Ally n'a pas entendu la réponse de Tristan. Du fait, la jeune femme ne se sent pas bien. Elle vient de surprendre son amie Paige à lancer une œillade langoureuse à Roberto devant sa femme et sous le regard lucide de Tom. Prise d'étourdissements, elle ferme les yeux. Le goût de l'agneau lui donne une soudaine nausée. En conséquence, Ally arrive à peine à terminer son assiette. De son côté, Nicolas a assisté à la séance de drague de Paige et espère une réaction de la part de son épouse, car le comportement de ses amis de Chicago n'est plus tolérable.

Ally noue son regard à celui de son mari et des images se mettent à défiler dans sa tête : leur première rencontre, leur baiser, l'amour de ses valeurs, le respect qu'il lui voue, sa façon de la placer sur un piédestal. Elle tourne ensuite la tête vers Tom, faisant jaillir d'autres souvenirs : leur rencontre à Harvard, leurs

premières années ensemble, les masques qui se sont installés rapidement, ses mensonges, la gifle, la main dans celle de son amie Paige.

Ally se lève et, de la façon la plus discrète possible, demande à ses amis de la suivre à l'intérieur. Pendant qu'elle les dirige vers la porte d'entrée, ses yeux se mouillent au gré de ses émotions.

- J'espère que tu ne nous mets pas à la porte, ricane Paige.
- Je suis sincèrement désolée d'avoir réclamé votre présence avec autant d'acharnement.
- Pardonne-moi, ma chérie, intervient Tom, mais je suis incapable de le regarder dans les yeux. C'est plus fort que moi. Je ne lui ferai jamais confiance.
- C'est pour cette raison que je vais vous demander de partir.
- Ce n'était pas une blague, tu nous mets vraiment à la porte? s'inquiète Paige.
- C'est moi qui ne vous fais plus confiance. Ma place est ici, avec Nicolas, et je veux que vous sortiez de ma vie.
- Tu es sérieuse? Tu nous as fait venir jusqu'ici pour nous envoyer balader?

Le ton monte et l'écho des dernières paroles de Tom, contrarié par l'annonce de l'éviction, rejoint les convives attablés sur la terrasse. Nicolas est soudainement inquiet. L'Américain irait-il jusqu'à poser un geste regrettable? Il se lève, mais Roberto lui fait signe.

- Je vais y aller. Ne t'inquiète pas, il ne la giflera pas deux fois.
- Gifler? s'étonne William. Comment ça, gifler? Est-ce que Tom a déjà levé la main sur ma fille?

Les hommes se regardent mais demeurent silencieux. Du coup, Roberto regrette d'avoir déterré cette anecdote un soir où la table abonde d'invités.

- Il s'agit de ma fille. C'est moi qui y vais.

En le voyant approcher, Tom reprend vite le contrôle de son humeur et baisse le ton de sa voix.

– Ta fille nous montre la porte. Je suis désolé William, mais nous nous reparlerons la semaine prochaine.

Diplomate, le père voit là une occasion favorable pour soutenir sa fille. Il se faufile derrière elle, appuie ses mains sur ses frêles épaules et, sans causer de malaise, salue poliment le couple.

– C'est mieux ainsi, dit-il, d'une voix apaisante. Je t'appelle demain de toute façon, Tom.

Lorsque ses amis franchissent le seuil de la porte, Ally sait en son for intérieur qu'elle ne les reverra plus jamais. Le peu de respect à leur endroit, qu'elle alimentait en vertu de beaucoup d'efforts, vient de s'effacer.

– Je pense que tu viens de faire un choix difficile, mais juste. Nicolas a réussi des tests qui ont prouvé qu'il mérite toute ma confiance et ton amour. Ta mère l'aime énormément.

– Merci papa, répond-elle en l'enlaçant.

Au moment où le père et la fille reviennent sur la terrasse, Ally chuchote quelque chose.

– Papa, je veux que tu quittes le réseau des *Influencers*.

William ne dit mot, sourit et retrouve sa place.

– Je suis désolée pour le désagrément. Peut-on reprendre du début? supplie l'hôtesse en prenant une profonde respiration.

Nicolas se lève et vient s'agenouiller devant sa douce.

– Je t’admire pour ce que tu as fait. Je te promets de m’asseoir avec lui un jour et d’avoir une bonne discussion.

– Tu n’auras pas à le faire. Je viens de les sortir de ma vie tous les deux.

Nicolas en demeure abasourdi, mais une autre révélation l’attend.

– Et je crois que je suis enceinte, murmure-t-elle à son oreille.

Cette nouvelle paralyse le futur père. Connaissant son épouse, il sait qu’elle ne souhaite pas en faire l’annonce immédiatement. Pendant qu’Ally affiche un large sourire, l’Italien tente de se contenir en regagnant son siège.

– Je peux enfin commencer à vivre ma nouvelle vie! clairotte Ally qui, de toute évidence, apprécie l’authenticité des gens qui restent autour de sa table.

Épilogue

Aix-en-Provence

26 septembre 2000

Tristan a commencé ses cours dans l'intention d'obtenir une licence de pratique de droit en fraude fiscale. Même s'il en a pour cinq ans avant de mériter son diplôme, la motivation ne lui manque pas. Le futur avocat chérit cette nouvelle carrière avec autant de joie que la venue de son enfant. Ces deux projets lui redonnent le moral qu'il avait perdu.

Nicolas et Ally ont terminé leur formation de vignerons et beaucoup de travail attend les nouveaux propriétaires. Ils sont tous prêts à vivre les vendanges ensemble, bien que plus lentement dans le cas des deux futures mères, selon les directives strictes de Nicolas, qui agit en protecteur attentionné.

Roberto prête main-forte à ses amis afin de leur transmettre son amour pour le vin; il entreprend donc les premières vendanges avec eux. Le cœur de l'Italien est encore à Aix-en-Provence. Il laisse la charge de travail de son vignoble de Calabre à ses employés et à la machinerie. Pour celui de Provence, chaque grappe est cueillie manuellement avec amour et respect. Le maître vigneron tient à partager cette expérience avec Ally, à lui transférer son savoir pour qu'elle l'intègre à ce qu'elle connaît déjà.

Nicolas ne pensait jamais que l'achat d'un vignoble lui procurerait autant de joie de vivre. Certes, il aime le vin et le savoure avec autant d'affection qu'Ally, mais le simple fait de se connecter à la source même du précieux liquide le

transporte dans un univers totalement différent, comme en fait foi la théorie qu'il a fait graver sur une pierre à l'entrée du domaine :

« Le vin est le résultat de l'union entre l'univers et l'être humain. L'univers nourrit la terre qui, elle, nourrit la vigne. Cette vigne donne naissance à un fruit qui est le raisin. Ce fruit, récolté par l'être humain, donnera naissance à un liquide divin pour le palais. Cette communion entre l'univers et l'être humain ne peut être vécue autrement qu'avec amour et passion. Le temps, la foi, l'amour et la persévérance sont les éléments de réussite d'un bon vin ainsi que de notre réussite personnelle. »

Chicago

8 octobre 2000

William convoque Tom dans son bureau. Depuis le gâchis survenu lors de la pendaison de la crémaillère organisée par sa fille, l'homme d'affaires paternaliste est demeuré discret - poli, mais distant – quant à l'avenir de son ex-gendre au sein de sa boîte de communication. En vérité, le futur grand-père a décidé de vendre son empire à un investisseur pour retrouver sa liberté et ainsi visiter plus souvent la Provence. Puisque le portefeuille de William Ness vaut plus de trois cent cinquante millions de dollars américains, il ne craint plus pour l'avenir de sa fille.

En revanche, Tom est consterné par le manque de professionnalisme de son ex-beau-père et ne mâche pas ses mots pour étaler son point de vue.

– Il me semble que j'ai toujours fait valoir mon intérêt pour acheter votre empire. Pourquoi donc l'avez-vous vendu à un étranger?

- Parce que tu as levé la main sur ma fille, répond le père sur un ton sévère.

Démasqué, le visage imprégné de honte et incapable d'ajouter un mot, Tom se contente de s'enfoncer dans son siège.

- Tu peux cependant demander à conserver ton poste. Cette décision sera prise par le nouveau conseil d'administration.

Dans la transaction, William a réussi à lui obtenir la présidence de l'empire, mais comme il n'en est plus le propriétaire, il s'en lave les mains. Conséquemment, il se lève et incite Tom à sortir de son bureau.

Pour clore le chapitre de Chicago, précisons que Paige et Ally n'ont jamais repris contact.

Aix-en-Provence

22 février 2001

Rachel donne naissance à Andrew Hansen avec l'aide d'une sage-femme. Ally et Nicolas ont rarement vu Tristan et son amoureuse aussi heureux. Bien que le nouveau papa ait toujours été aux petits soins pour tous ceux qu'il aime, oubliant même parfois ses propres besoins, il vit un bonheur à l'état brut. Son sang coule dans les veines de ce petit être et il en oublie ses origines. Aussi étrange que cela puisse paraître, Andrew, par des pleurs et des hurlements, réclame constamment la présence d'Ally. Seule la future mère est capable de consoler le bébé lorsqu'elle l'appuie sur son ventre arrondi.

22 juin 2001

Ally donne naissance à Elisabetta Brown (le nom Calvini figure sur un baptistaire qui sera caché jusqu'à son âge adulte) avec l'aide de la même sage-femme. Nicolas a beaucoup de mal à retenir ses émotions. Sa fille a décidé de demeurer une semaine de plus dans le ventre de sa mère pour emmagasiner assez de confiance en elle avant de rencontrer son père. D'ailleurs, ce dernier a modifié le vignoble afin de sécuriser les moindres petits endroits contre lesquels les enfants pourraient percuter. Lorsque Nicolas prend sa fille dans ses bras pour la première fois, elle arrête de pleurer instantanément. Avec son regard, aussi flou et ingénu soit-il, elle étudie son père et semble vouloir dire : « Toi, je vais te mener par le bout du nez ». Peu après cette naissance, Andrew cesse ses pleurs, jour et nuit, pour ne réclamer que la présence d'Elisabetta auprès de lui. Afin de le sécuriser, les parents ne voient d'autres options que de jumeler leurs petits lits. Au cours de la première semaine, Nicolas campe littéralement dans leur chambre, incapable de s'endormir s'il n'entend pas sa fille respirer.

10 février 2003

Ally donne naissance à William et Francesco Brown (eux aussi connaîtront leur patrimoine familial à l'âge adulte). Nicolas ne se rappelle pas si dans la famille Calvini subsistait un quelconque gène susceptible d'engendrer des jumeaux. Les parents ne cherchent pas à expliquer ce mystère et se concentrent plutôt sur deux nouveau-nés qui occupent tout leur temps.

16 août 2004

Rachel donne naissance à Vicky Hansen. Heureux d'avoir un deuxième enfant, le couple cesse de procréer et Tristan subit une vasectomie. Toujours pas de mariage en vue.

22 février 2006

C'est l'anniversaire d'Andrew. Le garçon a maintenant cinq ans. Elisabetta et lui passent leurs premières années cimentés l'un à l'autre. Ally et Rachel n'ont pas besoin d'engager une nounou pour s'occuper d'eux, car Nicolas se charge de cette tâche remarquablement. Il est hors de question de séparer le père de sa fille, et encore moins Andrew de son âme sœur.

Tristan a terminé sa formation. Une brillante carrière d'avocat l'attend. Lors de sa nomination, les quatre amis arrosent son accomplissement. Ce soir-là, le masque tombe et il passe aux aveux.

Tristan se sent confiant et sait qu'il n'a plus le choix de le faire. Il espère que son ami lui pardonnera ce geste et surtout qu'il comprendra les raisons de son silence.

Ally et Rachel laissent les hommes discuter seuls. Elles récupèrent les jumeaux, endormis sur le torse de leur père, et les déposent tendrement dans leur lit. Hypnotisé par une flamme bleue léchant les parois du foyer extérieur, Tristan réfléchit, puis se lance.

– Tu sais ce qu'il y a de troublant avec les secrets?

Nicolas ne répond pas et le laisse continuer.

– On ne trouve jamais le bon moment pour les révéler et plus on attend, plus le secret devient lourd. Plus il devient lourd, plus il fait de tort.

Nicolas demeure silencieux, ce qui incite Tristan à le regarder.

– Tu comprends ce que je veux dire, n'est-ce pas?
– Je comprends, répond Nicolas, attendant toujours ses aveux.
– Je te rassure, je ne suis pas amoureux d'Ally et je n'ai jamais rien tenté non plus.

– Merci de me rassurer.

Tristan regarde son verre de cognac puis le vide d'un coup.

– Merci pour le cognac.
– Ça me fait plaisir.

Tristan conserve son verre entre ses mains, comme s'il avait besoin d'un objet pour calmer ses tourments intérieurs.

– Tu sais, nos vies se ressemblent, à toi et moi.

L'Irlandais se racle la gorge. À ce moment, Nicolas voit le visage angélique de son ami prendre une expression de haine et de dégoût.

– Mon père a connu la même fin tragique que tes parents, à quelques mois d'intervalle.

Nicolas sourcille. En vingt ans d'amitié, Tristan n'a parlé de ses parents qu'une seule fois et la discussion s'est avérée brève.

– Nicolas, je n'ai jamais voulu te trahir.
– Pourquoi me trahir?

Les yeux de Tristan s'embuent rapidement.

- Mon père était Henri McLaughlin, avoue-t-il, la gorge nouée.

L'Italien n'est pas certain d'avoir bien compris.

- Quoi?
- Je suis le fils d'Henri McLaughlin, l'associé de ton père à l'époque.

Le cœur de Nicolas s'agite et sa respiration s'accroît. Il se lève d'un bond, souhaitant s'éloigner de Tristan. En quelques secondes, une kyrielle de souvenirs jaillissent dans sa tête. Il se revoit, à l'âge de huit ans, en train de jouer avec les deux garçons des associés de son père : Finn et Marcello. Sur le coup, Nicolas s'emporte.

- Comment as-tu pu me cacher un tel secret?
- Nicolas, je ne voulais pas aggraver ton deuil.
- *Puttana!* Ça fait trente ans que mes parents sont décédés!
- Je sais, mais ton deuil s'est terminé le jour où tu as vendu l'auberge et le pub.

L'Italien essaie de se ressaisir; jamais il ne s'attendait à un tel aveu.

- Donc, ton vrai nom est Finn McLaughlin?
- Oui, répond Tristan en tremblant de tout son corps.

En se prenant la tête à deux mains, Nicolas fait les cent pas sur la terrasse; tant d'émotions contradictoires l'habitent.

- Pourquoi tu ne me l'as pas dit? hurle-t-il, incapable de contrôler sa colère.
- Parce que tu crois encore que mon père a tué tes parents et c'est faux.

Nicolas s'immobilise. Son faciès traduit à la fois souffrance et incompréhension. Il ne cesse de se mordiller les lèvres.

- Et tu as attendu toutes ces années avant de me l'avouer?

- J’avais peur de ta réaction.

Tel un félin en cage, Nicolas piétine, tourne en rond.

- Pourquoi?

L’Italien se rapproche de son ami, dépose une chaise devant lui et s’assied. Son calme revient peu à peu.

- Je veux savoir pourquoi tu as changé ton nom.

– Pour les mêmes raisons que toi. La différence est que moi, je ne voulais pas me dissocier du parrain, je voulais fuir, disparaître.

– Je sais que mon oncle est derrière l’assassinat de ton père et de celui de Giuseppe Valentino. Tu aurais dû m’en parler, Tristan... Finn... je ne sais plus comment t’appeler.

- Pour te dire quoi? Que ton oncle a pointé un revolver et a tiré sur moi?

Nicolas croit vivre un cauchemar. Il est incapable de parler.

- Il me croit mort, affirme Tristan, les yeux remplis d’eau.

Dans un geste de compassion, Nicolas tend la main à son ami et lui demande de continuer. Son histoire le touche droit au cœur.

– J’ai pris le contenu de tous les coffres de mon père et me suis sauvé. La balle a atteint mon visage et je me suis servi de cet argent pour des chirurgies. Il m’a défiguré, Nicolas.

– Je ne sais quoi dire. Tu as souffert comme moi, sinon plus, et tu as gardé ce secret toute ta vie. À part moi, quelqu’un d’autre sait que l’héritier d’Henri McLaughlin est vivant?

– Rachel connaît mon histoire. Ne lui en veux pas, elle se ronge les sangs elle aussi depuis que je lui ai tout raconté, il y a de cela dix ans.

Nicolas ferme les yeux.

– Il y a aussi Marcello Valentino qui est encore vivant.

– Marcello? Le fils de Giuseppe?

– Ne t'inquiète pas, je n'entretiens pas de lien secret avec lui. Je ne l'ai jamais revu.

– Et pourquoi il le saurait?

– Parce qu'il est le père de mon demi-frère.

Nicolas est tétanisé. Il essaie de comprendre, mais aucune explication logique ne lui vient en tête.

– Marcello a le même âge que nous. Il n'avait que dix-huit ans lorsque ses parents ont été assassinés. Il ne peut pas être le père de ton demi-frère, c'est insensé.

– Je sais. Ma mère et lui entretenaient une liaison et Alfonso le savait. Il a laissé à ma mère le plaisir de vivre son adultère jusqu'à ce que mon demi-frère vienne au monde.

– Donc, si je comprends bien, mon oncle ignore encore à ce jour que tu as survécu?

– Oui.

Dans un élan de pitié, Nicolas joint ses mains et appuie sa tête pour se recueillir quelques instants.

– Ça fait beaucoup d'informations à gérer en si peu de temps. Je suggère que nous reprenions cette conversation demain, si tu le veux bien, propose Nicolas.

– Je te remercie sincèrement pour ton écoute et ta compassion. Avoir su, je te l'aurais dit plus tôt.

– Si tu me l'avais avoué avant qu'Ally entre dans ma vie, je n'aurais peut-être pas réagi de la même façon. Tu as raison, j'étais encore perdu à l'époque.

21 juin 2006

Au domaine, le climat n'est plus le même depuis le soir de l'aveu. Tristan travaille beaucoup et il dirige ses activités professionnelles de plus en plus vers les fraudes au sein du crime organisé. Une obsession grandissante l'anime afin qu'il puisse coincer un jour Alfonso Calvini et le faire payer pour tout le mal qu'il a fait subir à ses victimes.

À l'aube du cinquième anniversaire de naissance d'Elisabetta, les jeunes âmes sœurs se sont vêtues de chics vêtements empruntés à leurs parents. La fillette a enfilé une élégante robe blanche appartenant à Ally, tandis qu'Andrew porte un complet-cravate beaucoup trop grand pour lui. Les deux se présentent sur la terrasse, main dans la main, sous le regard enjoué des parents.

- Voici ma femme, chers parents, déclare Andrew, la fierté au visage.
- Nous sommes mariés pour toute la vie, affirme Elisabetta.

La petite montre à son père sa bague, fabriquée avec des brindilles d'herbe. Ally et Rachel jouent le jeu en démontrant leur enthousiasme, mais Tristan et Nicolas entretiennent une vision différente. Les deux hommes prennent conscience qu'ils n'ont pas accordé assez d'importance à la chimie qui unit les deux enfants. Ils doivent trouver une solution pour les éloigner l'un de l'autre avant que ça ne devienne sérieux. Leur amour est trop grand et la situation ne plaît pas à l'Italien, même s'il a pardonné à son meilleur ami.

26 juin 2006

Tristan annonce à Nicolas qu'il a accepté un poste dans une firme d'avocats à Boston. Les quatre amis se quittent temporairement, le temps de laisser la poussière retomber. Ils croient qu'il sera plus facile pour eux de séparer les enfants avant la rentrée scolaire.

30 juillet 2006

Nicolas et Ally déménagent en Toscane. Ils ont acheté un petit vignoble dans le Chianti. Ils n'ont plus de nouvelles de leurs amis et la vie à Aix-en-Provence, ponctuée de souvenirs passés en leur compagnie, est devenue lourde et insipide. Par ailleurs, Roberto reprend son vignoble et convainc sa femme de déménager avec lui. Quant à la petite Elisabetta, elle ne comprend pas pourquoi Andrew n'habite plus avec eux. La gamine a beaucoup de difficulté à oublier son jeune prétendant.

Le couple, maintenant seul pour entretenir un vignoble et élever trois enfants, reçoit l'aide des parents d'Ally.

Chers lecteurs, chères lectrices,

Cela fait maintenant douze ans que j'écris et réécris cette histoire. Elle a voyagé longuement dans ma tête, occupée mes temps libres et m'a permis de mieux me connaître.

Cette douce aventure a commencé par un songe nocturne, survenu en avril 2007. Le lendemain matin, aux prises, ou devrais-je plutôt dire « grâce » à une émotion d'une rare intensité, j'ai résumé ce rêve par écrit. Depuis, des personnages au destin exceptionnel partagent mon quotidien.

Elle compte en tout trois tomes :

Tome 1 : L'Éveil, deuxième édition printemps 2019

Tome 2 : Mea Culpa, deuxième édition été 2019

Tome 3 : La Chute, première édition automne 2019

J'espère avoir conquis votre cœur !

Merci,

Sophie Lavoie